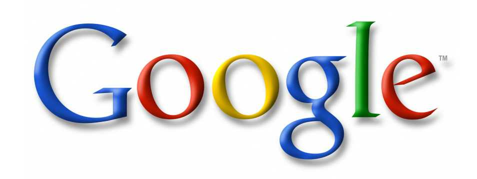



3 2044 004 550 976

ÉTUDE

[illegible]

FILIGRANES

DES PAPIERS

EMPLOYÉS EN FRANCE AUX XIVe ET XVe SIÈCLES

Accompagnée de 600 dessins lithographiés

PAR

ÉTIENNE MIDOUX

ET

AUGUSTE MATTON

[illegible]

[illegible]

À PARIS

CHEZ LES ÉDITEURS

DUMOULIN, quai des Augustins, [illegible]

A. CLAUDIN, rue Guénégaud, [illegible]

1868

ETUDE ARCHÉOLOGIQUE.

LES FILIGRANES

DES PAPIERS EMPLOYÉS EN FRANCE

AUX XIVe ET XVe SIÈCLES.

Le seul mérite de ce premier essai consiste dans l'exacte reproduction des marques du papier, prises sur les originaux à des dates positives, et l'indication des archives et des bibliothèques où elles ont été trouvées.

ÉTUDE

SUR LES FILIGRANES

DES PAPIERS

EMPLOYÉS EN FRANCE AUX XIVe ET XVe SIÈCLES

Accompagnée de 600 dessins lithographiés

PAR

Étienne MIDOUX

ET

Auguste MATTON

Archiviste du département de l'Aisne, Correspondant du Ministère de l'Instruction publique, Officier d'Académie, etc.

A PARIS

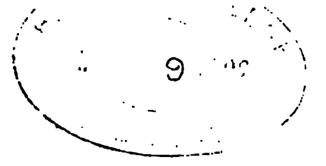
CHEZ LES ÉDITEURS :

DUMOULIN, quai des Augustins, 13,

A. CLAUDIN, rue Guénégaud, 3.

—

1868.



ÉTUDE SUR LES FILIGRANES

DES PAPIERS

EMPLOYÉS EN FRANCE AUX XIVe ET XVe SIÈCLES.

I. — Origines. — Définitions. — Le papier de coton et le papier de chiffe. — Marques des Marchands. — Commerce du papier. — Utilité et but de cette étude.

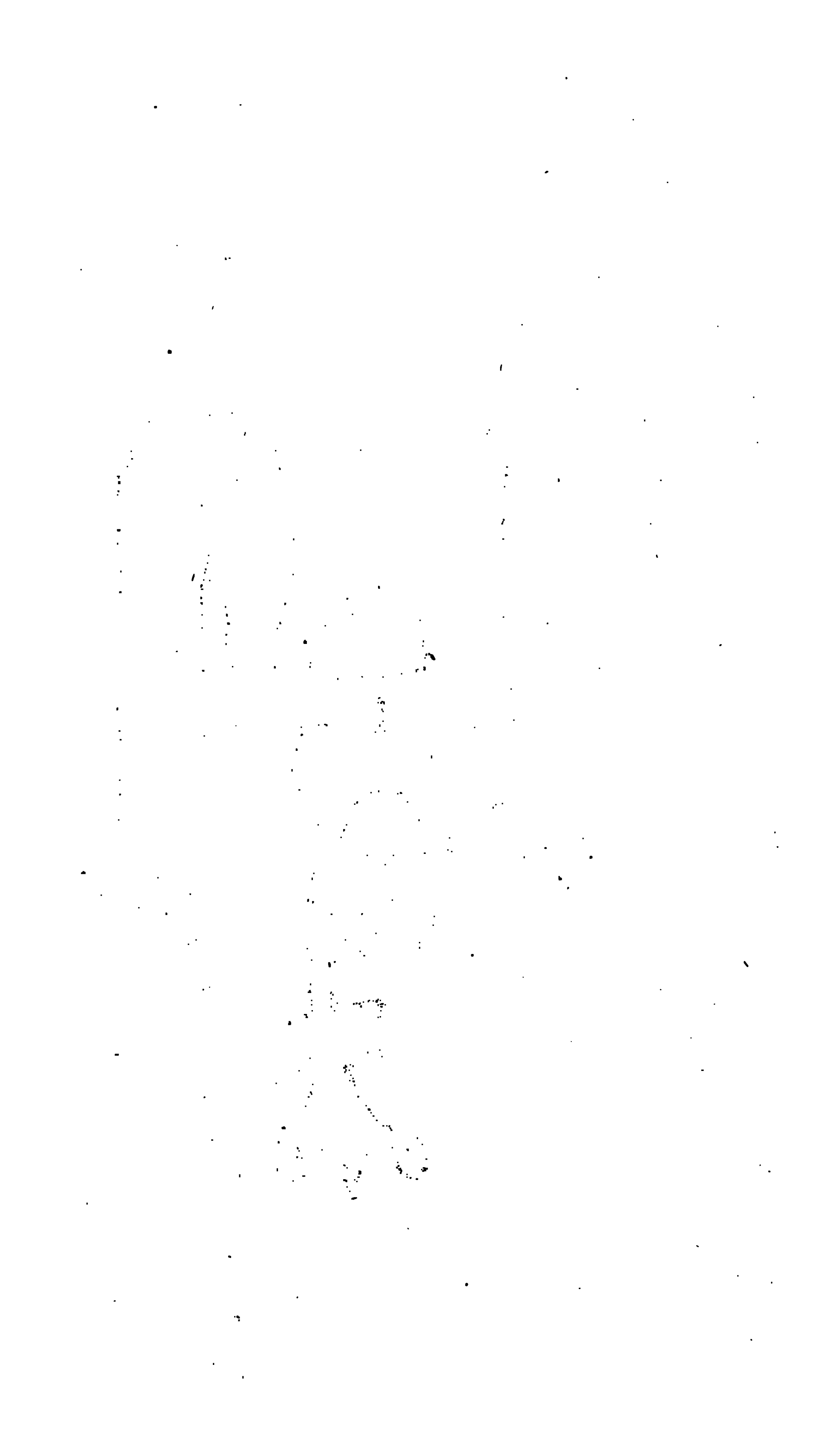
Vers le VIe siècle, le papyrus ou papier d'Égypte, est employé en France, surtout pendant la période Mérovingienne.

A la fin du VIIe siècle, le parchemin le remplace.

Le papier de coton ou papier de Damas, déjà en usage chez les Orientaux, au IXe siècle, est répandu en Occident vers la fin du XIe; mais rien ne prouve qu'on en ait fabriqué en France.

Le papier de chiffe, connu dès le XIIIe siècle, n'est guère employé chez nous avant le XIVe. C'est celui dont nous voulons essayer de montrer les différents caractères, en reproduisant ses marques ou *filigranes*. Il est fabriqué de vieux linge de chanvre ou de lin; on l'appelle communément *papier vergé.* Nous ne pouvons dire, ni en quelle année on commença à le fabriquer, ni dans quelle contrée ce mode de fabrication a été inventé; mais il est certain qu'en 1189, Raymond-Guillaume, évêque de Lodève, permit la construction de plusieurs moulins à papier sur l'Hérault, et qu'à la fin du XIVe siècle, les papeteries d'Essone et de Troyes, étaient en pleine prospérité.

C'est sur les bords des cours d'eau, dans les pays où l'on cultivait et filait le chanvre, que les papetiers établirent leurs ateliers. Appelés par Guillaume Fichet, recteur de l'Université, Martin Krantz, Ulrick Gering, Michel Freyburger



grossièrement contourné et de grande dimension. Ce papier d'un beau gris, plutôt que blanc, se casse aux contours du filigrane et aux pontuseaux où il est plus mince. Certains papiers, employés dans le midi, sont plucheux et chauds en couleur; les vergeures et les pontuseaux n'y sont pas bien visibles. On dirait un autre mode de fabrication ?

Au XV[e] siècle, les papiers deviennent meilleurs. Ils ont plus de corps, sont plus fins et plus lisses, d'une pâte diaphane moins inégale; les vergeures et les pontuseaux assez ténus, se rapprochent: le progrès est sensible. Pendant ce siècle, comme au précédent, on ne fabrique que de bon et solide papier, toujours fortement collé.

Nous n'avons pas rencontré une seule feuille de papier des XIV[e] et XV[e] siècles sans marque, ni de filigrane double; ce qui se voit fréquemment dans les siècles suivants.

Les maîtres de chaque corps d'état avaient un sceau ou marque particulière qu'ils appliquaient sur leurs marchandises, pour faciliter le contrôle des personnes chargées, soit par les communes, soit par les marchands eux-mêmes, d'inspecter les produits. Cette distinction était de rigueur, celui qui oubliait de l'*enseigner*, s'exposait à une amende, dont le maximum était fixé par des dispositions spéciales. Ces contrôleurs désignés sous le nom d'*Eswards*, parce que leur attention sérieuse était portée sur la valeur et la qualité des choses de leur métier, étaient fidèles à l'honneur du corps dont ils étaient les représentants électifs. Ils exigeaient la loyauté de la marchandise et soutenaient, par leur vigilance incessante, l'excellente réputation des maîtres, réconfortée d'ailleurs par les liens de solidarité et de confraternité que la religion tendait à maintenir. Leurs rapports inspirés par l'équité, étaient souvent verbaux, et alors, il leur fallait bien, à l'imitation des corporations ecclésiastiques, sceller par une marque authentique et connue, les objets loyalement fabriqués; ce qui ne dispensait pas, du reste, les producteurs de donner de leur côté, par une autre marque, un

41

44

45

employés par les fabricants. Ce qui semble indiquer que les papeteries étaient déjà très-nombreuses.

La ville et l'Hôtel-Dieu de Laon faisaient, au XIVe siècle, leurs achats près de la cathédrale (Moustier Notre-Dame), chez Gérard Galiot, moyennant douze deniers la main (1); celle de mauvais papier ne coûtait que dix deniers. La main de papier *de grant volume pour faire des petis portatis là où sont escriptes les rentes de l'ostel*, valait quatre sous.

Ce commerce ayant pris plus d'extension au commencement du XVe siècle, la concurrence devient plus grande à Laon, et les prix tendent à baisser ; la rame ne coûte que seize sous en 1404. La guerre survient et met quelque perturbation dans la fabrication et l'écoulement des produits. La valeur de la main s'élève à quatorze deniers ; descend à huit, en 1412, pour se relever à un sou, en 1420 ; à deux, en 1440, et encore ne pouvait-on s'en procurer de bon que très-difficilement (2). Elle valait encore quatorze deniers en 1461 et s'abaissait enfin à huit deniers, en 1500 (3).

Le papier destiné aux comptes et aux manuels paraît avoir été d'un prix plus élevé à Soissons. On l'achetait seize deniers parisis la main, de 1407 à 1426. On s'en procura cependant à quatorze et à quinze deniers parisis, en 1405, mais ce ne fut que par exception.

On remarque dans les comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, depuis 1475, cette formule invariable : « premiers pour » pappier et encre pour faire ces présents comptes, cédules » et quittances, quatre sols parisis, » autorisant à présumer que ce dernier prix avait été maintenu (1).

Les grands formats furent affectés aux cartulaires, aux

(1) Comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, de 1389, f° 113 ; de 1394, f° 107.

(2) Comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon.

(3) Comptes de la ville de Laon.

(1) Comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons. Le papier valait quatorze deniers la main à Mézières, en 1478. (Archives des Ardennes, comptes de la collégiale de St-Pierre).

expéditions de terriers, aux cueillerets et aux autres recueils importants que les seigneurs et les établissements de main-morte rédigèrent, pour conserver les traces évidentes de droits anciens, dont les populations cherchaient à s'affranchir. Il ne faut pas croire cependant que le parchemin fût négligé. On y mentionna encore des droits importants pour mieux en assurer la conservation, mais le papier continuait à le remplacer de plus en plus.

Les petits formats étaient d'un très grand usage. Il y avait au moins deux qualités de ce papire : le fin, c'est-à-dire le beau et le solide, destiné à des manuscrits et à des comptes qui devaient être conservés, et le mauvais, affecté à la consommation journalière.

Les villes et les établissements ne s'approvisionnaient annuellement que de ce qui leur était absolument nécessaire ; des motifs administratifs ou topographiques limitaient les relations et occasionnaient la diversité des provenances. Le défaut de sécurité et d'entretien des chemins, obligeait des villes très-voisines, à ne point se fournir chez les mêmes marchands.

On trouve, dans les archives de St-Quentin, à la date du 26 février 1387-88, un tarif des droits à percevoir sur les papiers qui passaient à Roye. Il ne laisse pas le moindre doute sur le mode de transport préféré par les marchands. « Item tous marchans et par espécial de Ham, de St-Quen- » tin, d'Artois ou de Flandre, alans à cheval par le pays à » frain et à selle, qui ont trouisse derrière eulx, soit lin, » mercherie, toille, drap, pappier, quevrequies ou aultres » quelconques choses que ce soit, et combien qu'il y en ait, » doivent quemin par Roye et paient pour ce que il ont » trouisse d'eux, X deniers por le trousse à Roye. Et s'il est » parmi les archons de le seelle, il doit XVI deniers et se le » marchant passe par chemin desvoyet, il doit double paage, » et se non, il doit l'amende et les frais de l'arrest. »

Le papier était soumis au droit commun et ne jouissait pas encore de la franchise de circulation. Ce privilège lui fut

probablement conféré plus tard, afin d'aider au débit de cette marchandise dont on reconnut partout l'utilité (1). La présence des Italiens et des Provençaux aux foires de Champagne et la fixation des Lombards dans les villes importantes, stimula l'activité des régions septentrionnales de la France, et y créa les branches de commerce qui faisaient la richesse de l'Italie. La Champagne dut probablement ses papeteries aux idées étrangères favorisées par la protection des puissants seigneurs de cette province. Elle eut à soutenir, avec les papetiers Hollandais, une concurrence sérieuse. Les produits étrangers obtinrent d'abord une certaine préférence ; mais l'énormité des taxes perçues à la circulation, ne leur permirent point d'arriver dans des conditions de bon marché suffisantes pour assurer le placement régulier. La longueur du trajet en rendit la vente fort difficile, sans empêcher cependant l'importation des papiers flamands. Il ne aut pas oublier que la Flandre eut avec la Picardie des rapports intimes, dans les intervalles de paix qui parsemèrent le XIVe siècle. Les marchands se défrayaient par la vente de leurs toiles et de leurs papiers, en s'approvisionnant de vin. Mais, quand la Picardie fut à diverses reprises convertie en un immense champ de bataille, on ne s'adressa que là où se trouvait de la sécurité. Il faut donc étudier les luttes politiques pour se faire une juste idée des relations que le hazard et la possession du sol déterminèrent.

Les marchands de toile et les lingers de Laon n'étaient pas nombreux dans la première moitié du XVe siècle ; ce qui permet de supposer que des papeteries n'étaient pas établies dans son voisinage. Les femmes de Daniel Delabarre, de Guillaume Blanchet et de Raoul de Ployart, furent les seules qui exposèrent aux foires de St-Thomas et de la fête du St-Sacrement, établies en 1428, aux champs St-Martin. Barthelemieu le Testu, marchand de toiles, vint de Bar-sur-Aube,

(1) Un registre de droits d'aides, perçus en 1410, dans le diocèse de Laon, prouve que le papier était déjà exempt d'impôt. (Archives de l'Empire, J. 801).

indice précieux que le commerce des toiles se faisait principalement dans la Champagne, où les foires étaient très fréquentées. Celles de Laon n'eurent pas d'heureux débuts. Elles furent, dès 1429, *de nulle valeur pour l'empeschement des guerres*. Les foires de Bruyères, de Crépy et de St-Quentin, antérieures à celles de Laon, n'eurent probablement pas un meilleur sort.

Nous trouvons encore, dans les comptes de la ville de Laon, un autre indice que le commerce des toiles avait une certaine activité dans la Champagne : la ville acheta, à Reims, quatre pièces de toile, pour les offrir à la reine Isabelle, qui se rendait en Angleterre, au mois d'août 1396.

La culture du chanvre était cependant assez répandue dans le Noyonnais, le Soissonnais et la Brie. Les sœurs de l'Hôtel-Dieu de Soissons parcouraient annuellement à pied ces contrées, pour y recueillir les aumônes de matières textiles, en faveur des malheureux privés de linge.

Il serait impossible d'affirmer l'âge et l'origine d'une feuille de papier, en ne considérant que son dégré de perfection. Aussi les archéologues devront-ils en colliger les marques, les classer chronologiquement, et à défaut d'écriture, y joindre des observations minutieuses.

La description des filigranes ne pourrait en donner une idée : une copie scrupuleusement exacte peut seule être un guide sûr, et la connaissance de ces marques de fabrique employées à des dates précises, devenir un élément matériel de contrôle pour la bibliographie, la paléographie et la diplomatique. Les pièces qui passent dans les ventes, ne peuvent être examinées que superficiellement et achetées sur la foi des experts. C'est pour éviter aux uns les méprises et aux autres les contestations, que nous conseillons aux iconophiles et aux catalographes de mentionner les filigranes, pour compléter les indications quelquefois si vagues, qui caractérisent les différents états et tirages d'une planche gravée, et aider même à la solution toujours pen-

dante de l'origine de la gravure et de l'imprimerie. Les amateurs de dessins des maîtres devront aussi considérer ces preuves secondaires de l'authenticité, pour discuter les attributions toujours intéressées des trafiquants.

Ce fut de la comparaison des monuments écrits de toutes les époques, que les bénédictins purent établir des règles qui permirent de les lire, de les interpréter et de les dater. Ces savants n'avaient pas compris, dans le programme de leurs études, la connaissance des filigranes du papier qui pouvait, au début surtout, les préserver de bien des tâtonnements, en servant de point d'appui à leurs rigoureuses observations, et donner plus de rapidité et d'autorité à leurs affirmations.

En dehors de l'importance particulière que l'archéologue donne aux monuments datés qui aident à la chronologie de l'histoire et de l'art, l'étude des marques du papier révèle une naïve imagerie à ajouter aux nombreuses figures employées, comme symboles, par les maîtres de tous les métiers, et montre, une fois de plus, combien les croyances religieuses étaient vives et dominaient tout au moyen-âge. Il est bien intéressant aussi, de suivre pas à pas les progrès de cette industrie qui pourrait, mieux que toutes les statistiques, donner une idée de la civilisation d'un peuple.

Les chercheurs et les curieux trouveront, dans cette étude, un appoint concluant à ajouter à leurs connaissances: elle les aidera, par un simple rapprochement, à économiser un temps toujours précieux, et leur permettra de discuter l'authenticité d'un autographe, d'un dessin, d'une gravure, d'un imprimé; de leur assigner avec certitude une date et souvent une origine.

Le cercle de nos recherches a été restreint. Nous n'avons pu résoudre d'autres questions d'une manière définitive; nous y reviendrons avec le temps, en multipliant les types et en puisant à des sources nouvelles.

, — Sources : XIV[e] et XV[e] siècles. — Archives. — Collections particulières. — Manuscrits des Bibliothèques publiques.

Archives de l'Aisne. — Elles possèdent très peu de papiers du XIV[e] et du XV[e] siècle. On y remarque un registre de justice de l'abbaye de Saint-Yved de Braine (1398 à 1417); les cartulaires du chapitre de St-Gervais et St-Prothais et de l'abbaye de Notre-Dame de Soissons.

Laon. — La comptabilité de la ville qui remonte à 1356, se compose de registres de comptes et d'acquits intéressants pour l'étude de l'administration urbaine et de ses nombreux rapports avec l'Etat, dans des luttes acharnées dont les conséquences entraînèrent la perte d'une partie des archives.

Les acquits, souvent incomplets, ne remontent qu'à 1383. Les premiers sont écrits sur parchemin. Le papier n'apparaît qu'en 1389.

La correspondance comprend des documents du règne de Louis XI.

Hôtel-Dieu de Laon. — Les registres de sa comptabilité datent seulement de 1389; elle était confiée, par le chapitre, à l'un de ses chanoines.

Saint-Quentin. — Les papiers des XIV[e] et XV[e] siècles ne sont pas nombreux aux archives de cette ville. C'est parmi eux que le plus ancien a été trouvé; il n'est pas antérieur à 1330. On remarque aussi des lettres des rois Louis XI, Charles VIII et Louis XII; de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne (1430); du comte de St-Pol (vers 1474) et enfin de Charles, duc de Vendôme (1498).

Hôtel-Dieu de Soissons. — Les comptes remontent à l'année 1356; le premier consiste en un rouleau de parchemin inventoriant les effets mobiliers de la maison. Celle-ci s'approvisionnait de lin au Mont-Notre-Dame et donnait 10 deniers par jour pour le treiller. Le filage terminé, on tis-

sait et on blanchissait. Le tisserand prenait 5 deniers par aune; le blanchisseur, un peu plus de 2 deniers pour le *curer*. On préférait la toile de lin à celle de chanvre, affectée déjà à un usage plus grossier.

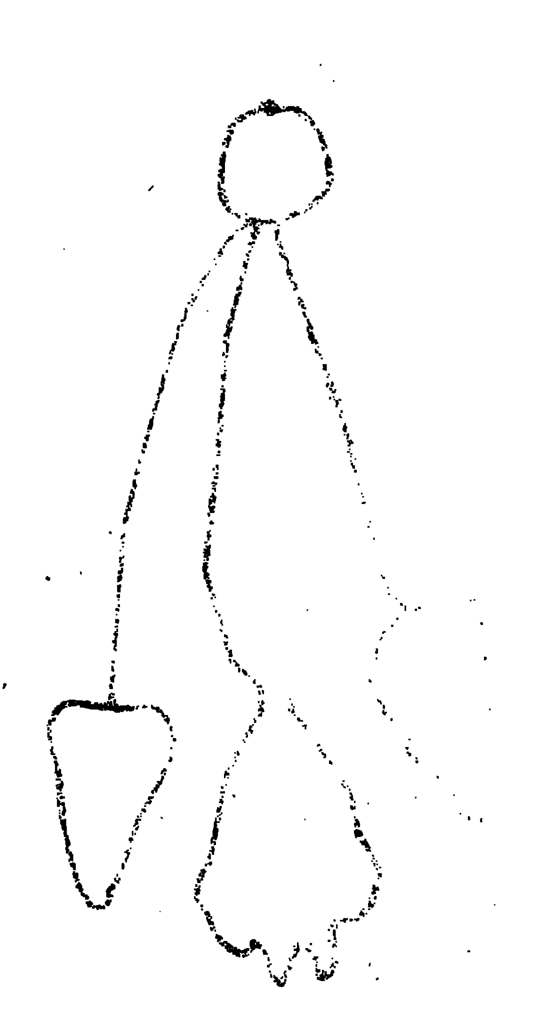
Ces détails utiles à consulter pour avoir une idée exacte de l'abondance et du prix des matières premières, ne sont point complétés par les comptes suivants. Une lacune existe jusqu'en 1390, où apparaissent, en papier, les manuels portatifs ou journaux de dépenses faites par l'une des huit sœurs, depuis la *Sainte Potense* (invention de la Sainte Croix). L'année finie, les religieuses présentaient au chapitre de St-Gervais et de St-Protais, un état de ce qu'elles recevaient et dépensaient. Les deux frères, chargés des intérêts du dehors, avaient aussi leur comptabilité connue seulement depuis la Saint-Martin, 1398, époque adoptée pour le renouvellement de la jouissance des biens ruraux.

Les manuels ne comprenaient guère que les dépenses d'économie intérieure de la maison; les autres étaient faites par l'un des deux frères. A dater de 1408, l'année administrative commença à la Saint Jean-Baptiste, sans doute pour être en harmonie avec des usages reconnus, mais on ne tarda pas à revenir aux anciennes habitudes. Enfin, en 1479, le chapitre de St-Gervais et de St-Protais confia, à l'un de ses membres l'administration qu'il conserva désormais.

L'invasion de 1814 entraîna l'incendie des archives municipales de Soissons, où devaient se trouver des papiers anciens et très précieux.

Bruyères. — Inventaire des revenus de la commune apprenant que la ville de Bruyères était affranchie de droits de louveterie.

Chauny. — Le contingent de ses archives consiste en un rôle, de 1396, des biens des pauvres de la ville et en trois registres des délibérations. Le premier s'étend de novembre 1486 à la fête de Saint-Jean-Baptiste 1487; le second, de la St-Jean-Baptiste 1491, au 15 novembre 1493; enfin le troisième commence le 17 juin 1492 et se termine à la St-Jean



un peu partout. C'était à la fois une occasion d'éprouver la certitude de nos assertions, et ajouter des renseignements précis à cette étude.

Les manuscrits des XIVe et XVe siècles de la bibliothèque de Laon ont été étudiés par M. Ravaisson, et analysés dans le recueil des *documents inédits*. Les appréciations de ce savant sont généralement justes; nous ferons cependant quelques restrictions, n'infirmant qu'une très faible partie de son travail. L'écriture du commencement du grand inf° n° 390, remonte bien au XIVe siècle, et le papier de cette partie qui porte deux marques différentes (n° 48 et 49), employées alternativement, a aussi le caractère de cette époque; mais celles qui suivent (n° 226 et 349), comme l'écriture, ne sont plus du même temps, ni de la même main: à partir du mot *francia*, le XVe siècle y est très nettement accusé; les différences de papier, de marques et d'écritures, sont d'accord et font reconnaître que ce manuscrit est très probablement une copie transcrite à de longs intervalles.

Nous avons aussi étudié le MS. n° 440 in 4° et reproduit ses filigranes aux n°s 411 et 413. Ici, les caractères de l'écriture, du papier et de ses marques, affirment ensemble le XVe siècle.

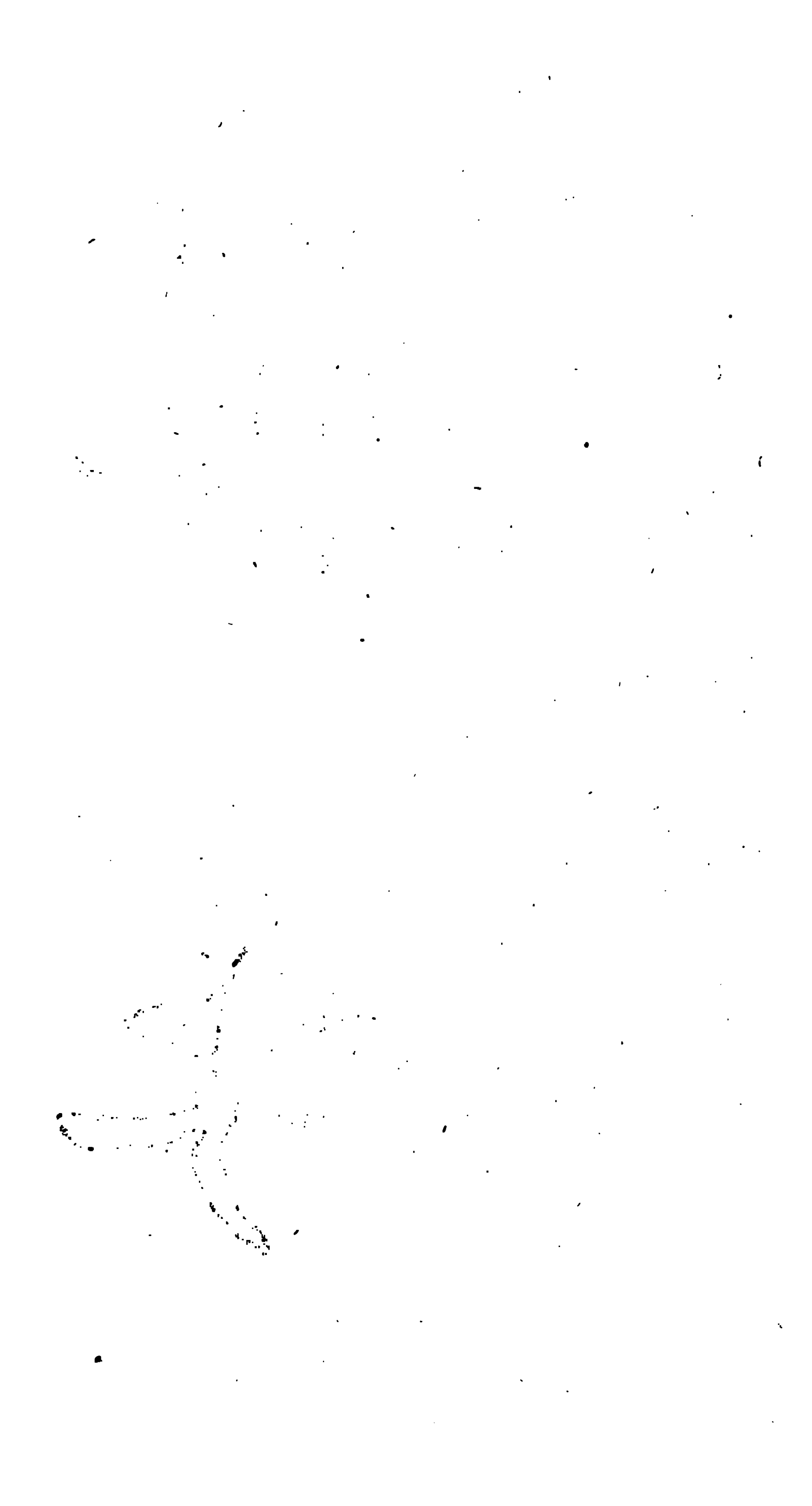
Les calligraphes ne trouvant pas dans le papier la douceur du velin, pour y développer avec netteté les finesses de leurs traits de plume, s'imaginèrent de poncer et de polir à la sandaraque, les parties à écrire, en laissant aux marges leur intégrité. Quelques manuscrits de nos bibliothèques en offrent la preuve ; ils sont d'une conservation parfaite. La résine les a préservé de la piqûre des insectes.

Les premiers livres furent imprimés sur des papiers collés; ce qui permit aux miniaturistes et aux calligraphes d'y travailler, et de les faire ressembler à des manuscrits. Ce moyen de transition, trouvé pour occuper des talents que la gravure et l'imprimerie unies allaient mettre sans emploi, donnait aux premiers produits de cet art, l'aspect d'œuvres délicates et originales, auxquelles les yeux étaient accoutumés. Au moyen-âge tout ce qu'on fait va au-delà de l'utile : chaque corporation a ses chefs-d'œuvres : l'art est partout; les papes et les rois s'en servent pour instruire et gouverner les peuples.

TABLEAUX DES FILIGRANES

DES PAPIERS EMPLOYÉS DANS LE NORD DE LA FRANCE

AU XIVe SIÈCLE.

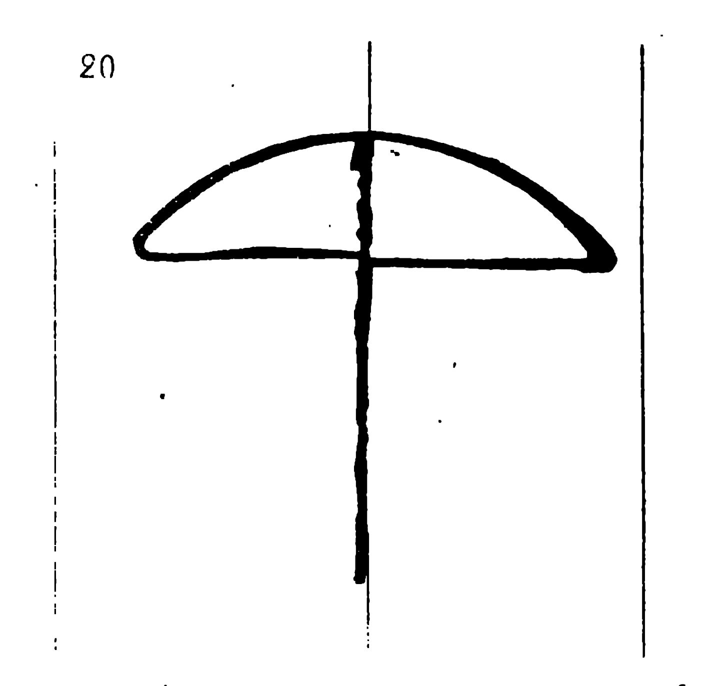


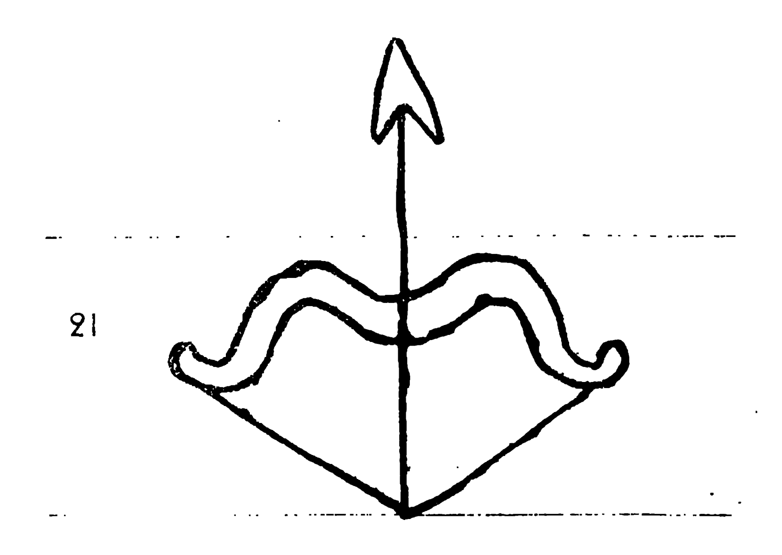
ARCHIVES DE							BIBLIOTHÈQUE de			OBSERVATIONS.
Laon.	l'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	l'Hôtel-Dieu de Soissons.	l'Hôtel-Dieu de La Fère.	Chauny.	Roucy.	Laon.	St-Quentin.	Soissons.	
×	....	....	....	×	....	....	....	....	.. .	et collection de M. Thillois.
...	....	....	×							
...	×	×	×	....	....	×				
...	....	×	....	×	×					
...	....	....	×	×	×					
...	....	....	....	....	×					
...	....	×								
×	....	....	....	....	....	....	....	....	×	
×										
...	....	....	....	×						
...	....	....	....	×						
×										
×										
×										
...	....	....	....	×						
×	....	....	....	....	....	....	....	....	....	A. C. de Lesquielles.
...	....	×	....	....	....	....	....	....	....	Lettre du roi Charles VIII.
×										
×										
×										
×										
...	....	×								
...	....	×								
...	....	×								
...	....	...	....	×						
...	....	....	....	×						

Nos des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQU[ES] de	
27	Un bœuf en pied, la tête de front, portant la queue divisée en trois lanières...........	....	...
28	Une tête de bœuf sans nez, portant entre les cornes une tige terminée par une croix latine..................................	1408	...
29	Id...... par une croix de St-André.......	id.	...
30	Une tête de bœuf avec nez, portant une longue tige terminée par une croix de St-André............................	1411	...
31	Id......................................	1426	
32	Id......................................	1436	...
33	Id......................................	id.	...
34	Petite tête de bœuf sans nez..... Id........	1443	
35	Tête de bœuf avec nez et sourcils, portant une tige terminée par une croix de Saint-André. Ce filigrane et les pontuseaux sont fixés aux vergeures par des coutures apparentes..................................	1456	...
36	Id. au long nez et aux yeux rapprochés, portant une tige terminée par une croix de St-André............................	1467	
37	Id......................................	V. 1474	...
38	Id......................................	1497	
39	Tête de bœuf au front élevé, portant une tige terminée par une croix latine au-dessus de celle de St-André..............	1409	
40	Id......................................	1410	...
41	Agneau pascal regardant une croix avec étendard..............................	1409	...
42	Id. portant une croix latine avec étendard.	1410	
43	Id......................................	1410	...
44	Id......................................	id.	
45	Un petit cerf passant....................	id.	...
46	Id......................................	id.	...
47	Un cerf passant..........................	1413	...
48	Id......................................	1415	...

ARCHIVES DE							BIBLIOTHÈQUE de			OBSERVATIONS.
Laon.	l'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	l'Hôtel-Dieu de Soissons.	l'Hôtel-Dieu de La Fère.	Chauny.	Roucy.	Laon.	St-Quentin.	Soissons.	
...	....	×	....	....	....	....	....	×	....	Lettre de Louis XI.
...	×									
...	×									
×										
...	....	....	×							
...	×									
...	×	....	....	....	....	....	×			
...	....	....	....	×	....	....	....	....	....	Ville de La Fère.
...	....	....	....	×						
...	....	....	×							
...	....	×	....	....	....	....	....	×	....	Lettre du connétable de St-Pol.
×										
×	....	....	....	×						
...	....	....	....	×						
×										
×										
×										
×	....	....	×							
×										
×										
×	....	....	....	....	....	....	×			
×										

Nos des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES de	
49	Cerf passant...........................	1427	...
50	Id......................................	1440	
51	Une rencontre de cerf....................	1445	...
52	Id. portant entre les bois une petite croix latine...................................	1469	...
53	Un lion passant sans œil, a une oreille......	1402	
54	Lion passant..........................	1403	
55	Id......................................	1405	
56	Id......................................	1406	
57	Id......................................	id.	
58	Id......................................	1409	
59	Id......................................	1411	
60	Un léopard barroqué....................	1406	
61	Id......................................	id.	
62	Id......................................	1411	...
63	Id......................................	1412	...
64	Id......................................	1424	...
65	Id. acculé............................	1410	...
66	Id......................................	id.	
67	Id......................................	1410	
68	Id......................................	1412	...
69	Id......................................	1410	
70	Id......................................	1410	
71	Id......................................	1411	
72	Id......................................	1413	...
73	Une licorne en défense..................	1402	...
74	Id......................................	1404	
75	Une grande licorne à deux pieds..........	1415	...
76	Licorne en défense......................	V. 1420	...
77	Id......................................	1445	...
78	Id......................................	1448	...
79	Id......................................	1463	...


20


21


FILIGRANE DE 1399
N°1

[illegible] SIÈCLE VU PAR TRANSPARENCE

Archives de Laon	Archives de l'Hôtel-Dieu de Laon	Archives de St-Quentin	Archives de l'Hôtel-Dieu de Soissons	Archives de La Fère	Archives de Chauny	Archives de Roucy	Bibliothèque de Laon	Bibliothèque de St-Quentin	Bibliothèque de Soissons	OBSERVATIONS.
			×				×	×		
			×							
		×								Lettre de Charles VIII.
			×							
			×							
×										Extraits du bailliage de Vermandois.
×										
			×							
			×			×				
×										
	×									
×	×									
				×						
			×							
		×								Lettre de Charles, duc de Vendôme.
×										
×			×	×						
×										
×										
×										A. C. de Bruyères.
×										
×										
×										
×								×		Cartulaire du chapitre de la cathédrale de Soissons.
			×							
			×							
×										
	×	×								
	×	×								
				×						
×										

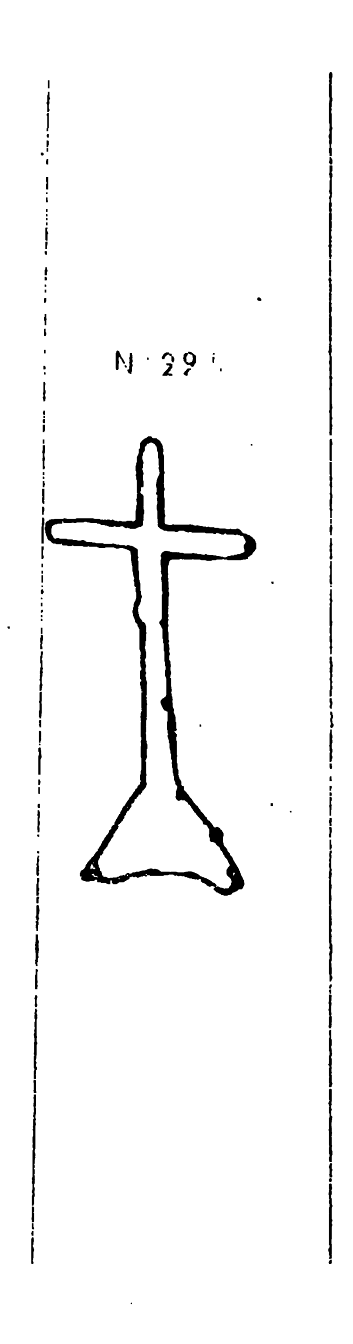


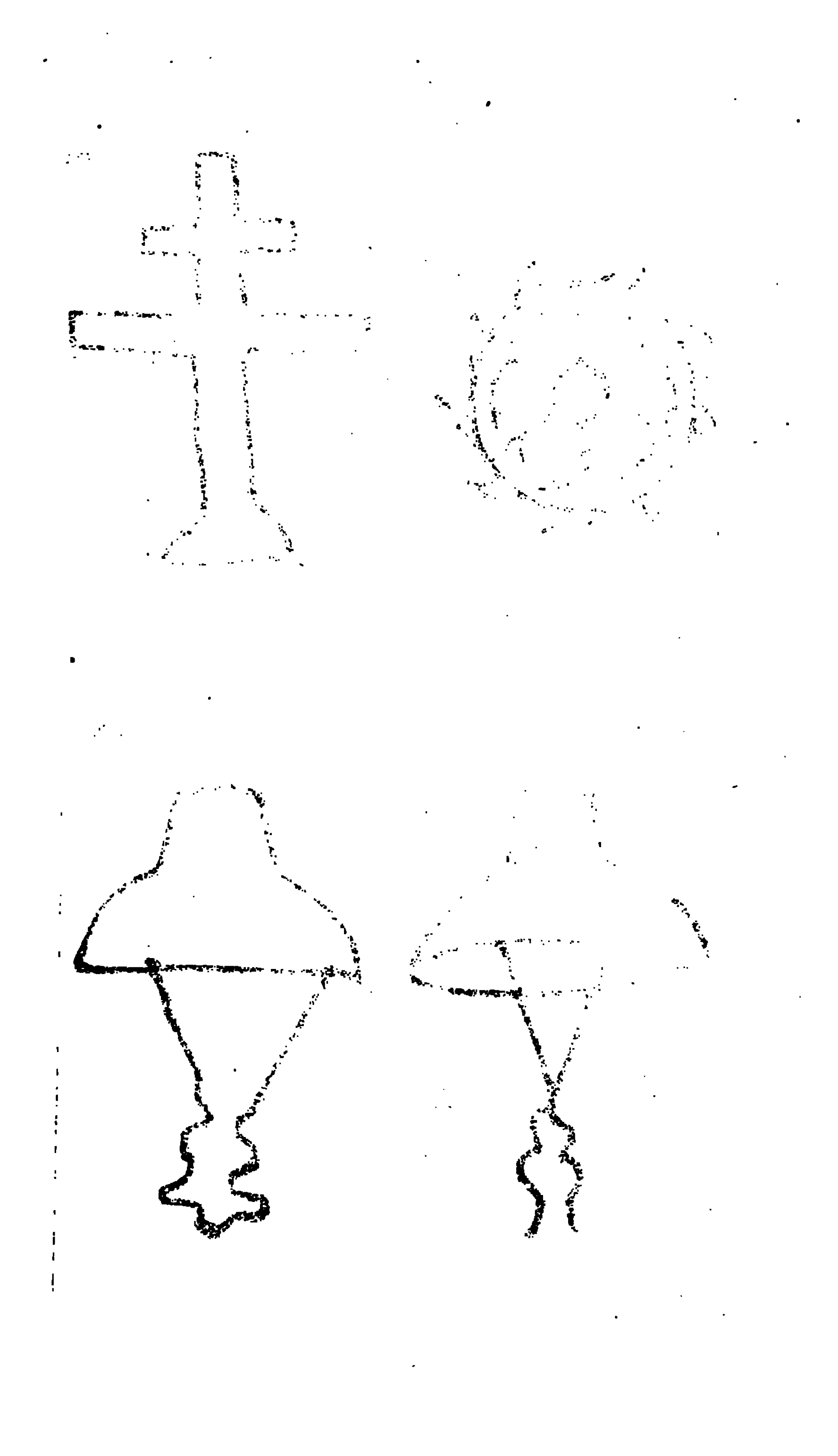


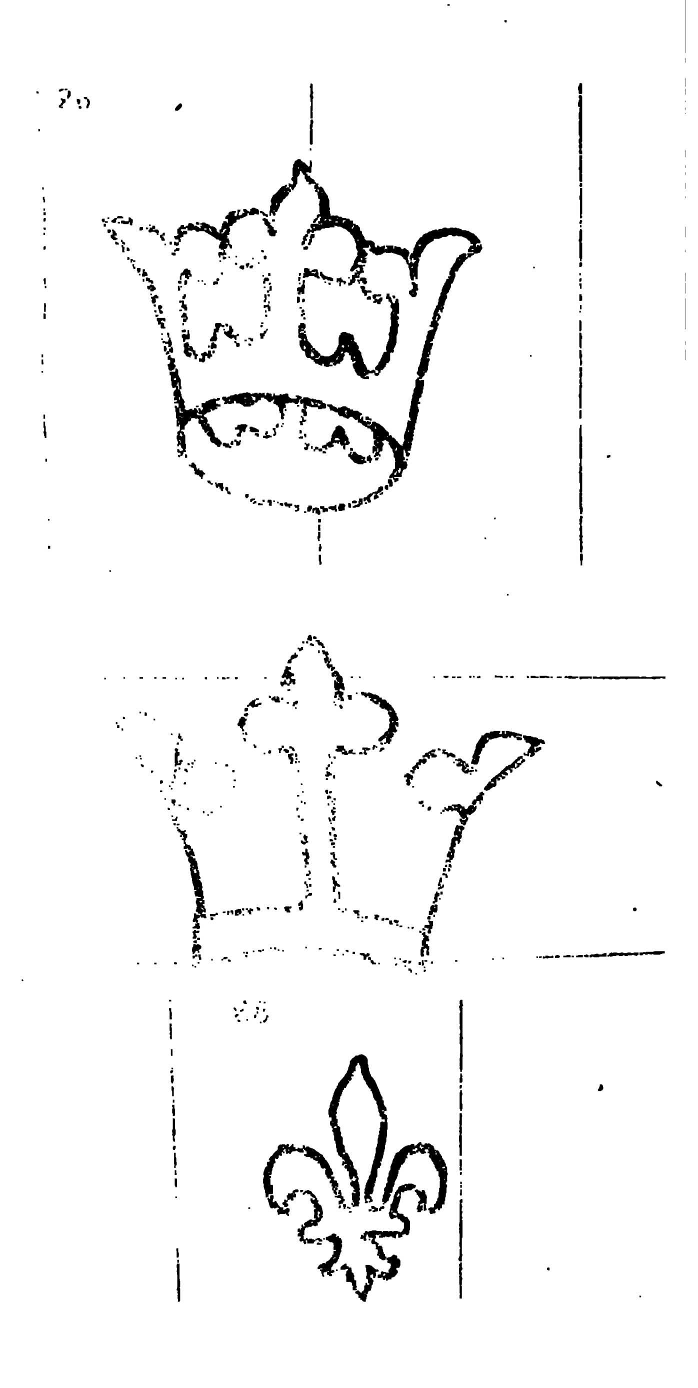


ARCHIVES DE							BIBLIOTHÈQUE de			
Laon.	l'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	l'Hôtel-Dieu de Soissons.	La Fère.	Chauny.	Roucy.	Laon.	St-Quentin.	Soissons.	OBSERVATIONS.
…	…	…	…	×						
×	…	…	×							
×										
×										
×										
×										
×										
×										
×										
×										
…	…	…	×							
…	…	…	×							
…	×									
…	×									
×										
×										
×										
…	…	…	×							
×										
×	…	…	…	×	…	…	…	…	…	Le gant n'a pas de phalange.
×	…	…	…	…	…	…	…	…	…	Collection de M. [illegible]. Très probablement la marque parlante d'une fabrique de la ville de Tournay.
…	…	…	…	…	…	×				
…	…	…	…	…	…	×				
×	…	…	…	…	…	×				
…	…	…	…	…	…	×				
…	×	…	…	×	…	×				
…	…	…	…	…	…	×	…	×		
…	…	…	×							
…	…	…	×	×						
…	…	…	…	…	…	×				

Nº 20


N · 29





29

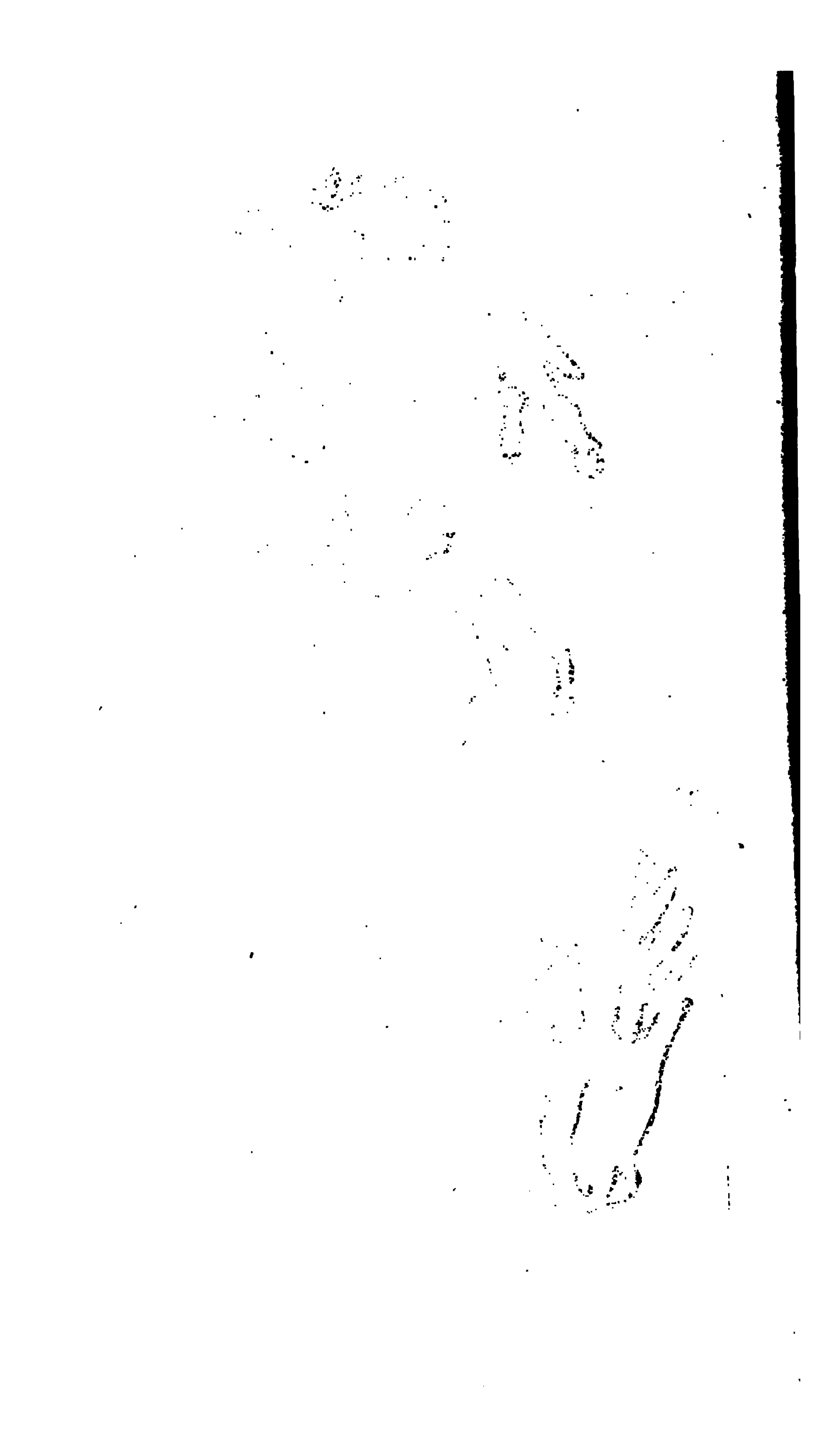
31

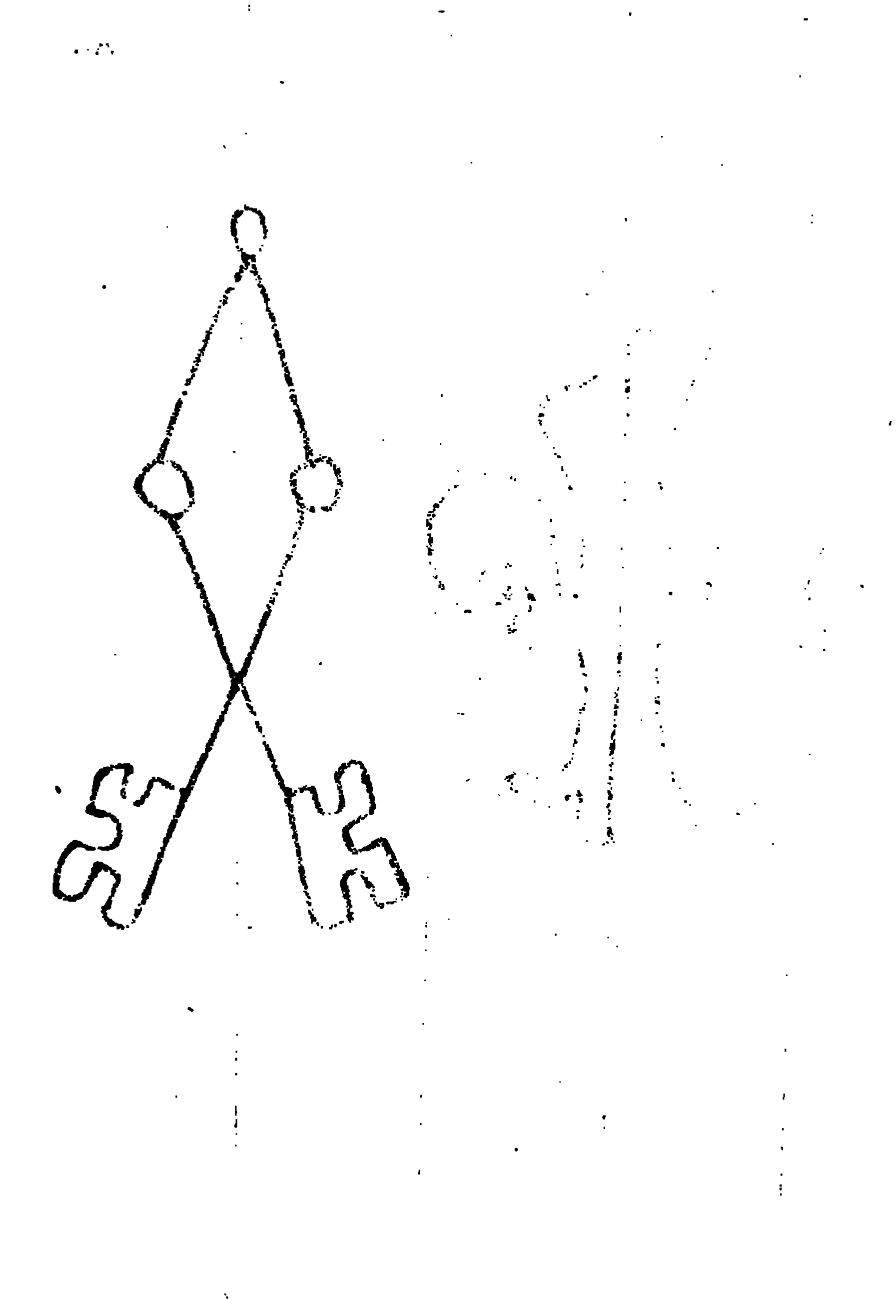
ARCHIVES DE							BIBLIOTHÈQUE de			OBSERVATIONS.
Laon.	l'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	l'Hôtel-Dieu de Soissons.	La Fère.	Chauny.	Roucy.	Laon.	St-Quentin.	Soissons.	
....	....	....	×							
×	×									
×										
×	....	....	....	....	....	×				
×										
×										
....	×									
×	....	....	....	....	....	×				
×	×									
×										
×	....	....	....	×						
....	×	....	....	×	....	....	....	....	....	Abbaye de St-Martin.
....	×	....	....	×	....	....	....	....	....	id.
×										
×										
×										
....	....	....	....	....	....	×				
....	....	....	....	×						
....	×									
....	....	....	...	....						
....	×									
×	....	....	....	×	....	....	...	×		
×	....	....	....	×						
....	×									
....	×									
×	....	×	....	....	×	....	×			
×										
....	....	....	....	....	....	....	×	....	....	Cartulaire de N.-D. de Soissons.

Nos des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQU de	
227	Un petit monde, surmonté d'une croix pattée.	1494	..
228	Un grand cœur, surmonté d'une croix latine.	1442	..
229	Une crosse..............................	1460	..
230	Une clef à dix dents, fleuronnée au balustre et à l'anneau.........................	1430	..
231	Deux clefs adossées.......................	1467	
232	Une roue de Ste Catherine brisée, à laquelle pend une clef......	V. 1475	..
233	Une roue de Ste Catherine avec moyeu, six rais, cinq pointes, accompagnée de la lettre C..............................	....	..
234	Id. six pointes, accompagnée d'un cœur soudé à la panse d'un C...........	1494	
235	Id. cinq pointes, manivellé, portant la lettre M au-dessous d'une croix dont les bras soutiennent une couronne.	1498	
236	Id. quatre pointes, portant la lettre M ornée d'un bouquet.................	id.	
237	Id. Cinq rais, (un est brisé) six pointes, portant un bouquet.................	1500	..
238	Id. six rais...........id...............	id.	
239	Une couronne.............................	1482	
240	Id. surmontée d'un fleuron............	1460	..
241	Une étoile à huit rais, sommée d'une couronne.	1479	..
242	Id....................................	1488	
243	Id....................................	1497	..
244	Id. six rais..........id................	1498	..
245	Id. huit rais.........id................	1479	
246	Id. six rais..........id................	1500	
247	Huit flammes, surmontées d'une couronne.	1488	
248	Sept flammes..........id................	1495	
249	Un cœur versant une larme, surmonté d'une couronne............................	1486	..
250	Un cœur couronné, au-dessus des lettres J B.	1497	..
251	Foudres couronnées......................	1482	

ARCHIVES DE						BIBLIOTHÈQUE de			OBSERVATIONS.
l'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	l'Hôtel-Dieu de Soissons.	La Fère.	Chauny.	Roucy.	Laon.	St-Quentin.	Soissons.	
....	....	....	×						
....	×	....	....	....	....	....	....	×	
....	×	....	....	....	....	....	....	....	Lettre de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne
....	....	×							
....	×	....	....	....	....	....	....	....	Lettre du roi Louis XI.
....	....	....	....	....	....	....	....	....	Collection de M. Thillois.
....	....	....	....	....	....	....	....	....	Id.
×	....	×							
....	....	×							
....	....	×							
....	....	×	....	....	×				
....	....	×							
....	....	×							
....	....	×							
×									

N°s des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES de	
252	Fragments de foudres couronnées.........	1482	
253	Une fleur de lis.........................	1406	
254	Une grande fleur de lis..................	1459	...
255	Une petite fleur de lis..................	V. 1500	...
256	Une fleur de lis ornée de deux tiercefeuilles..	1415	...
257	Une fleur de lis dans un encadrement surmonté d'une croix latine................	1493	..
258	Écu couronné aux armes de France. Trois fleurs de lis, 2, 1......................	1460	...
259	Id. avec un C à la pointe..............	1463	...
260	Id. avec un T à la pointe..............	1459	...
261	Id......................................	1460	
262	Id. avec un F à la pointe..............	1463	...
263	Id	1475	..
264	Id......................................	1482	
265	Écu aux armes de France, couronné, portant un quatrefeuille, avec la lettre T à la pointe.	1481	
266	Id......................................	1482	
267	Id......................................	1482	
268	Id......................................	1493	..
269	Écu aux armes de France, couronné et sommé d'une fleur, avec un T à la pointe....	1491	
270	Id......................................	id.	
271	Écu à une fleur de lis, au lambel de trois pendants. Couverture d'un livre de comptes de	1465	..
272	Écu à une fleur de lis, au lambel de trois pendants; portant une croix de la passion.....................................	id,	
273	Id......................................	1474	
274	Id......................................	1481	
275	Id......................................	1485	
276	Id......................................	1490	
277	Id......................................	1499	..



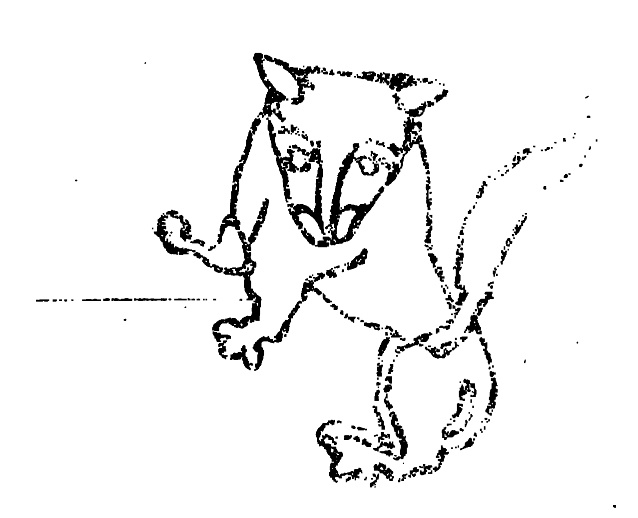


ARCHIVES DE							BIBLIOTHÈQUE de			OBSERVATIONS.
Laon.	l'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	l'Hôtel-Dieu de Soissons.	La Fère.	Chauny.	Roucy.	Laon.	St-Quentin.	Soissons.	
....	×									
....	....	....	×							
....	×									
×	....	....	×	....	....	×				
×	×	....	....	....	....	×				
×	....	....	....	....	....	×				
×										
....	....	×	×	×						
×										
×										
×										
×										
×	....	×	×	....	....	×	....	....	....	Collection de M. Thillois.
....	....	....	....	....	....	×				
×										
×	×									
×	×	....	....	....	....	....	....	....	....	Collection de M. Thillois.
....	....	....	....	....	....	×				
×										
....	....	....	....	×						
×										
×										

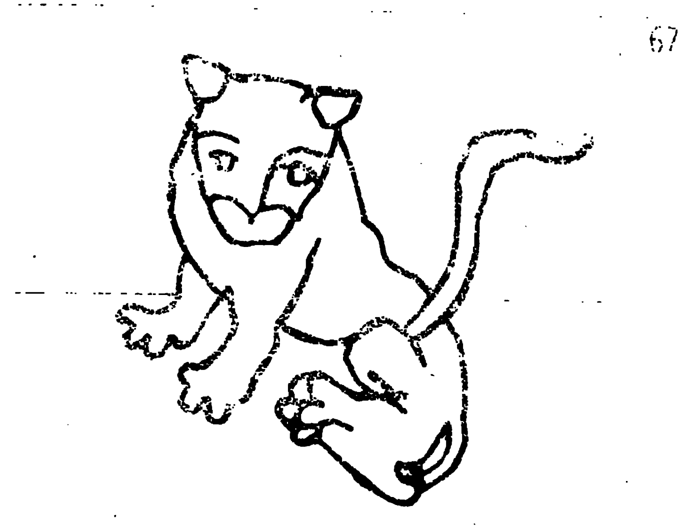
N°s des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQ[UES] de	
300	Écu au soleil à huit rayons, sommé d'une couronne........................	1490	
301	Écu aux mots Lil-dos (*Lile domus?*); une crosse en pal........................	1463	
302	Écu au mot Lile ; une crosse passée en pal..	1473	...
303	Écu au monogramme de Jésus.............	1476	...
304	Un grand quintefeuille...................	1407	...
305	Un quatrefeuille à l'extrémité d'une tige....	1487	
306	Une rosace...........................	1448	...
307	Une étoile à huit rais....................	1465	...
308	Un croissant portant une étoile à six rais...	1424	...
309	La lettre A............................	1411	...
310	Id....................................	id.	...
311	Un petit B............................	....	...
312	Un petit N............................	1494	
313	Un grand P, surmonté d'une croix latine....	1401	...
314	Id....................................	id.	...
315	Id. orné de crochets aux extrémités de la haste..............................	id.	...
316	Un grand P, surmonté d'une croix latine...	1408	...
317	Id....................................	id.	. .
318	Id....................................	1413	...
319	Id....................................	1428	...
320	Un P ayant l'extrémité de la haste fourchue.	1449	...
321	Id....................................	1470	...
322	Un P fleuronné........... id..........	1458	...
323	Id...................... id.............	id.	...
324	Un petit P fleuronné.......id.............	1460	...
325	Un P fleuronné........... id.............	1462	...
326	Un P fleuronné et orné de crochets, ayant l'extrémité de la haste fourchue.........	1465	...
327	Un P fleuronné, ayant l'extrémité de la haste fourchue............................	1476	...

N°s des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQ de
328	Un P fleuronné, ayant l'extrémité de la haste fourchue..............................	1478
329	Id..	1483
330	Id..	1484
331	Id..	id.
332	Id..	1489
333	Id..	1491
334	Id..	1494
335	Id..	1497
336	Id..	1499
337	Un P fleuronné, ayant l'extrémité de la haste barrée et fourchue........................	1472
338	Id..	1473
339	Id..	1493
340	Un P ayant l'extrémité de la haste barrée et fourchue..............................	1469
341	Id..	1483
342	P ayant les extrémités de la haste fourchues; barré et orné d'un quintefeuille à sa partie supérieure..........................	1479
343	Un petit P, ayant la fourche ornée d'un quatrefeuille..........................	1483
344	P surmontant un gland	1484
345	Un Y à la queue fleuronnée, surmonté d'une croix latine..........................	1463
346	Id..	1464
347	Id..	1465
348	Id..	1483
249	Id..	1454
350	Id..	1465
351	Id..	id.
352	Id. avec un T pendu.....................	1460
353	Y à la queue barrée et fleuronnée, surmonté d'une croix latine.....................	1485

ARCHIVES DE							BIBLIOTHÈQUE de			OBSERVATIONS.
Laon.	l'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	l'Hôtel-Dieu de Soissons.	La Fère.	Chauny.	Roucy.	Laon.	St-Quentin.	Soissons.	
×										
×										
							×			Collection de M. Thillois.
×										
		×								
×										
×										
			×							
×										
			×							
			×							
×										
×										Id.
×										
×										
×										



67



DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	BIBLIOTHÈQUE de Laon.	BIBLIOTHÈQUE de St-Quentin.	BIBLIOTHÈQUE de Soissons.	DATES des manuscrits.
Un dragon..............................	....	×		
Une fleur de grenadier entre deux feuilles.	×	....	....	1443
Id....................................	×			
Une ancre à longue tige, portant une croix à l'anneau des bras.........................	....	....	×	
Une ancre portant une croix à l'anneau des bras...................................	....	....	×	
Id. papier coupé......................	×			
Id....................................	×			
Id. pour Garde........................	×			
Id....................................	×			
Une balance aux plateaux triangulaires....	×	×		
Un huchet suspendu......................	×			
Un arc armé de sa flèche................	....	×		
Un grand arc....id......................	×			
Un arc..........id. formé d'un seul fil de laiton..................................	×			
Id. armé d'une longue flèche............	×			
Deux épées en sautoir. Garde de M. S. de...	×			
Une épée...............................	×	....	....	1443
Une crosse à laquelle est suspendue un huchet.	....	×		
Une tenaille............................	×			
Un grand cœur...........................	....	×		
Un ornement suspendu, formé de cinq branches échancrées et ondées, percé d'un cercle au milieu	....	×	....	1443
Une rose à six pétales séparées...........	....	....	×	
Une grande rose à huit pétales...........	....	....	×	
Une grande fleur de lis..................	....	×		
Une fleur de lis sommée d'une couronne, avec la lettre J........................	×			
Petit écu aux armes de France, couronné...	×			
Écu aux armes de France, sommé d'une couronne, avec T à la pointe................	×			



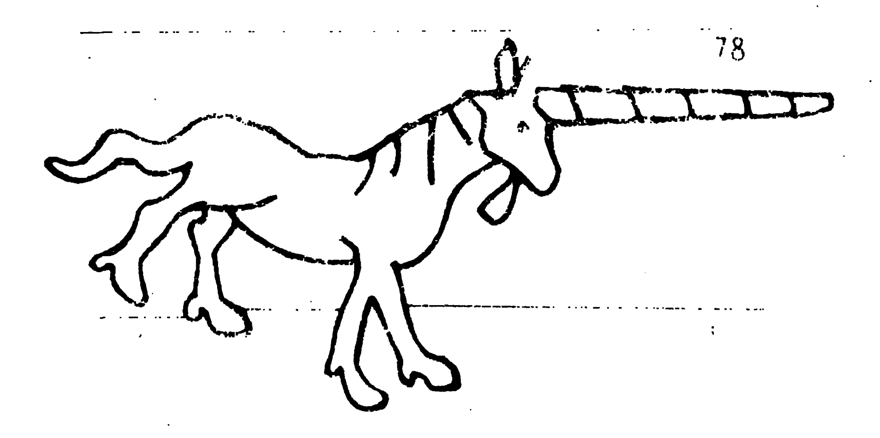
FILIGRANES DU XVe SIÈCLE.

Papiers employés dans le Midi de la France.

N° I. Un personnage mitré tenant un monde orné d'une croix. Marque très-confuse d'un mauvais papier . . . . en 1440.
II. Un bœuf en pied la tête tournée de front . 1453.
III. Une tête de bœuf à lunette . . . . 1440.
IV. id. . . . . au long nez . . . . . . 1459.
V. id. . . . . sans nez, portant entre les cornes une tige chargée à son extrémité d'une croix de Saint-André . . . . . . 1453.
VI. id. . . . . portant une tige terminée par un croissant . . . . XVe Se
VII. Une licorne sanglée et gisante, à la tête baissée . . . . 1438.
VIII. Une licorne gisante à la tête levée. . . . 1440.
IX. id. . . . en défense sans oreille, ayant la partie postérieure déformée . . . . 1461.
X. id. . . . en défense aux longues oreilles . . . . 1471.
XI. id. . . . portant la queue relevée. . 1473.
XII. Un serpent à la tête fleuronnée. Papier d'une beauté exceptionnelle. . . . . . 1491.
XIII. Une grosse poire entre deux feuilles suspendues à un grand anneau. Papier d'un très-grand format. . . . . 1461.
XIV. Un raisin . . . . 1453.
XV. id. . aux grains ronds . . . . 1462.
XVI. Un gant. . . . . 1414.
XVII. id. . . . . 1415.
XVIII. id. . dentelé au poignet. . . . . . 1432.
XIX. id. . festonné au poignet. . . . . 1432.

76

77



XLVII. Clef avec panneton à quatre dents ayant la tige terminée par une croix ondulée 15e Se

XLVIII. Une roue de Sainte-Catherine avec moyeu, six rais, six pointes, manivelle, portant la lettre B. . . . . . 1416.

XLIX. id. . et la lettre A. . . . . . . 1457.

L. id. . sans manivelle, avec la lettre R pendue . . . . 1469.

LI. id. . avec cinq pointes, manivelle et un E ou un C traversé. . . . . . 1484.

LII. id. . Six pointes et portant un D. . . 1491.

LIII. id. . Quatre rais et six pointes, ornée de trois quatrefeuilles . . . . . 1493.

LIV. Petite roue avec moyeu, quatre rais et six pointes. . . . . 1491-97.

LV. Grande roue de Ste-Catherine à Croisillon et six pointes, ornée d'un bouquet formé de cinq quintefeuilles. 1493.

LVI. Une roue de Ste-Catherine avec moyeu, six rais, cinq pointes (la 6e brisée), portant une croix de Malte. . . 1497,

LVII. id. . à quatre rais et six pointes, ornée d'un bouquet formé de trois quintefeuilles rapprochés. . . . . . 15e Se

LVIII. Une couronne. . . . . 1402.

LIX. Une fleur de lis. . . . . 1407.

LX. Un petit écusson à une fleur de lis et un annelet . . . . 1497.

LXI. Une rose à sept feuilles. . . . . . 1412.

LXII. Un tiercefeuille à l'extrémité d'une hampe. . . . . 1424.

LXIII. id. . . . . 1432.

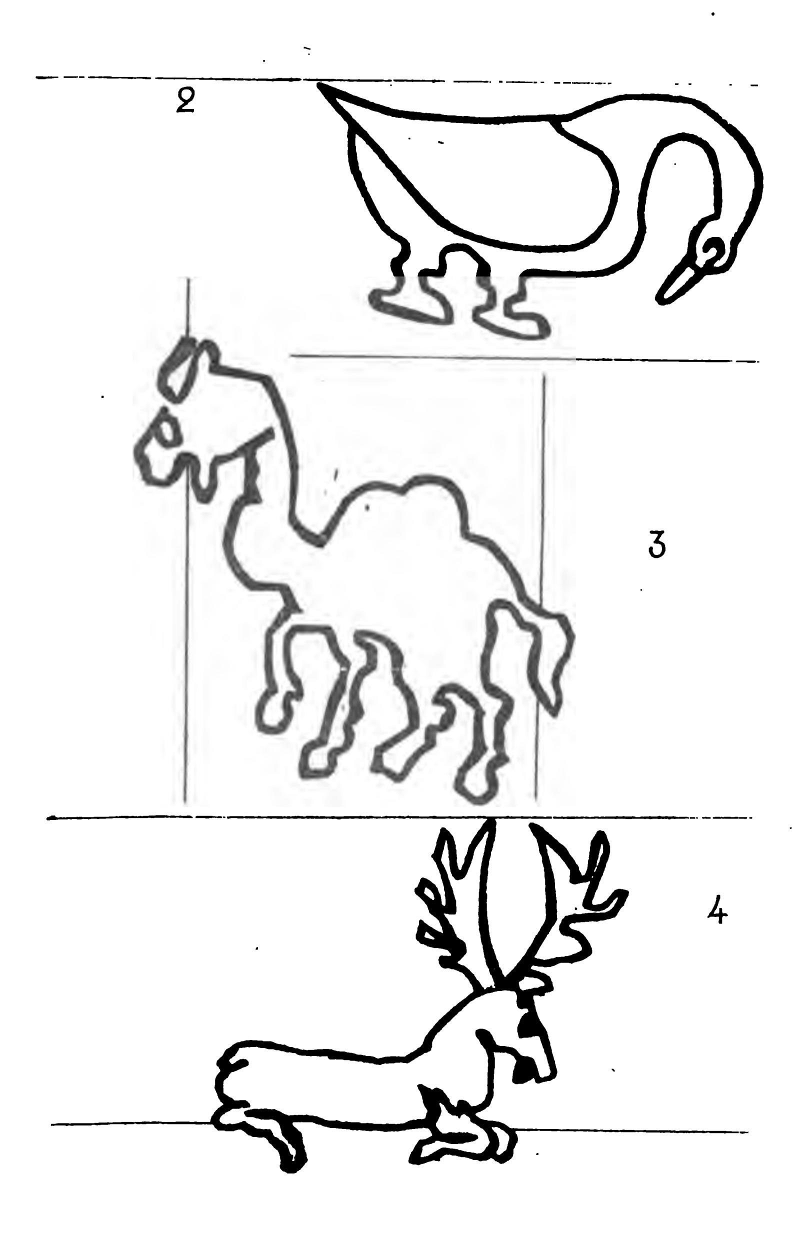
LXIV. id. . plus courte. . . . . 1432.

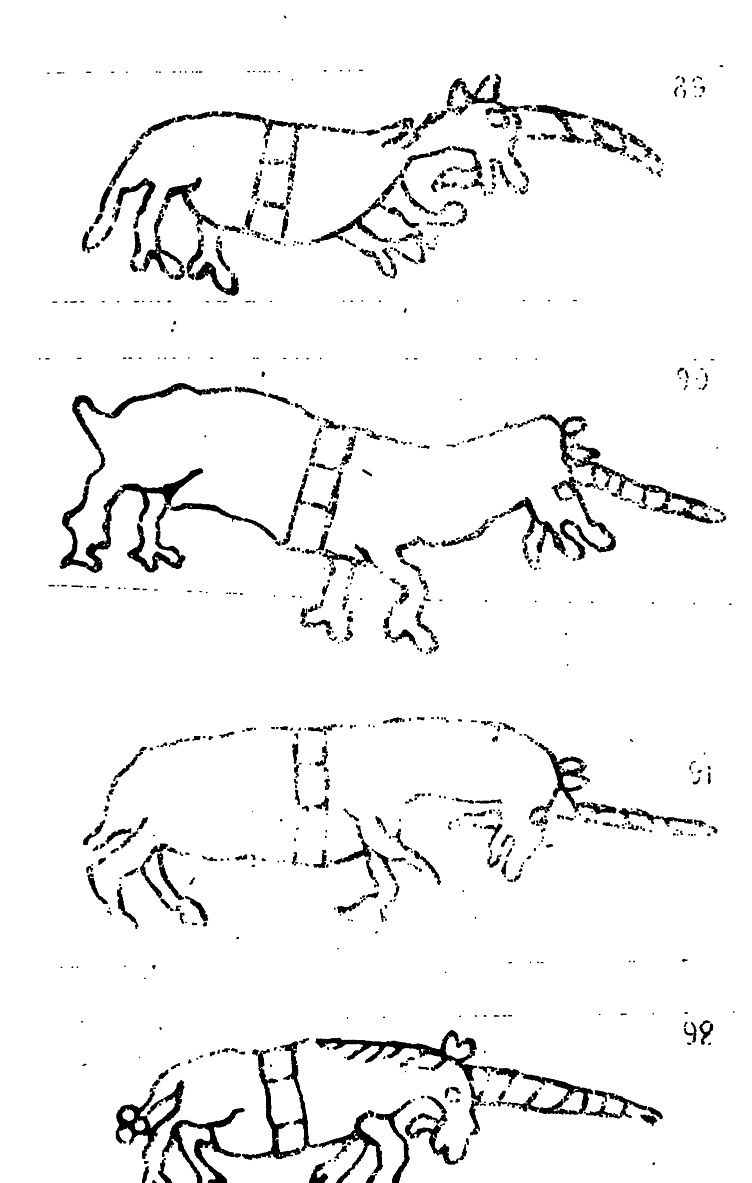
LXV. Un ornement formé par six arcs de cercle et six tiercefeuilles . . . . 1424.

LXVI. Un grand croissant. . . . . 1402.
LXVII. Un croissant. . . . . 1430.
LXVIII. id. . aux cornes rapprochées. . . 1473.
LXIX. Un B. . . . . 1457.
LXX. id. . . . . 1497.
LXXI. Un petit B. . . . . 1499.
LXXII. Un grand C. . . . . 1415.
LXXIII. id. . . . . 1455.
LXXIV. id. . aux pontuseaux plus rapprochés. . . . . 1484.
LXXV. Un P orné d'un bouquet formé par quatre annelets, et d'un marteau portant au bout d'une tige une croix de Saint-André. . . 1497.
LXXVI. La lettre S. . . . . 1406.
LXXVII. id. . . . . 1412.
LXXVIII. Un T orné d'une croix annelée. . . 1442.
LXXIX. Un monogramme formé par un C renfermant un T . . . . . . 14...
LXXX. id. . YP avec croix latine et croix de Lorraine. . . . . 1497.
LXXXI. P renfermant dans sa panse un B soudé à la haste. . . . . . 1499.
LXXXII. ? . . . . 1472.
LXXXIII. ? . . . . 1499.
LXXXIV. Un gonfalon ? . . . . 1424.

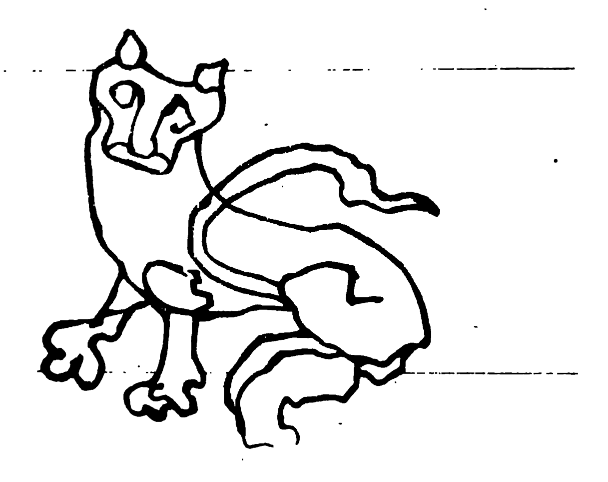
Laon. — Imp de Coquet et Stenger.

FILIGRANES DU XIVe SIÈCLE.

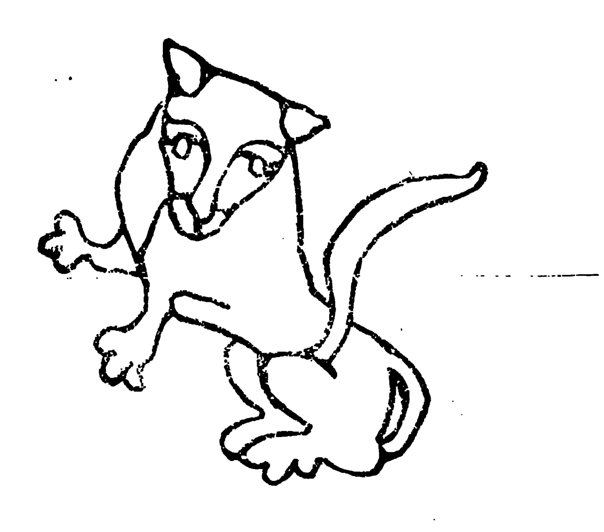


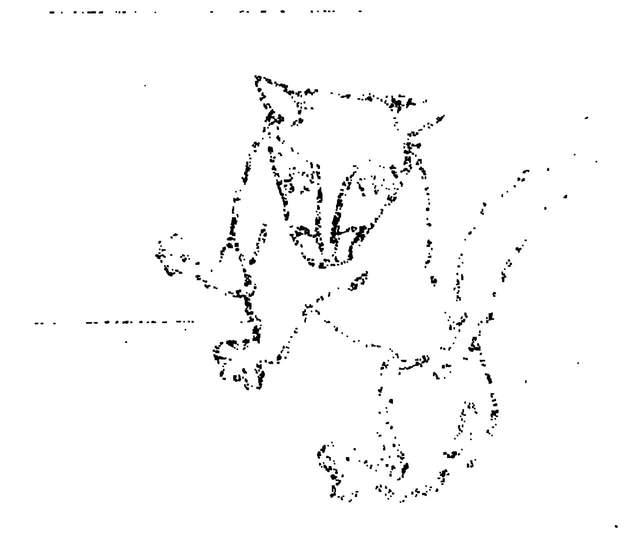


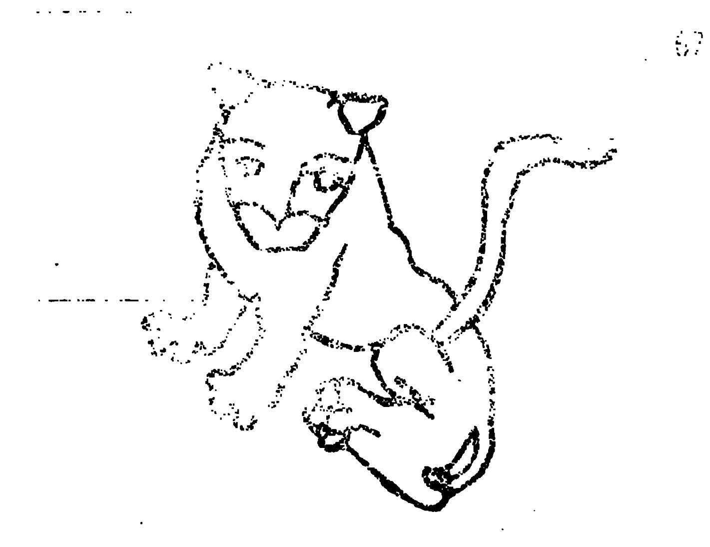
64



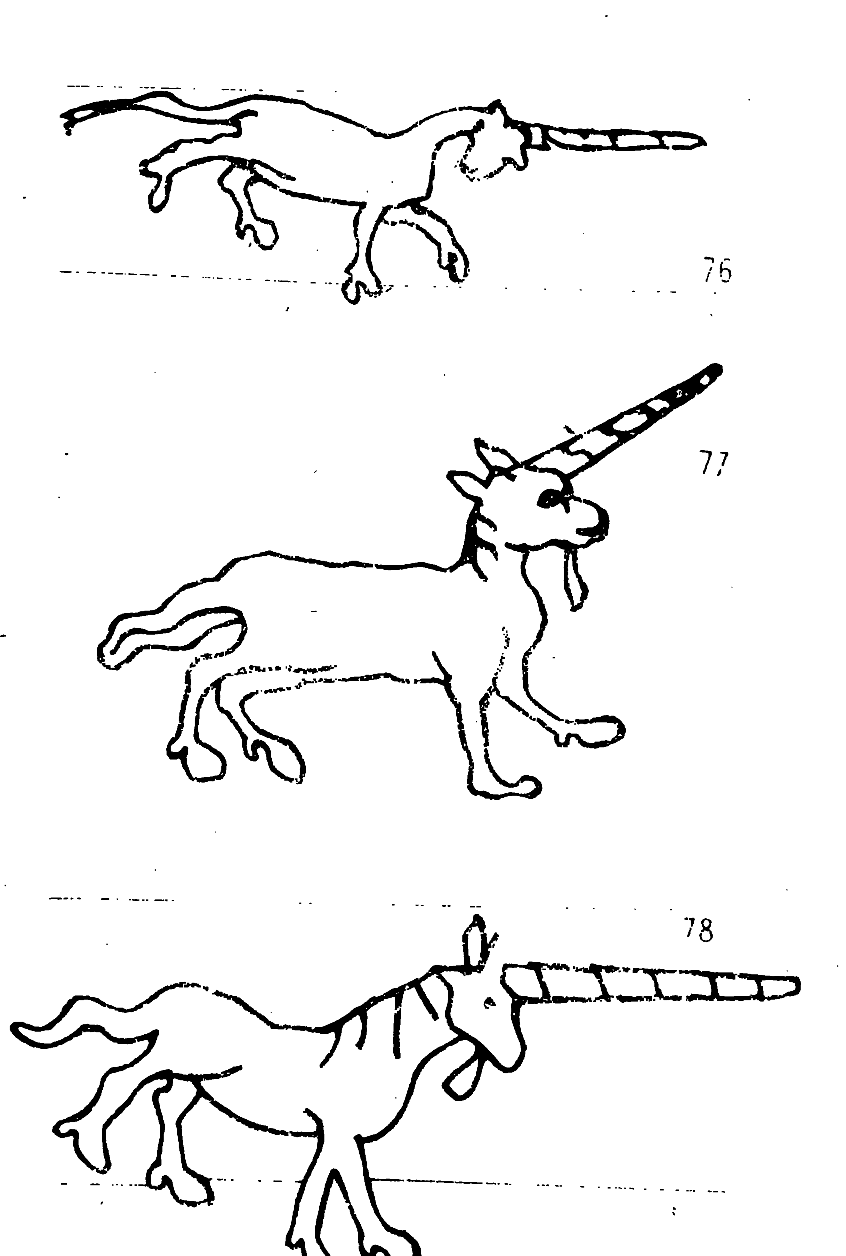
65





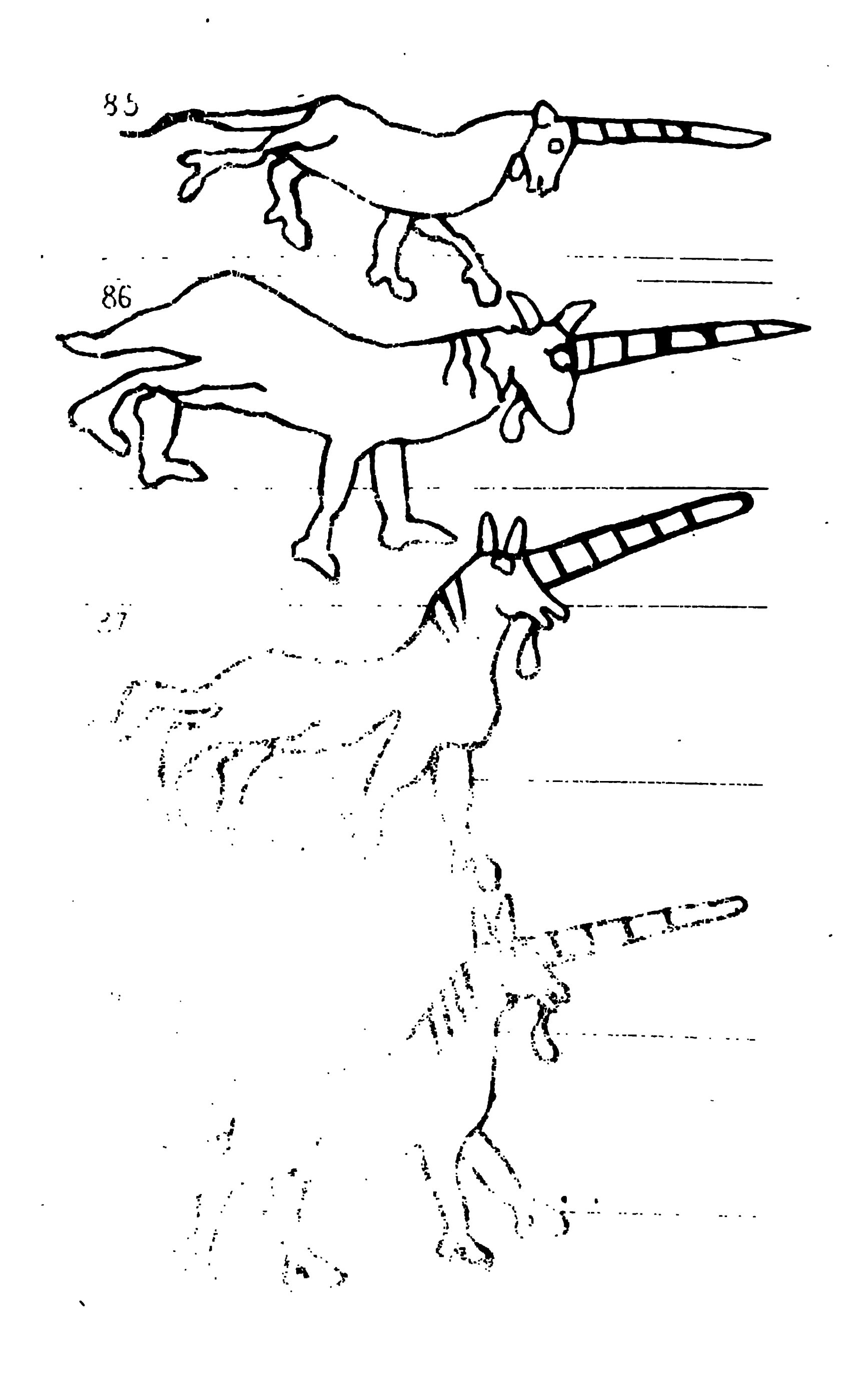


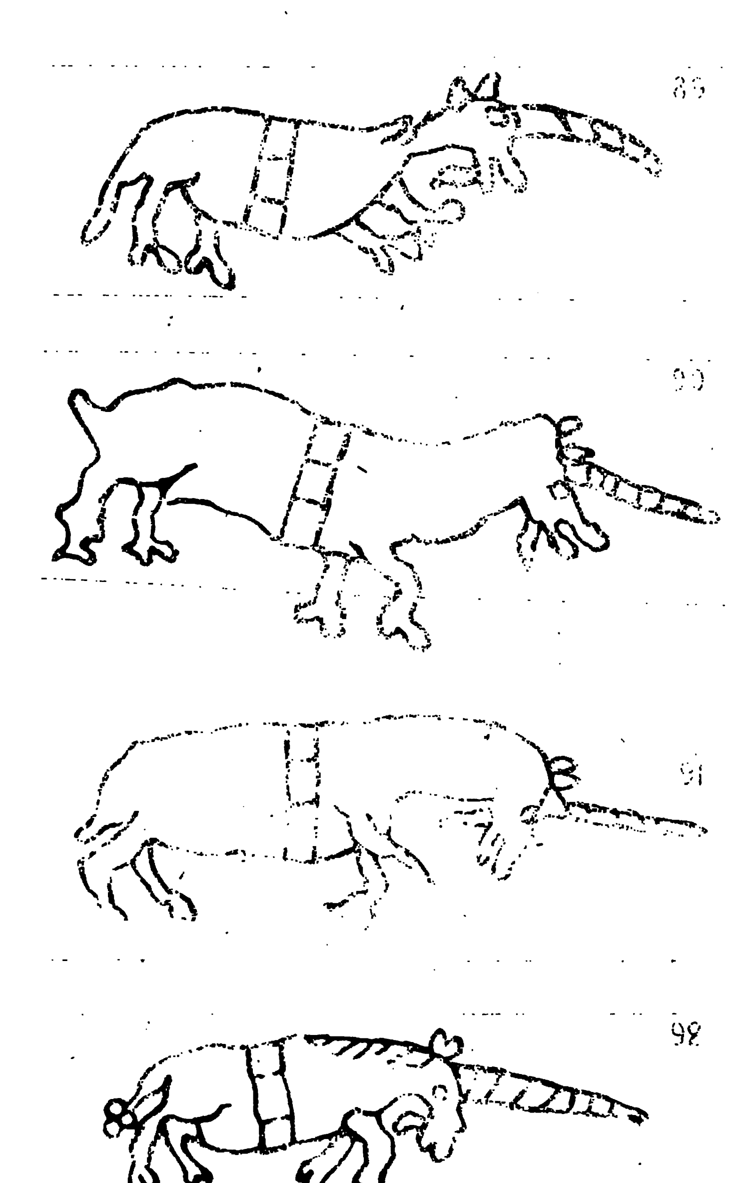



76
77
78

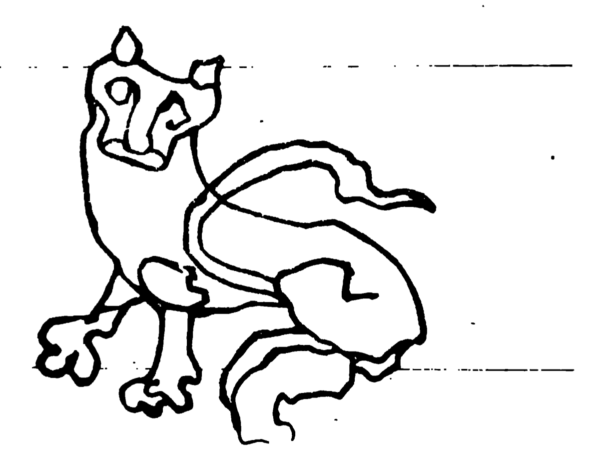
PAPIER DU XIVe SIÈCLE VU PAR TRANSPARENCE

N°1


85
86
87

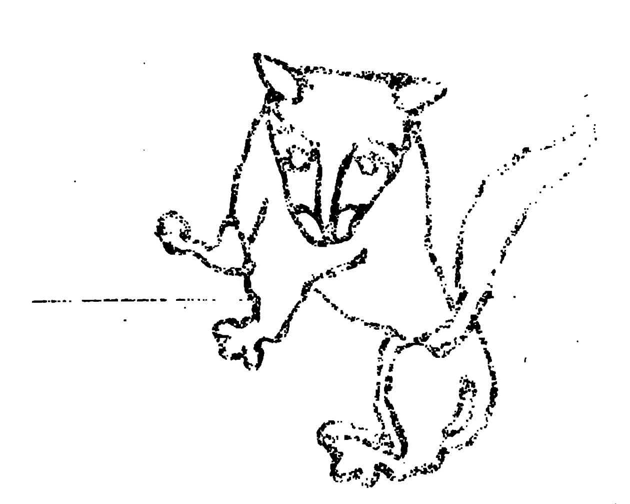


64

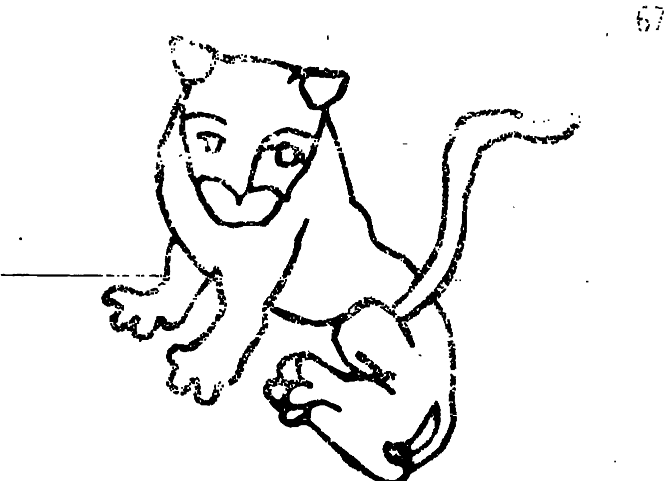


65





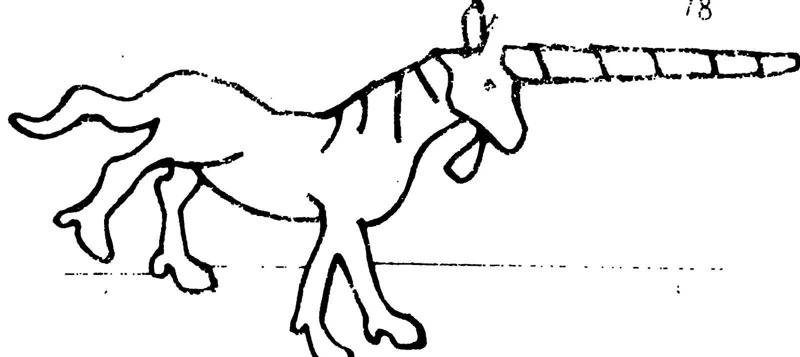
67



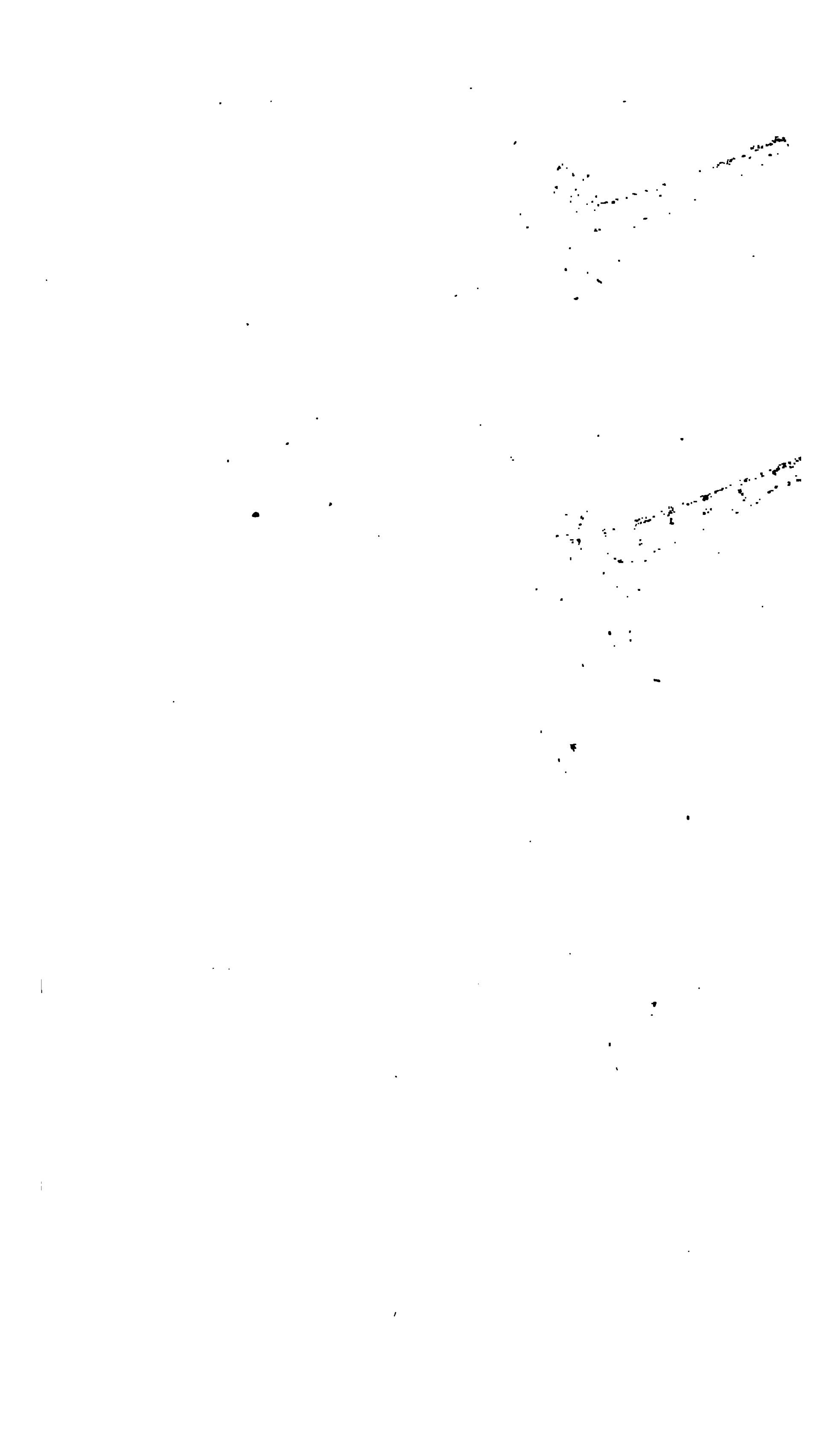


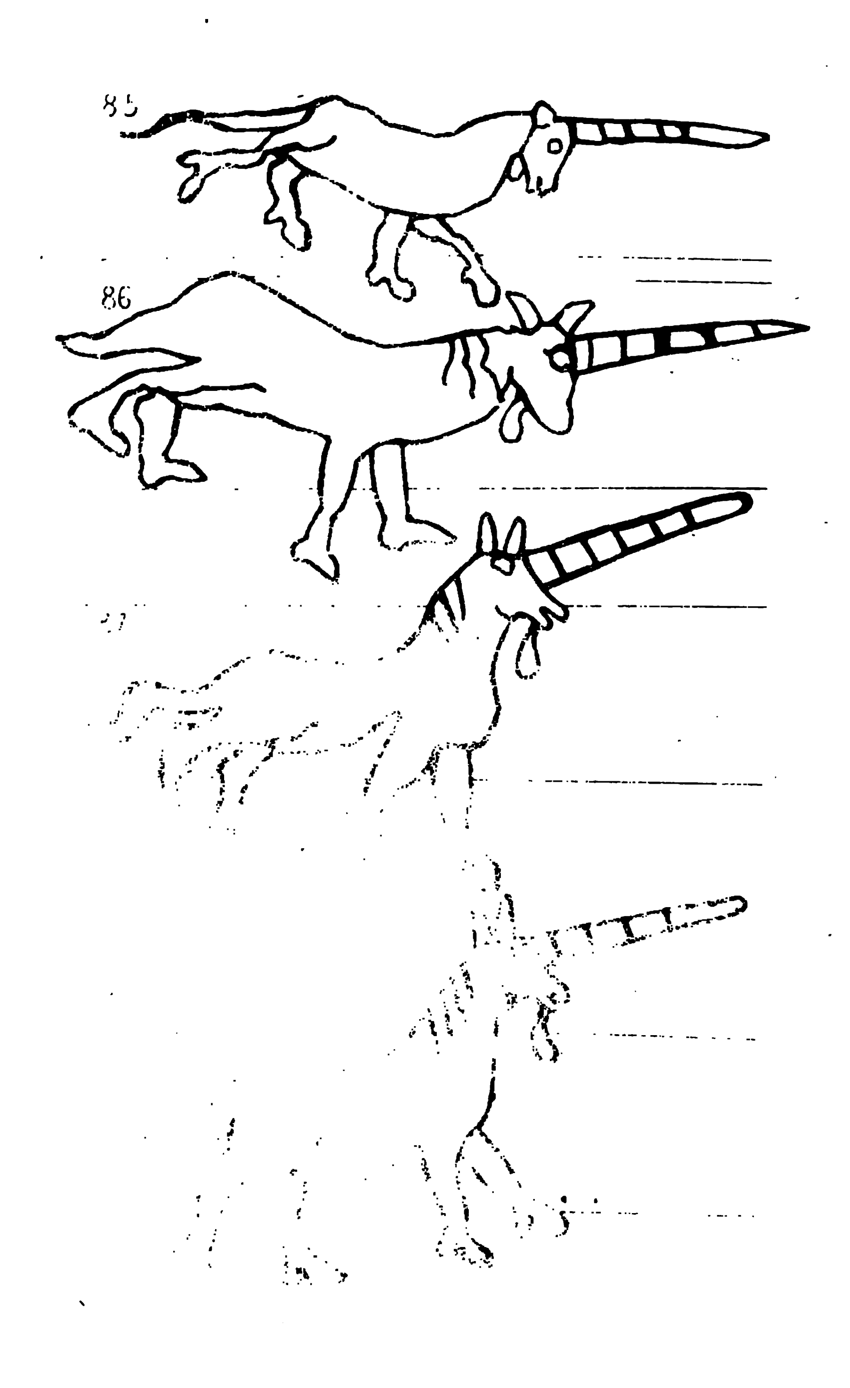
76

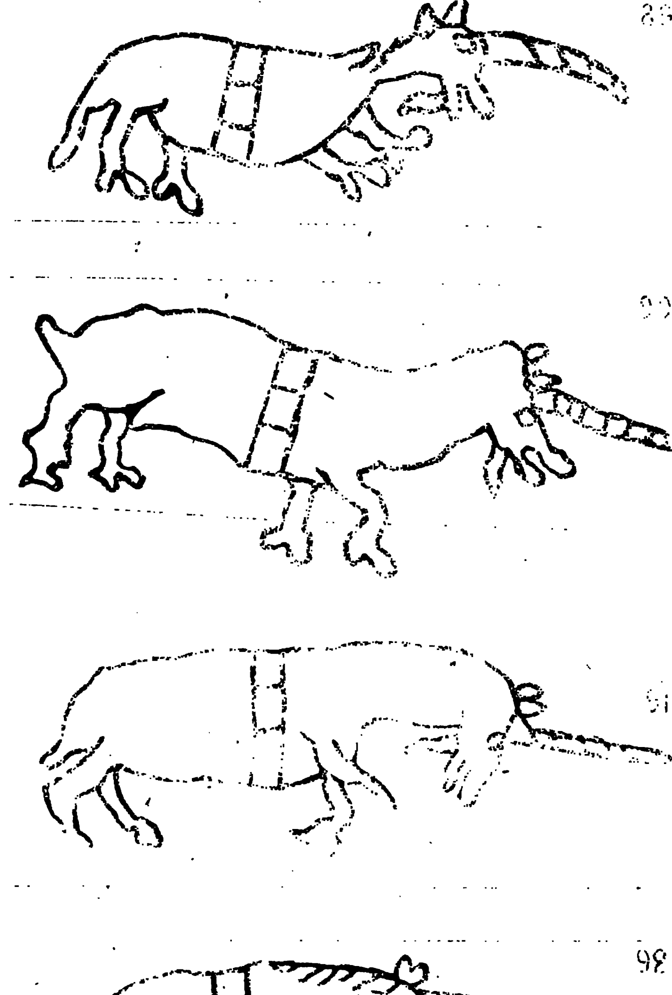
77



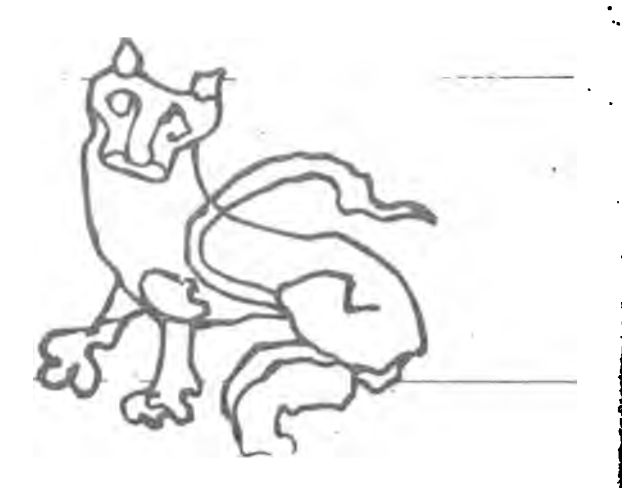
78



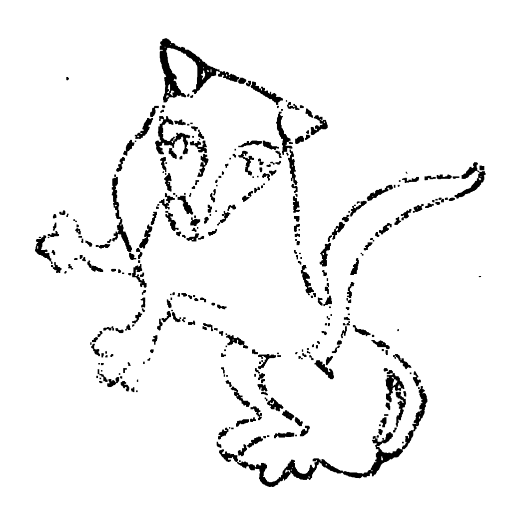

85
86

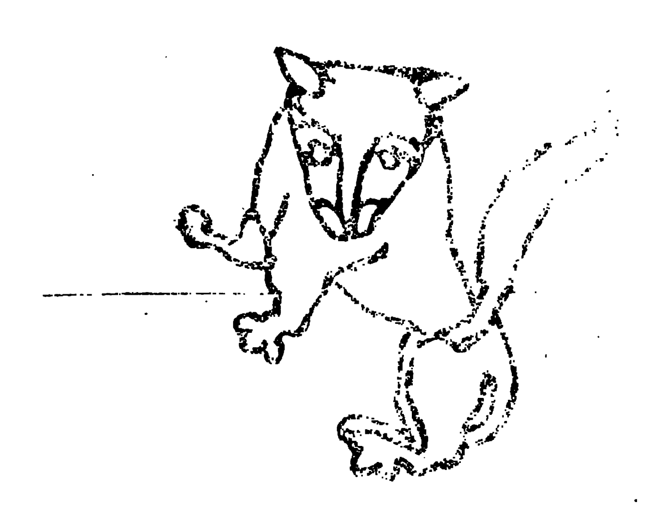


64



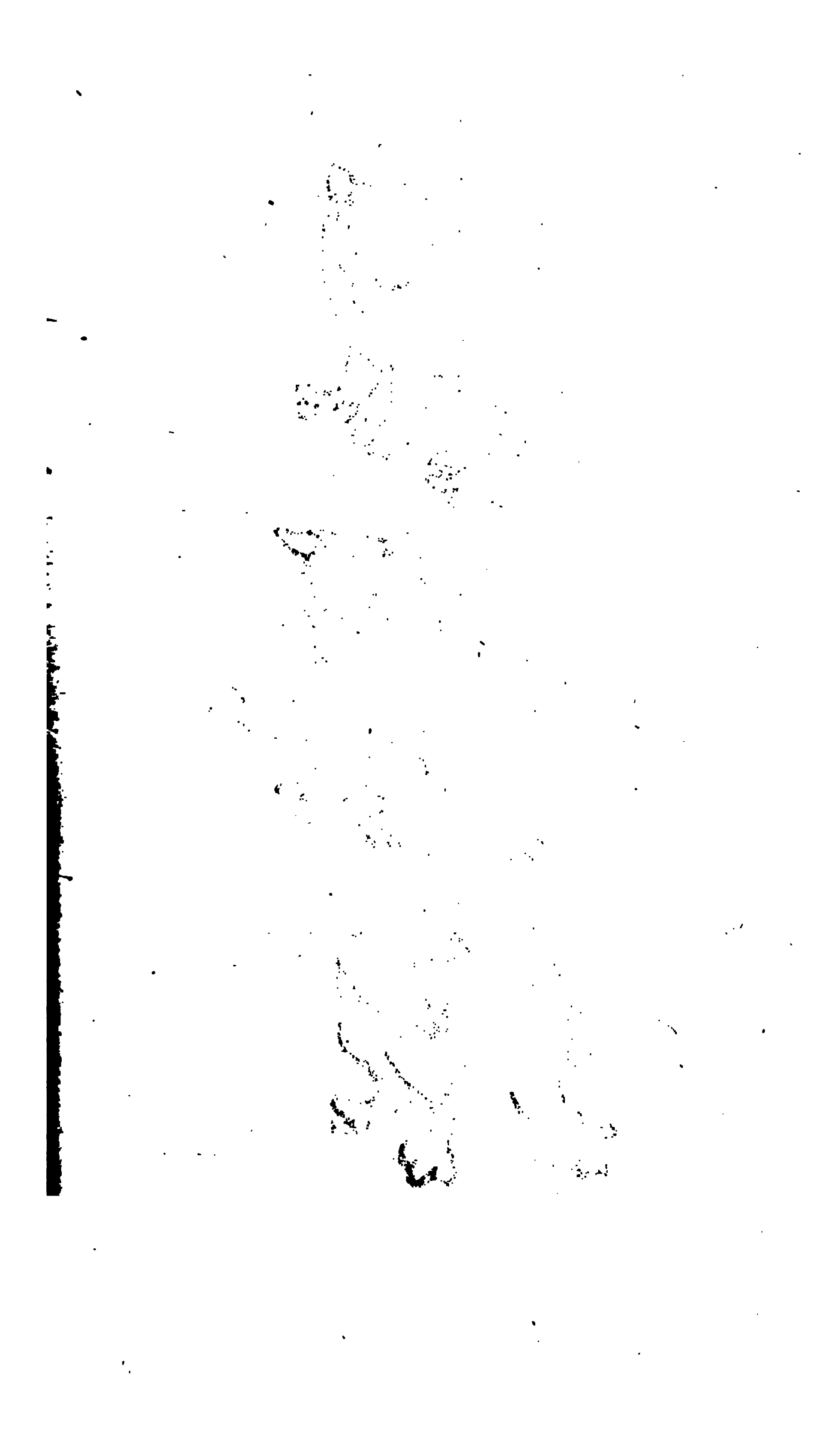
65

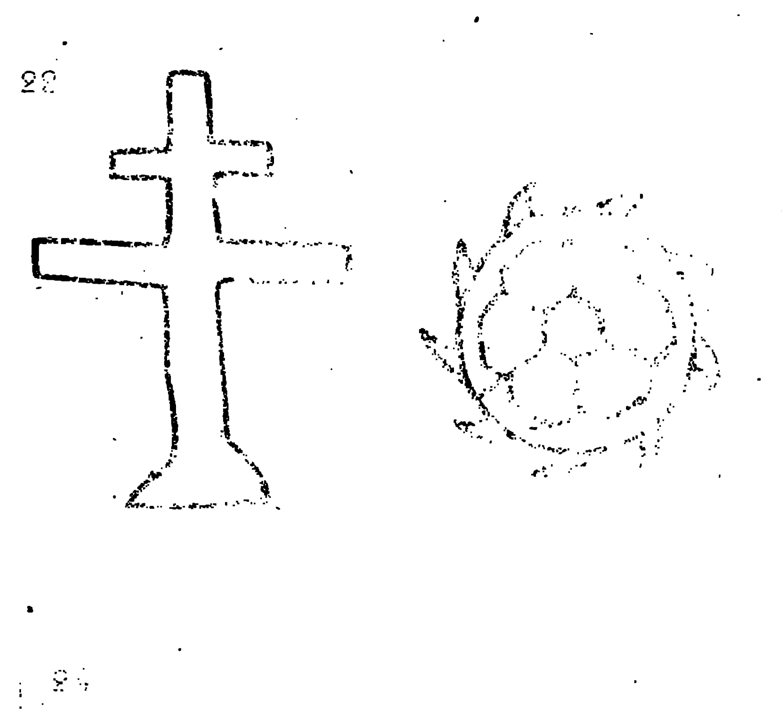




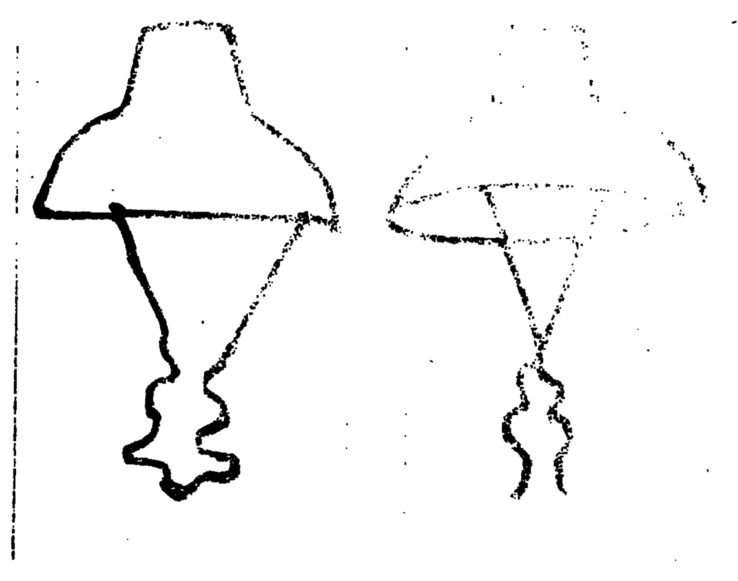
67





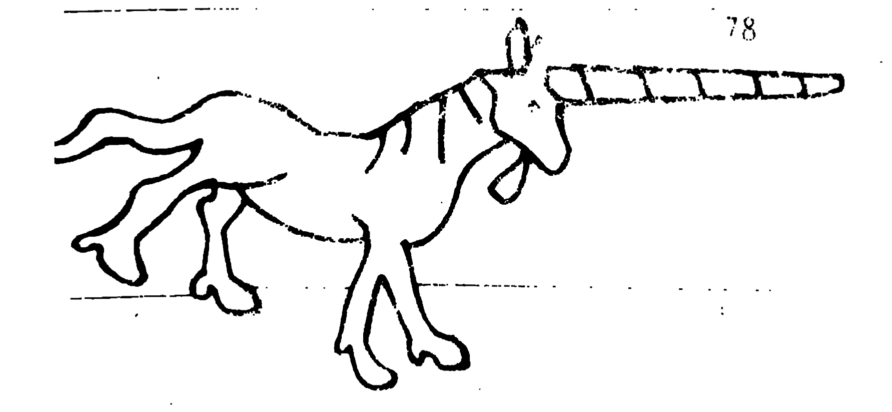


24

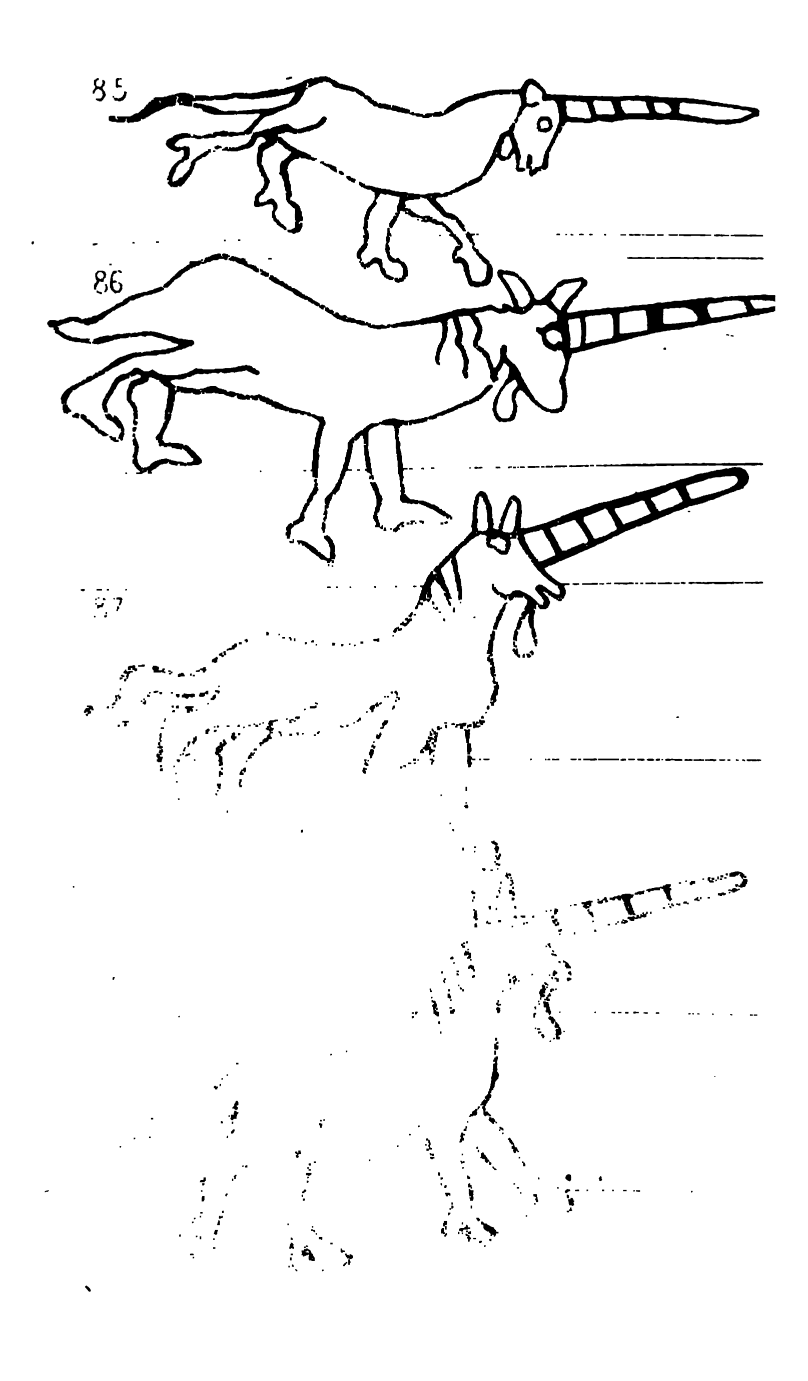


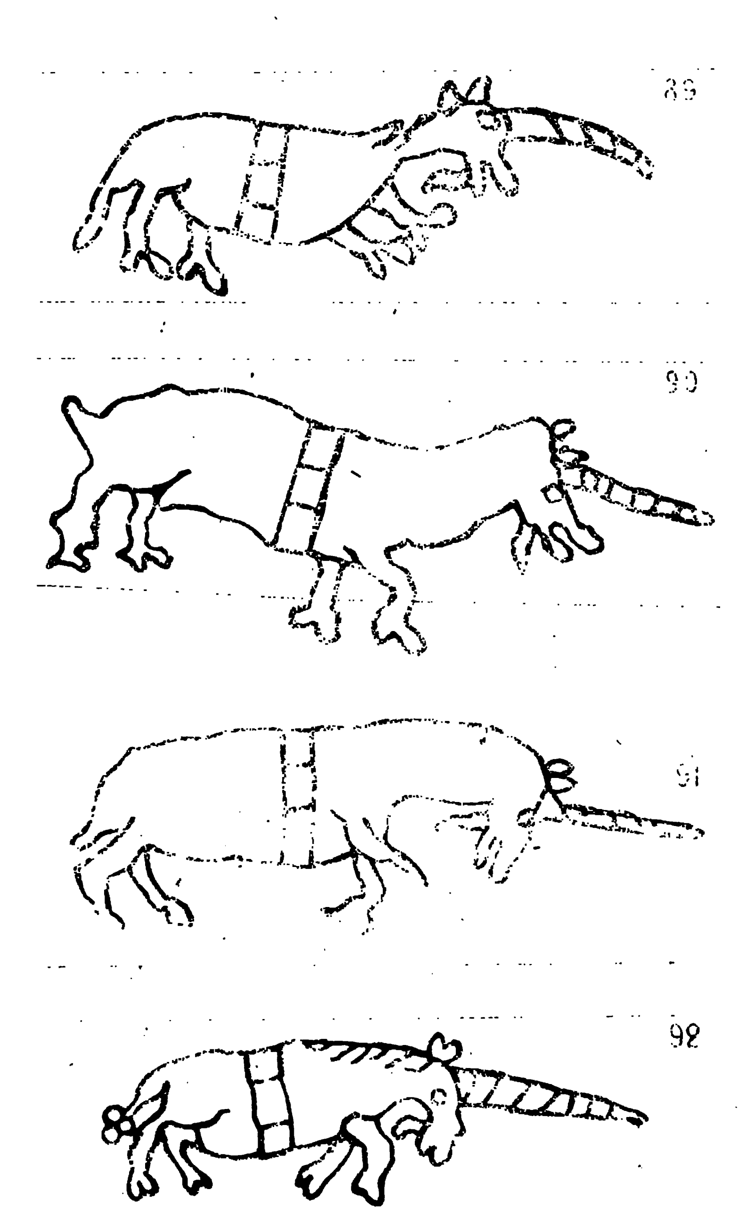
76

77

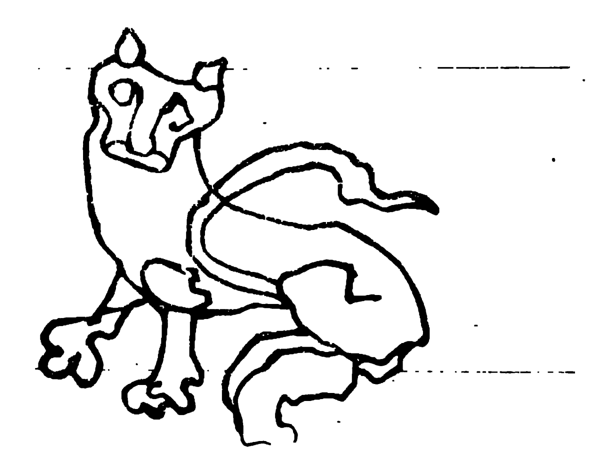


78

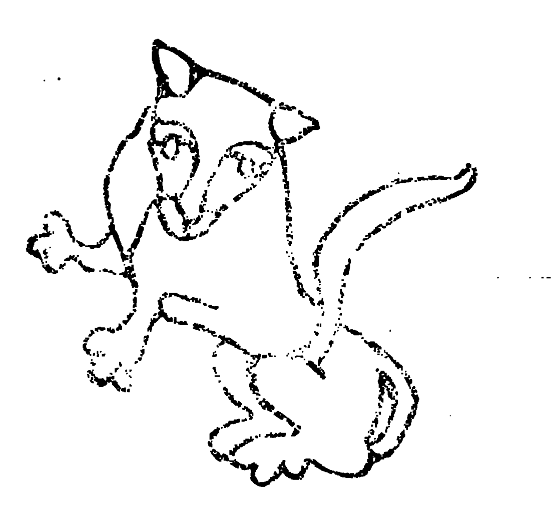

85
86

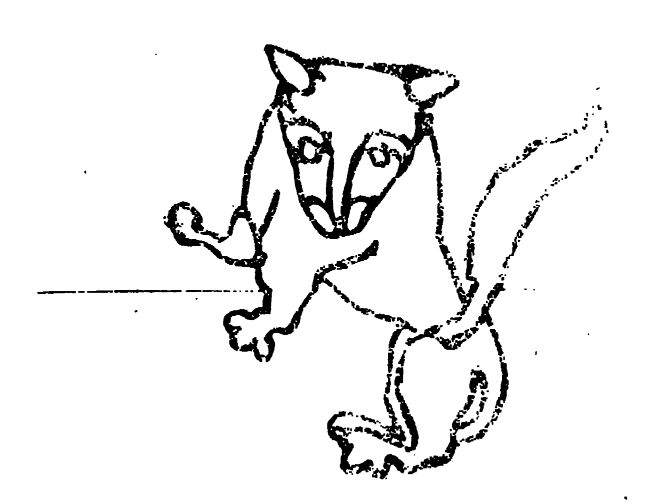

89
90
91
92

64



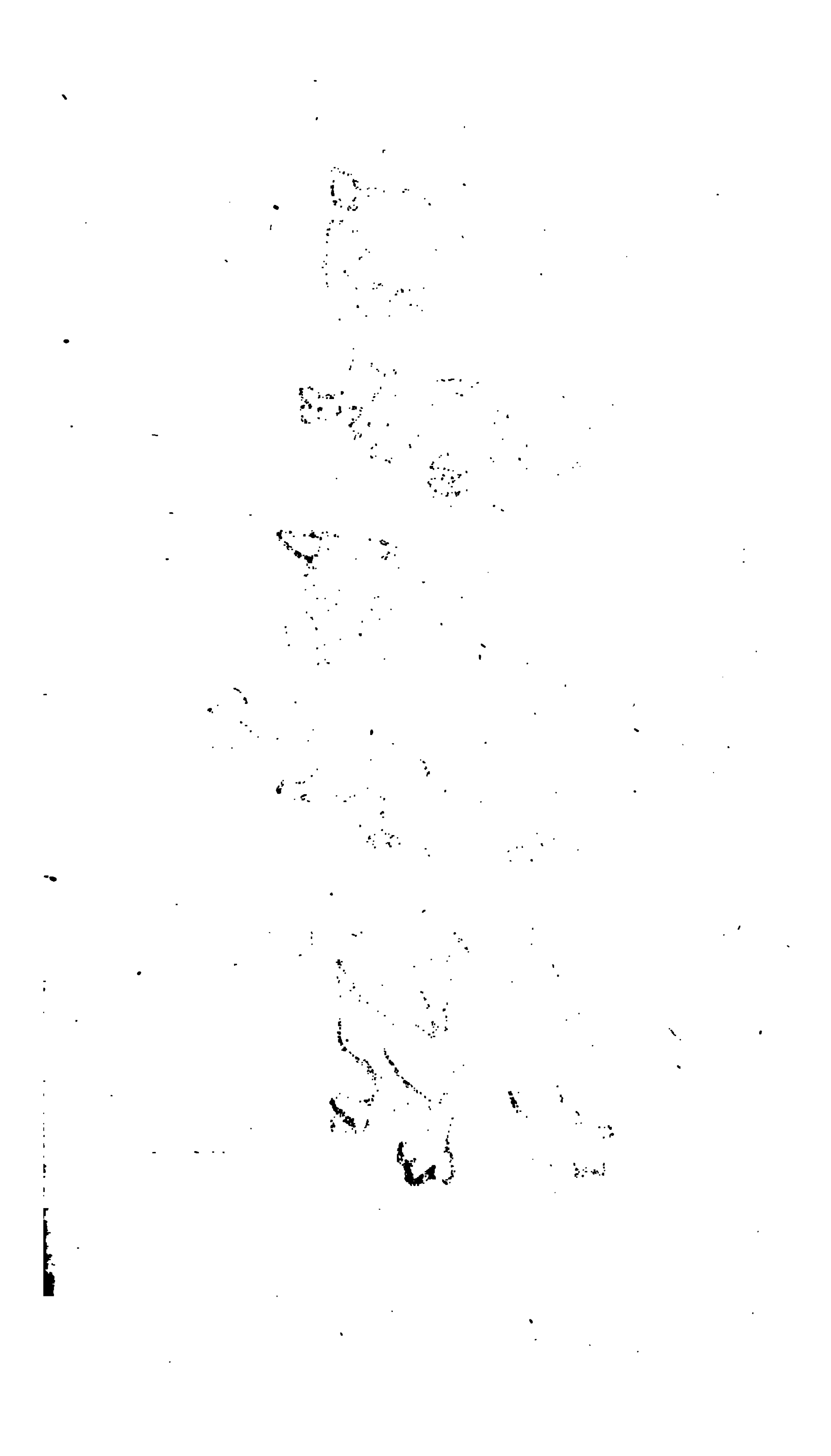
65





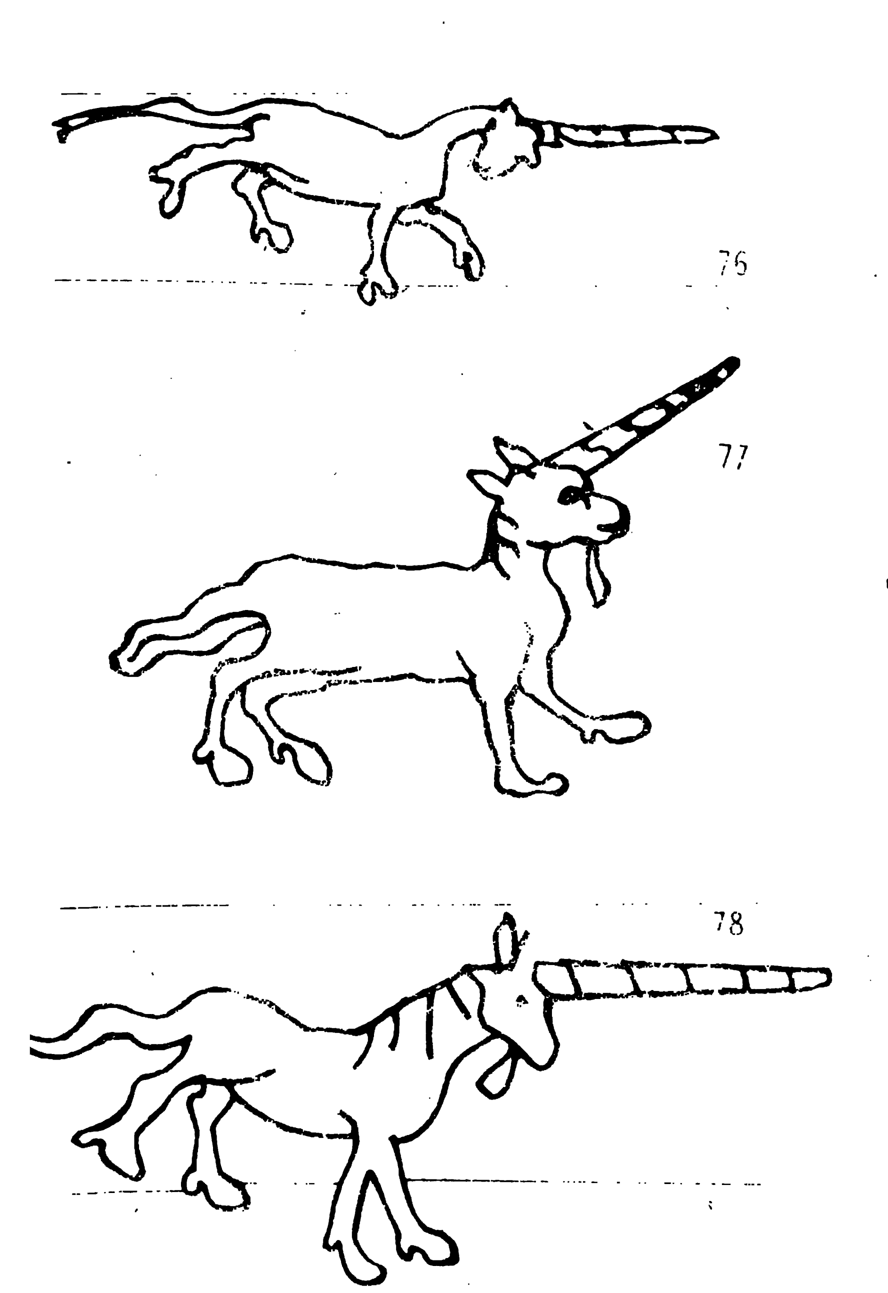
67

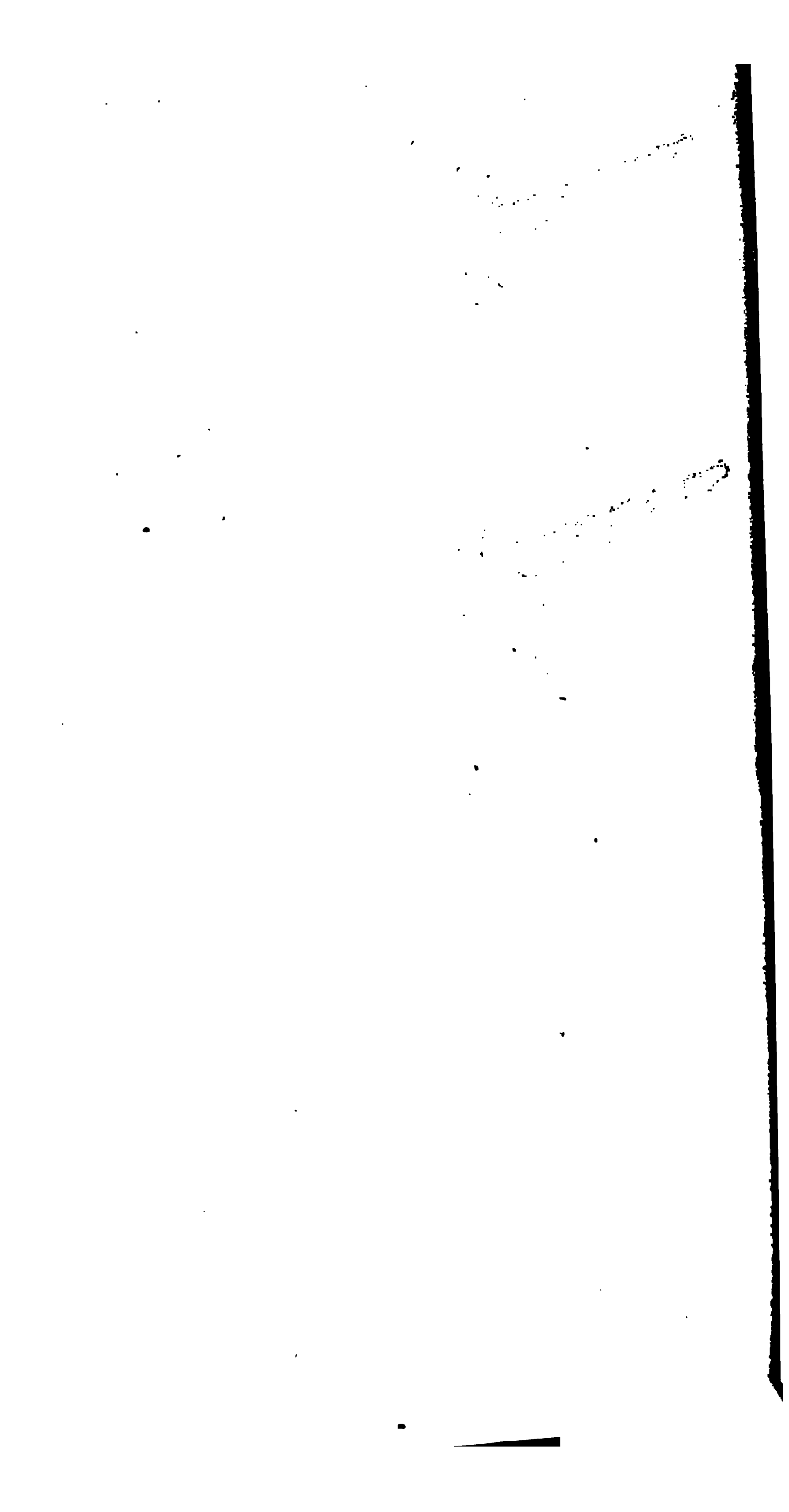


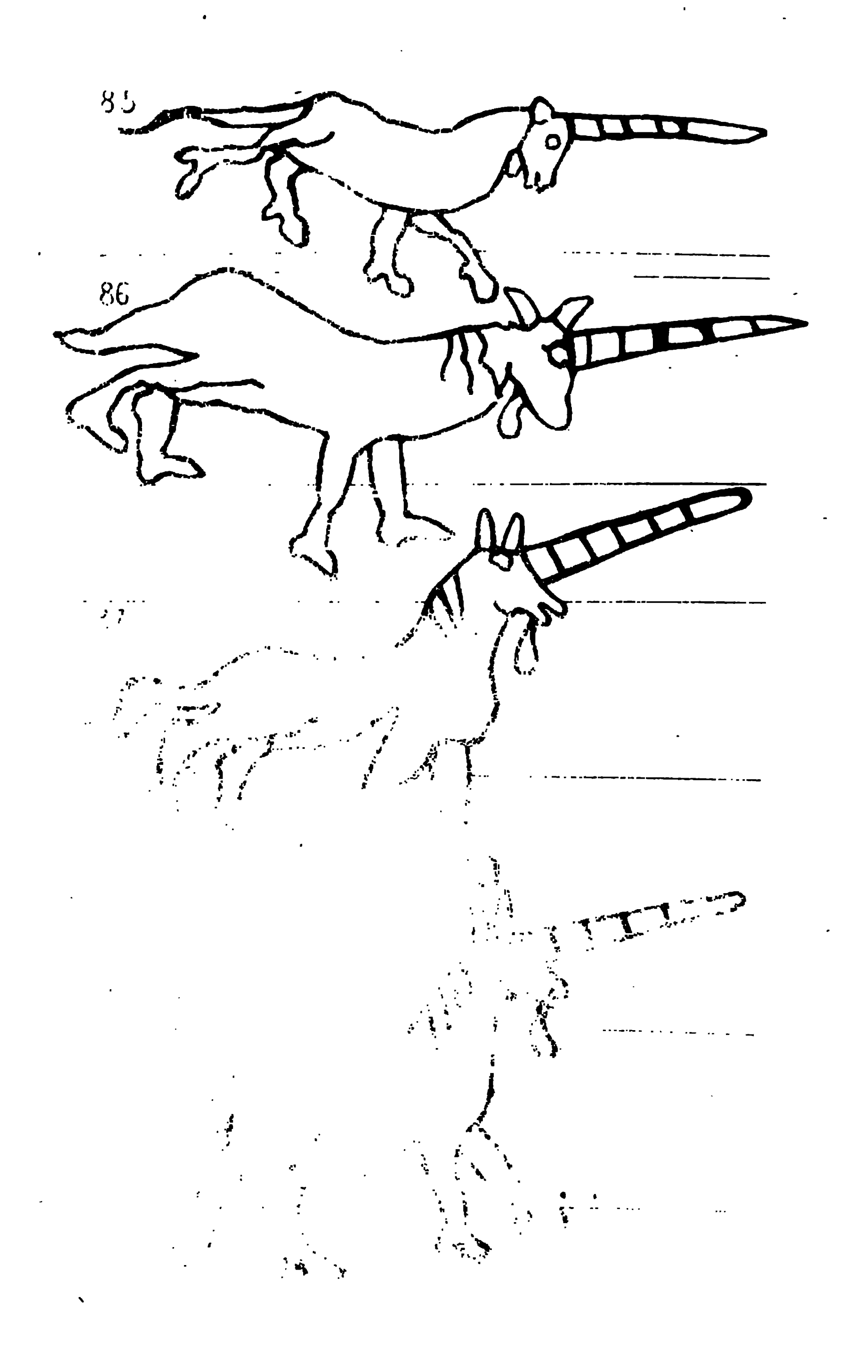


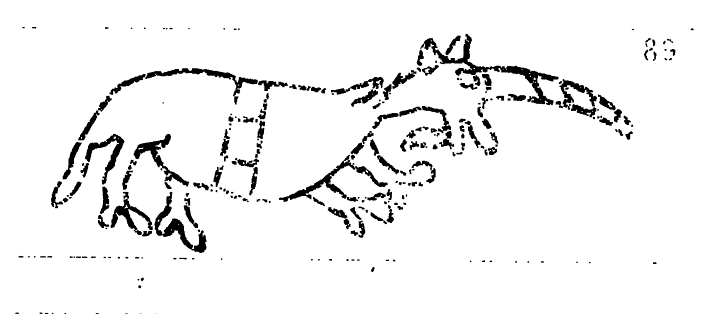
29

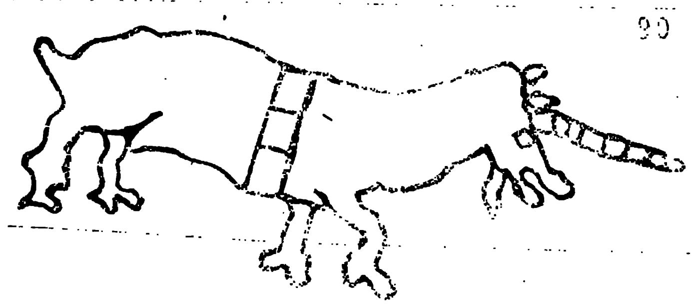
31

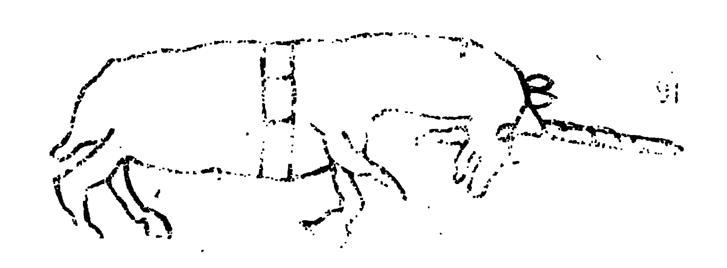

76
77
78

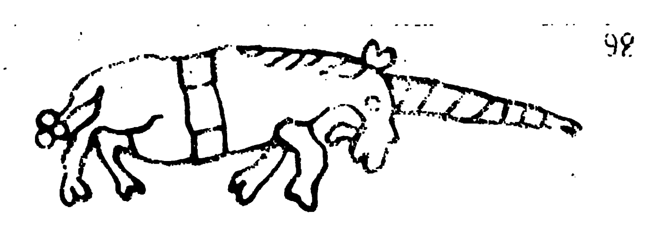



85
86

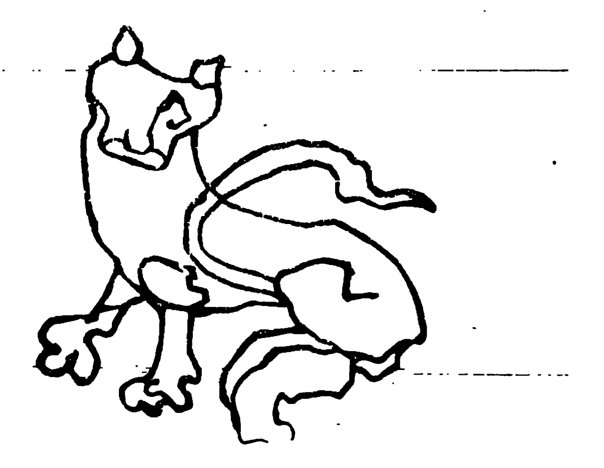

89


90


91


92

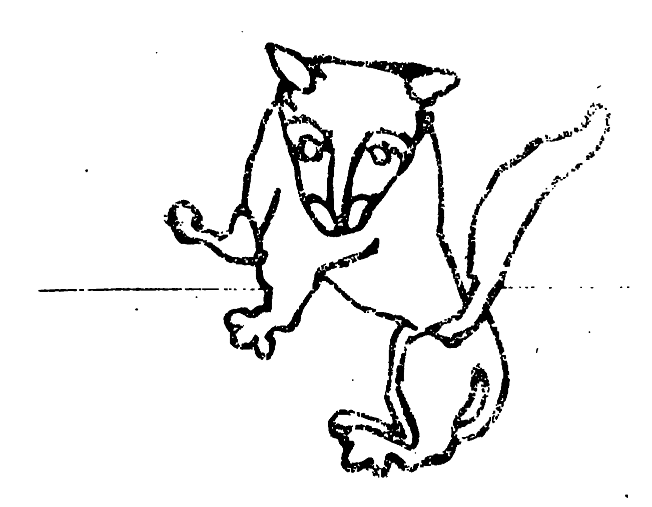
64



65

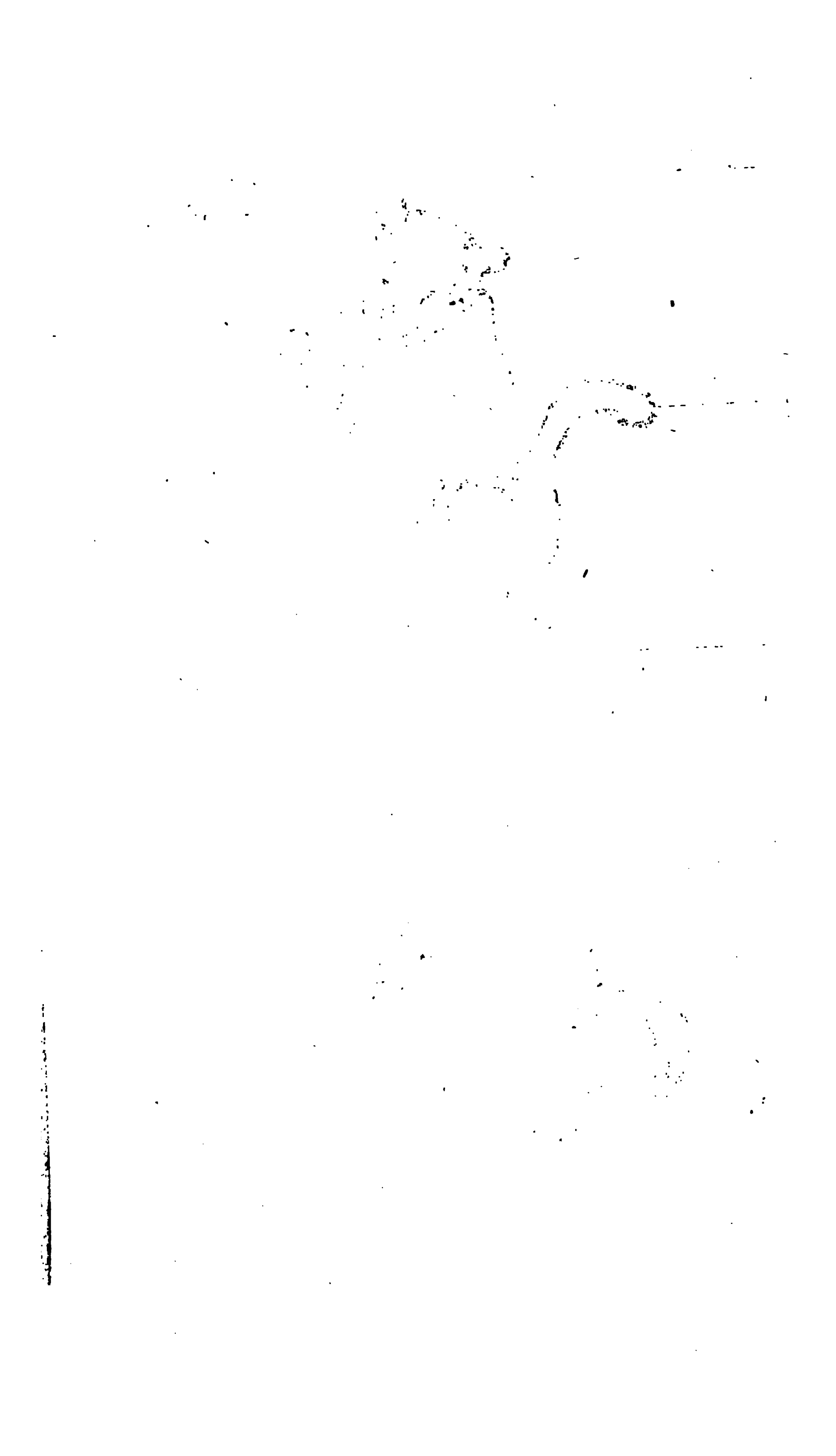


66

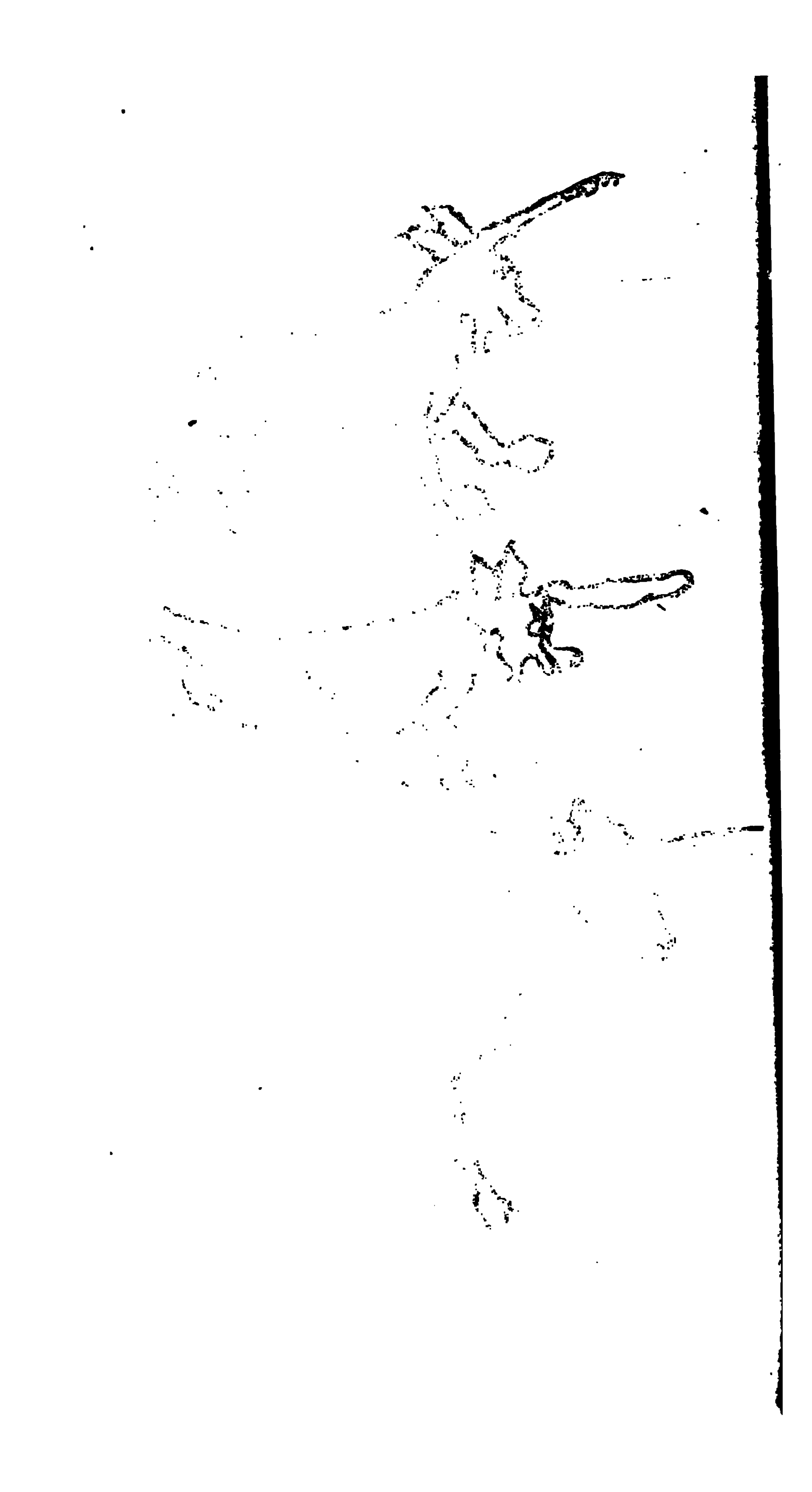


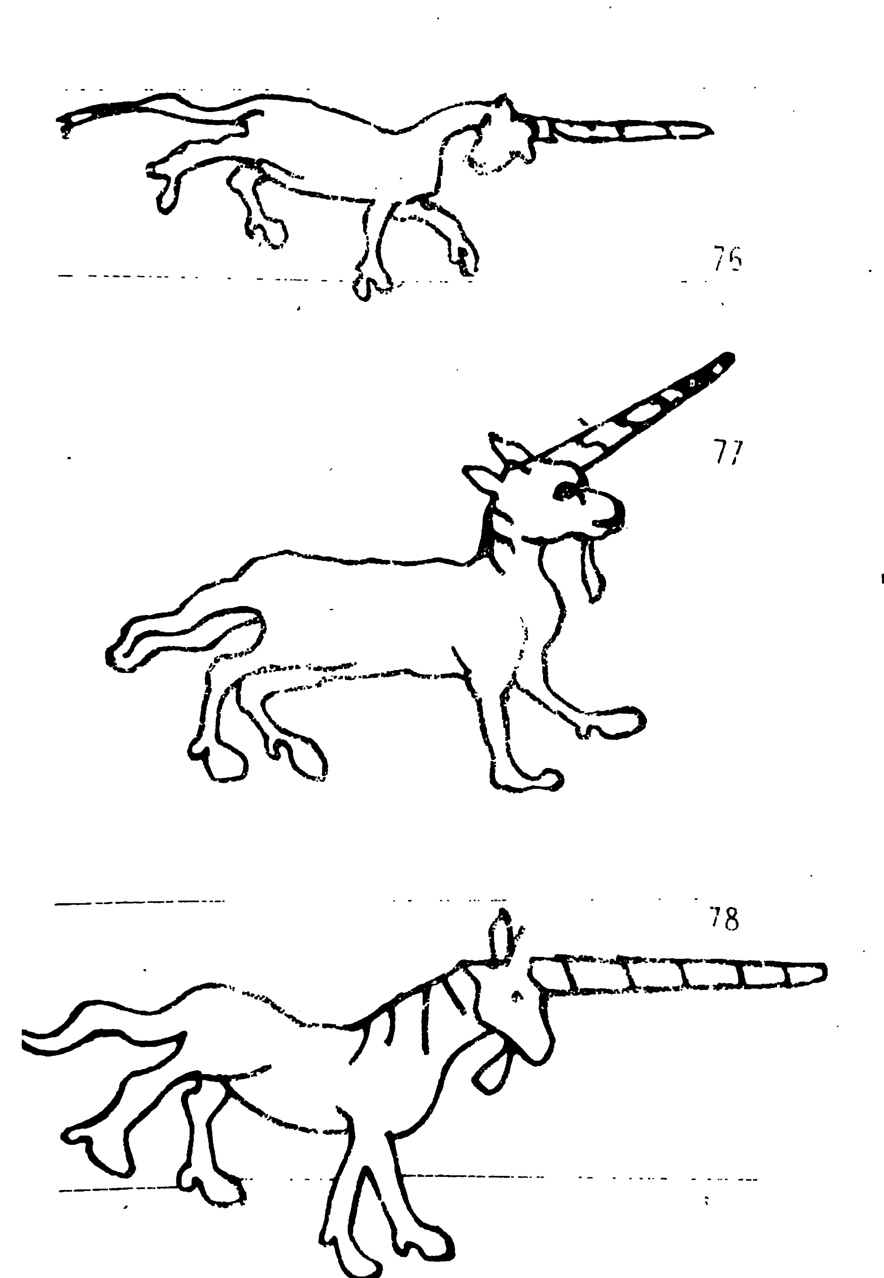
67

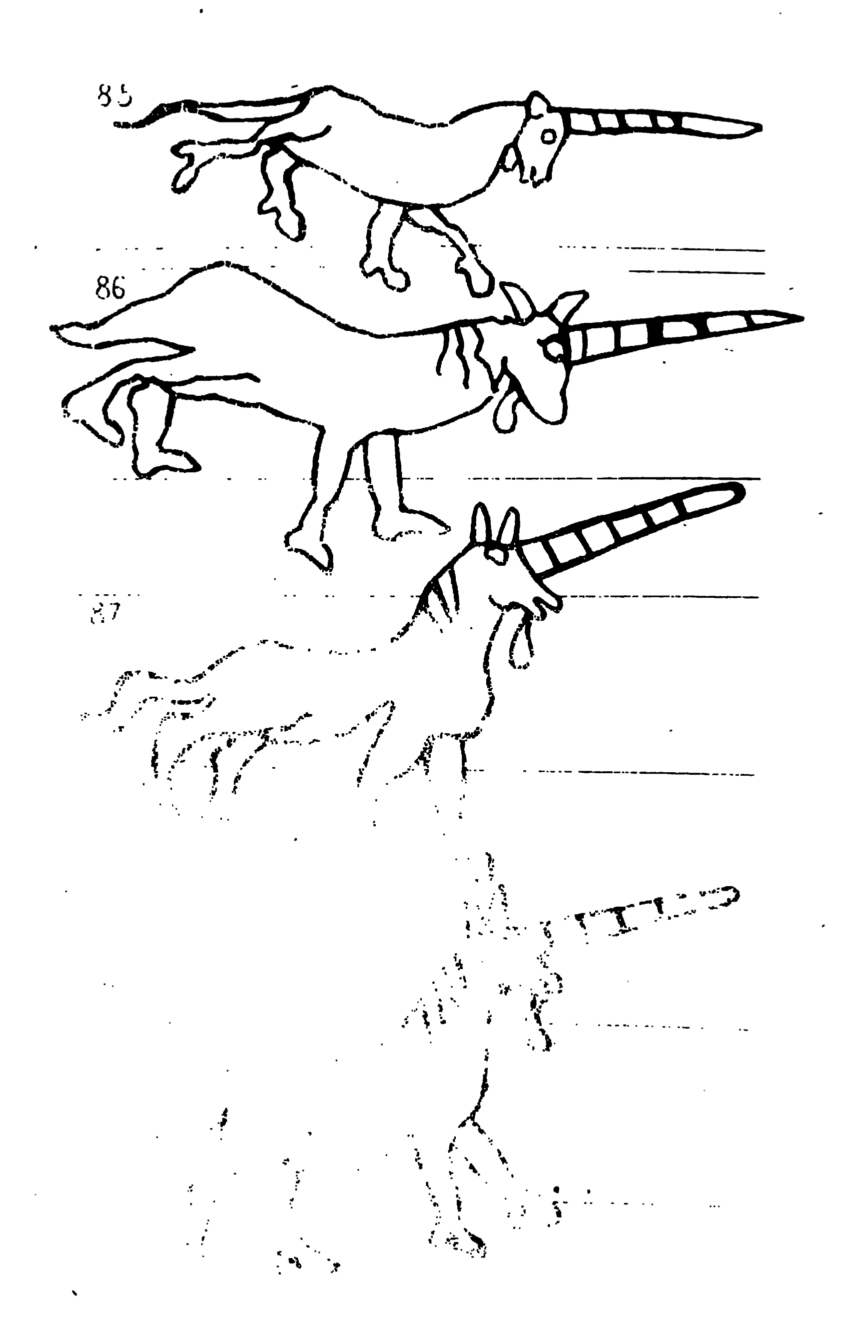




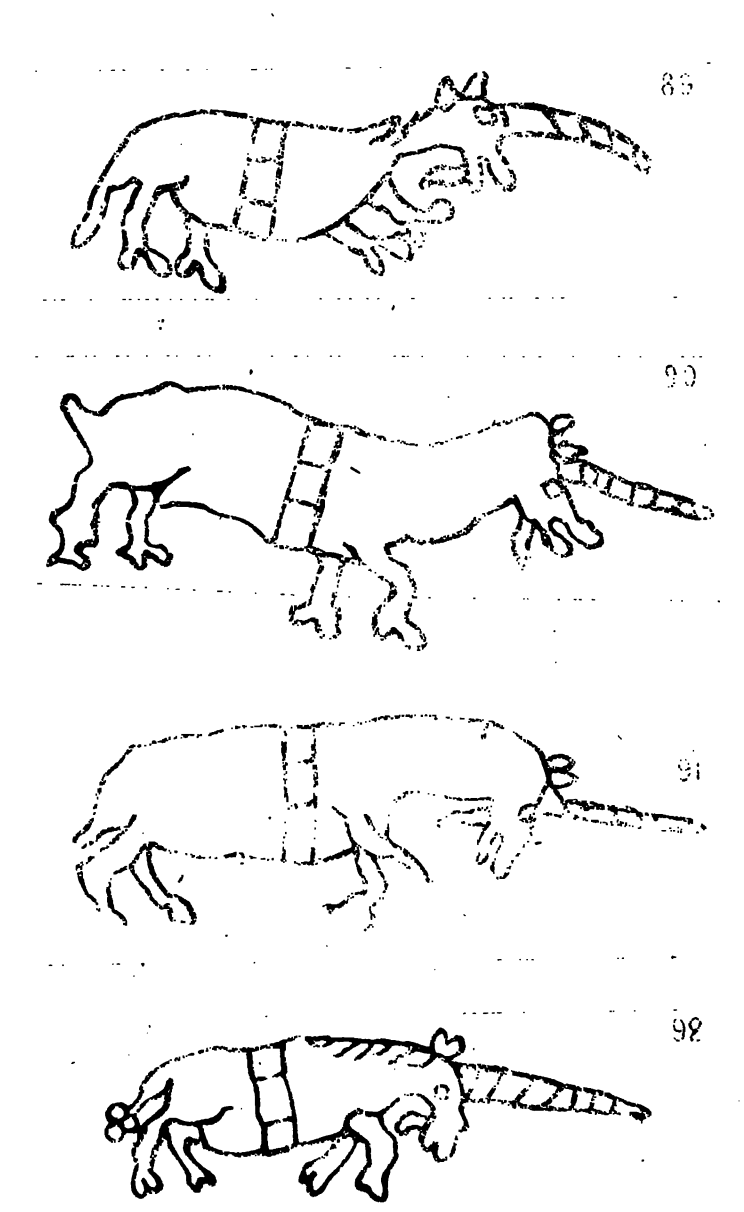




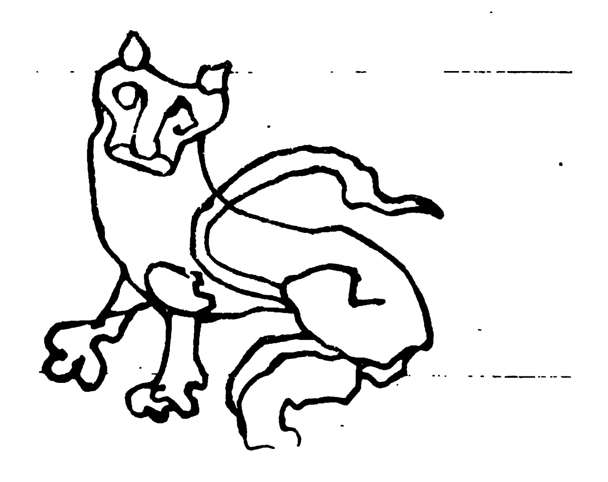

76
77
78



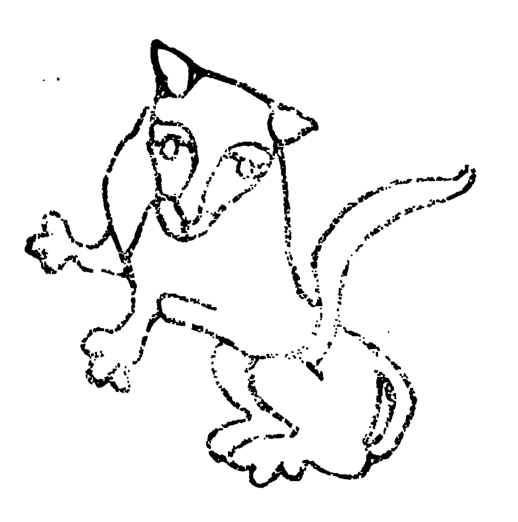
85
86
87

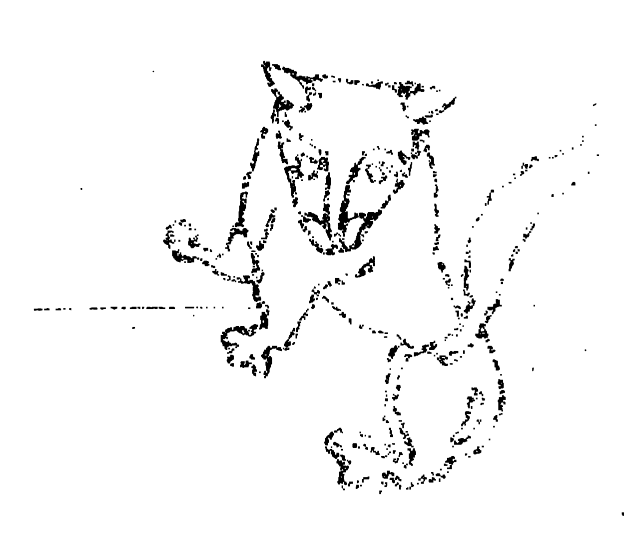

89
90
91
92

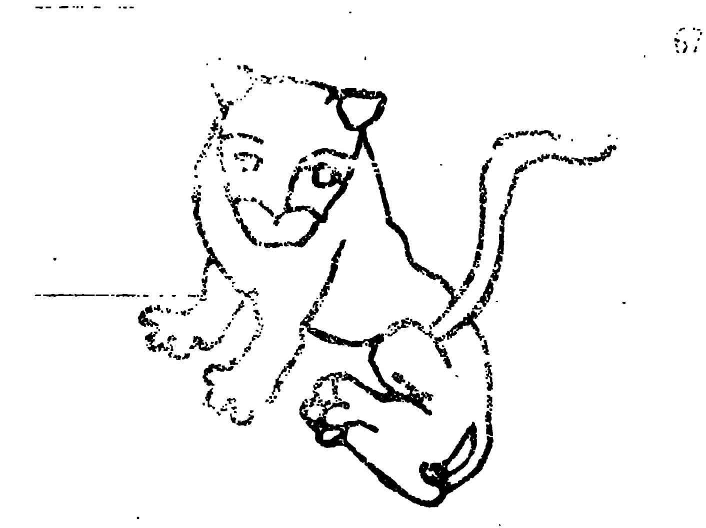
64



65

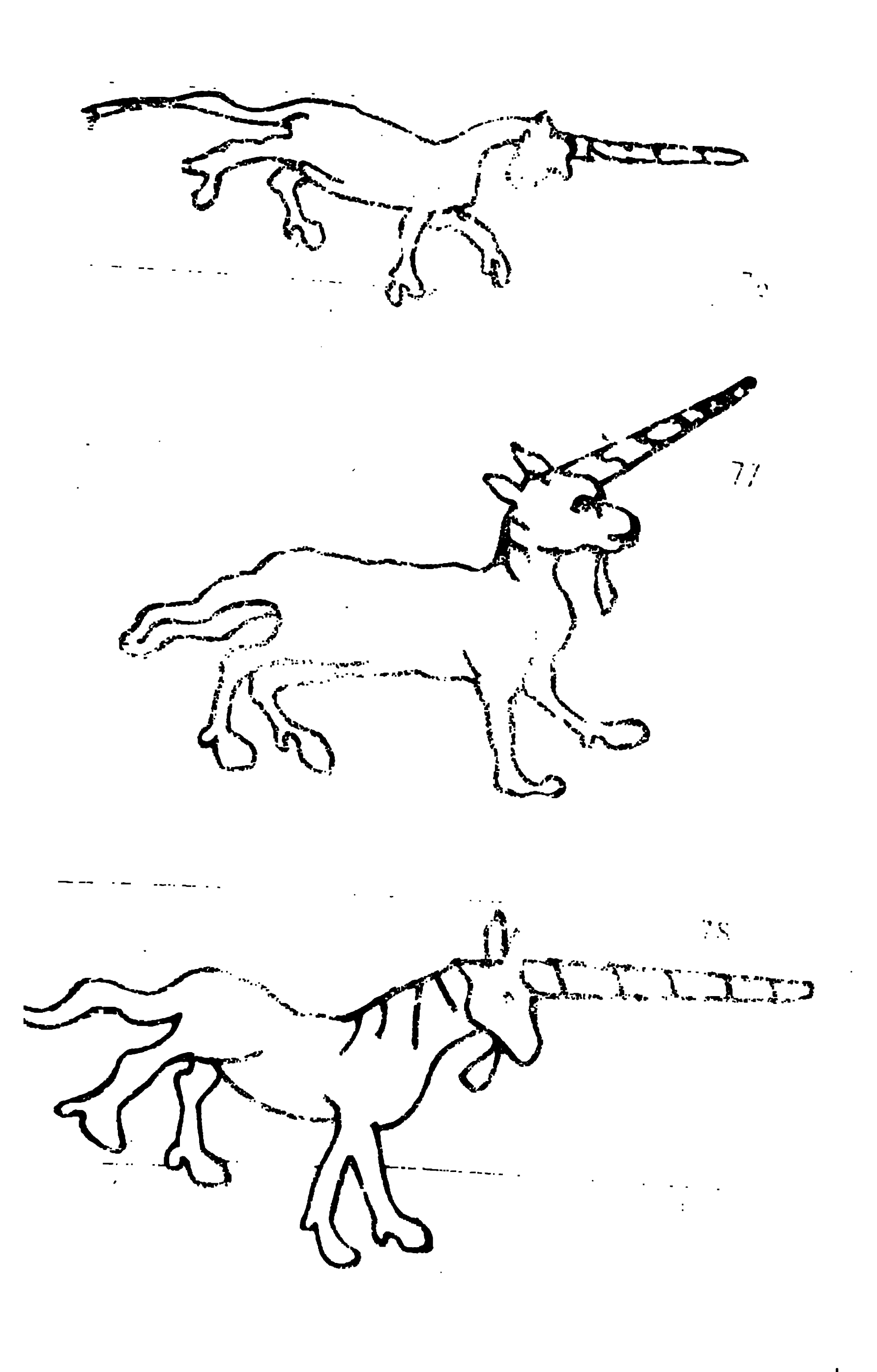


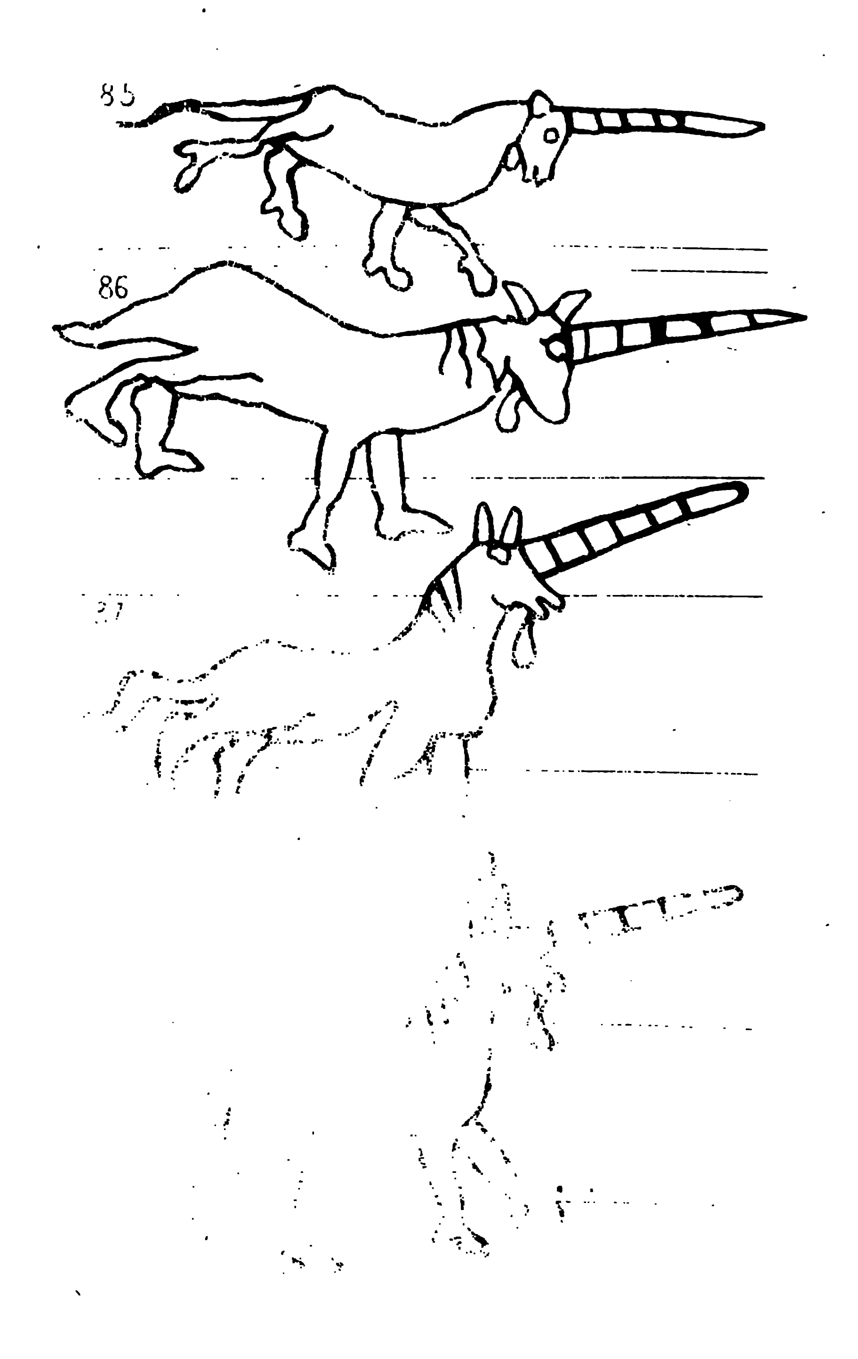


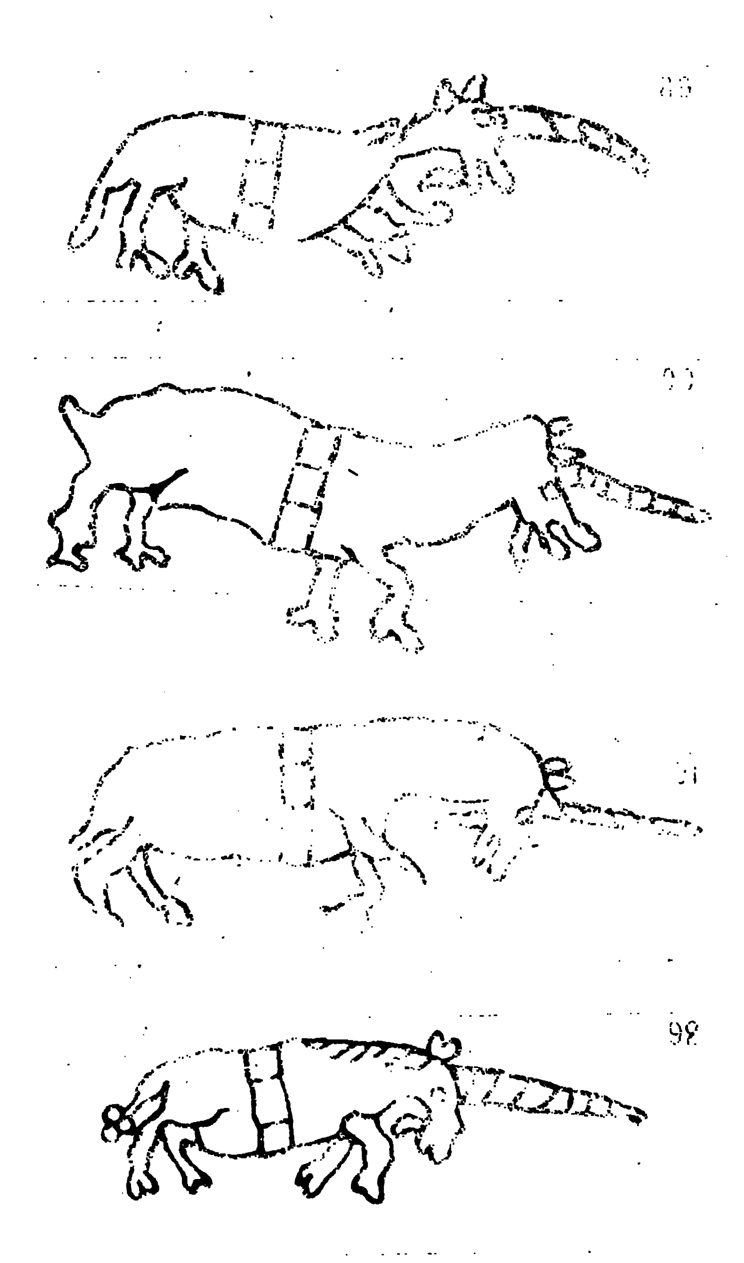




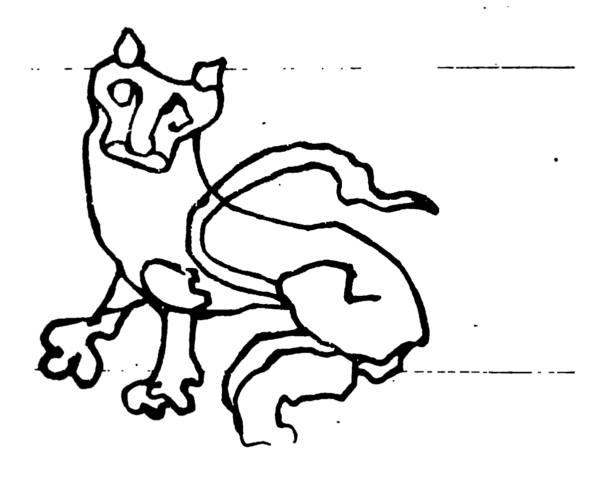
53


77

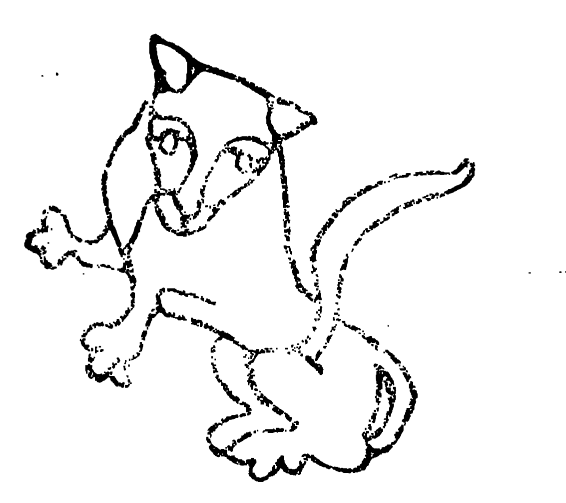

85
86
87


92

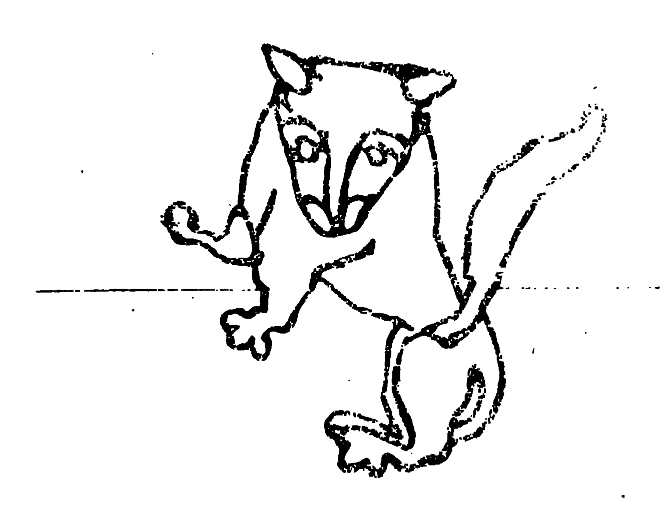
64



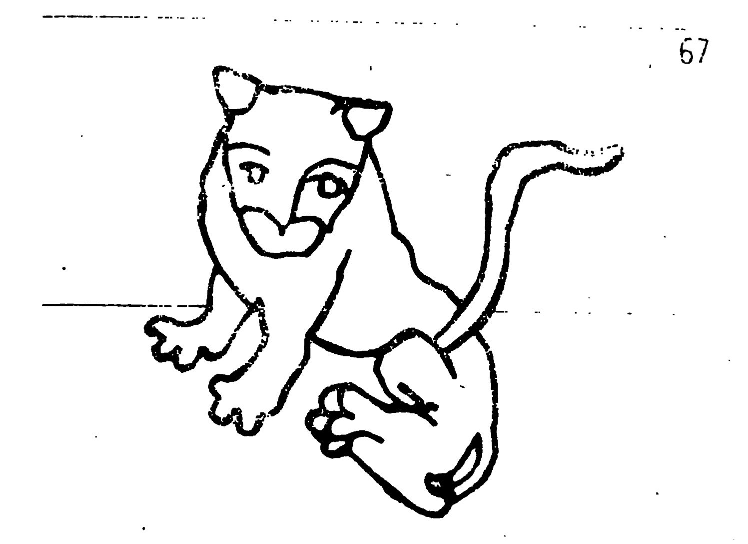
65

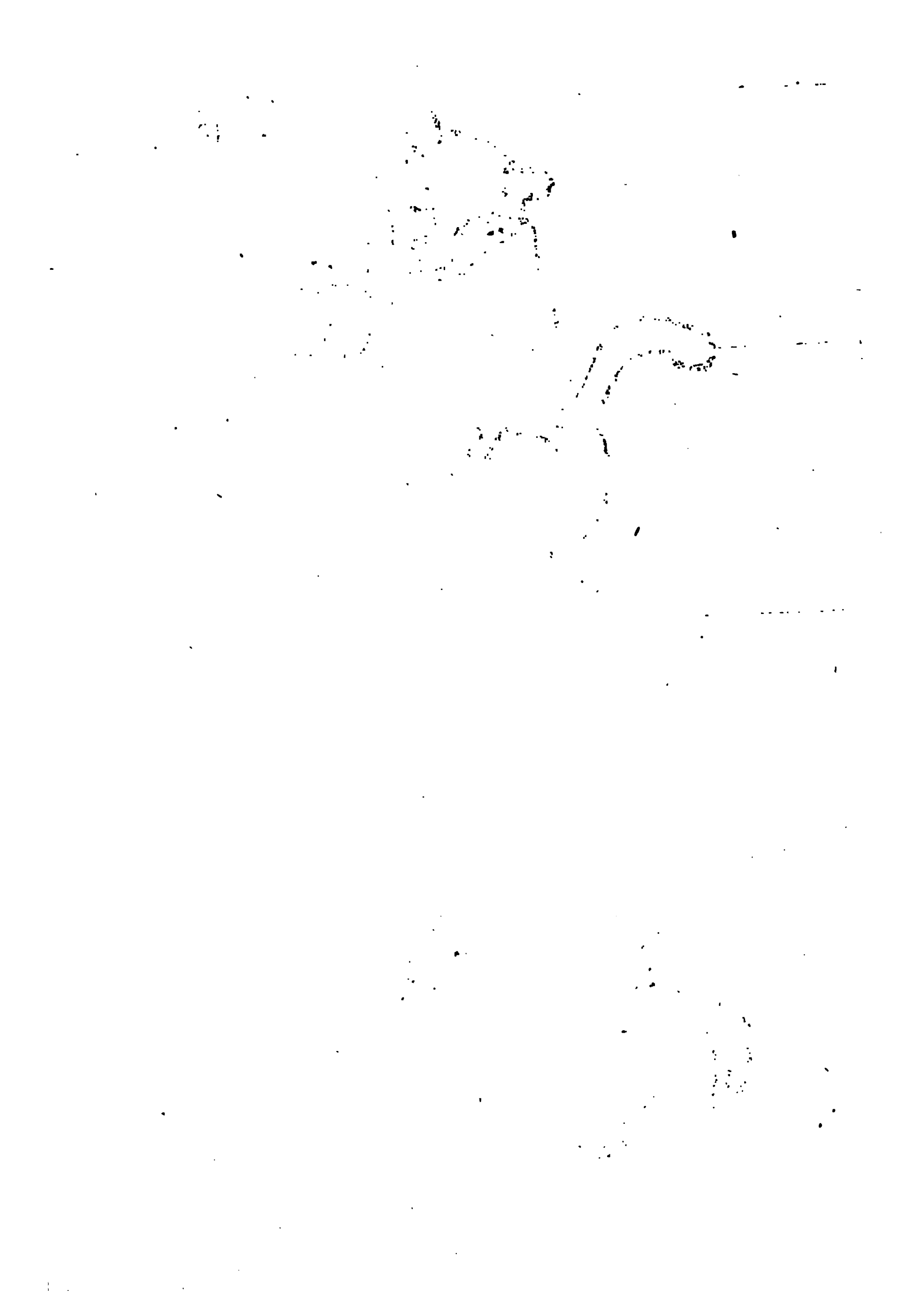


66

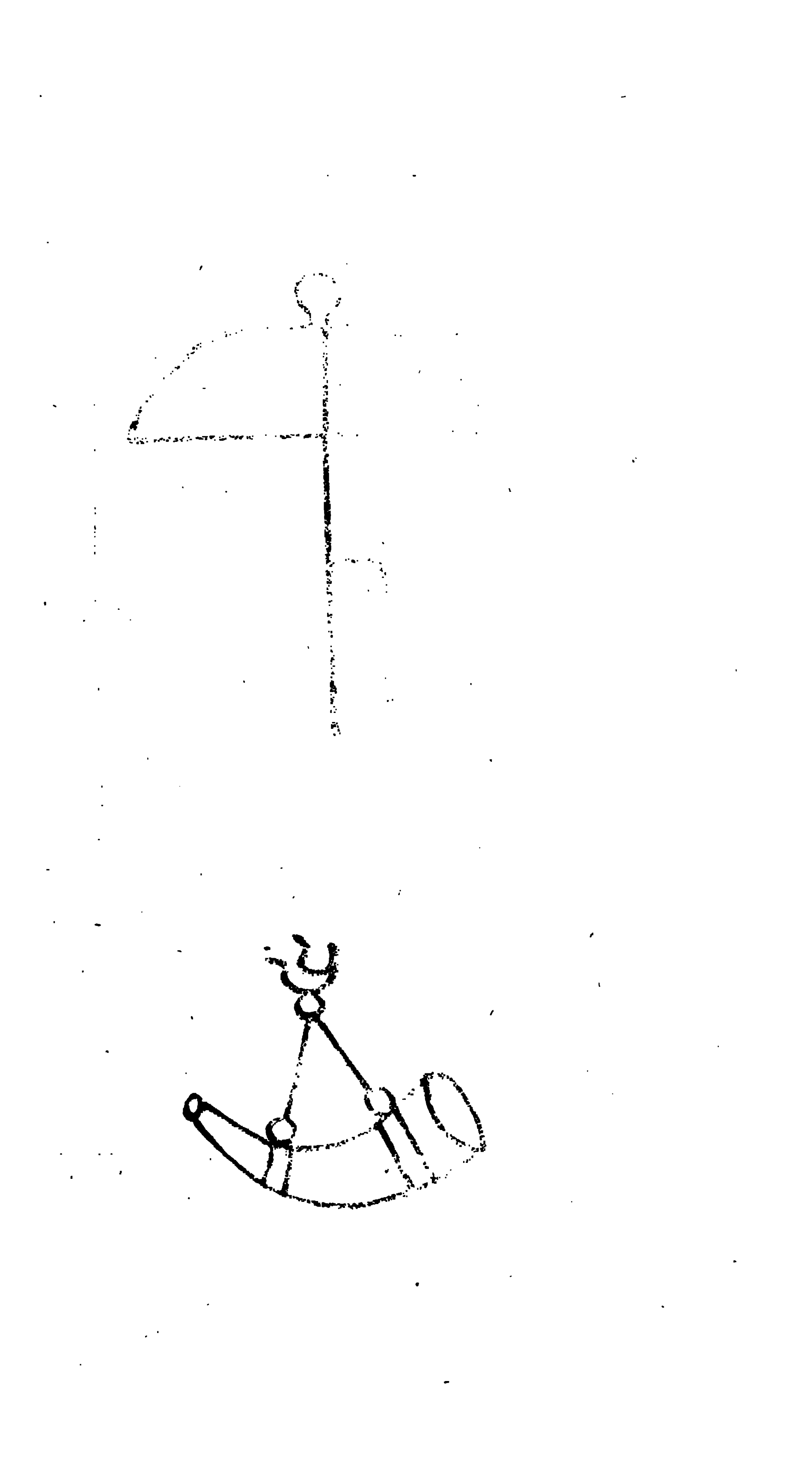


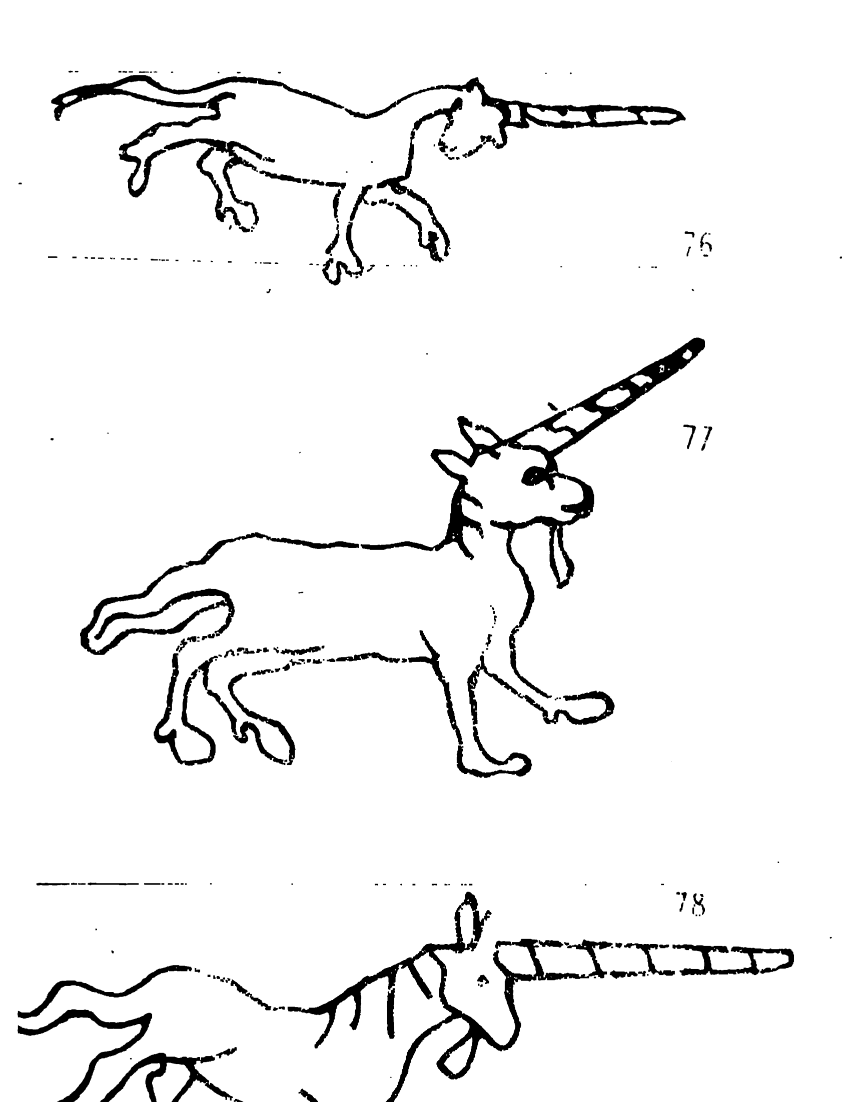
67

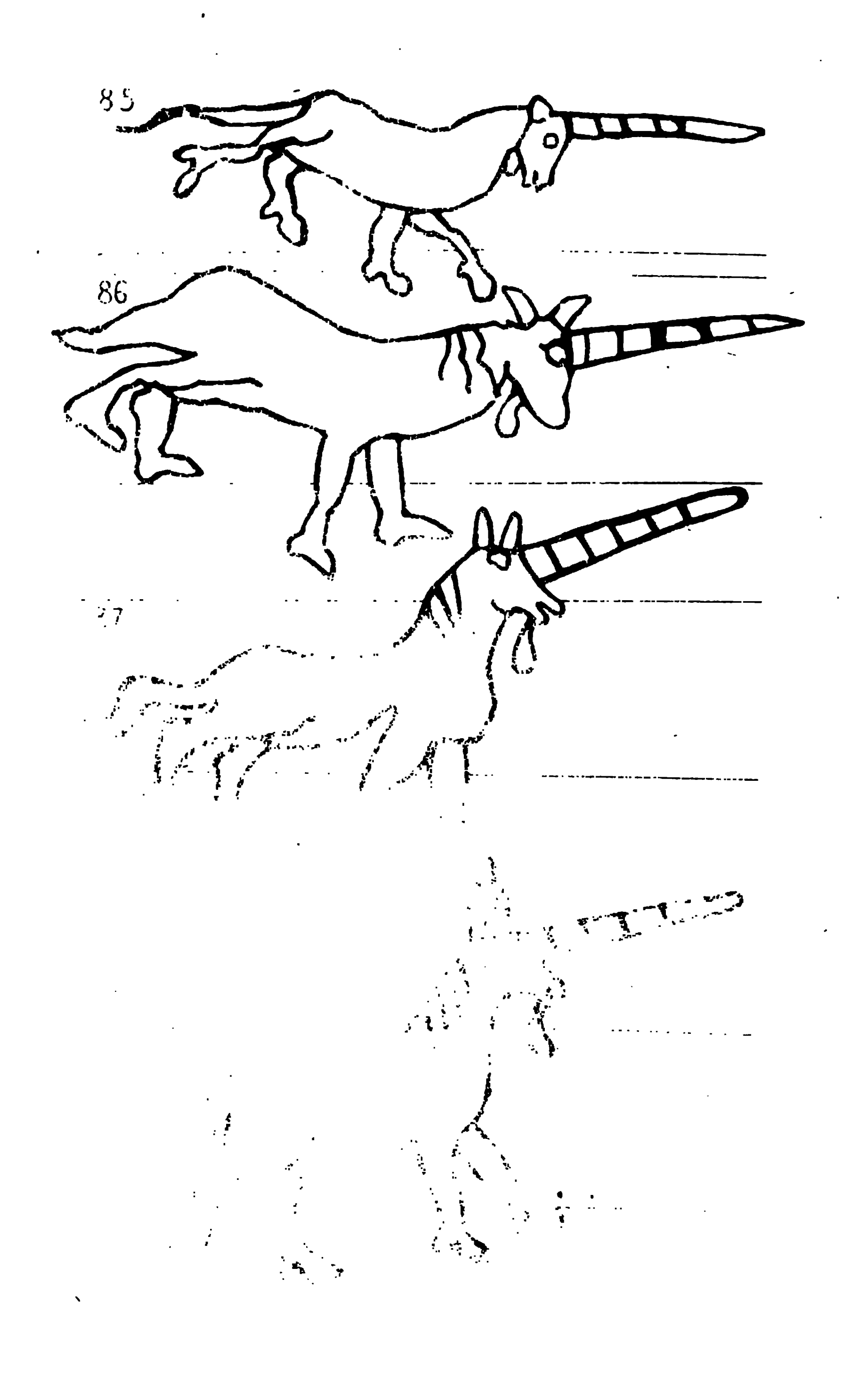


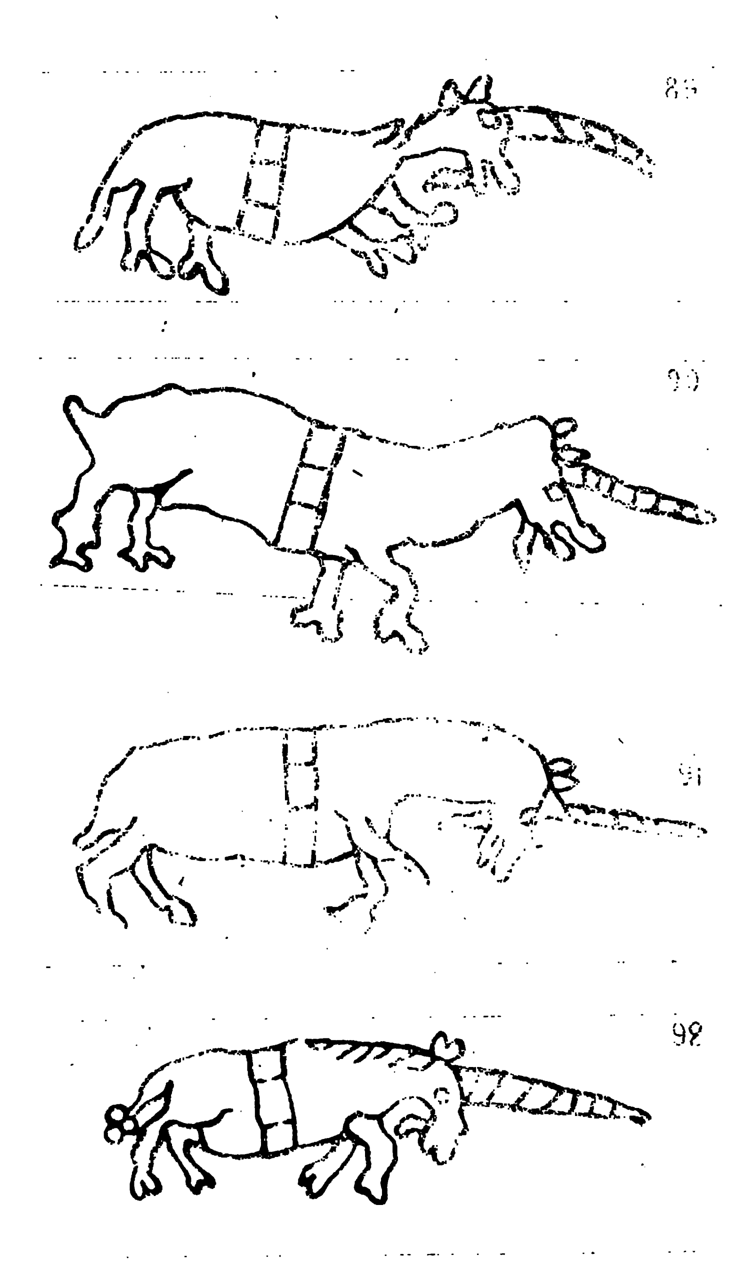


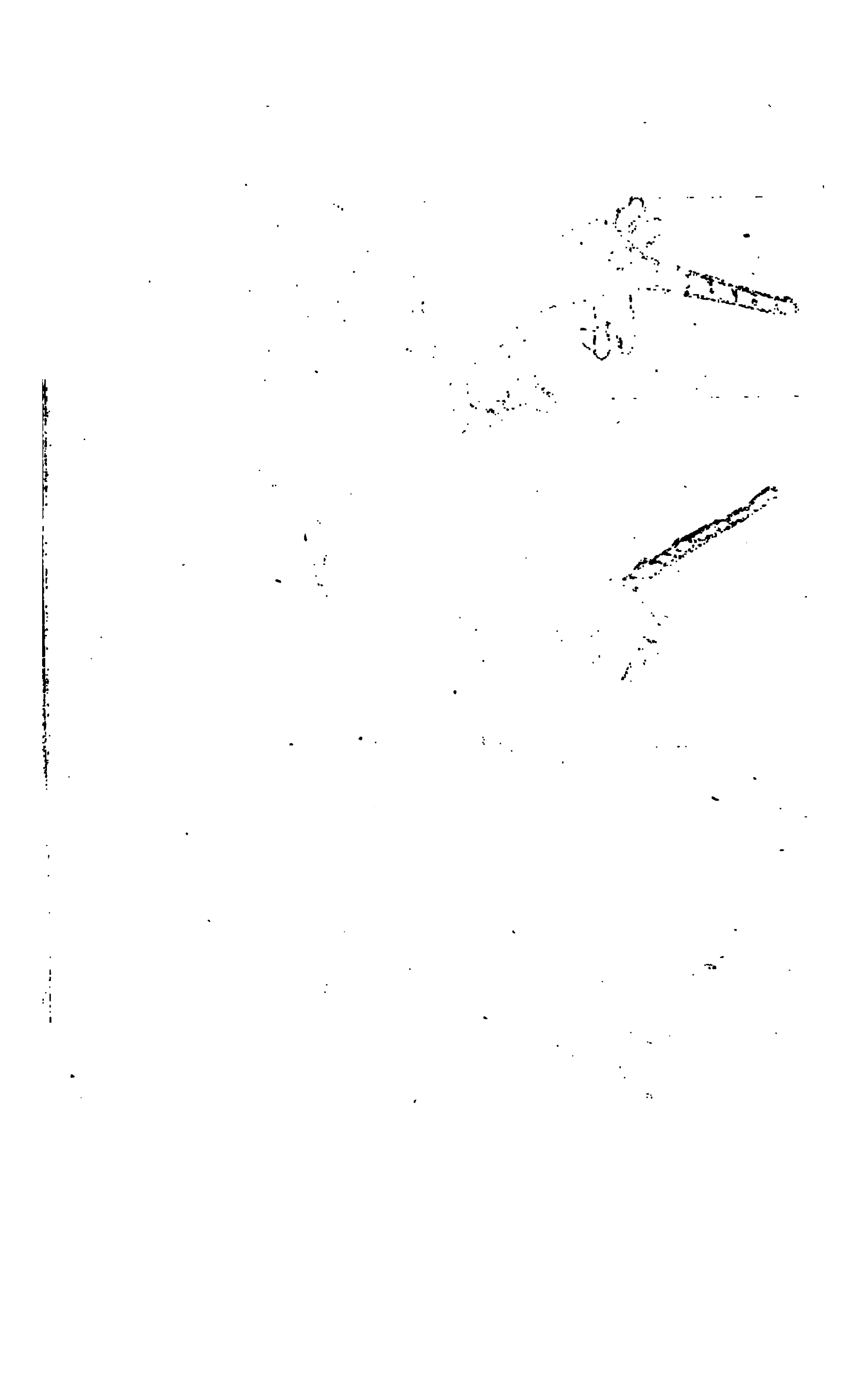


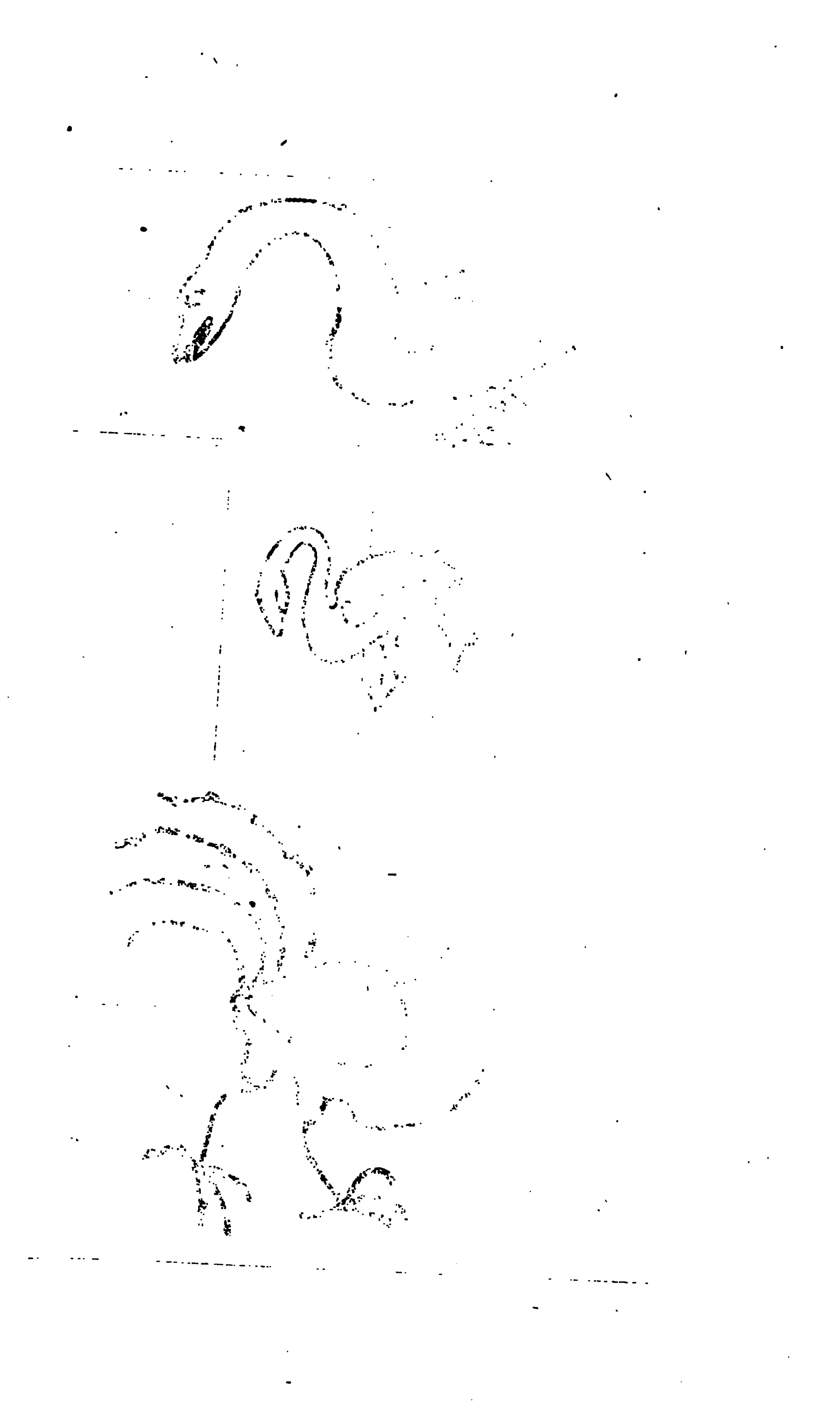


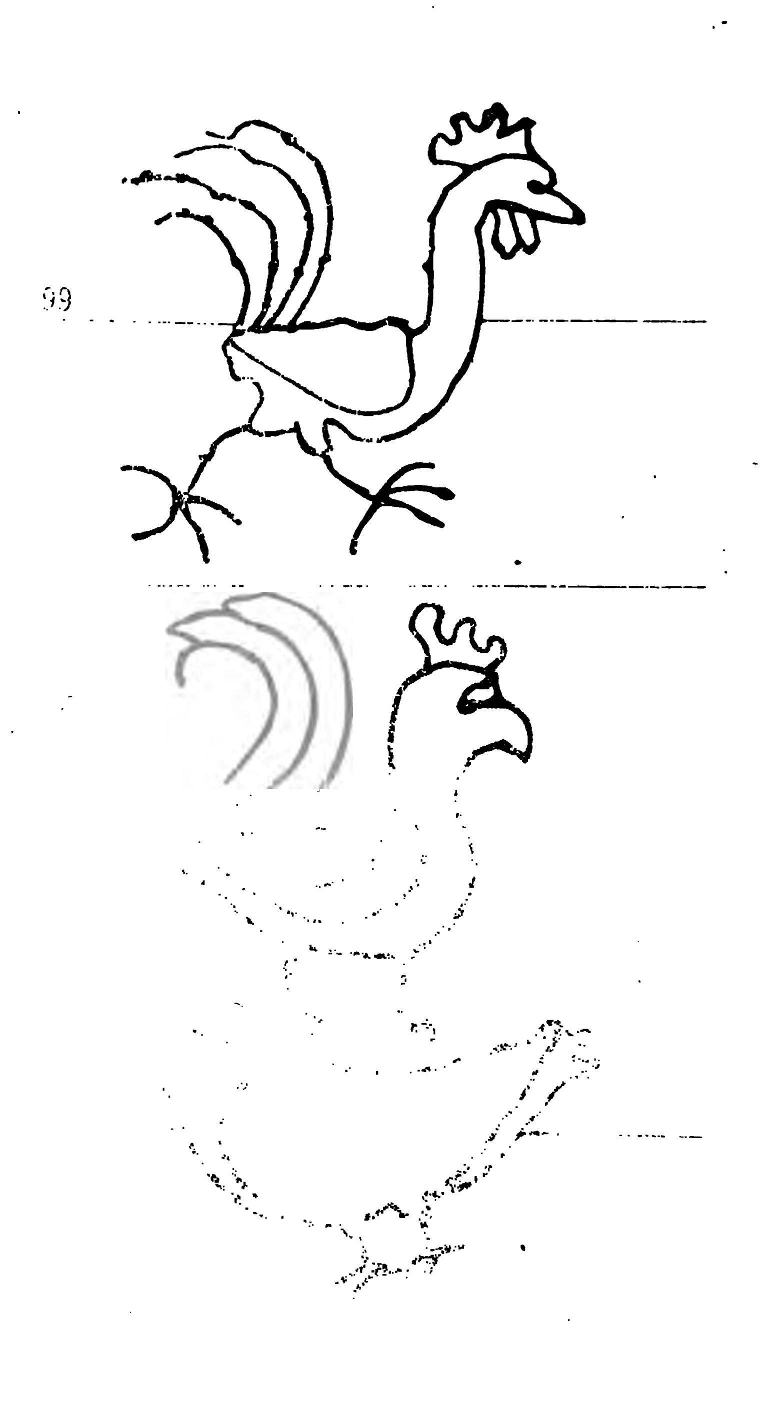

76
77
78

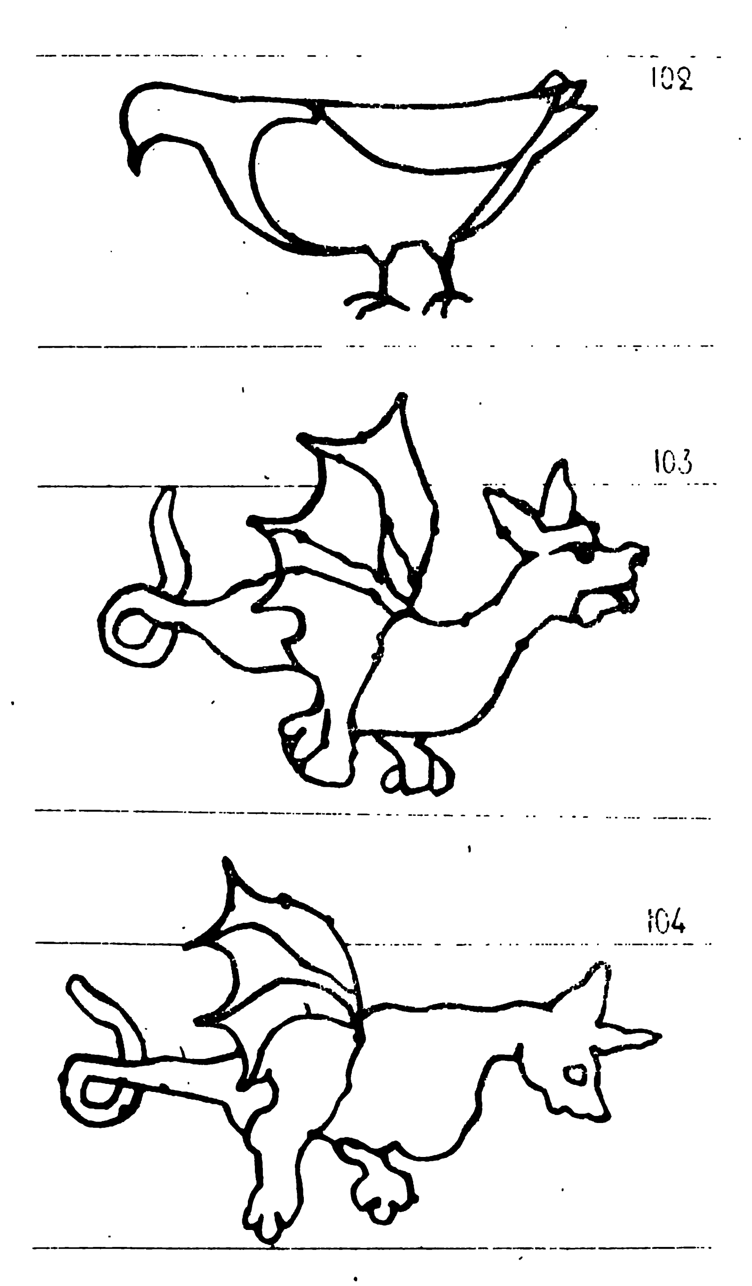

85
86



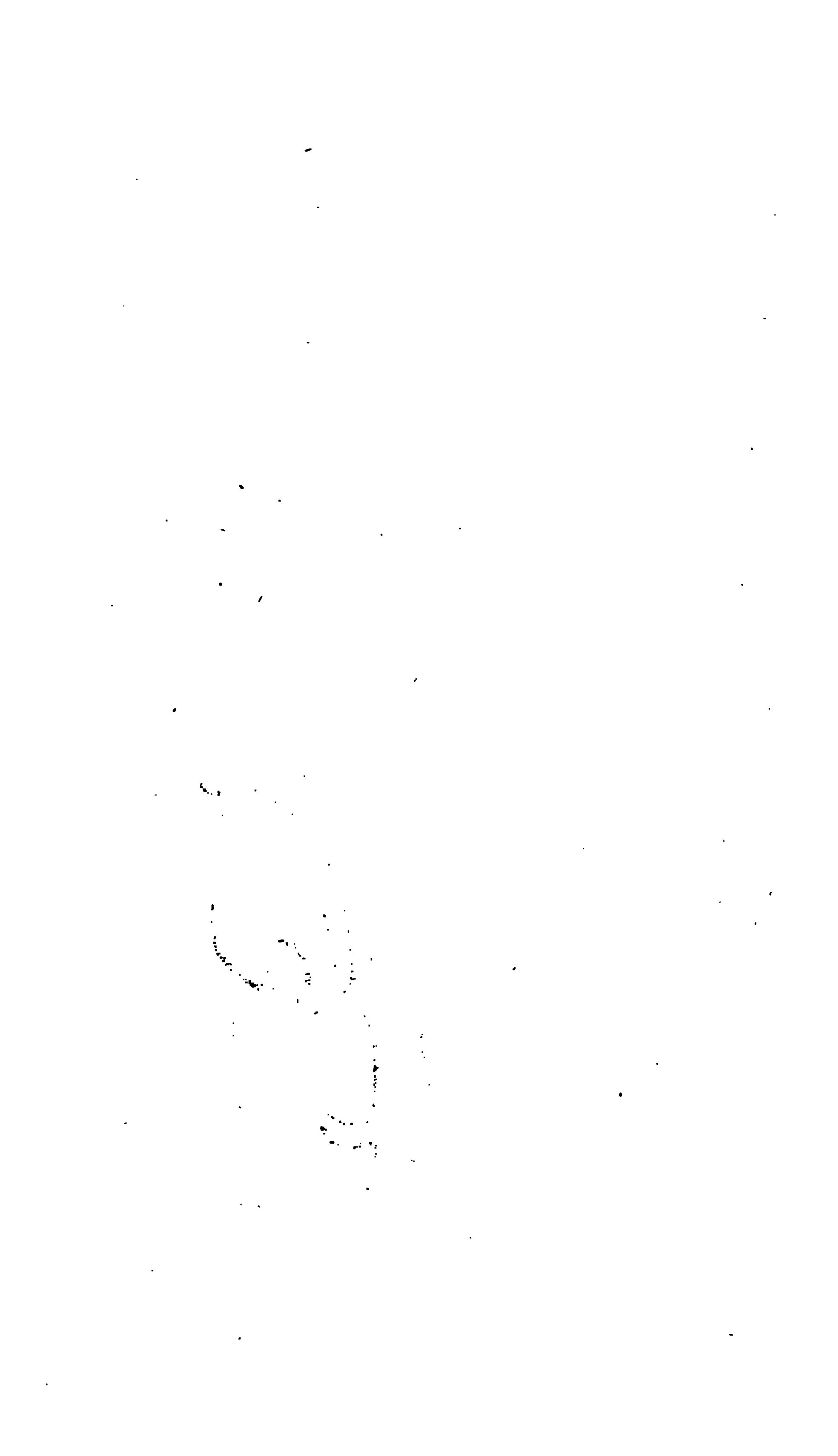


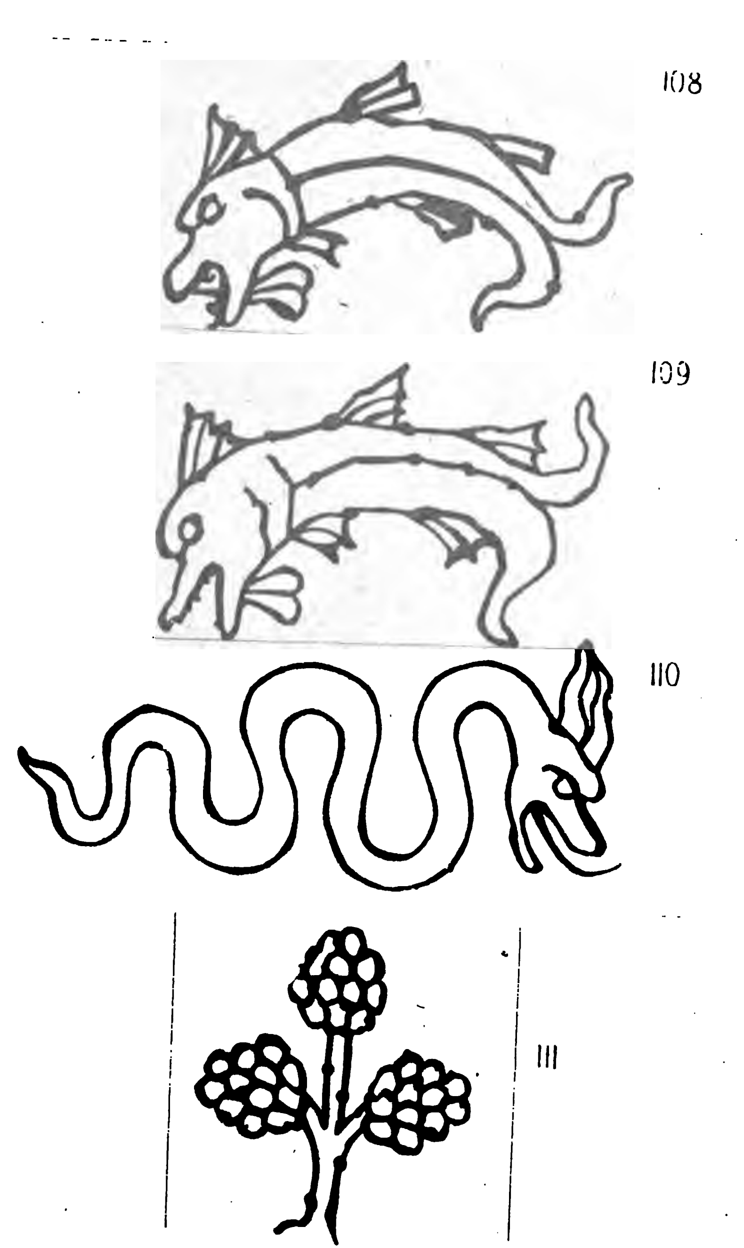


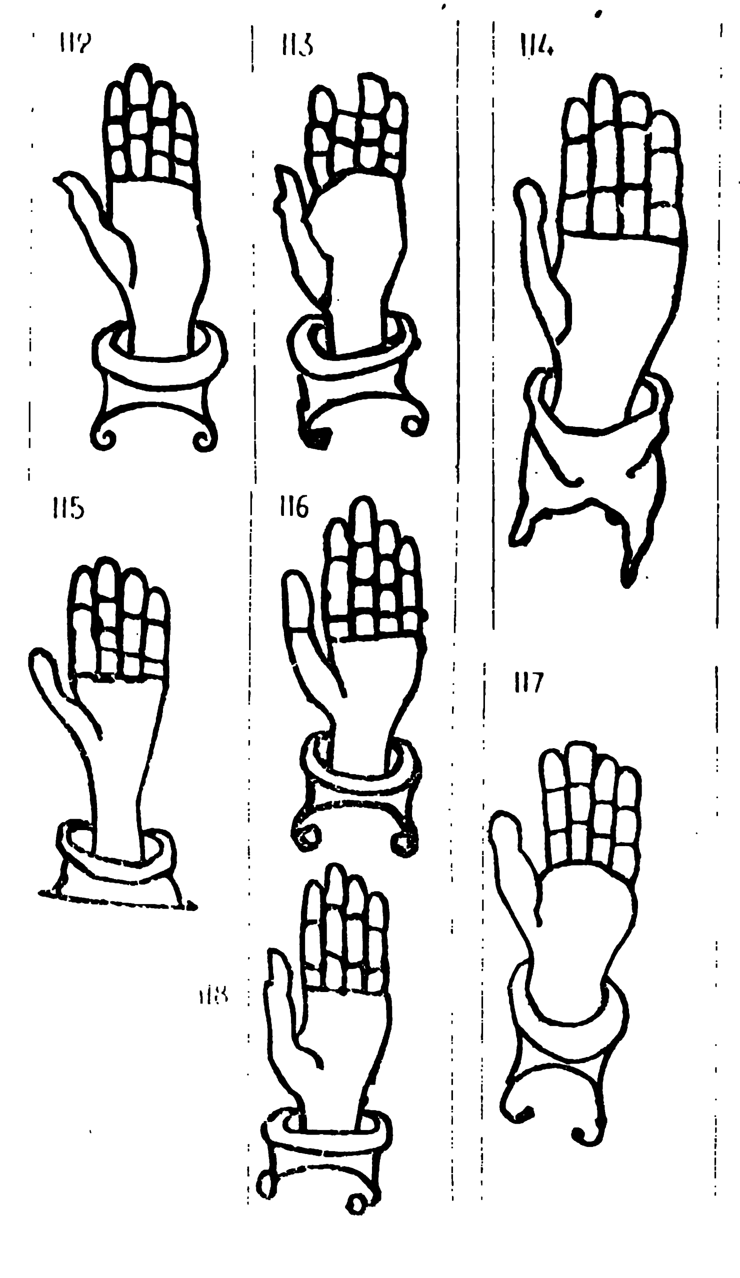


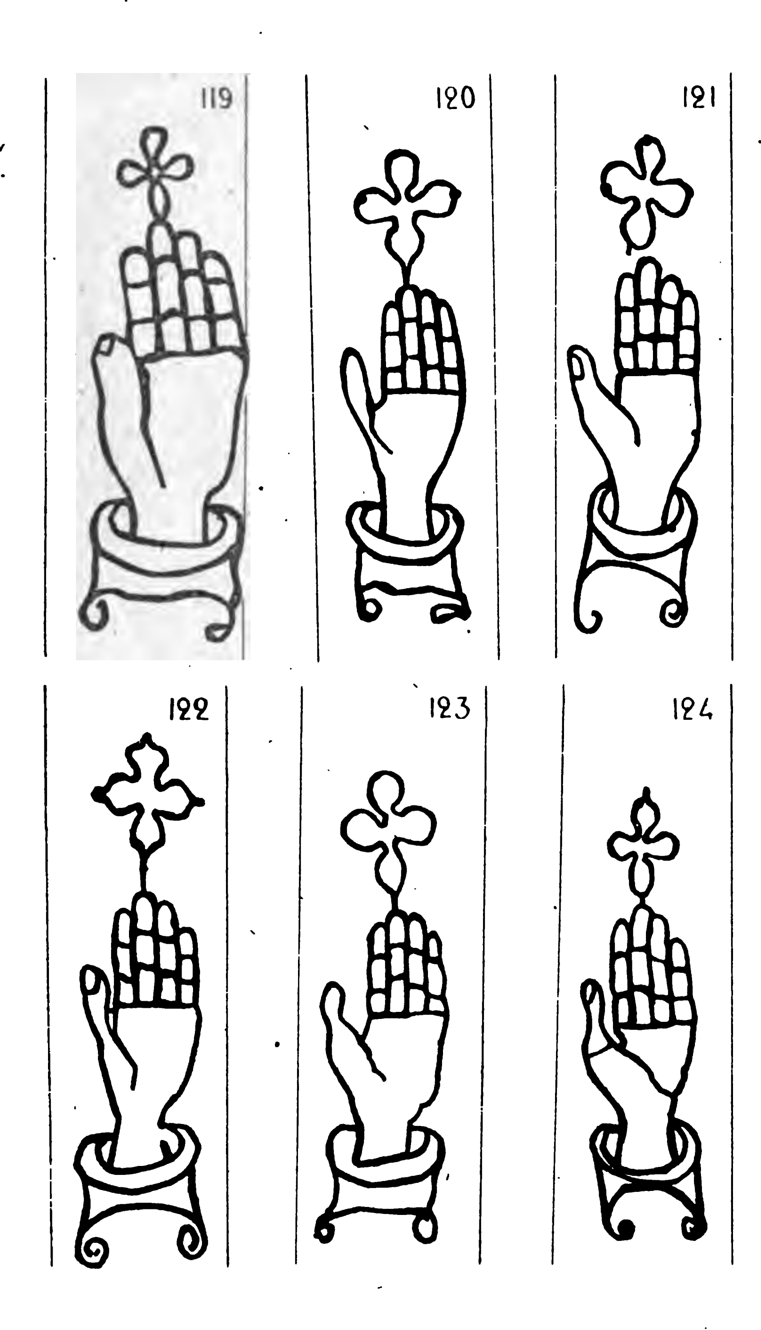


102
103
104

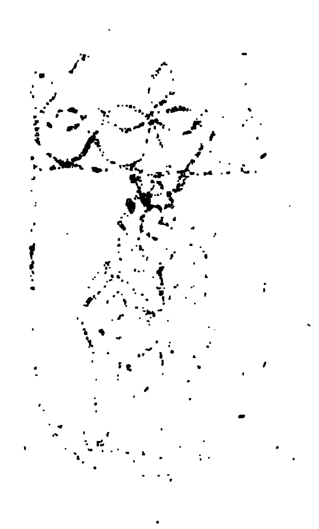


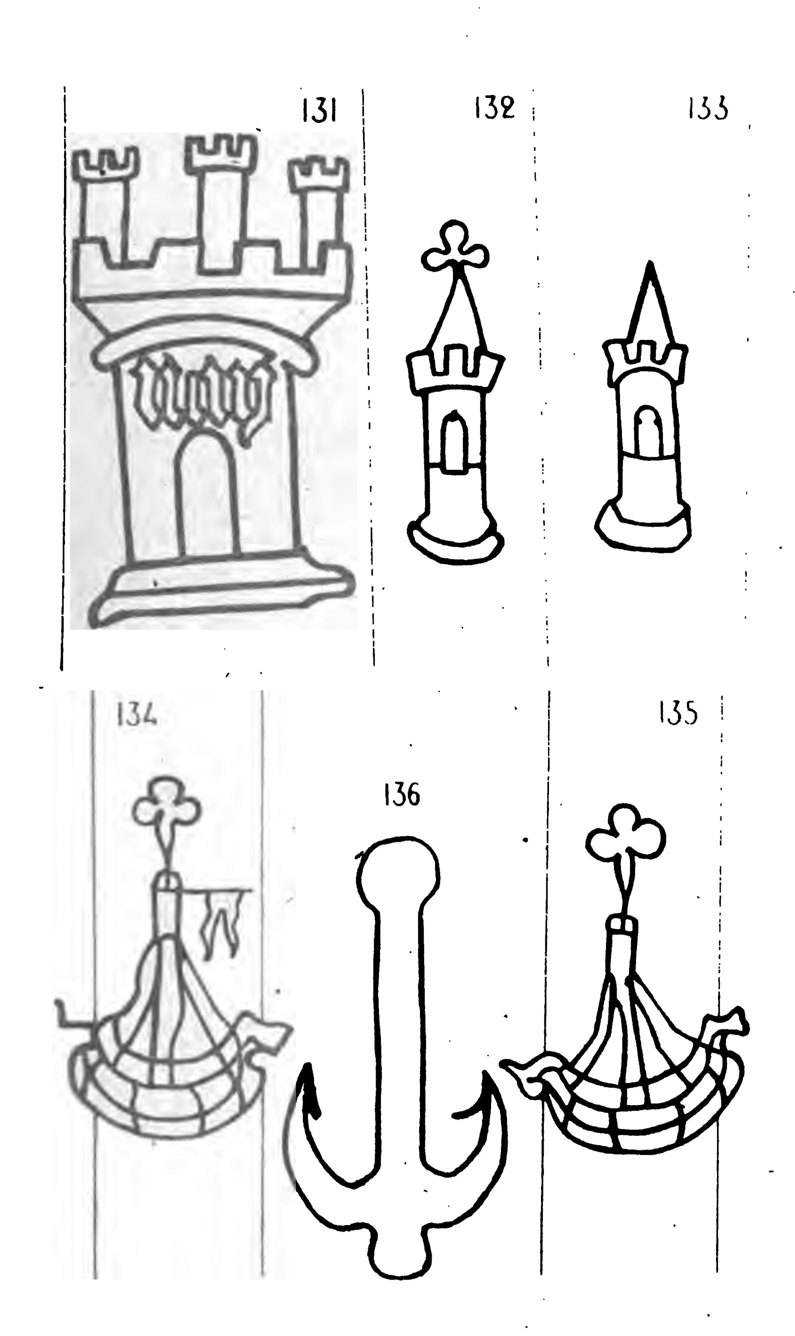

108
109
110
111

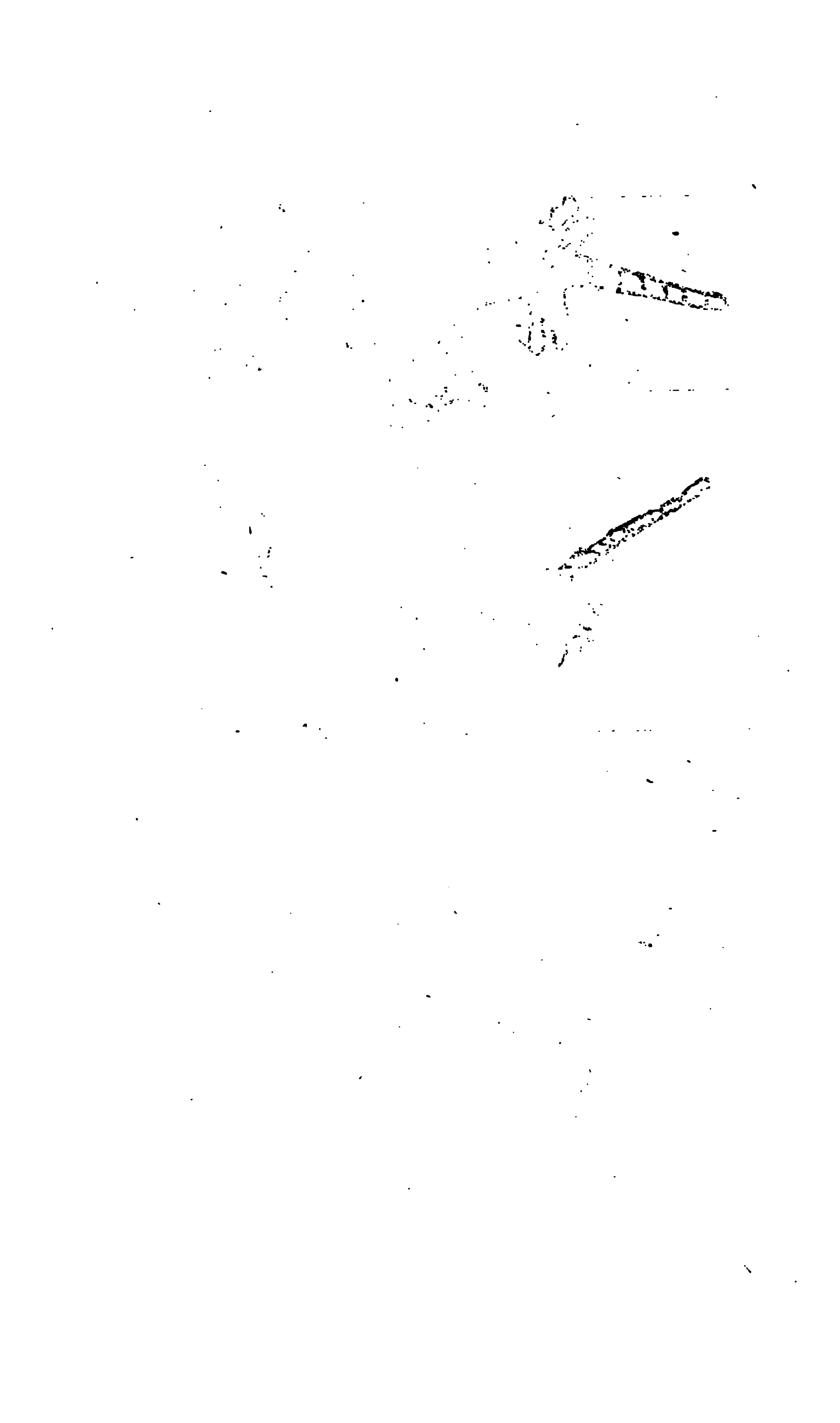

112
113
114
115
116
117
118

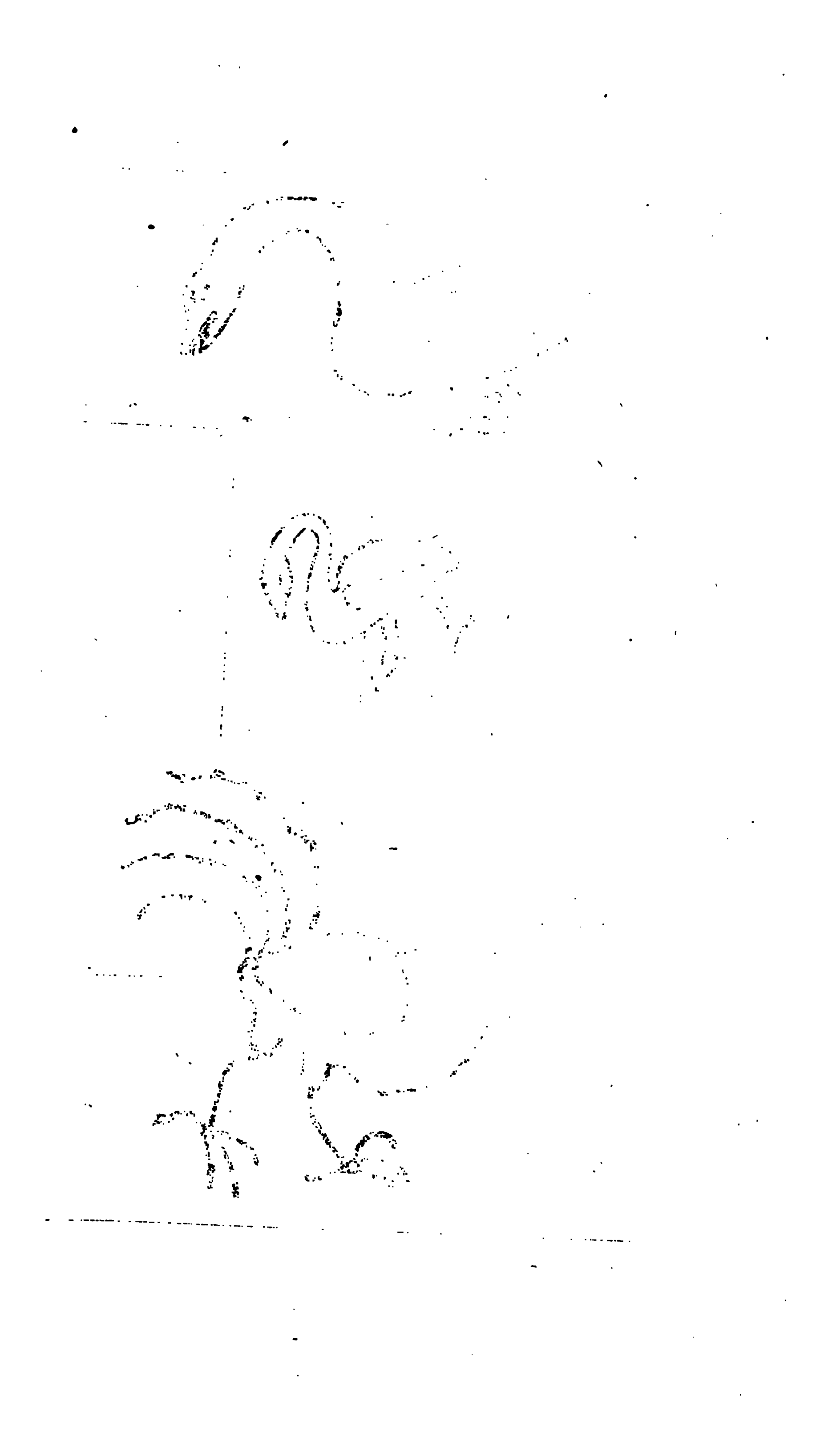

119
120
121
122
123
124

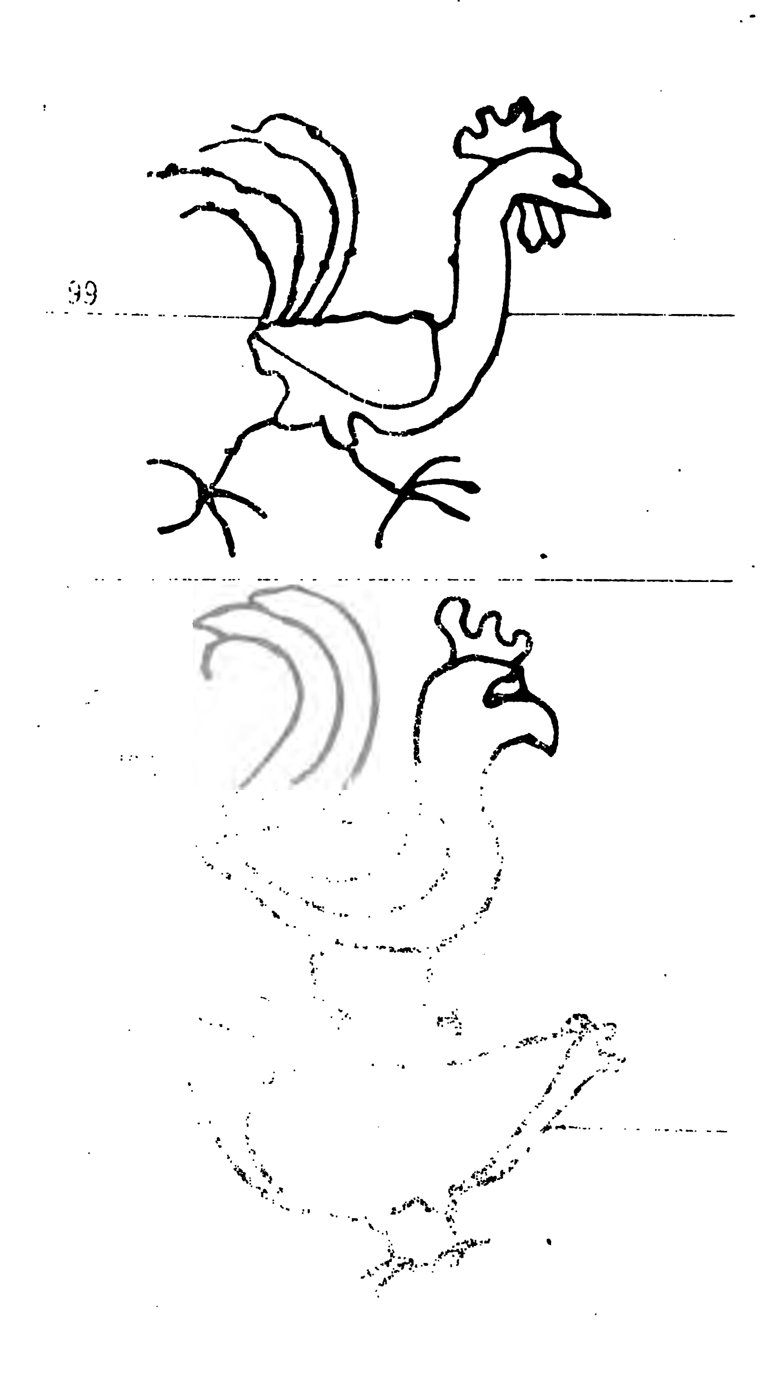
FILIGRANES ...




131
132
133
134
136
135



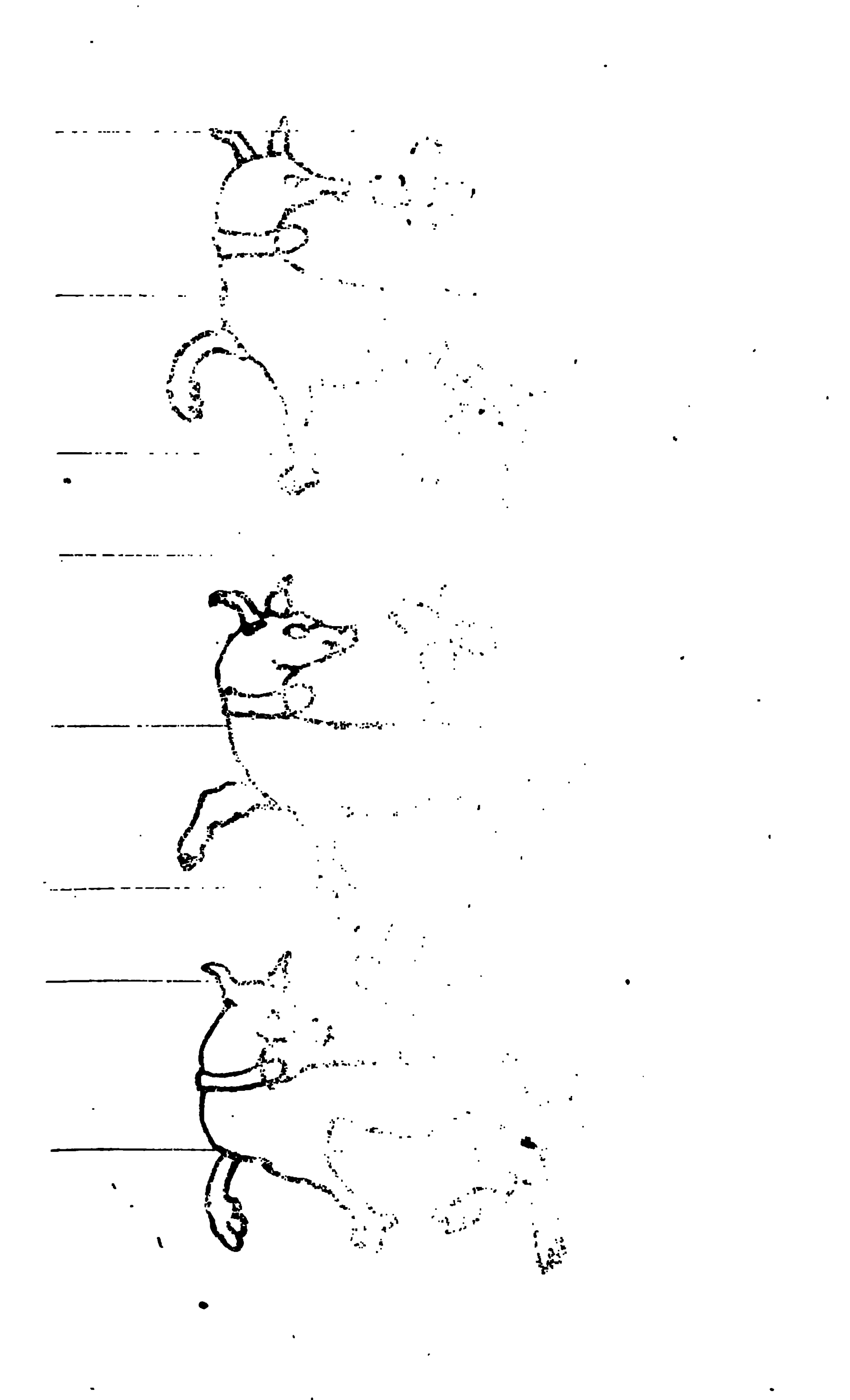


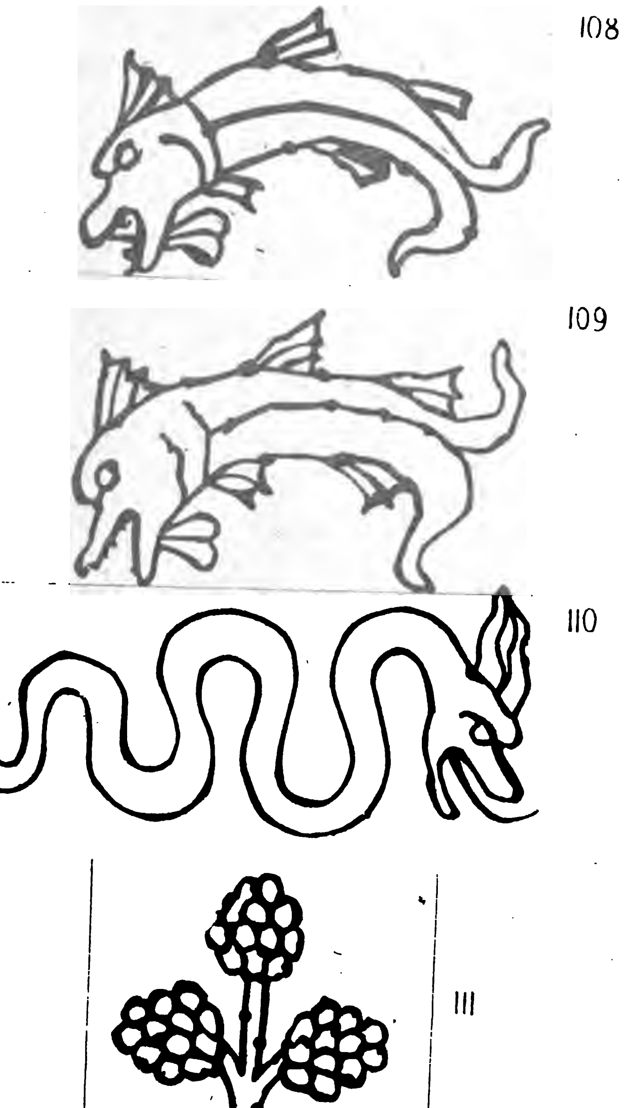

99

102

103

104



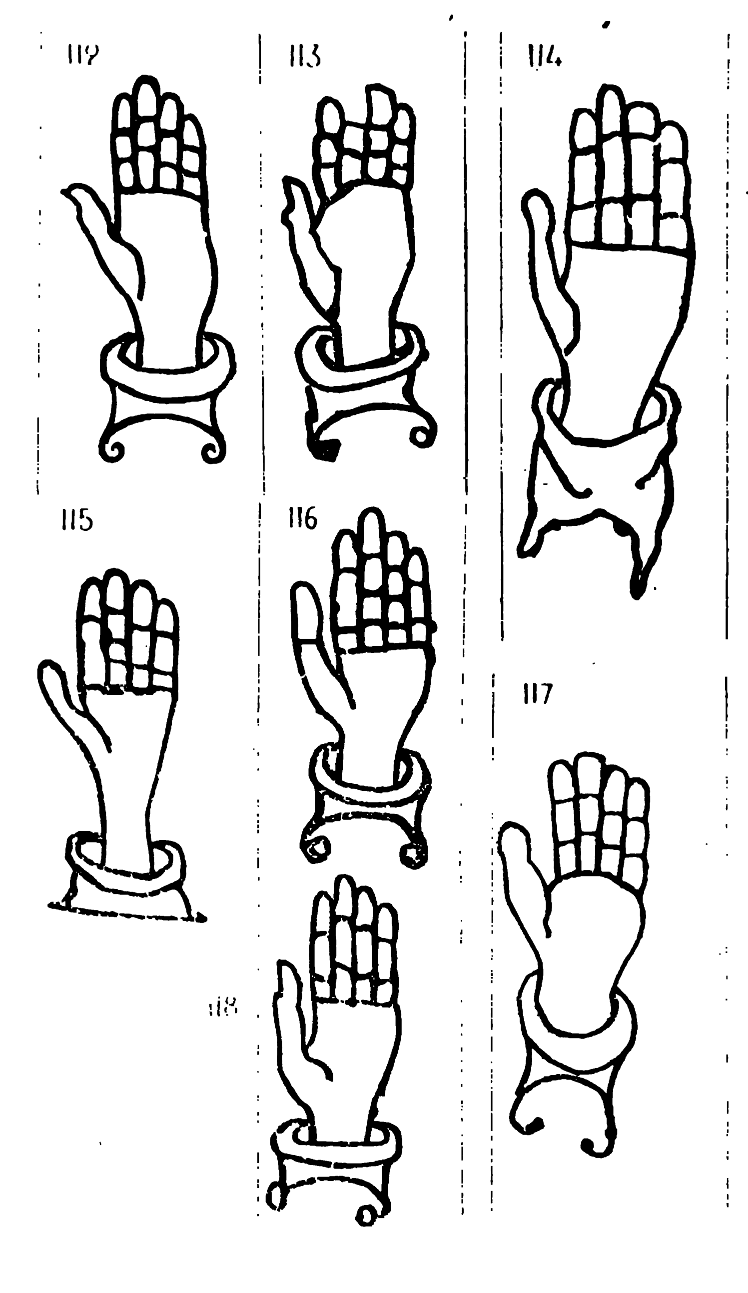


108

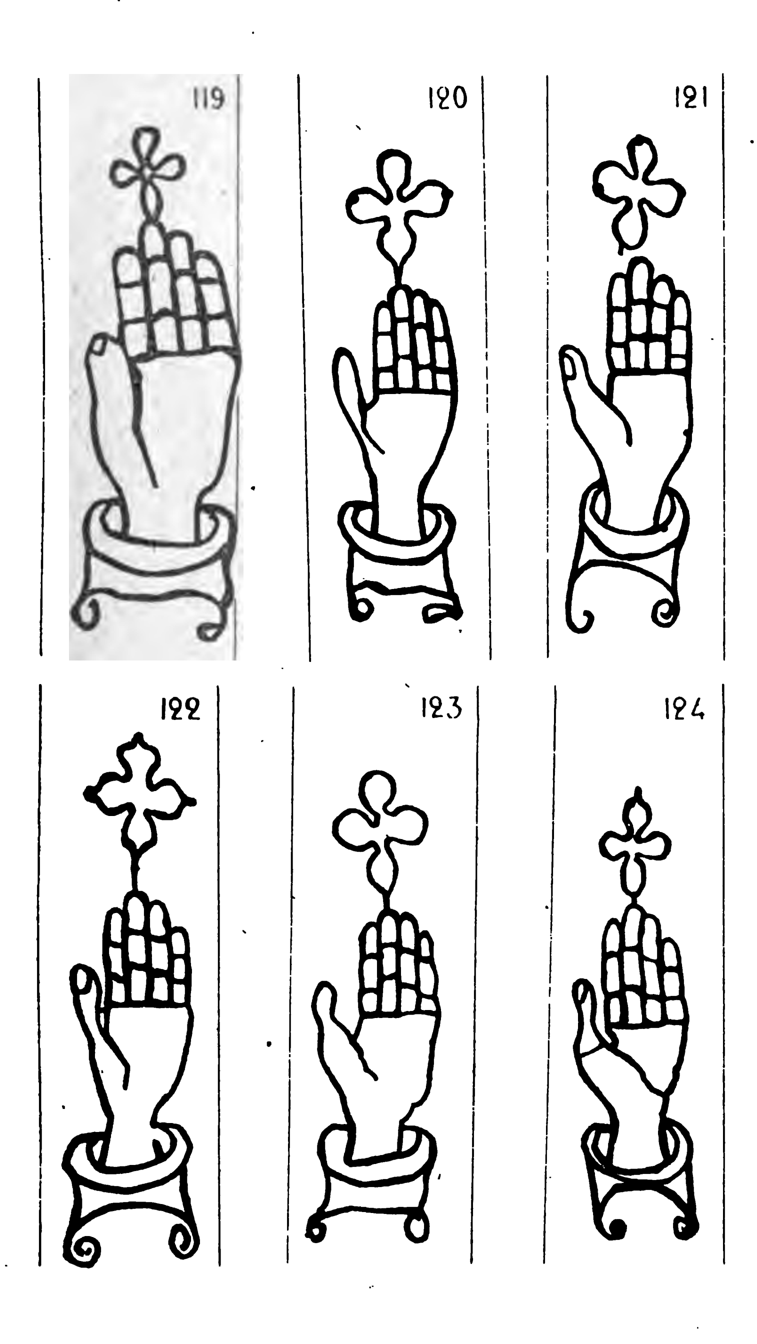
109

110

111



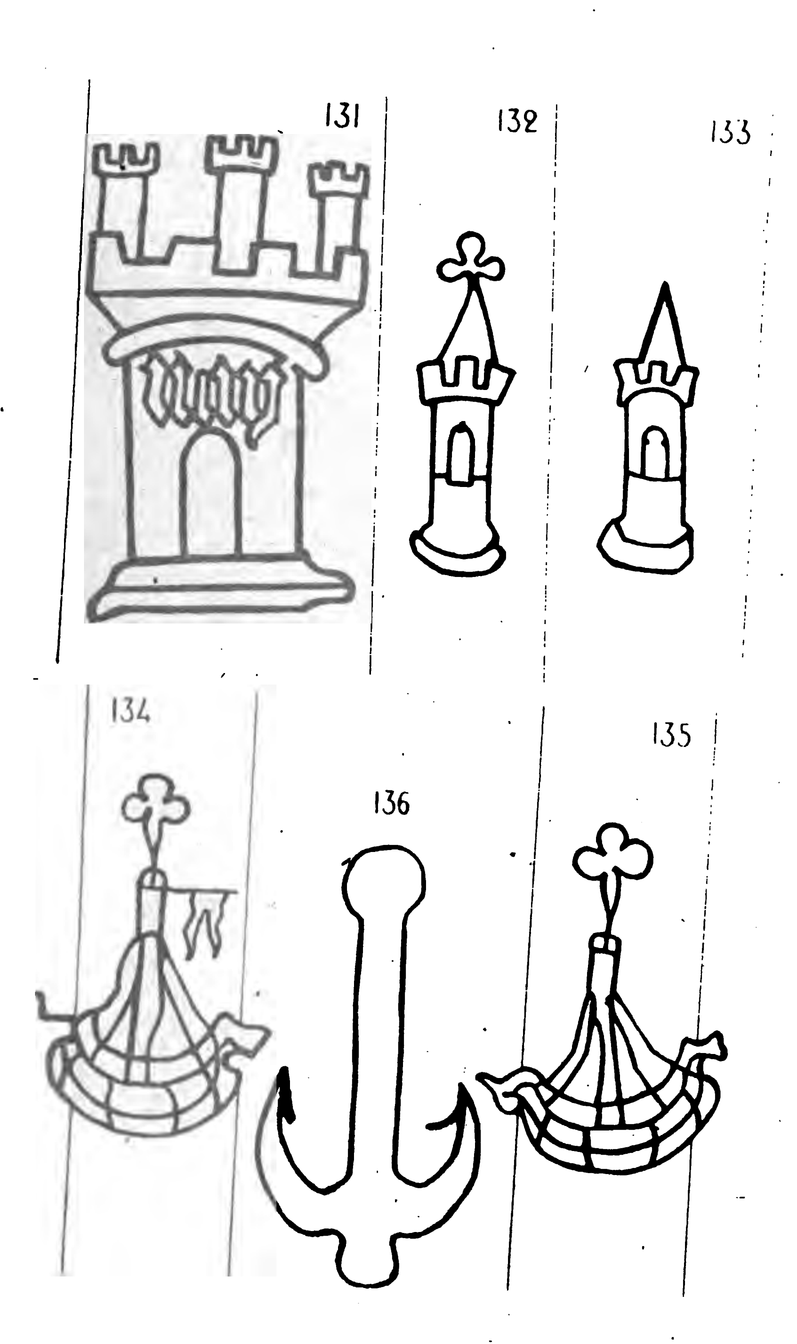
112
113
114
115
116
117
118

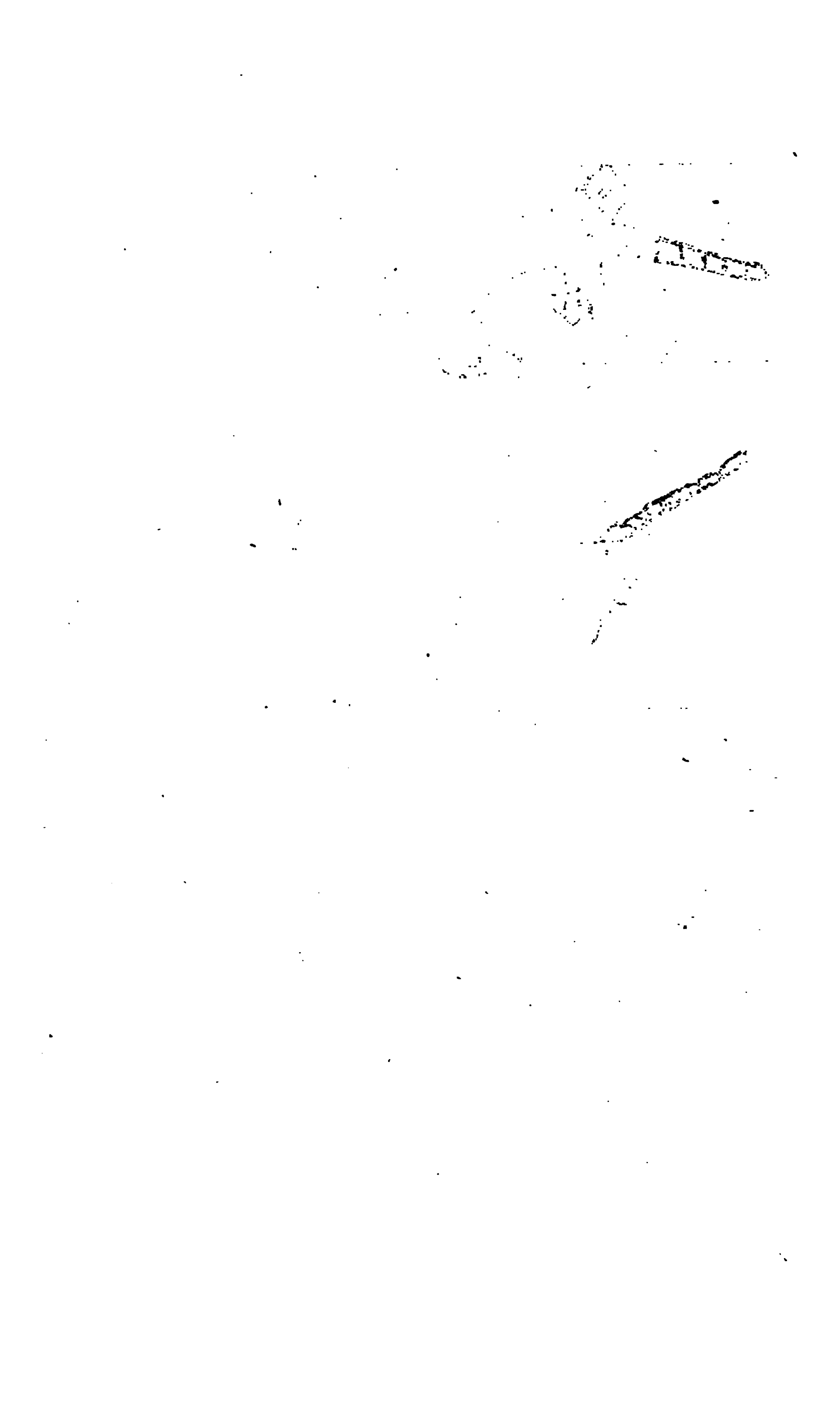


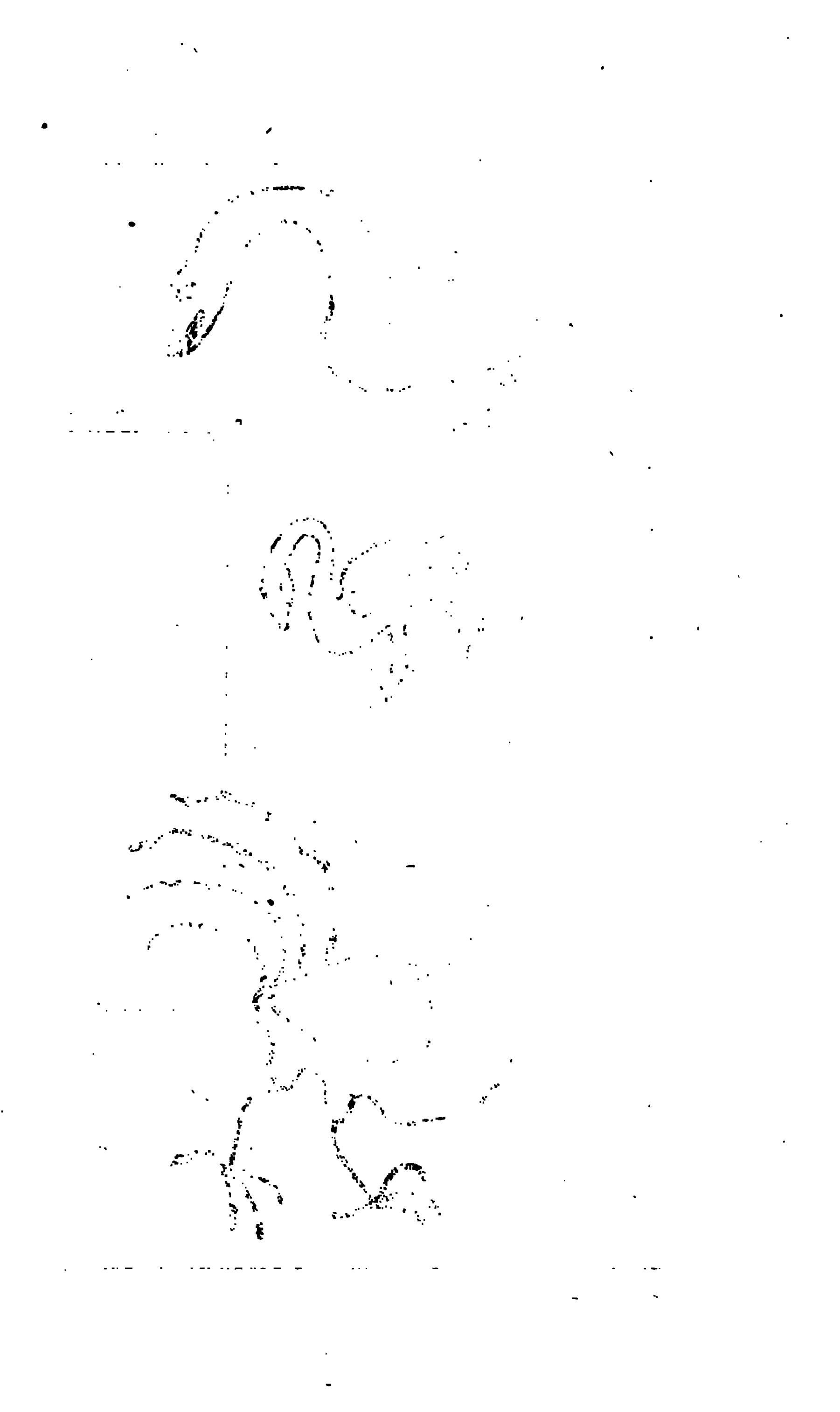
119
120
121
122
123
124

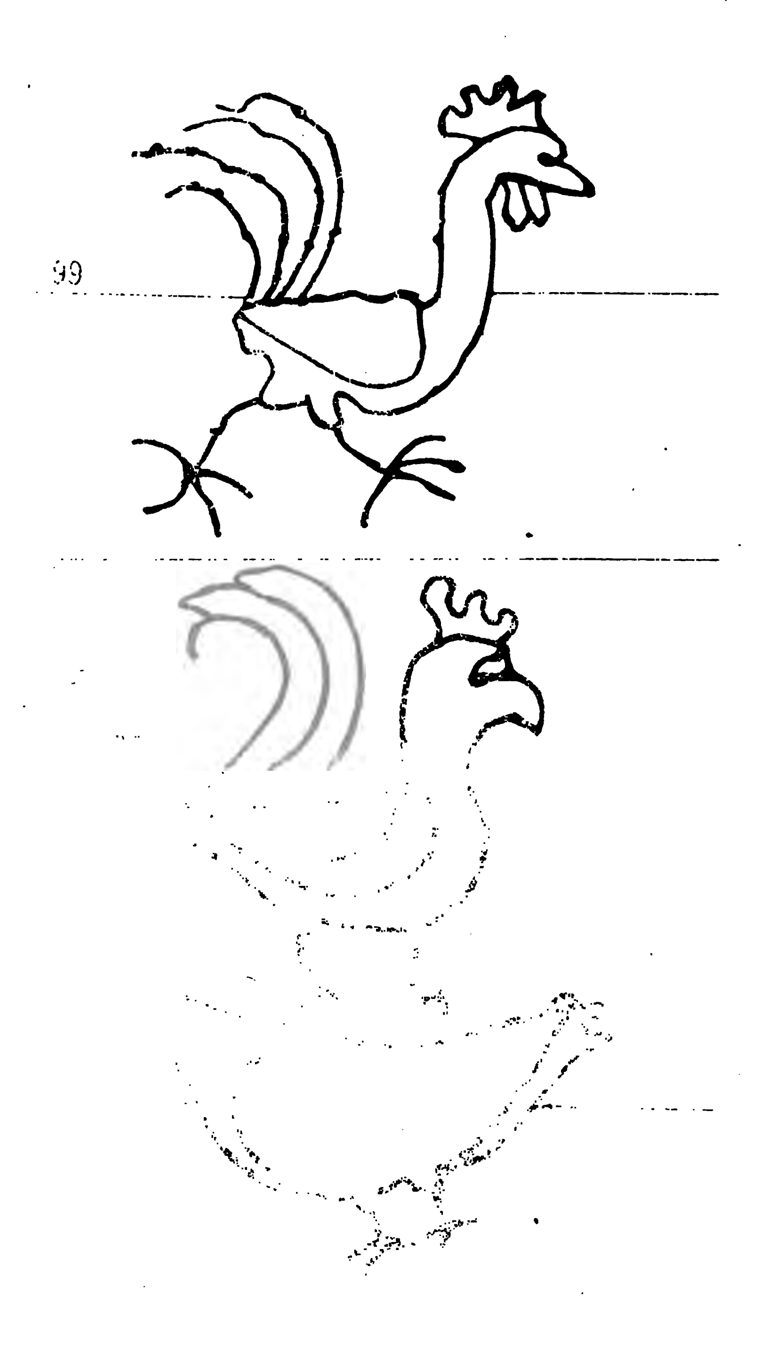
FILIGRANES DE A[illegible]

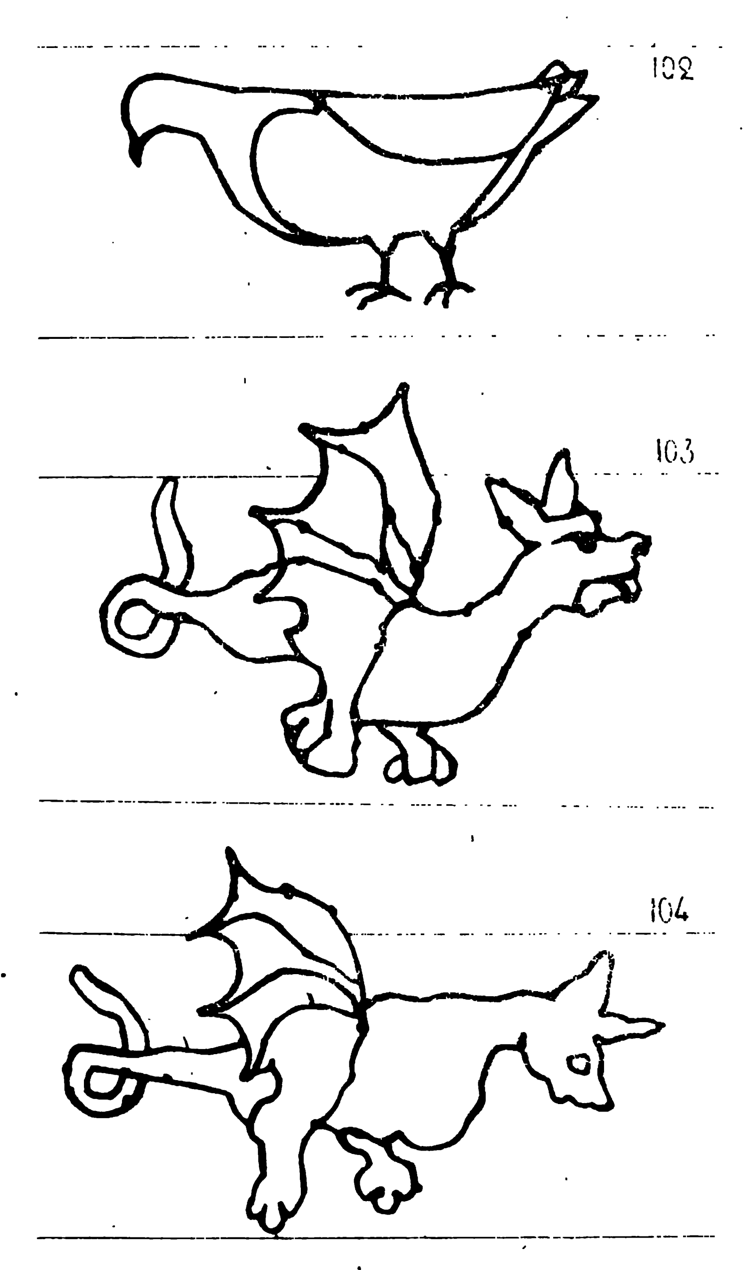


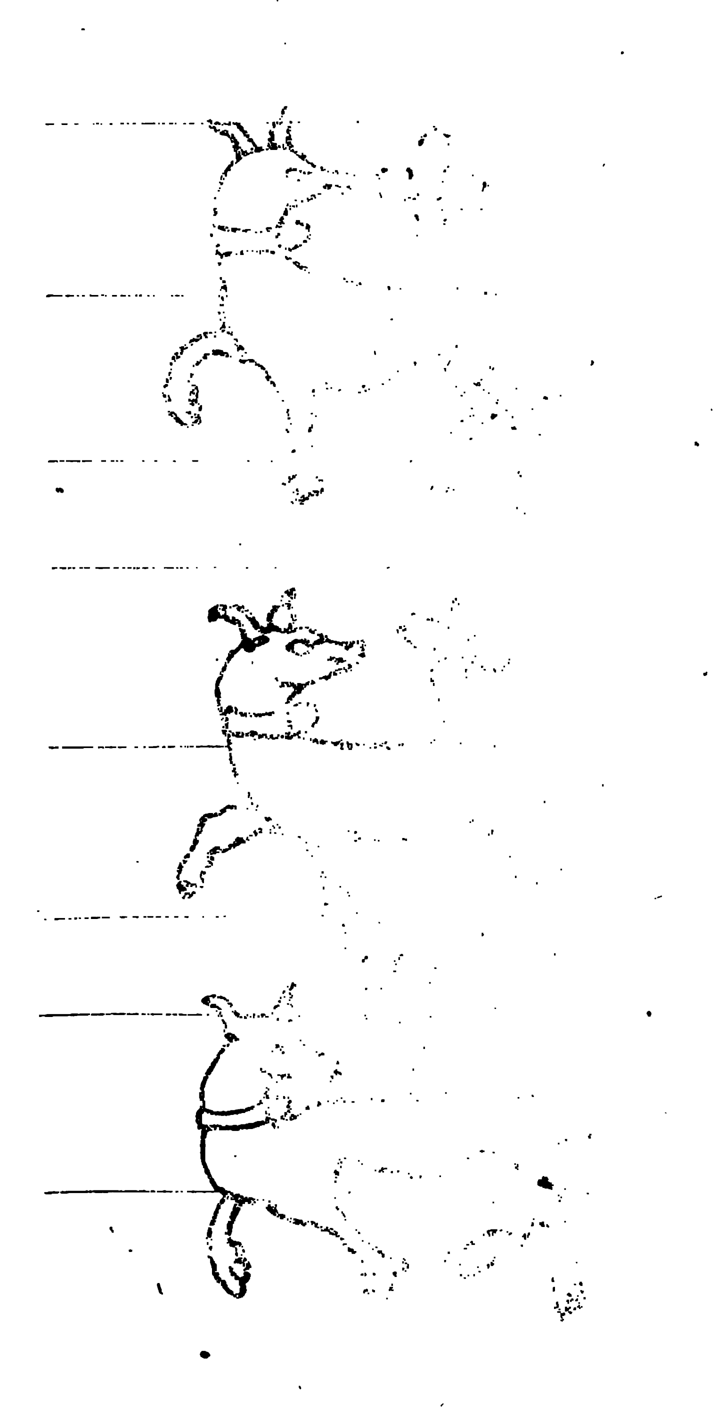

131
132
133
134
136
135

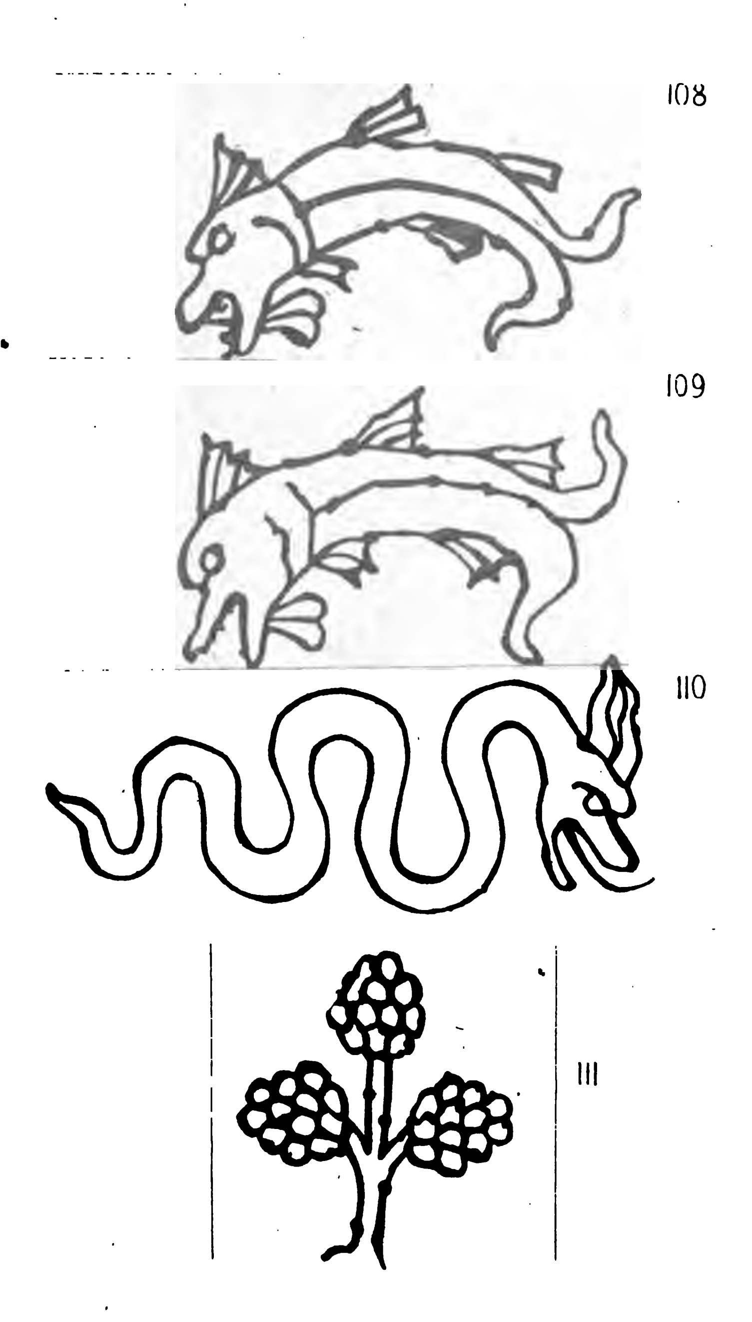


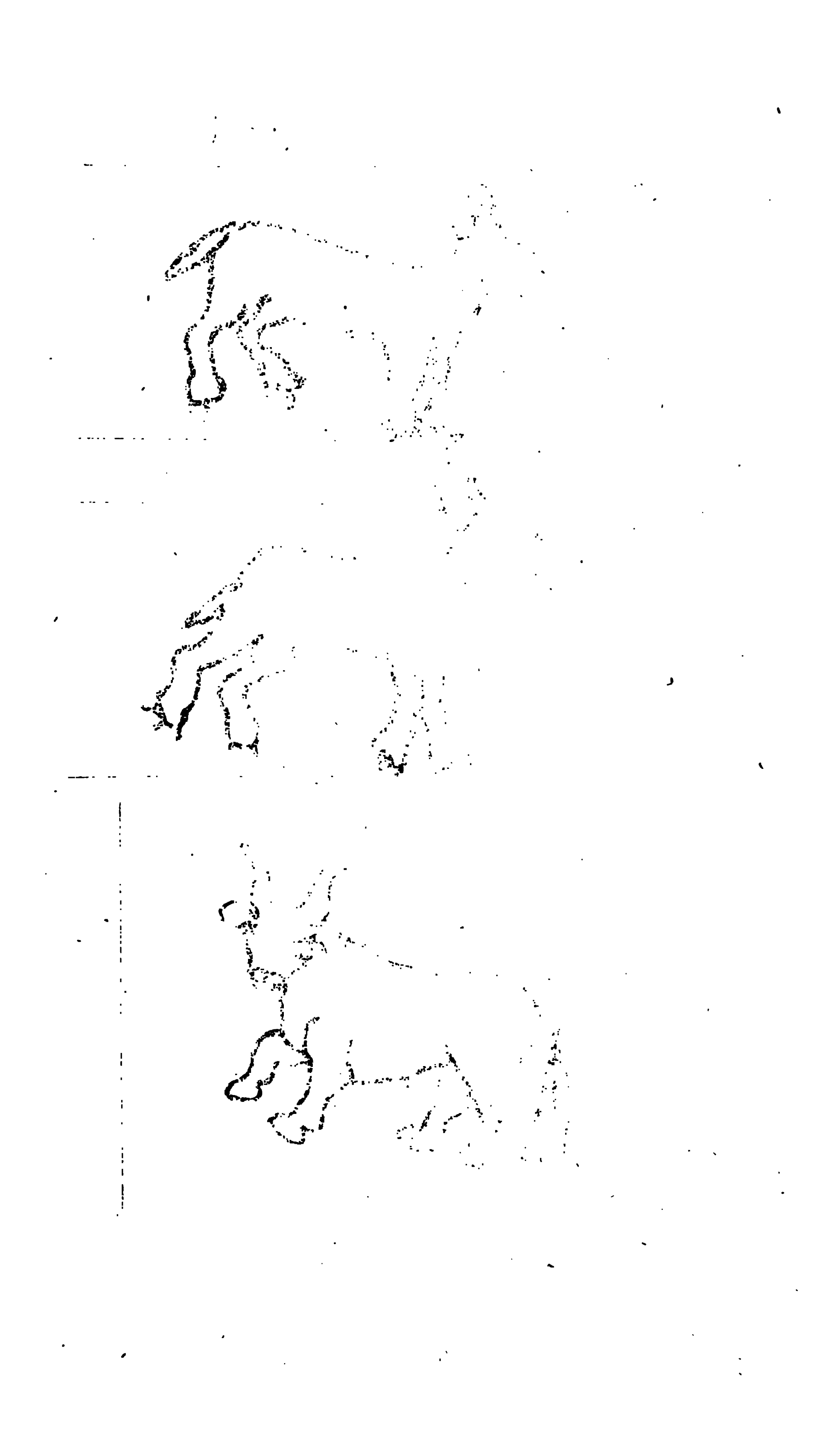


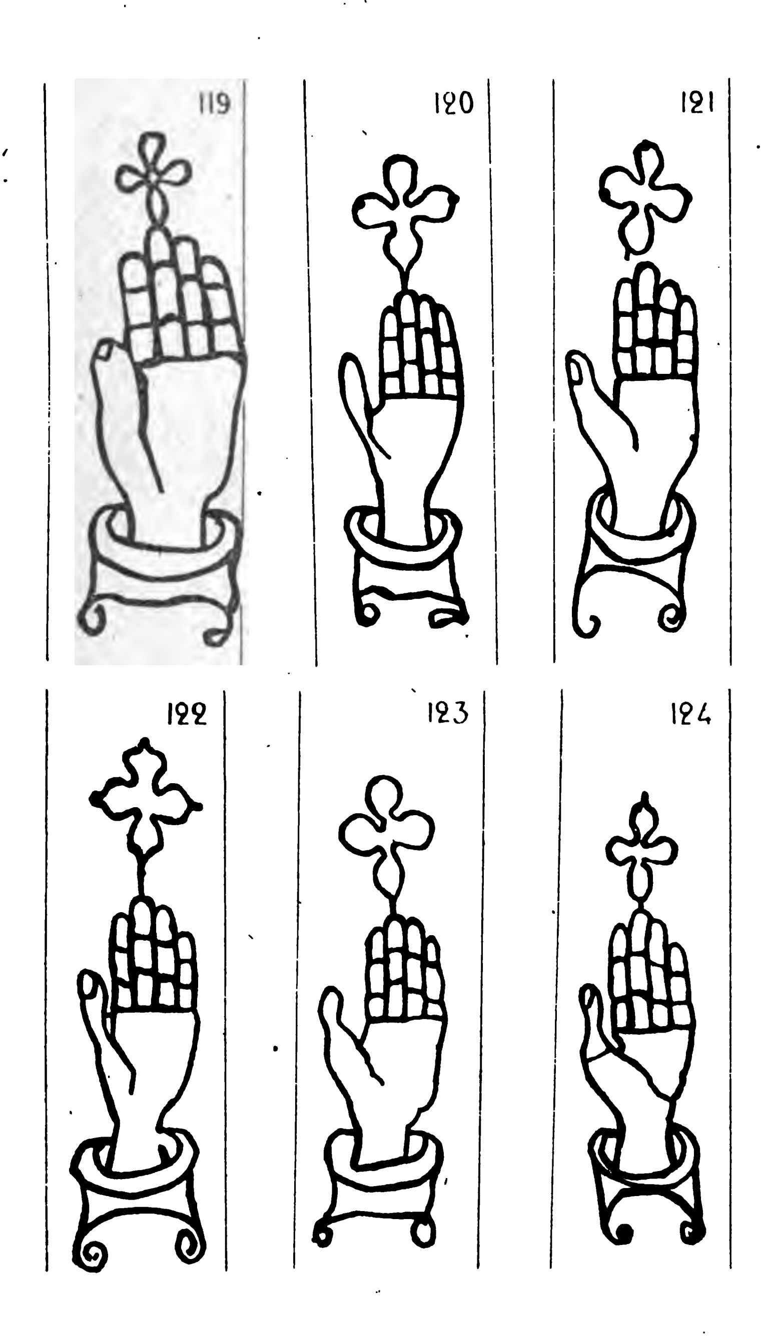

99

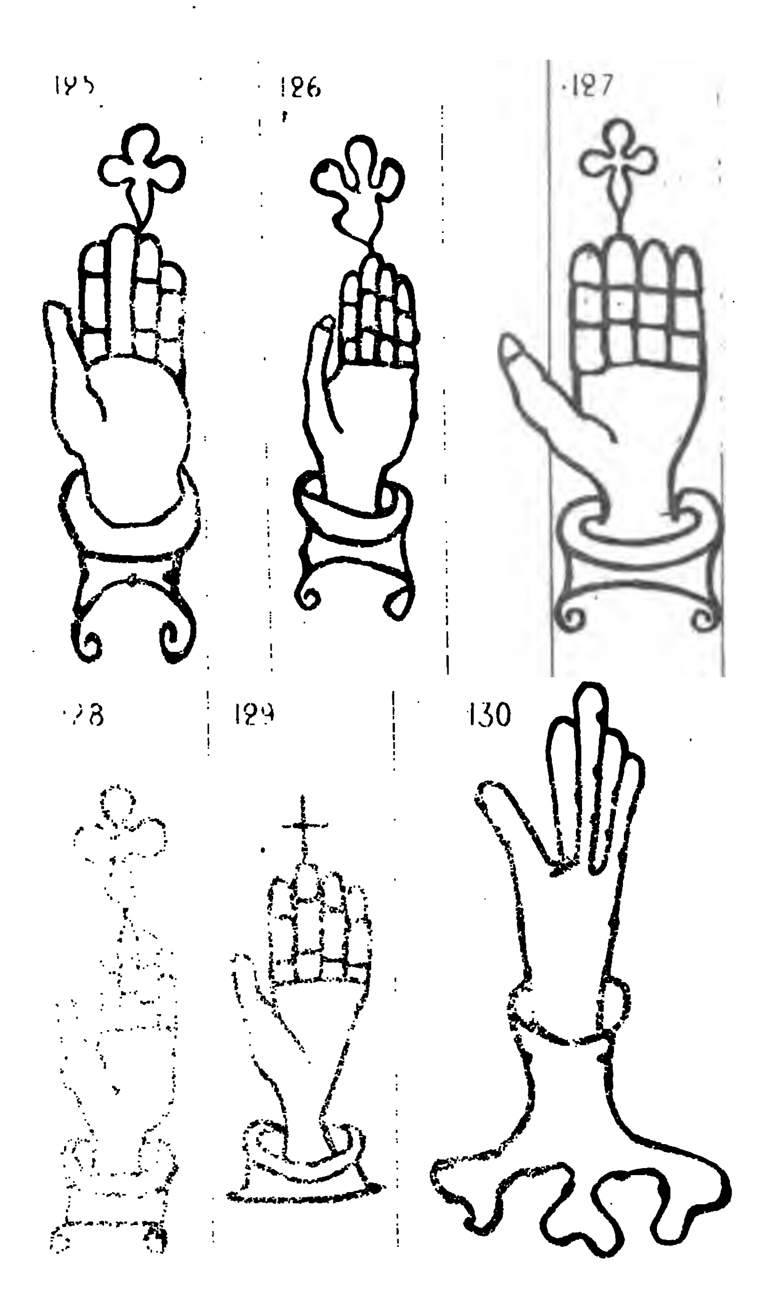

102
103
104



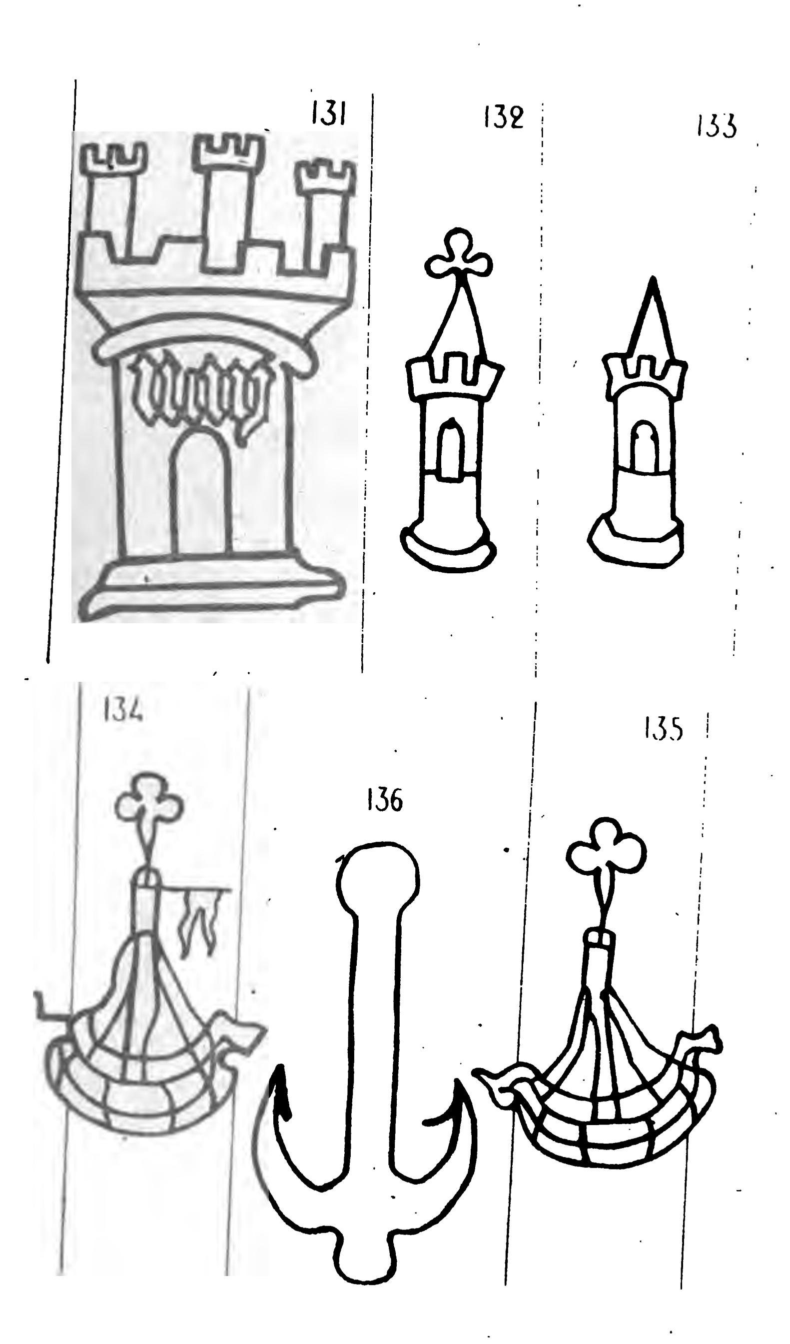

108
109
110
111

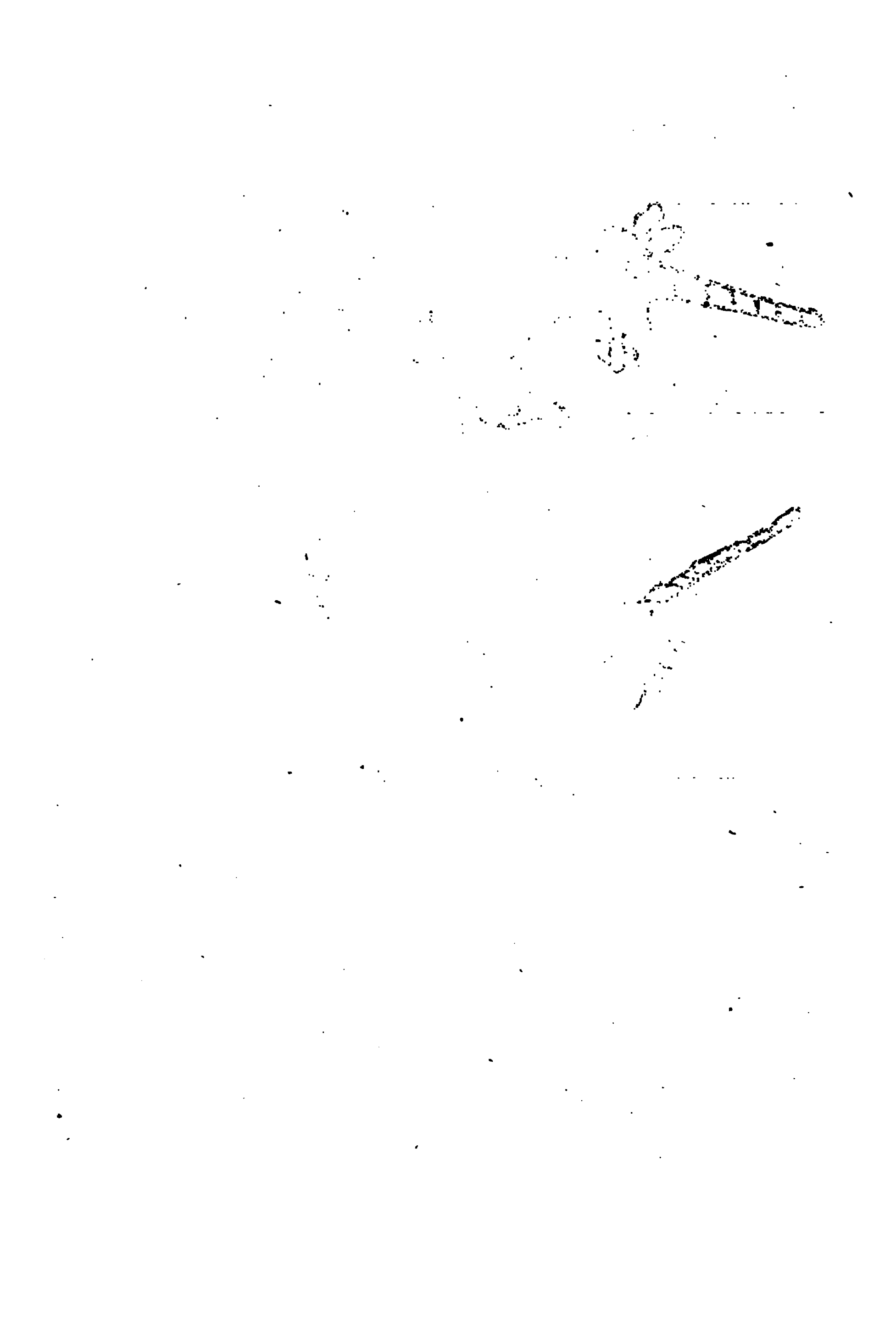


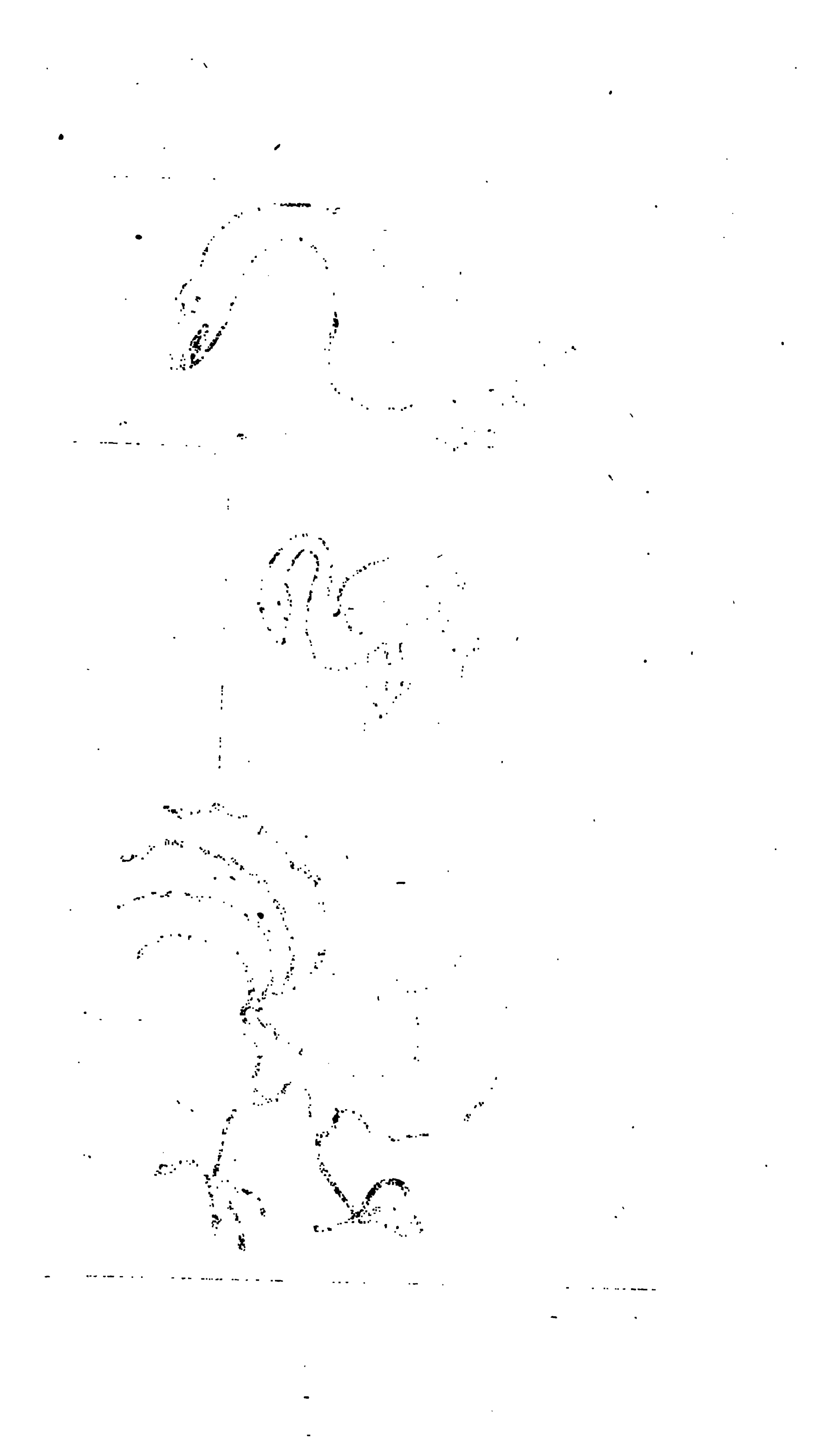

119
120
121
122
123
124



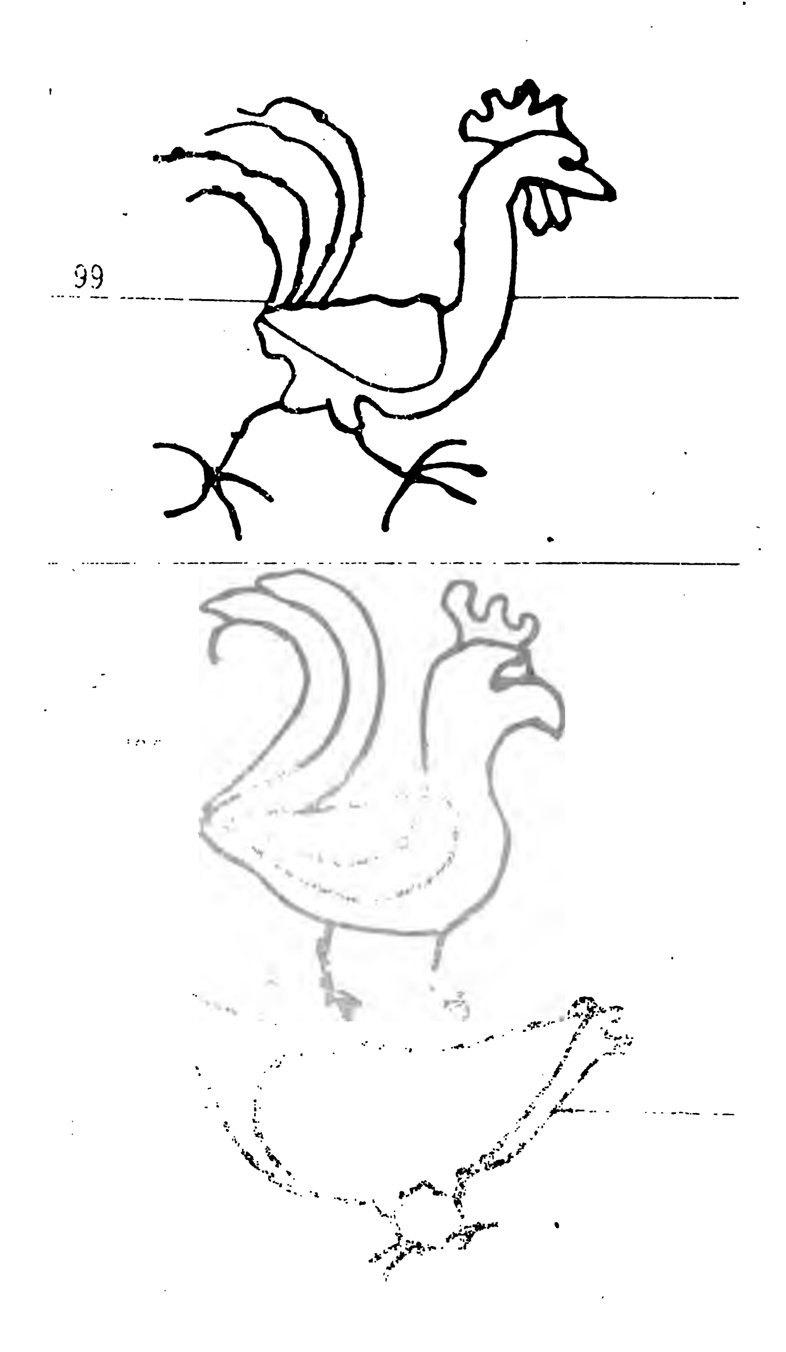
125
126
127
128
129
130

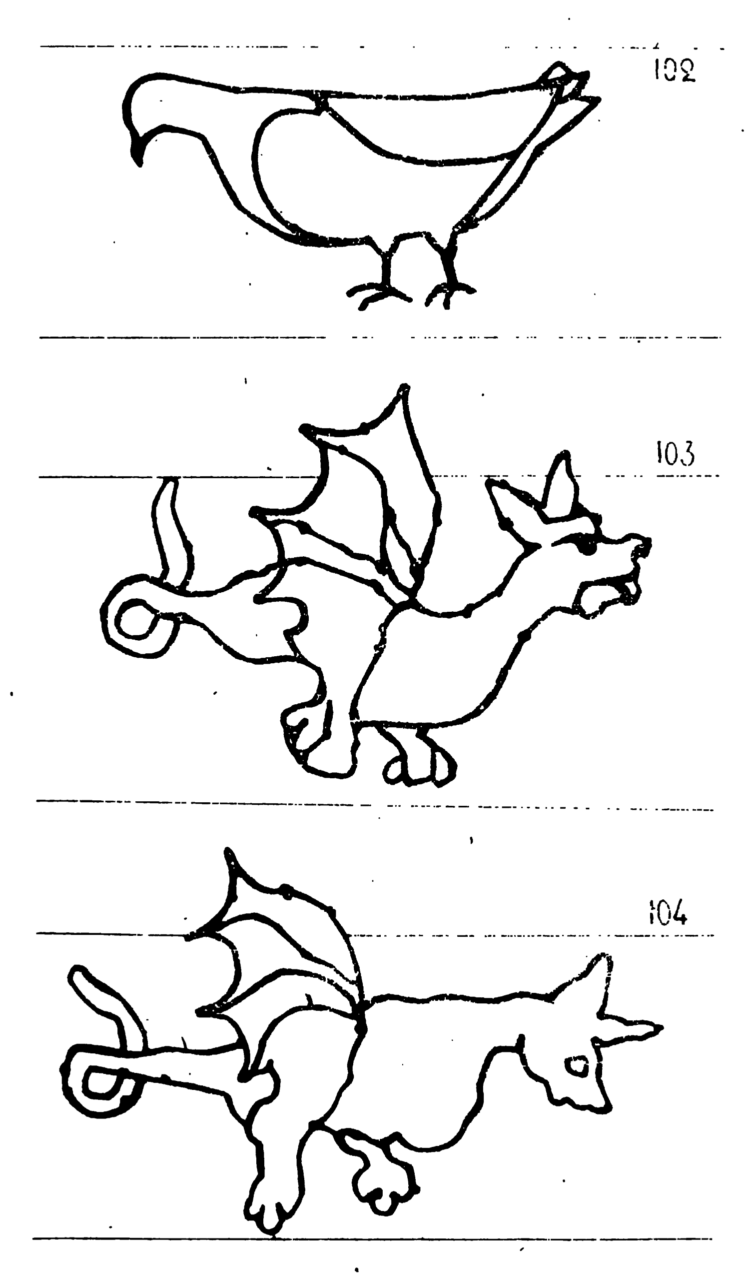

131
132
133
134
136
135

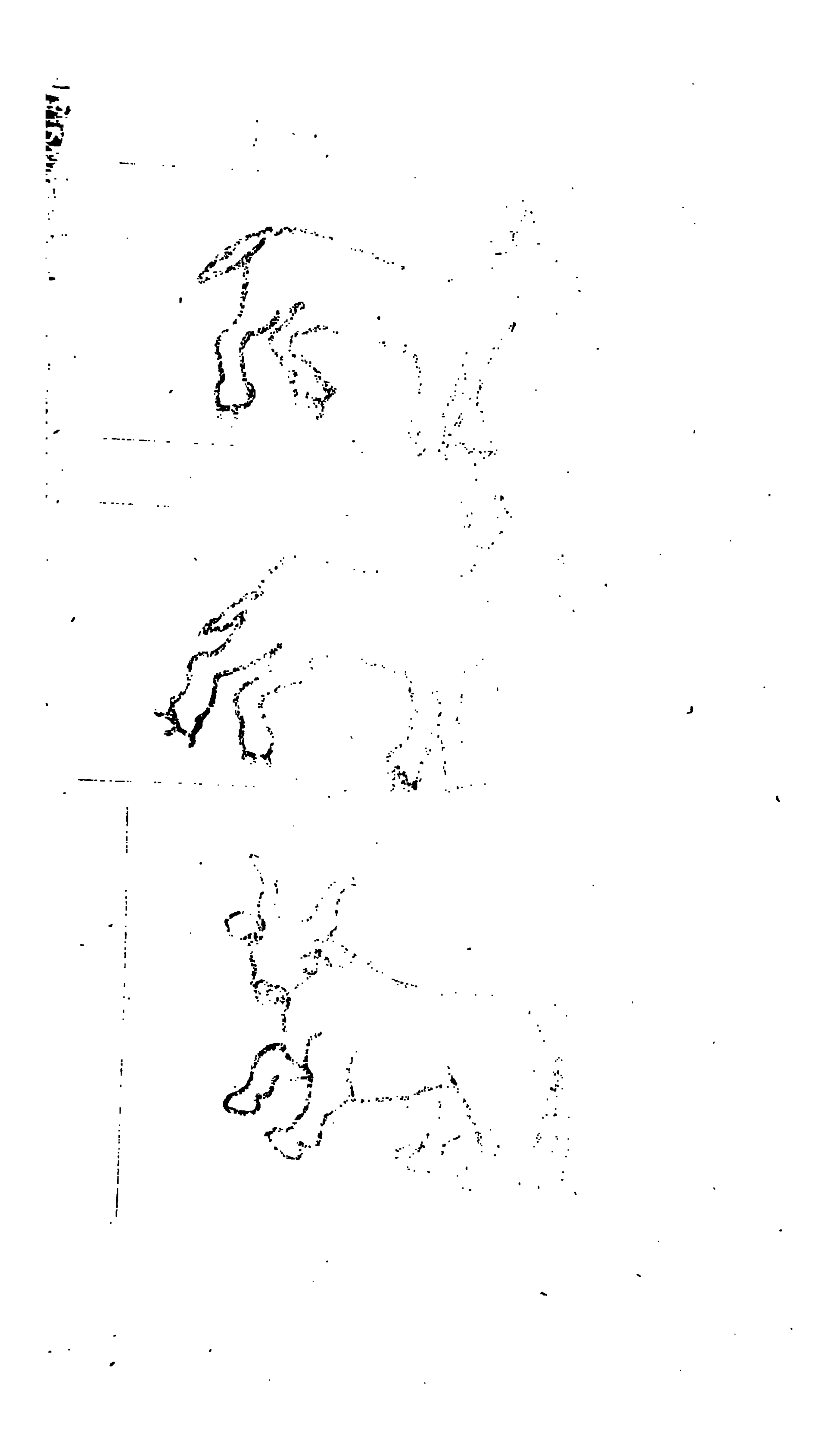


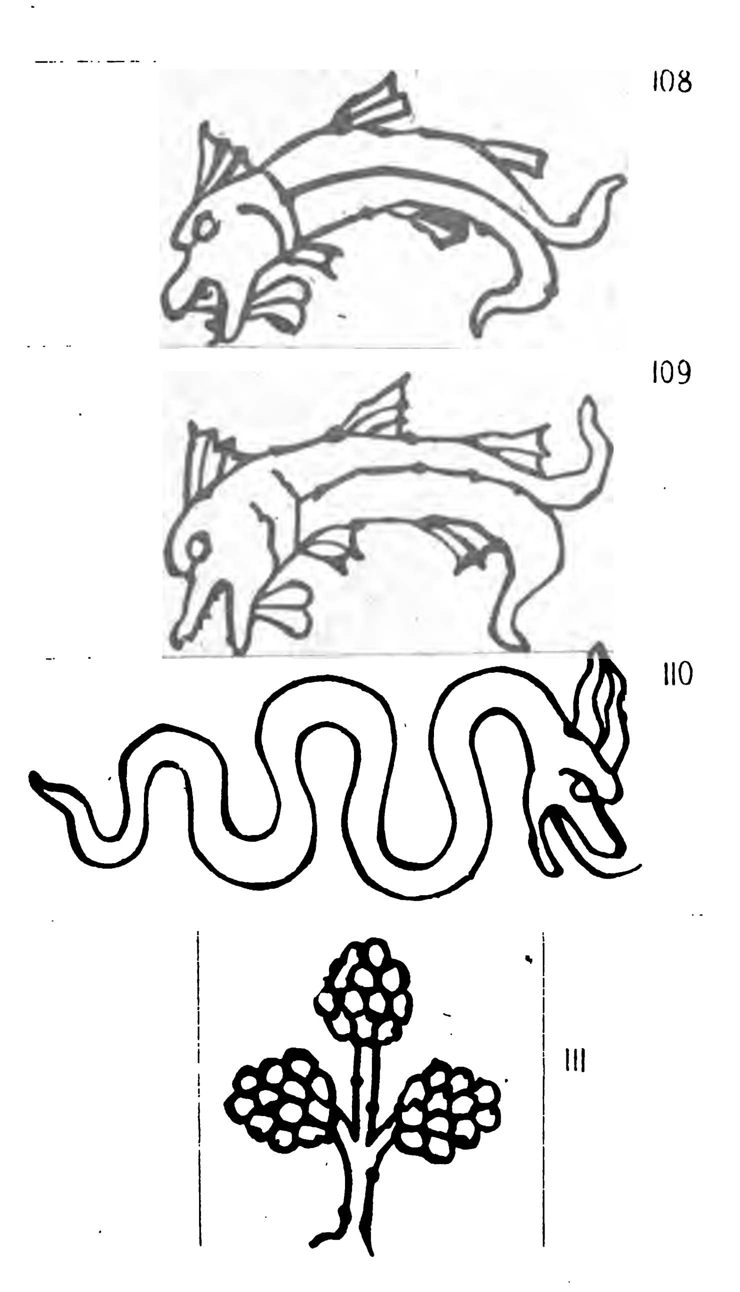


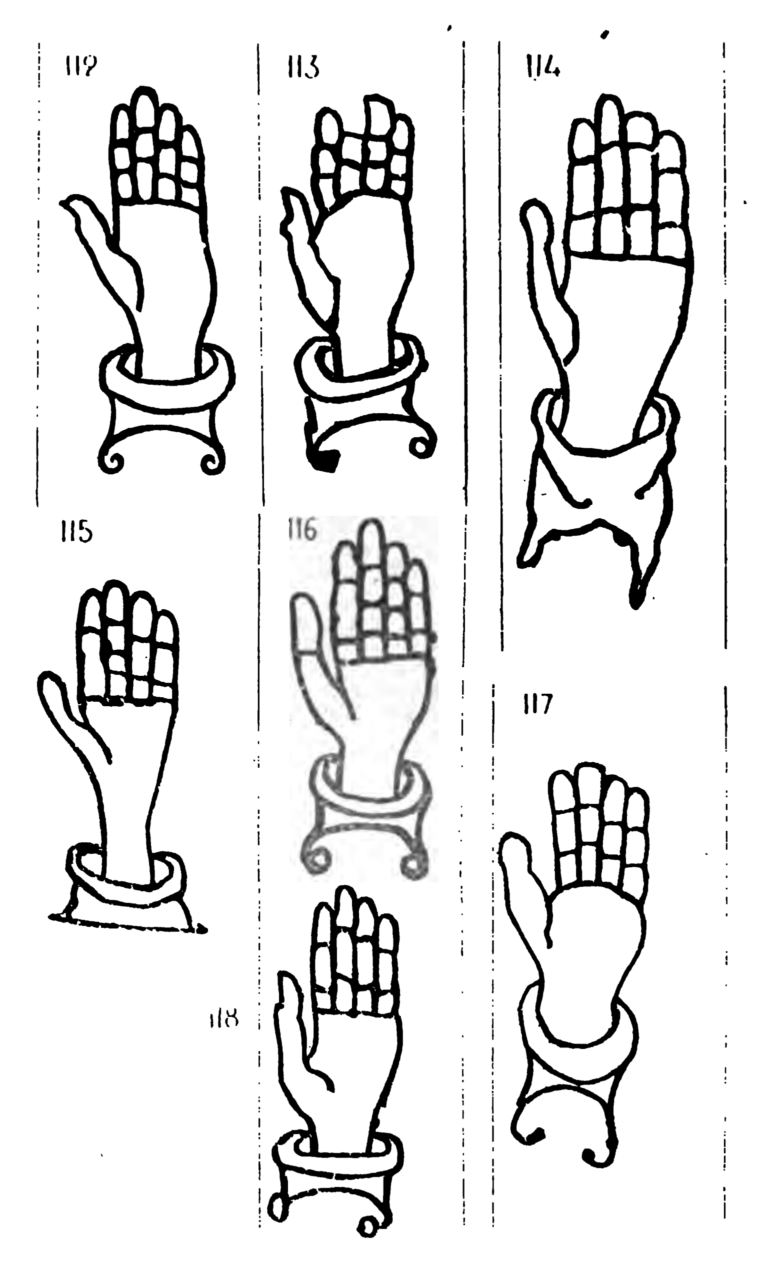
99



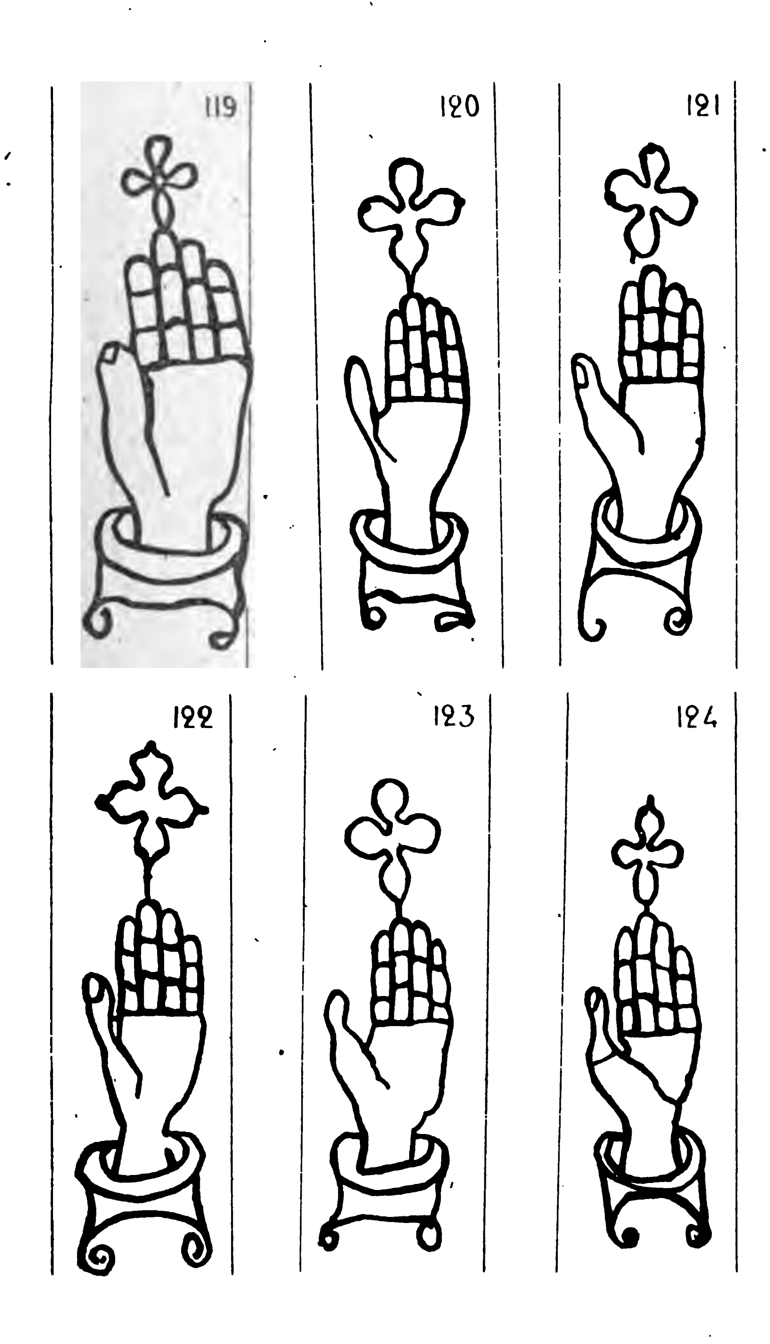

102
103
104




108
109
110
111

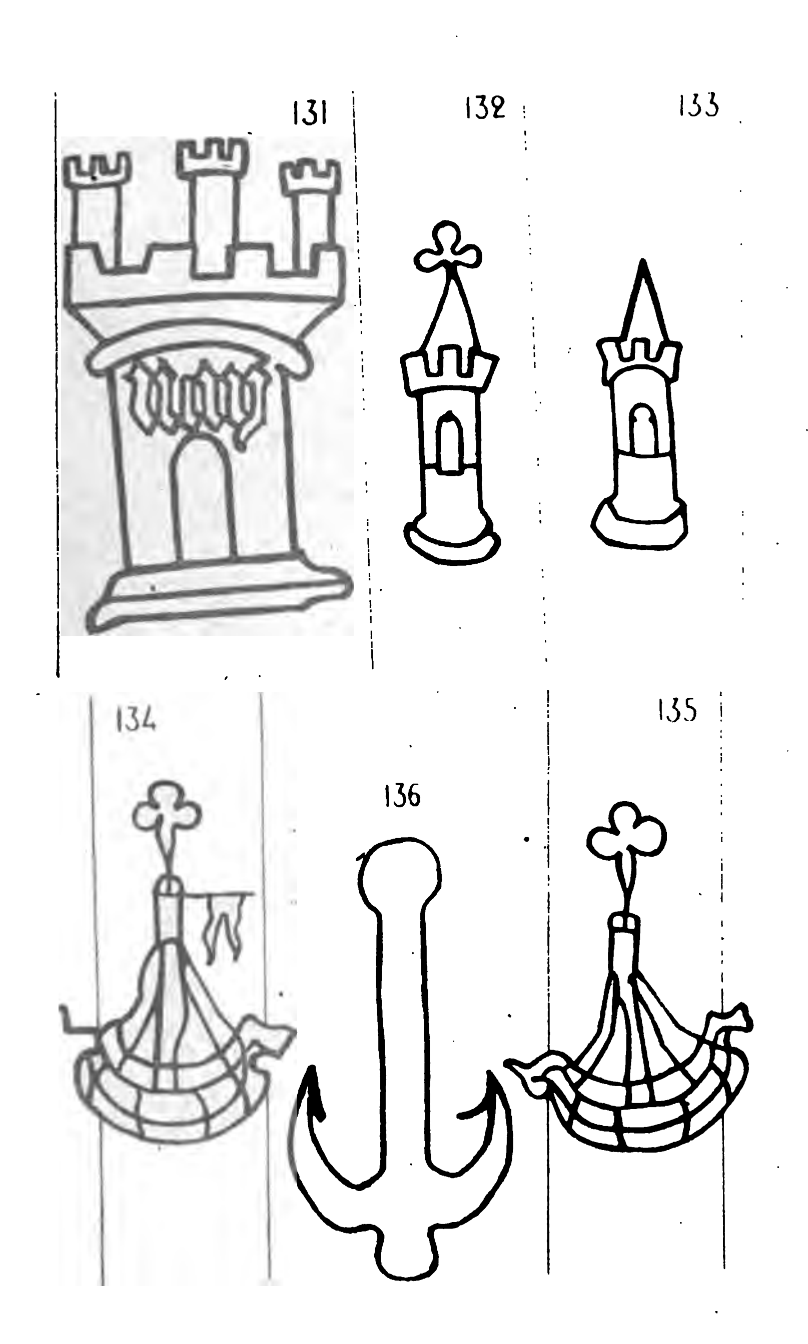


112
113
114
115
116
117
118

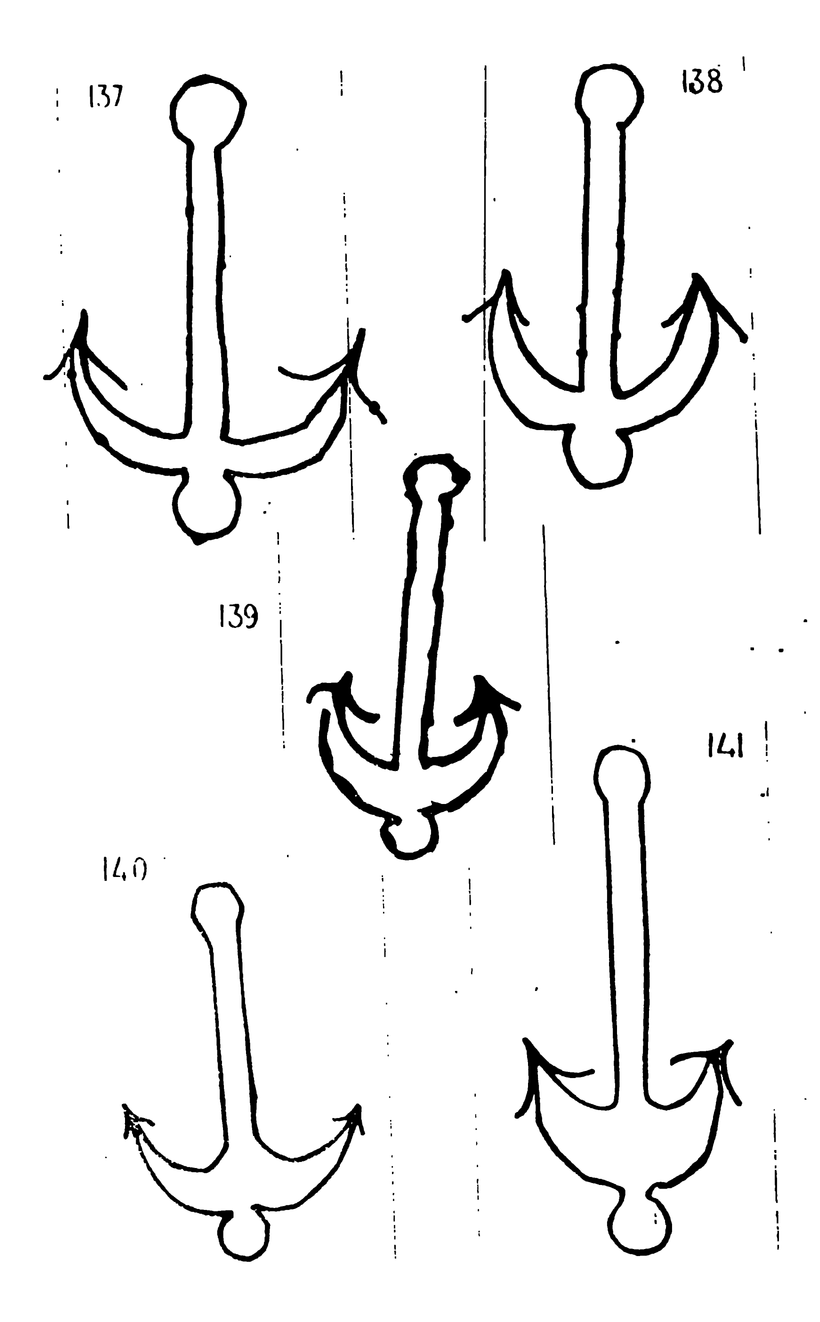

119
120
121
122
123
124

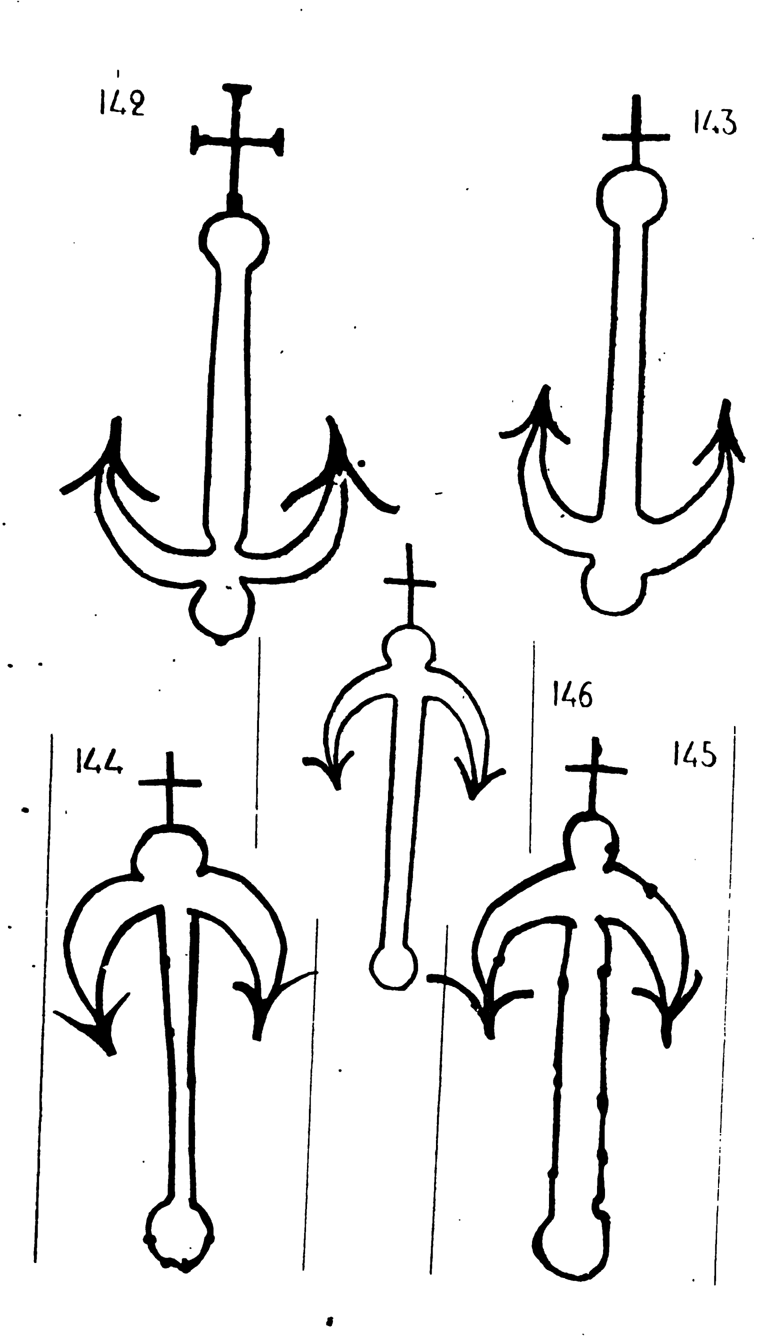
LC

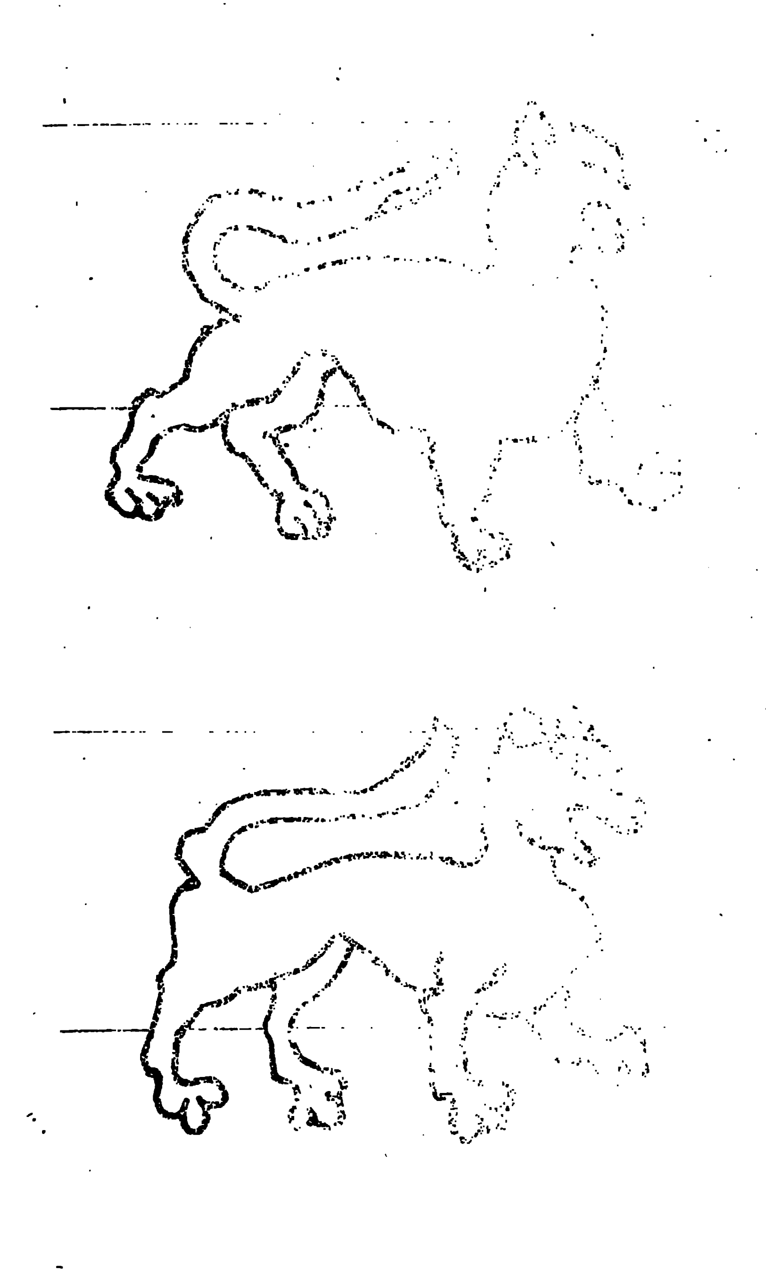


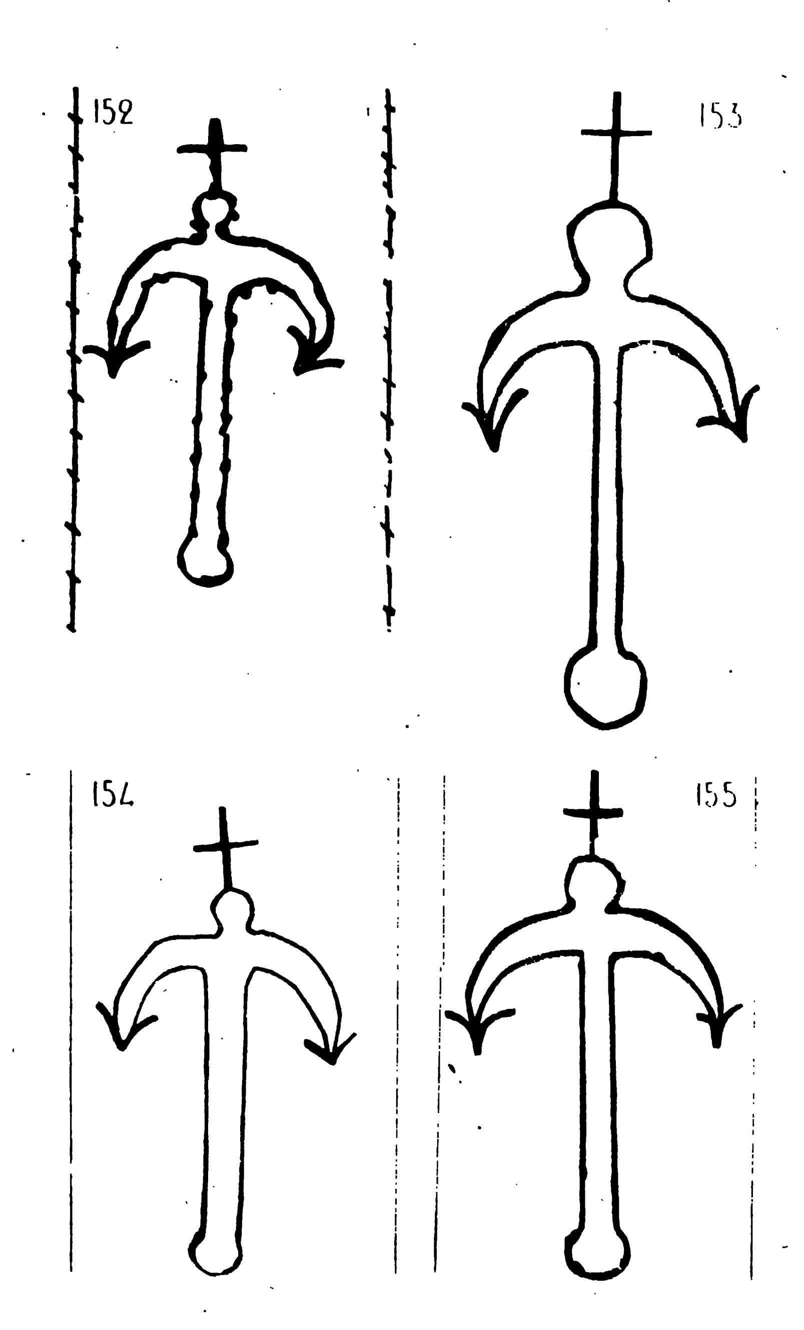


131
132
133
134
136
135

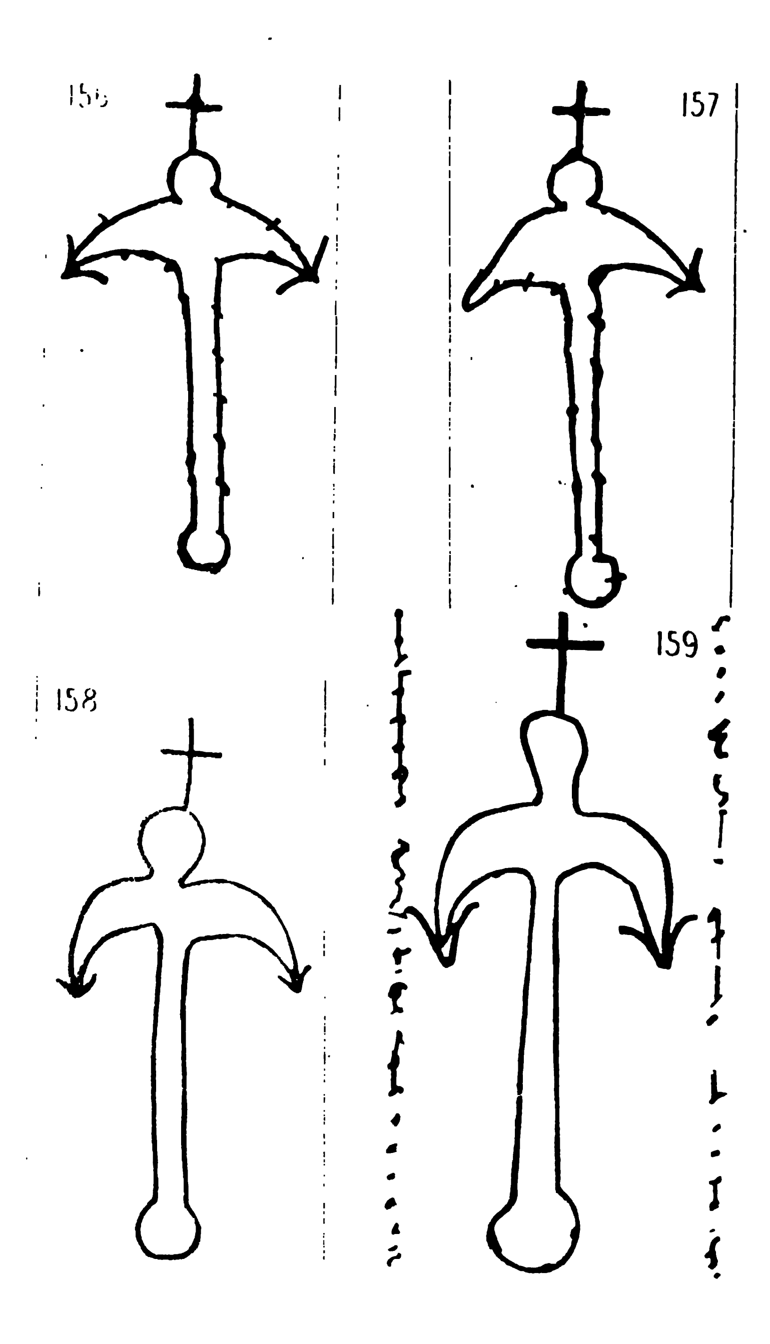

137
138
139
140
141

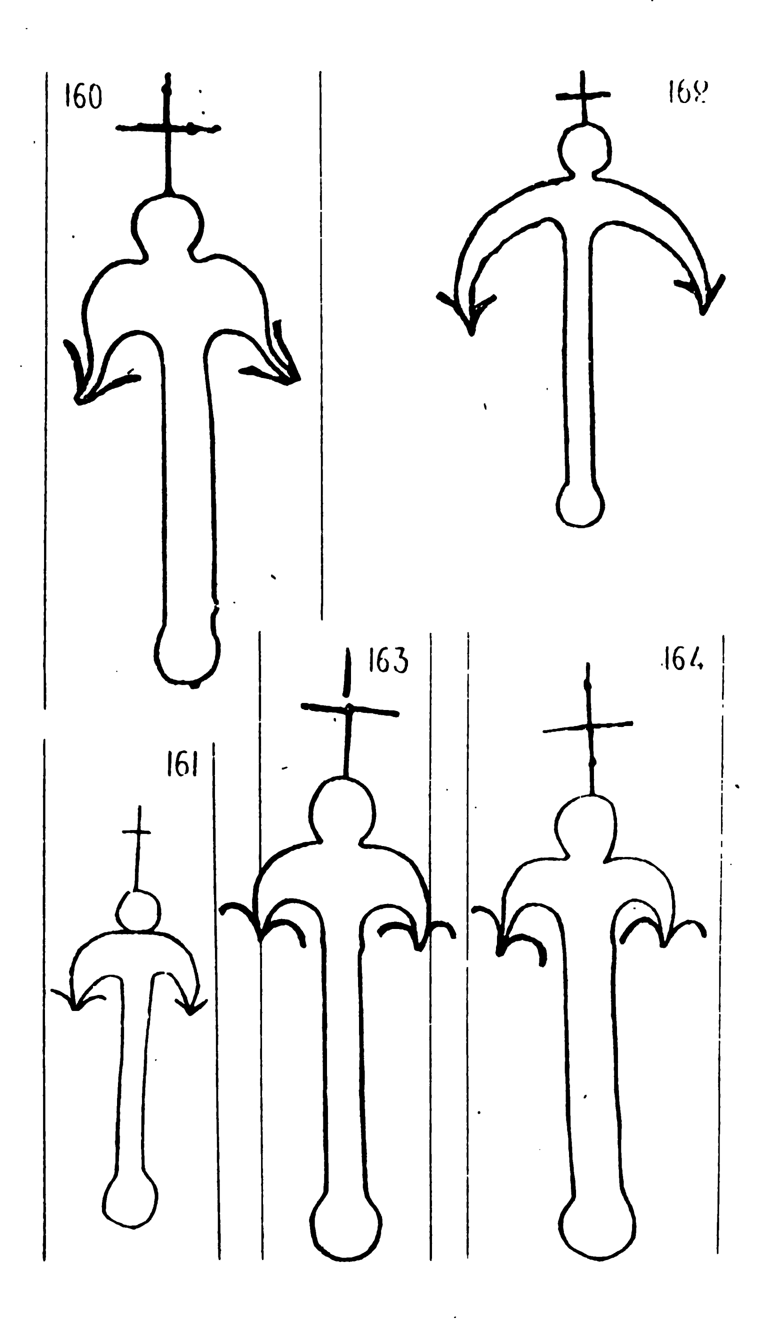

142
143
146
144
145

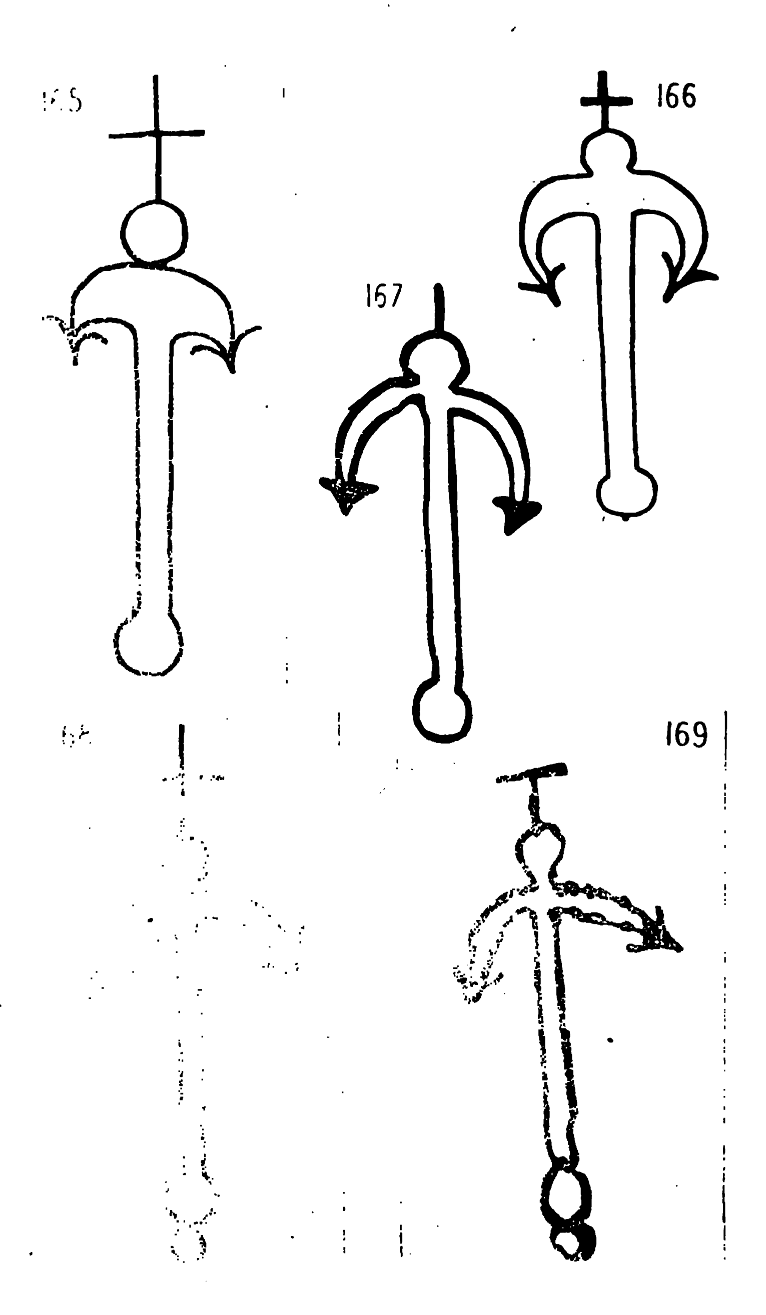


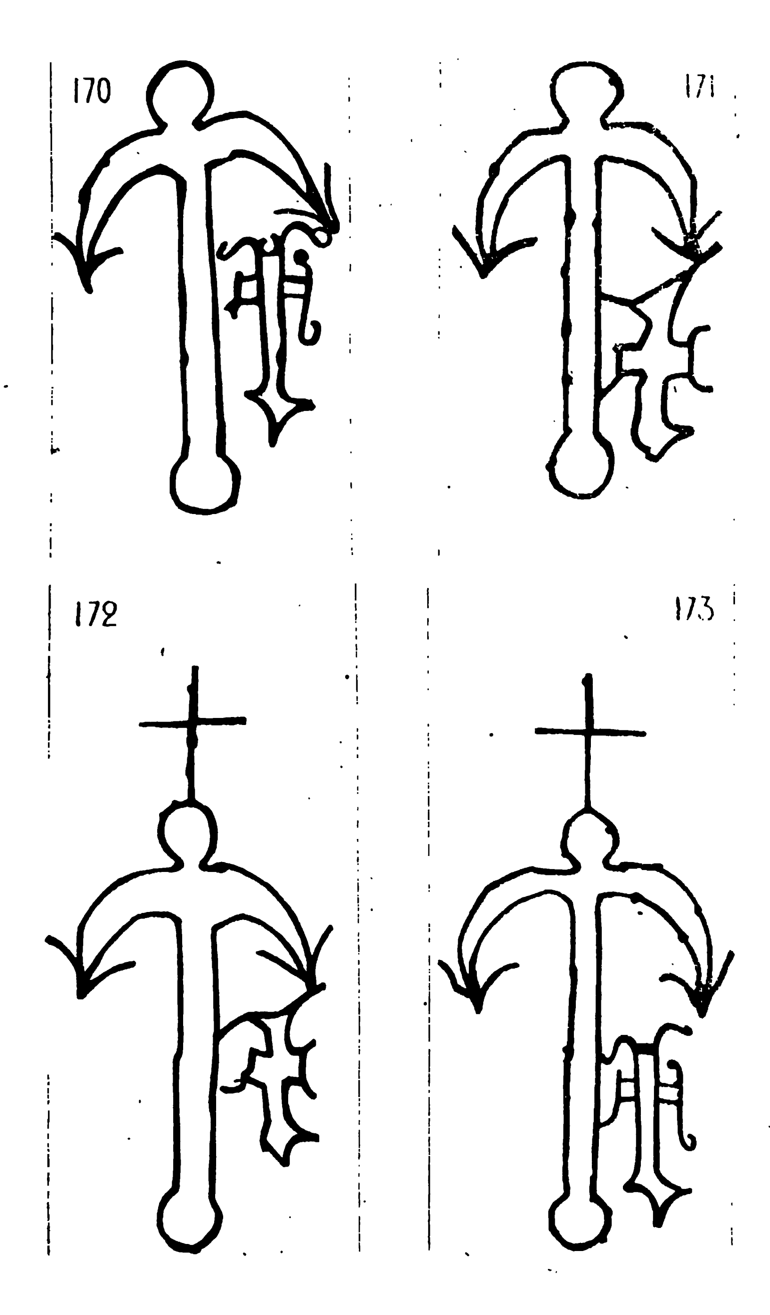


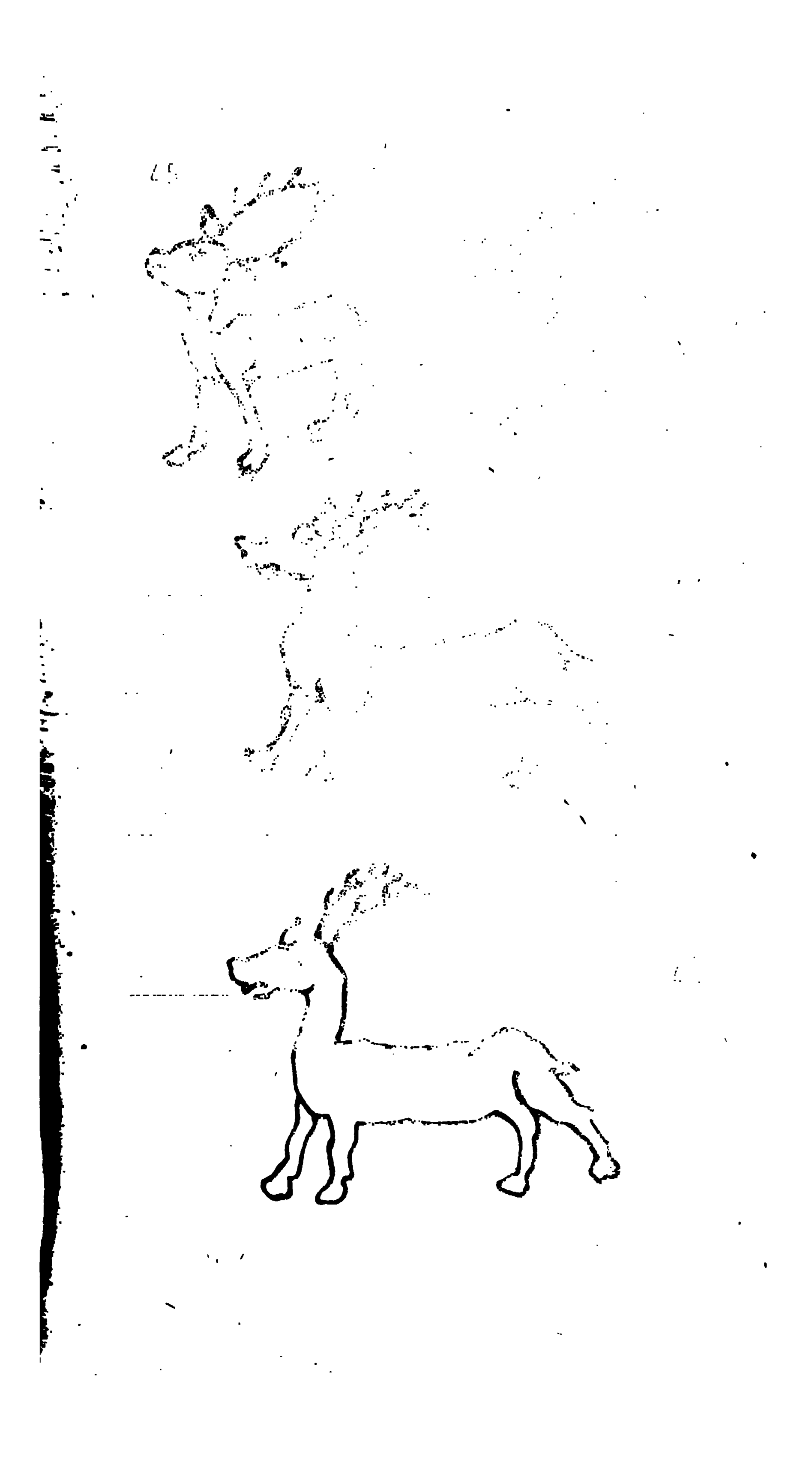
152
153
154
155

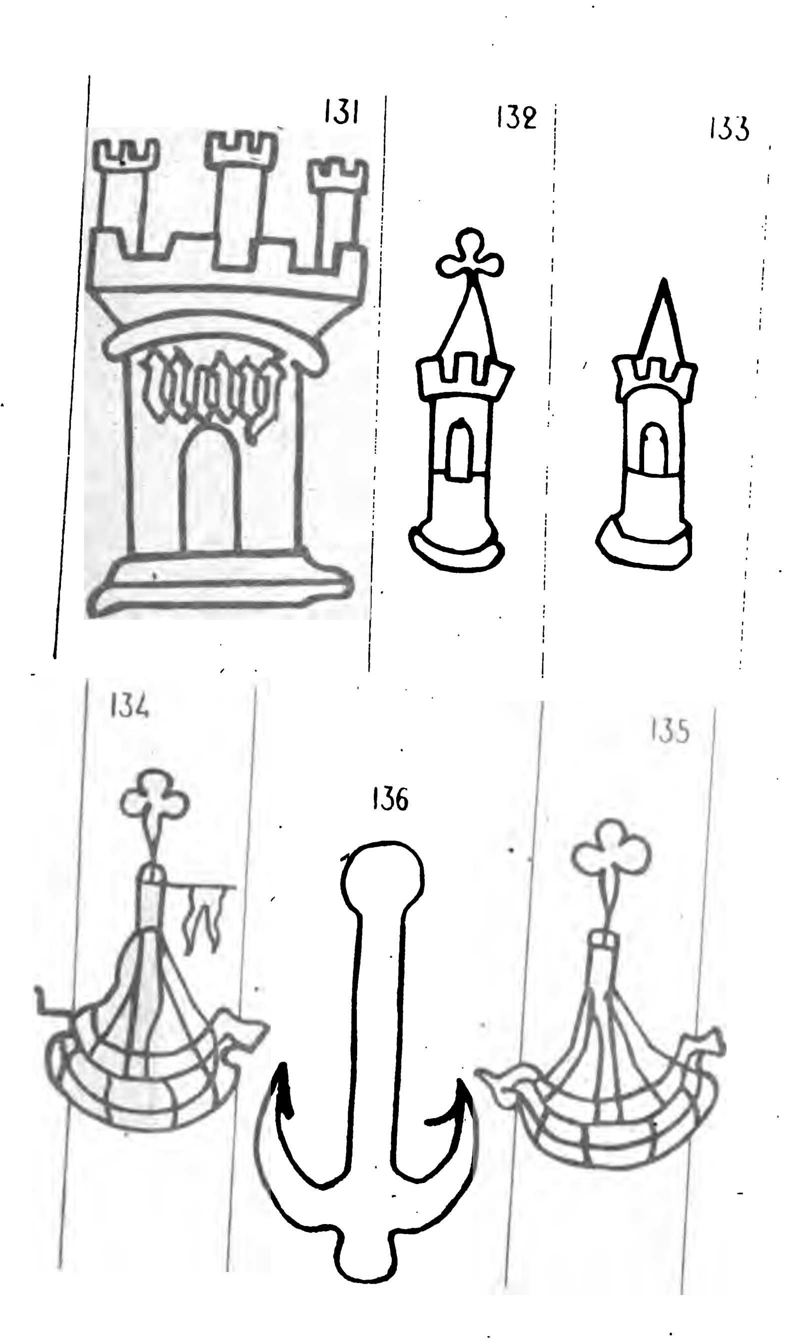

157
158
159

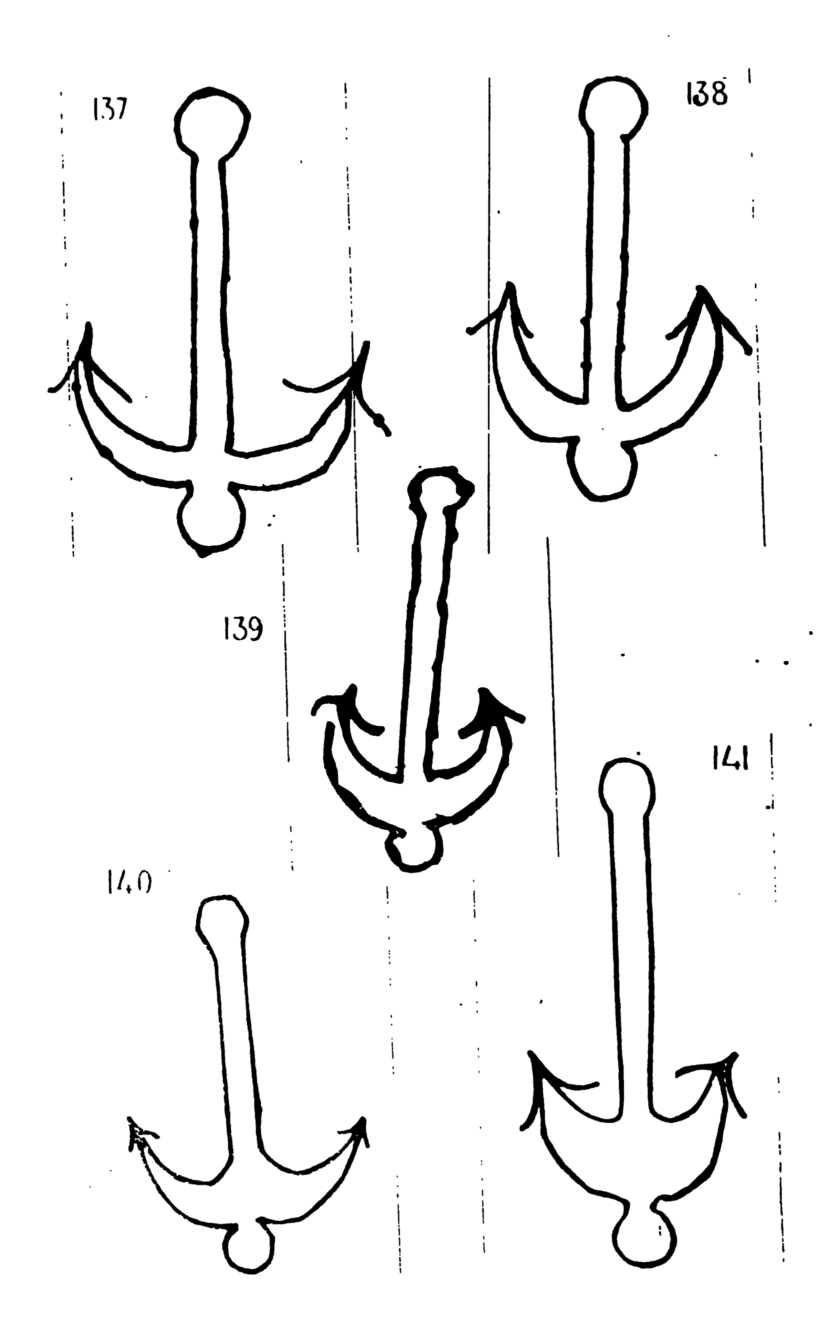

160
162
161
163
164

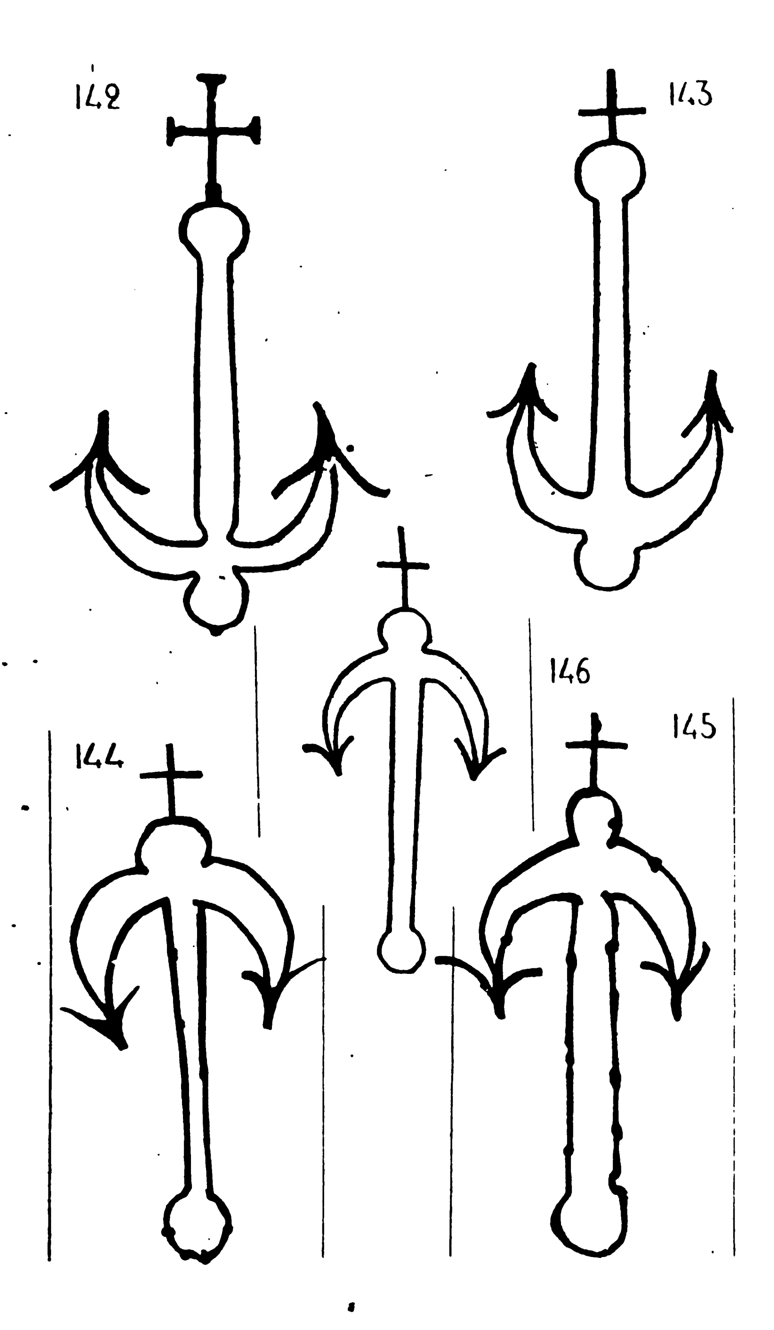

166
167
169

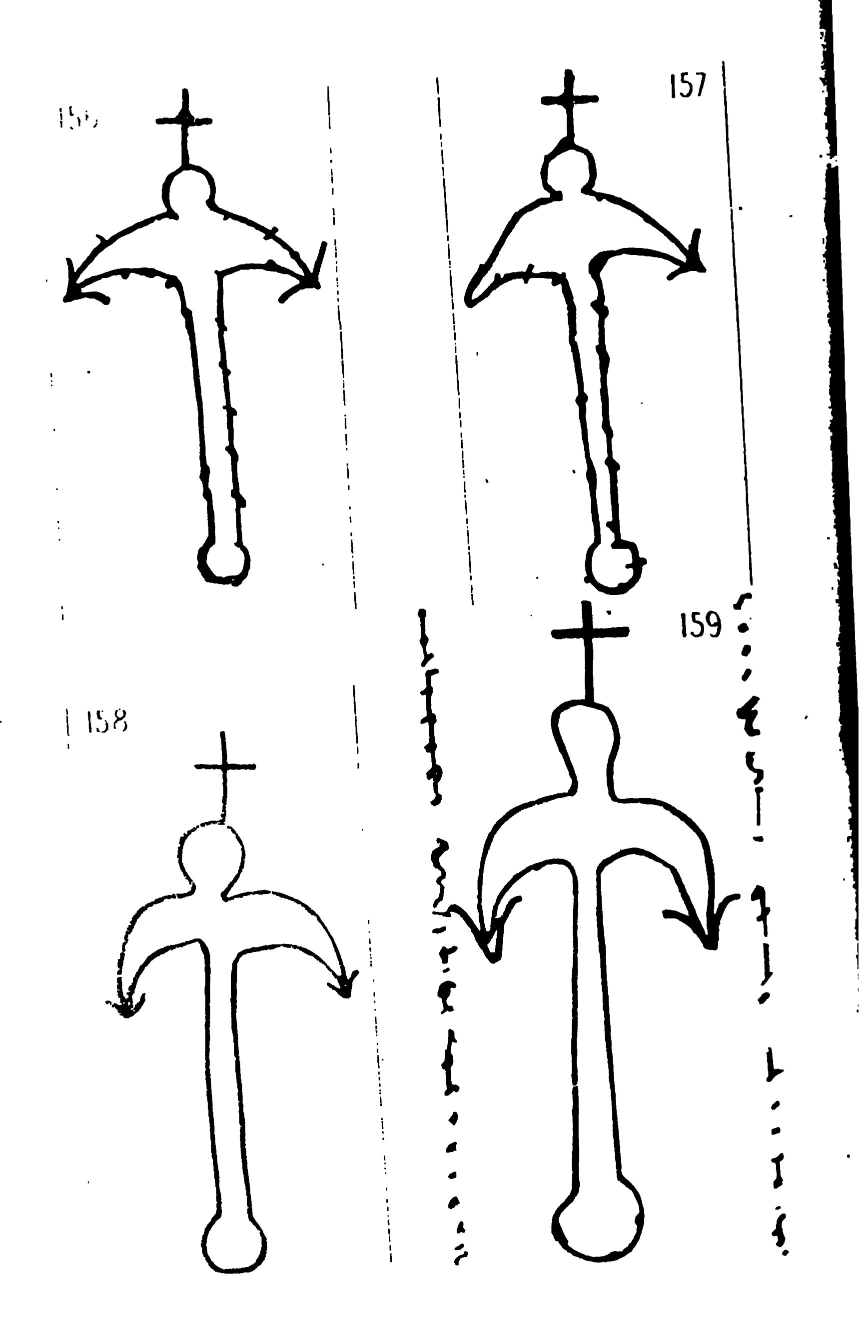

170
171
172
173

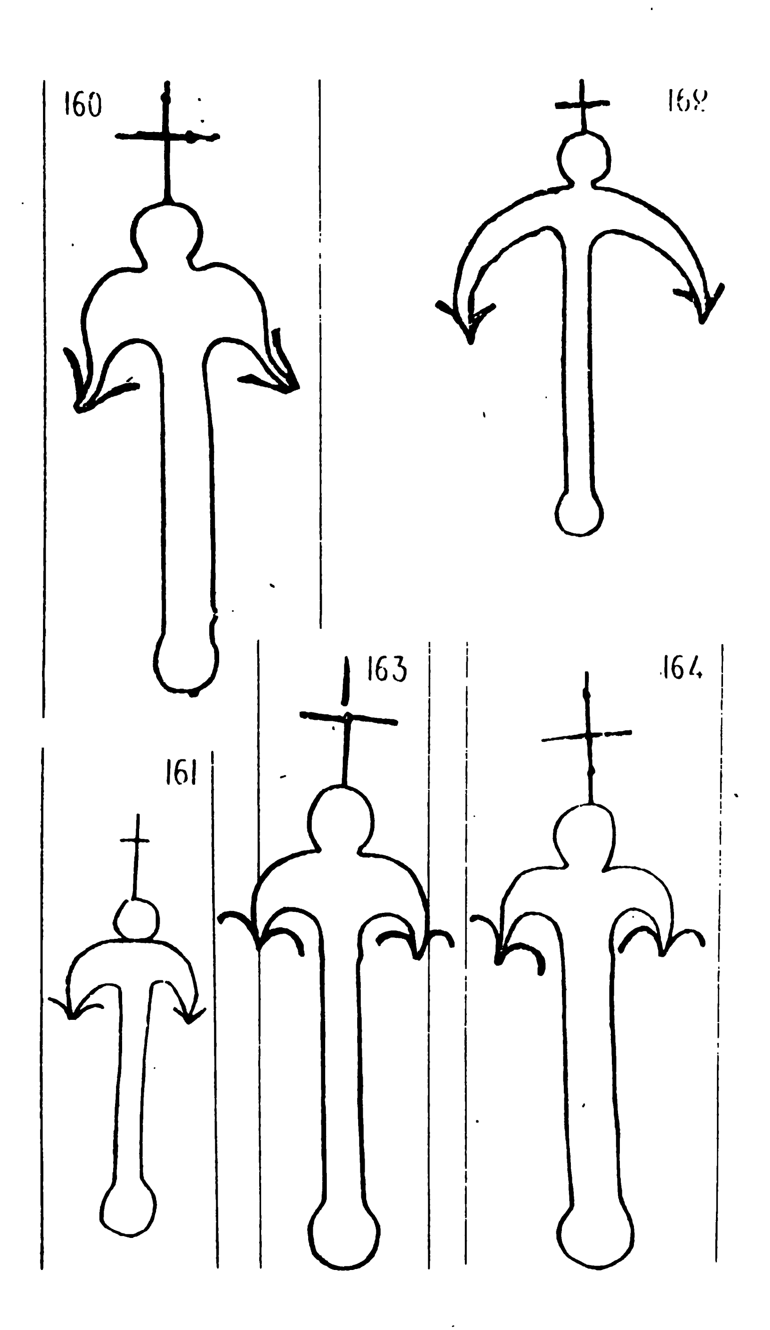


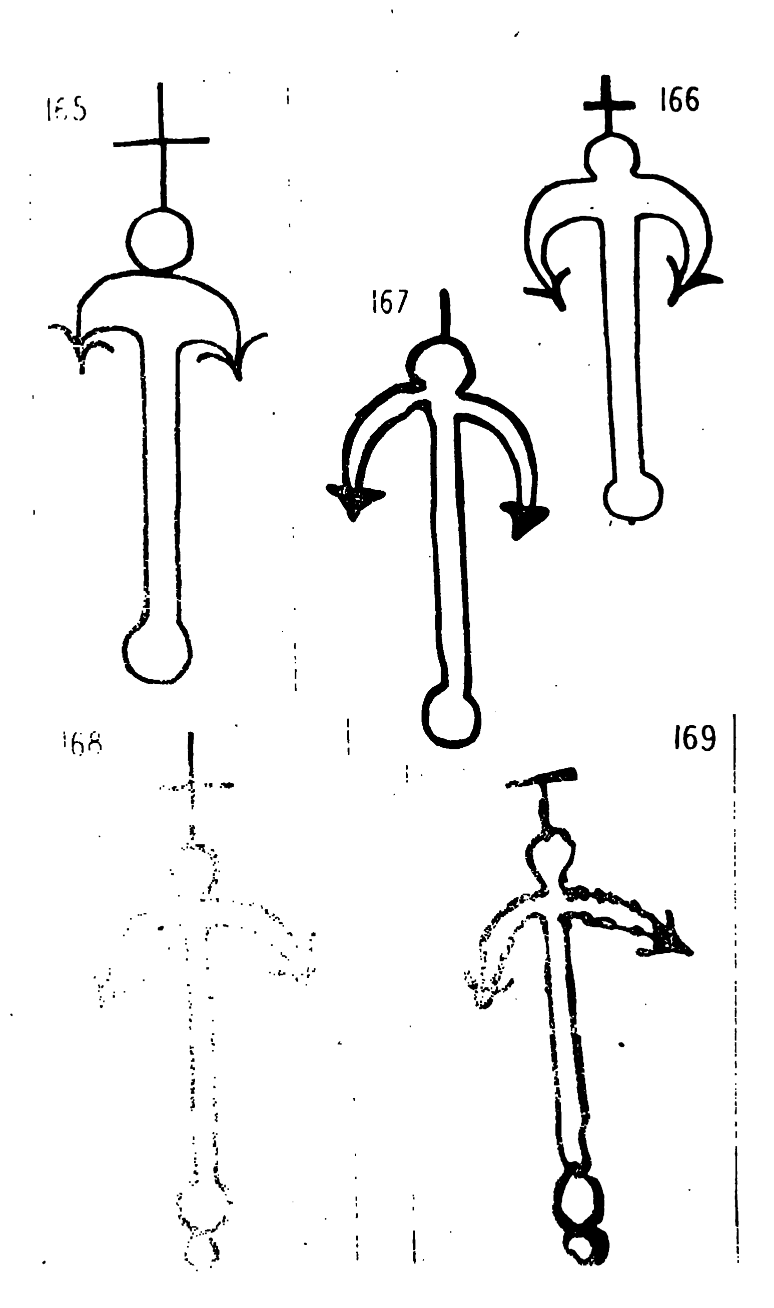

131
132
133
134
136
135

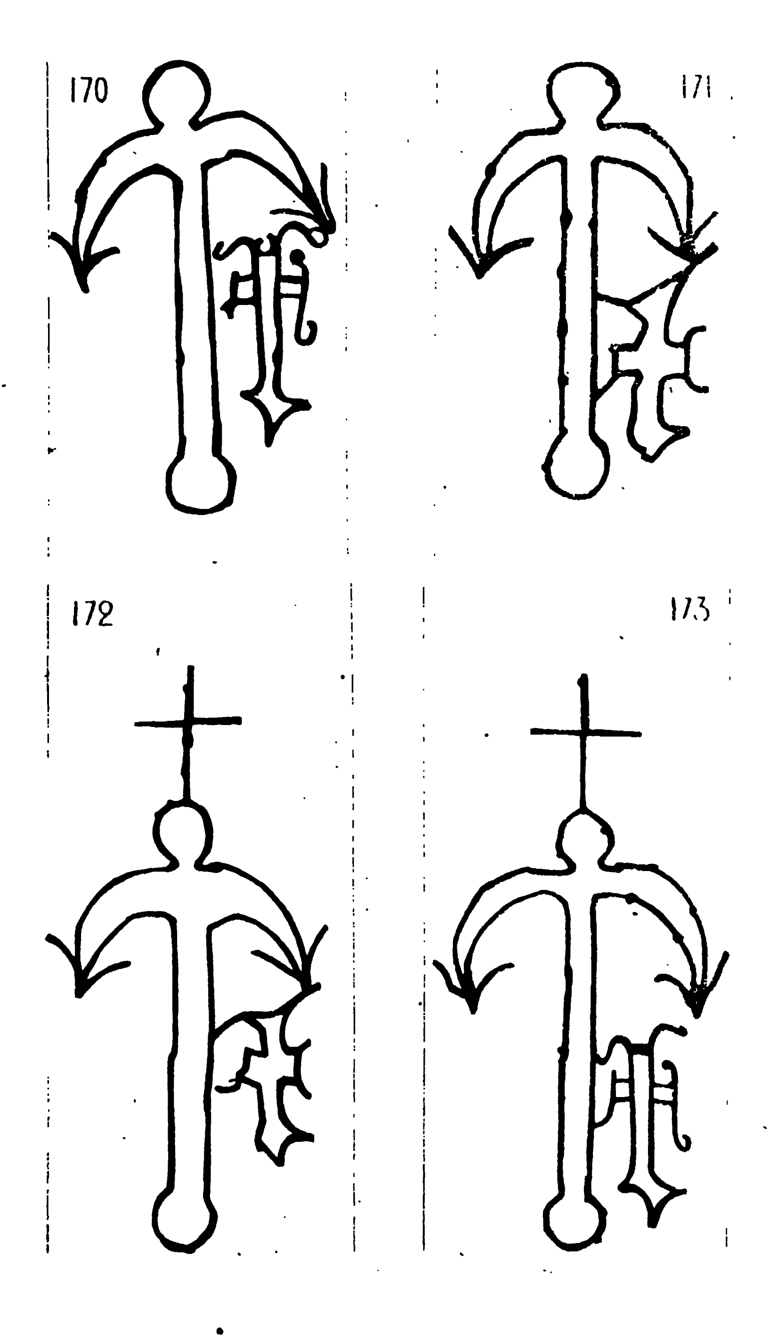

137
138
139
140
141

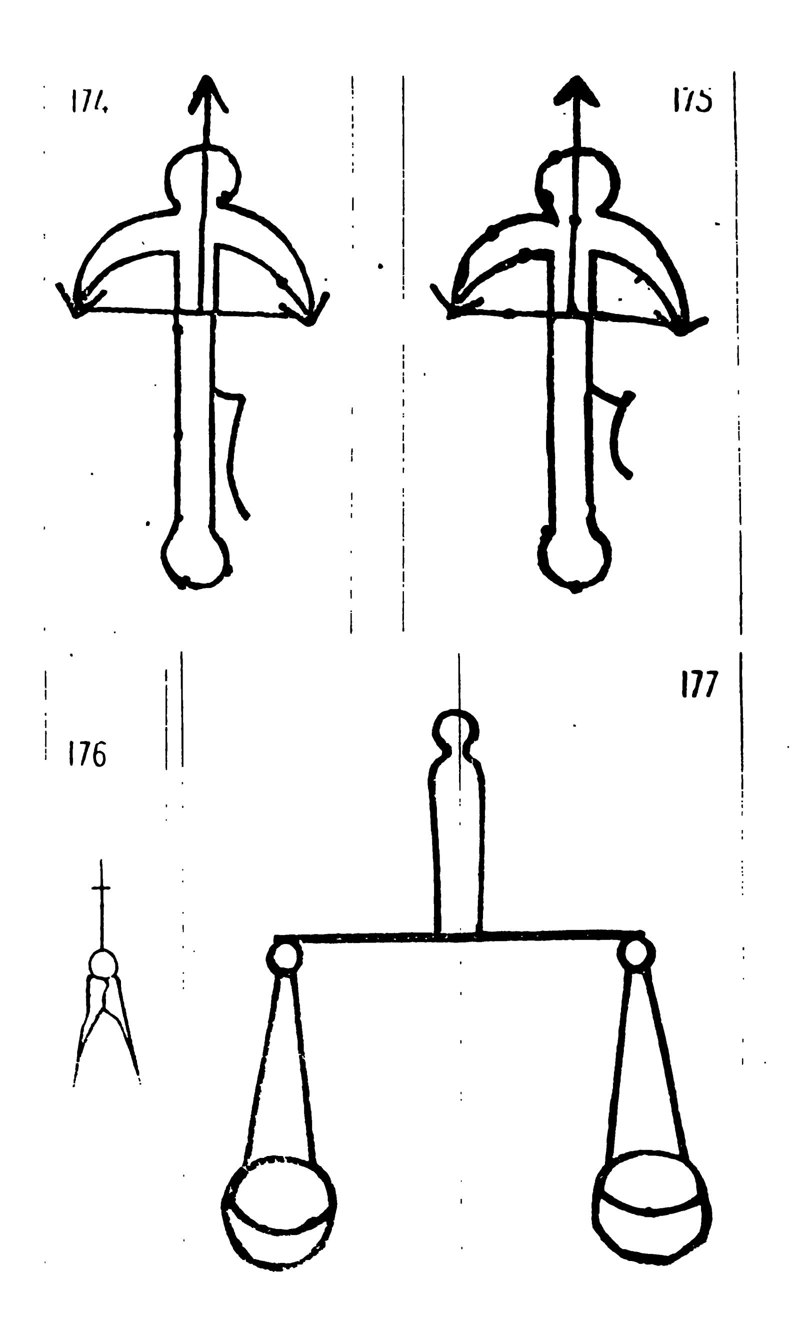

142
143
146
145
144

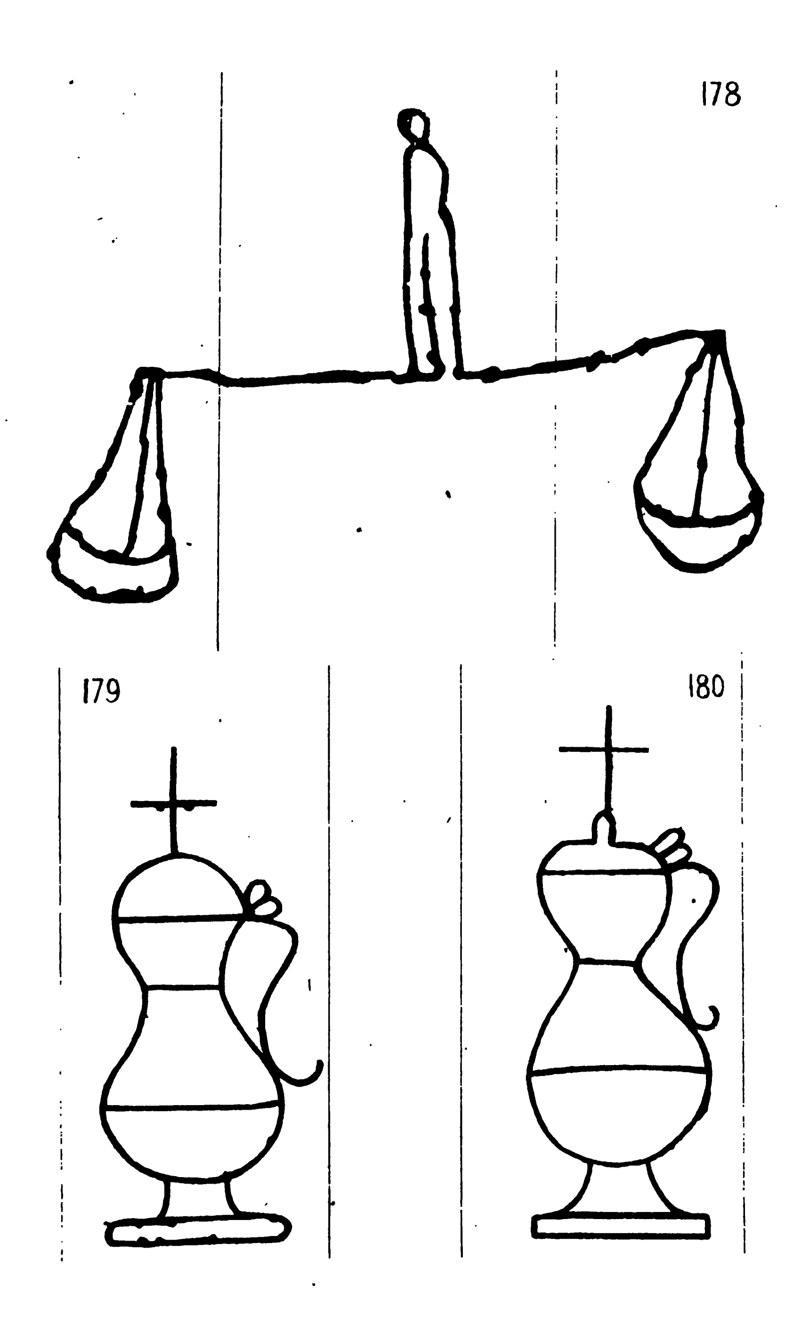

157
158
159

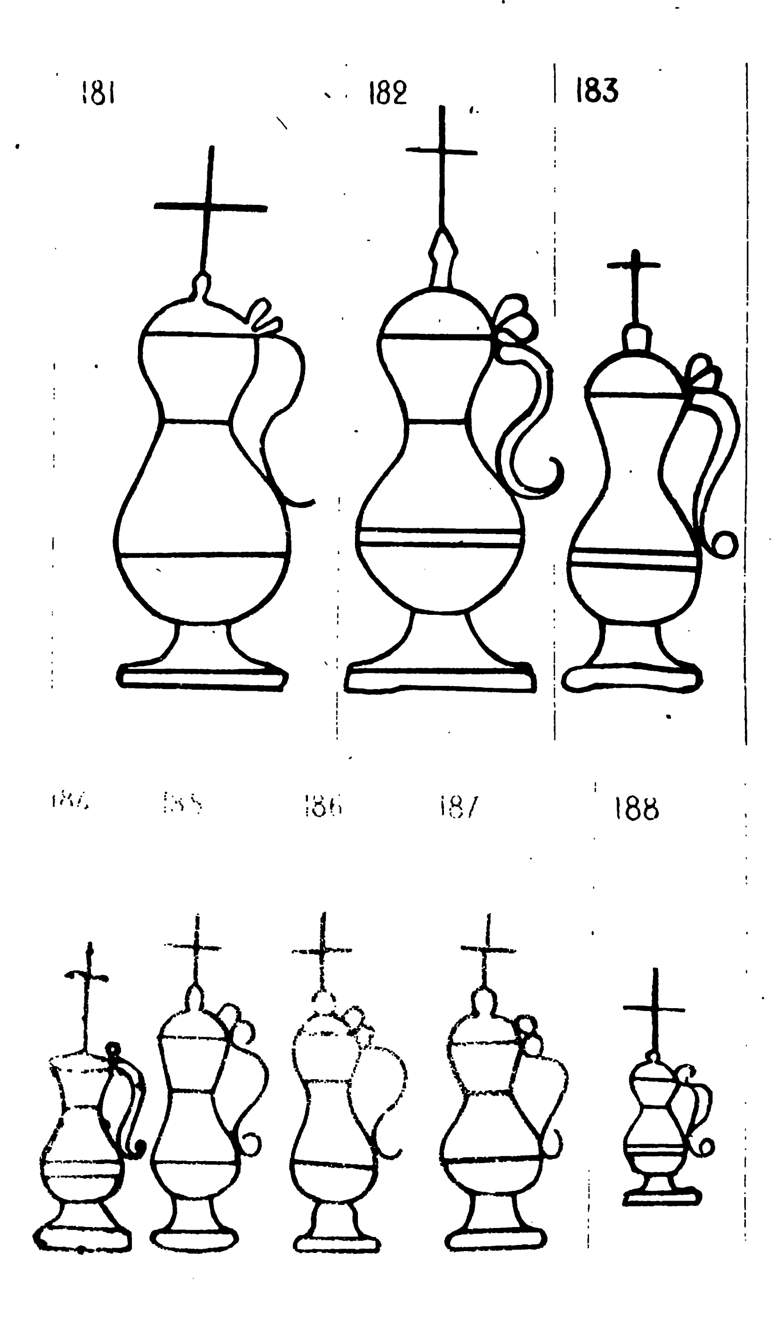

160
162
161
163
164

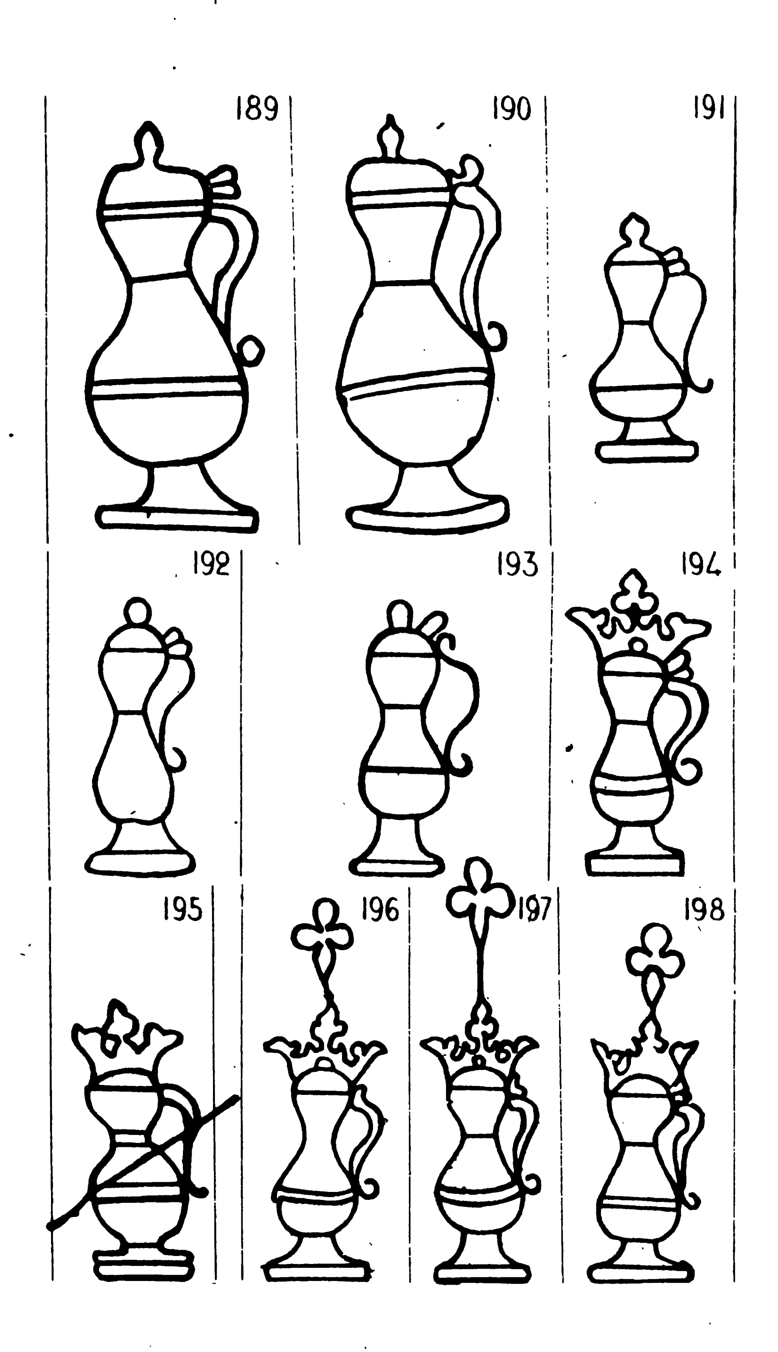

165
166
167
168
169

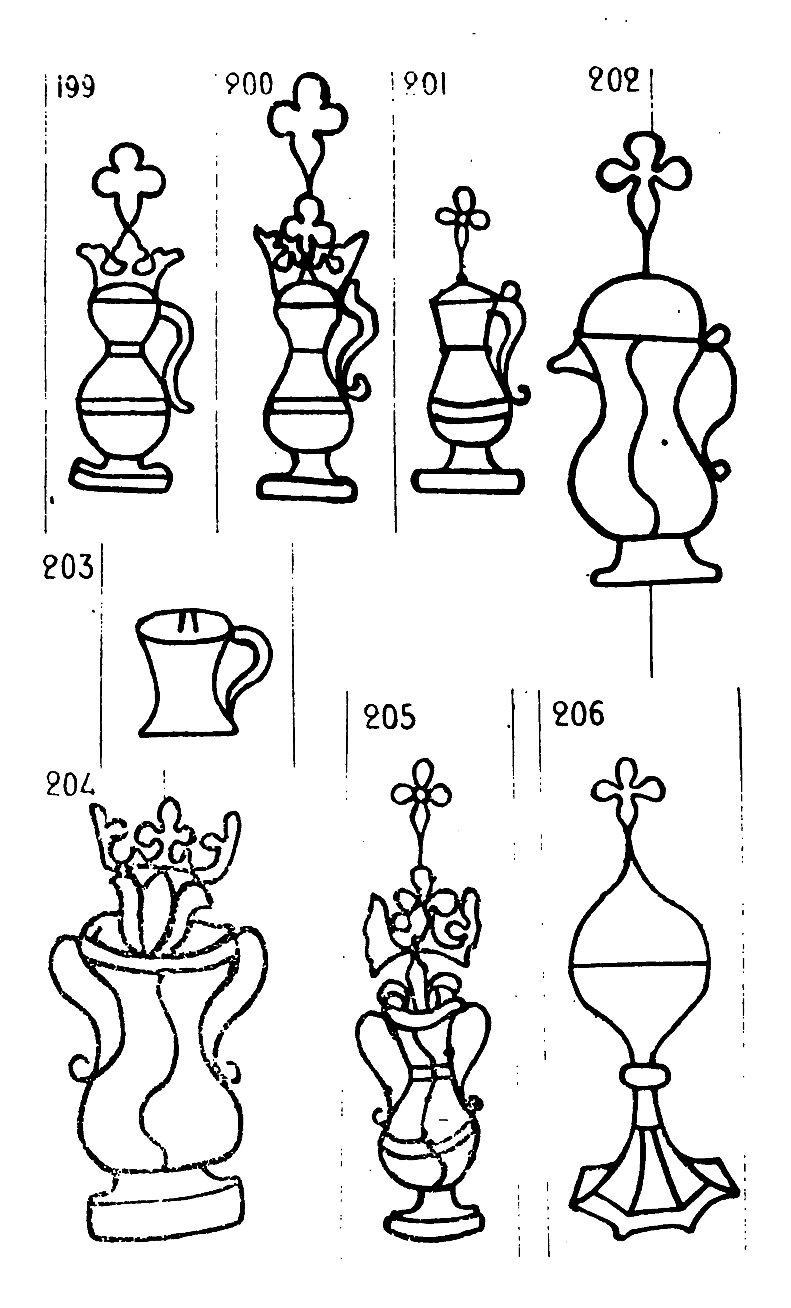

170
171
172
173

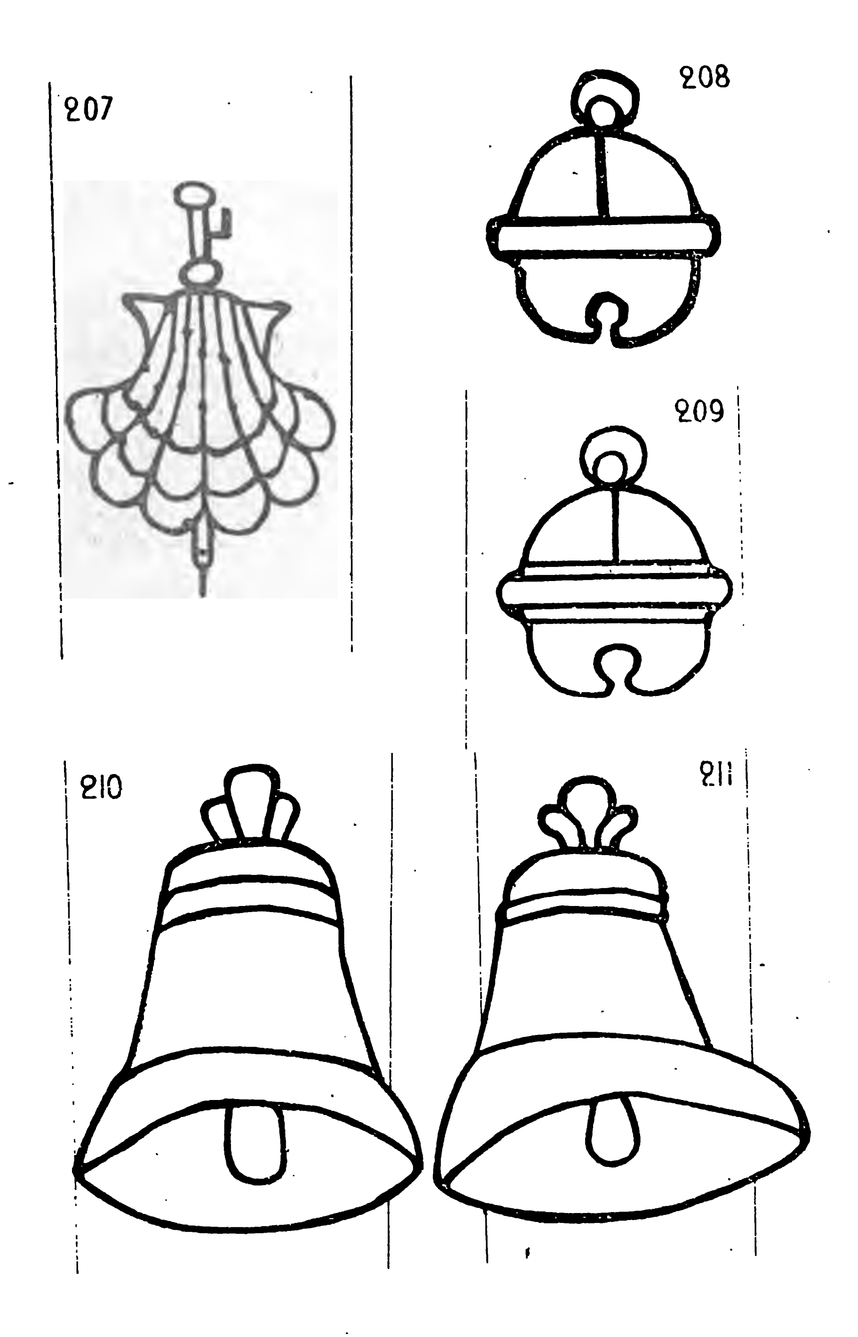

174
175
176
177


178
179
180


181
182
183
184
185
186
187
188


189
190
191
192
193
194
195
196
197
198


199
200
201
202
203
204
205
206


207
208
209
210
211

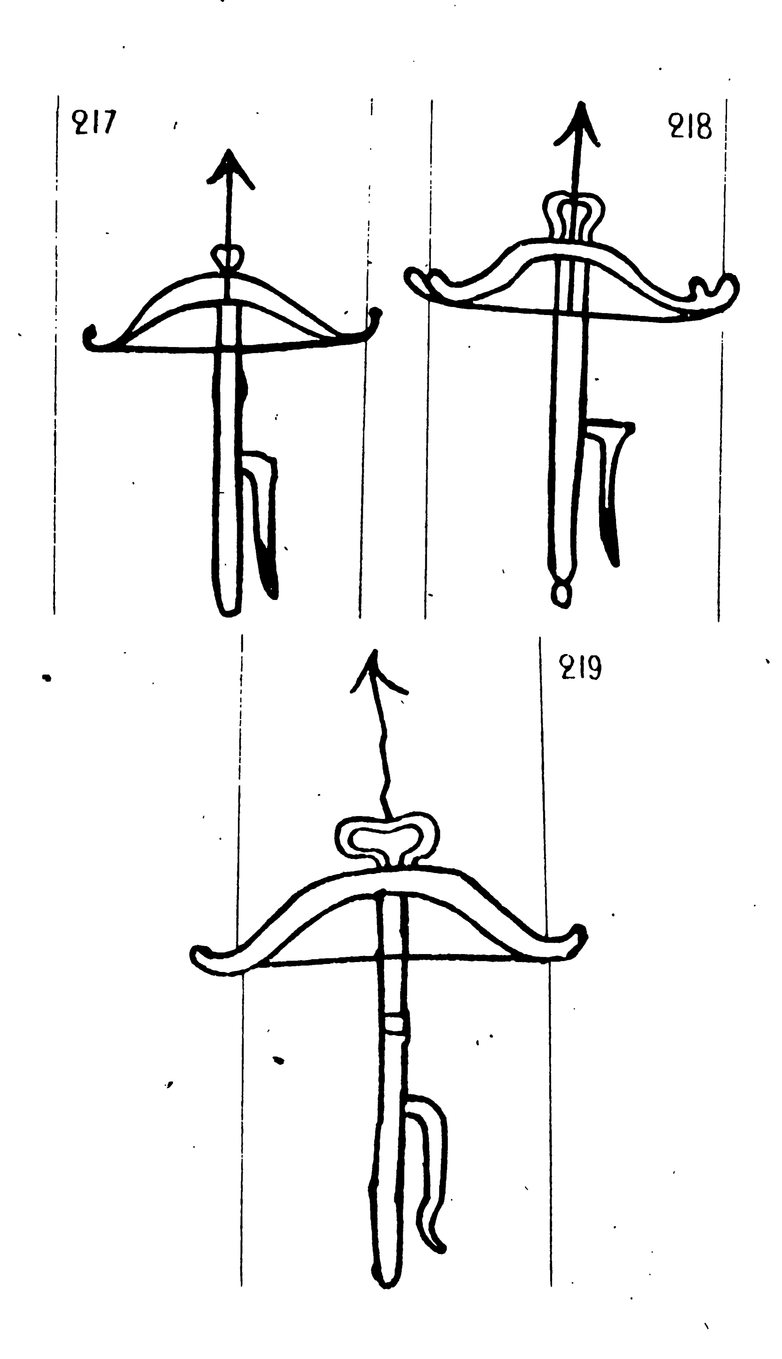
212

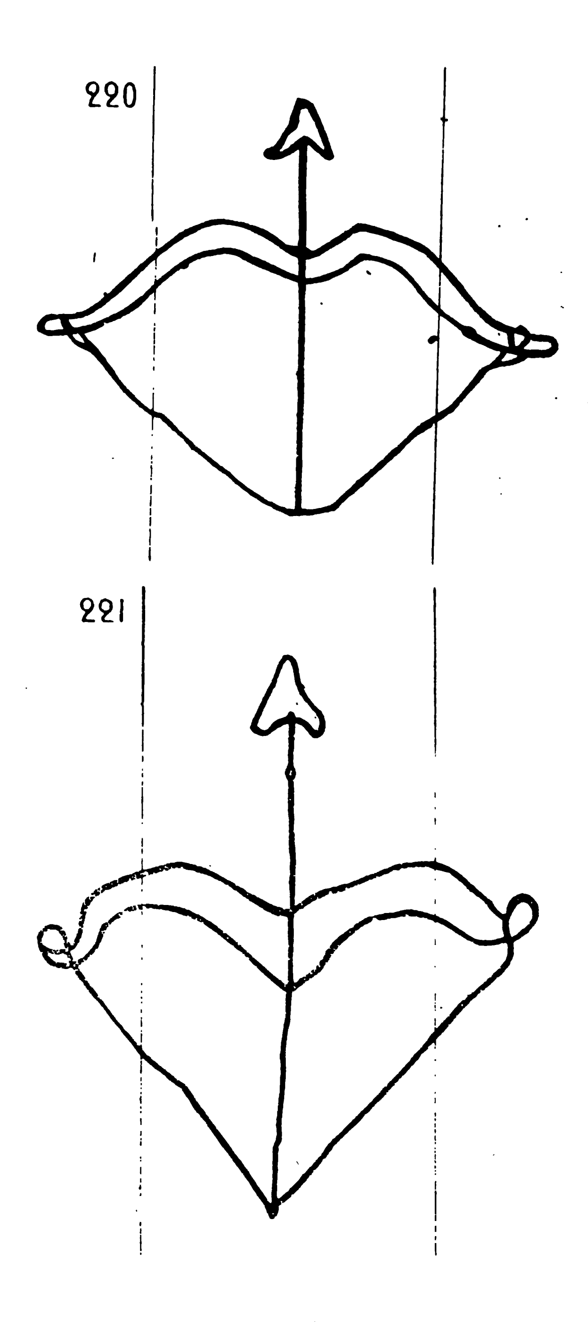
213

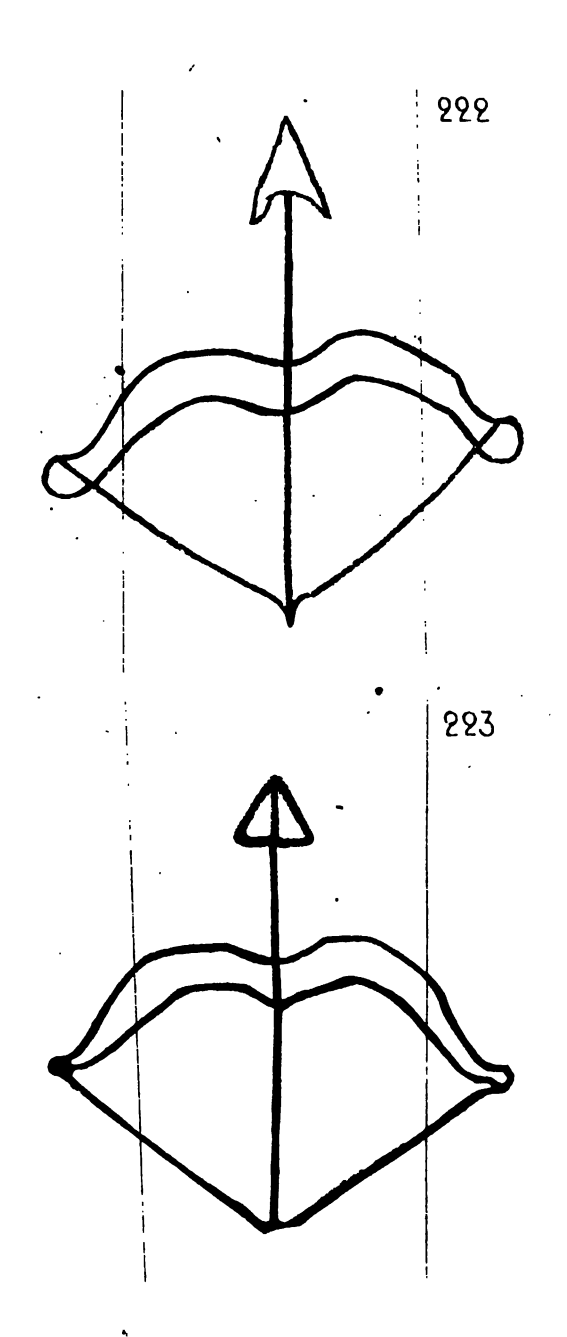
214

215

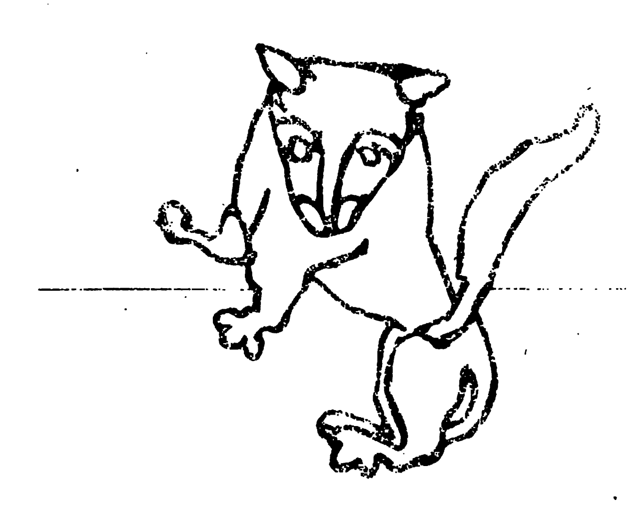
216

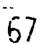

217
218
219

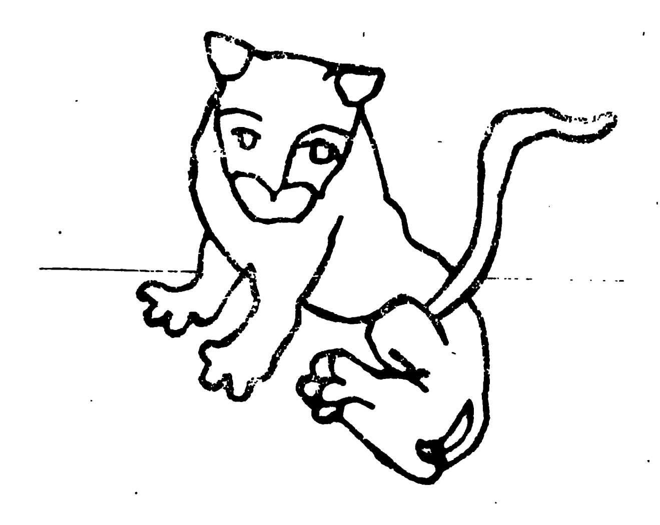

220
221

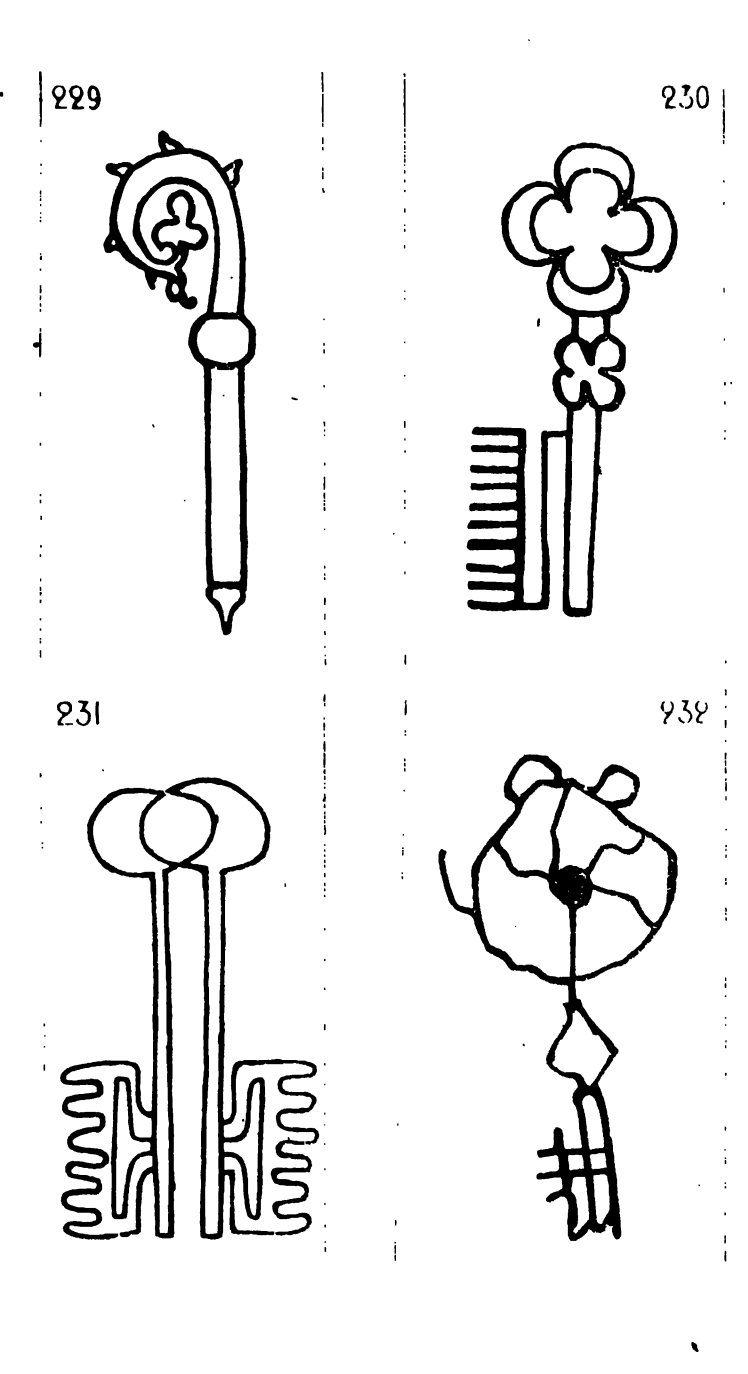

222
223

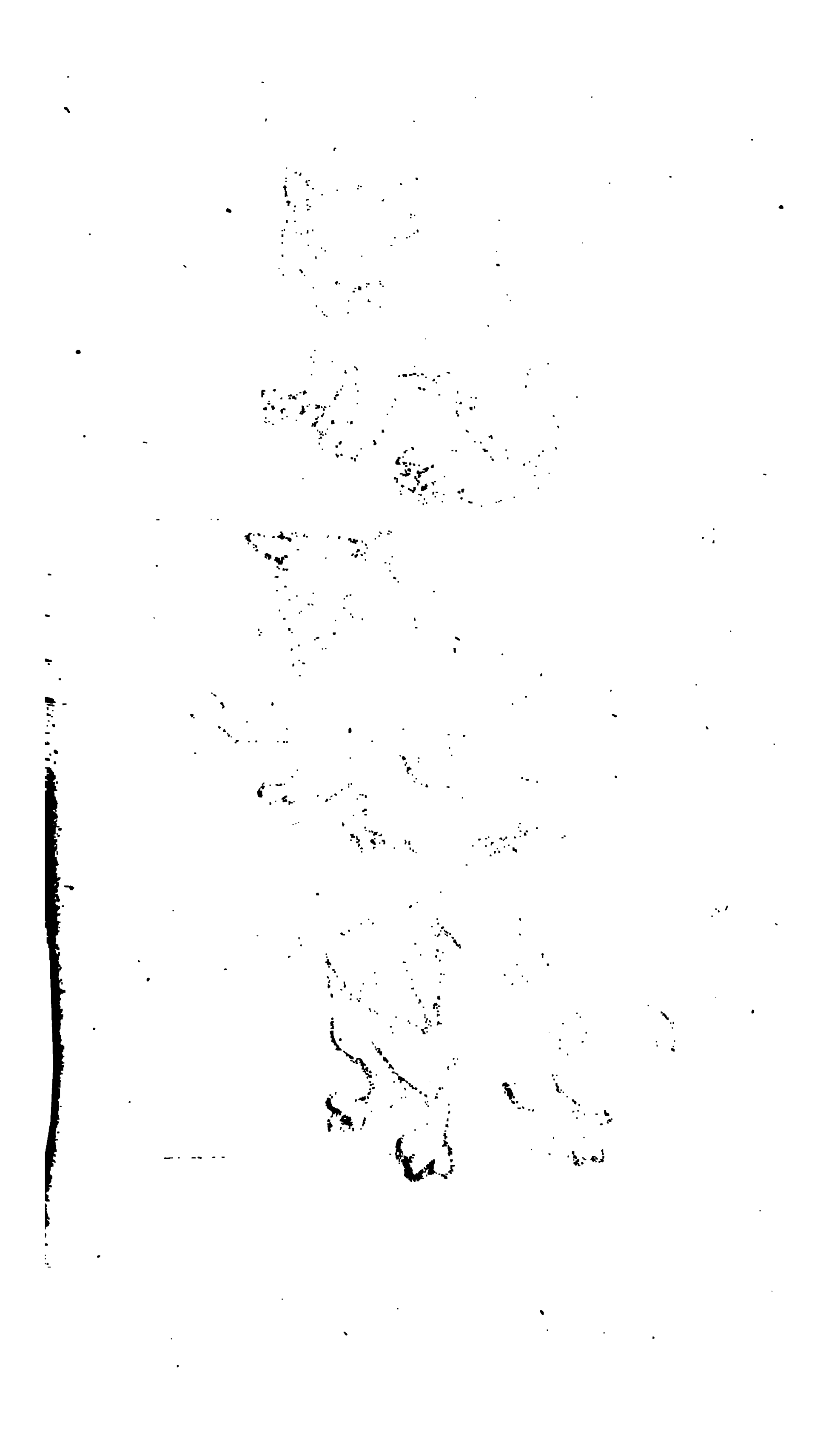
66

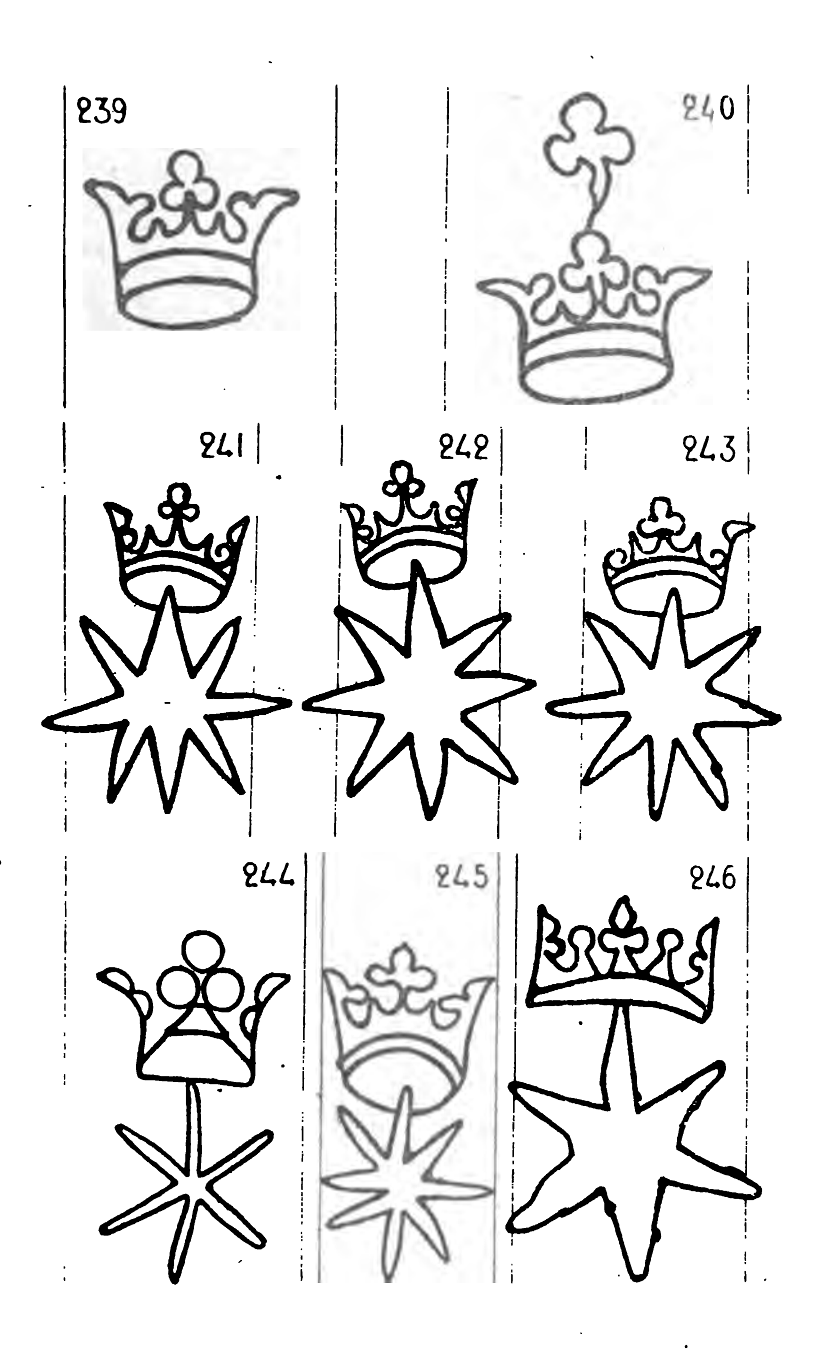


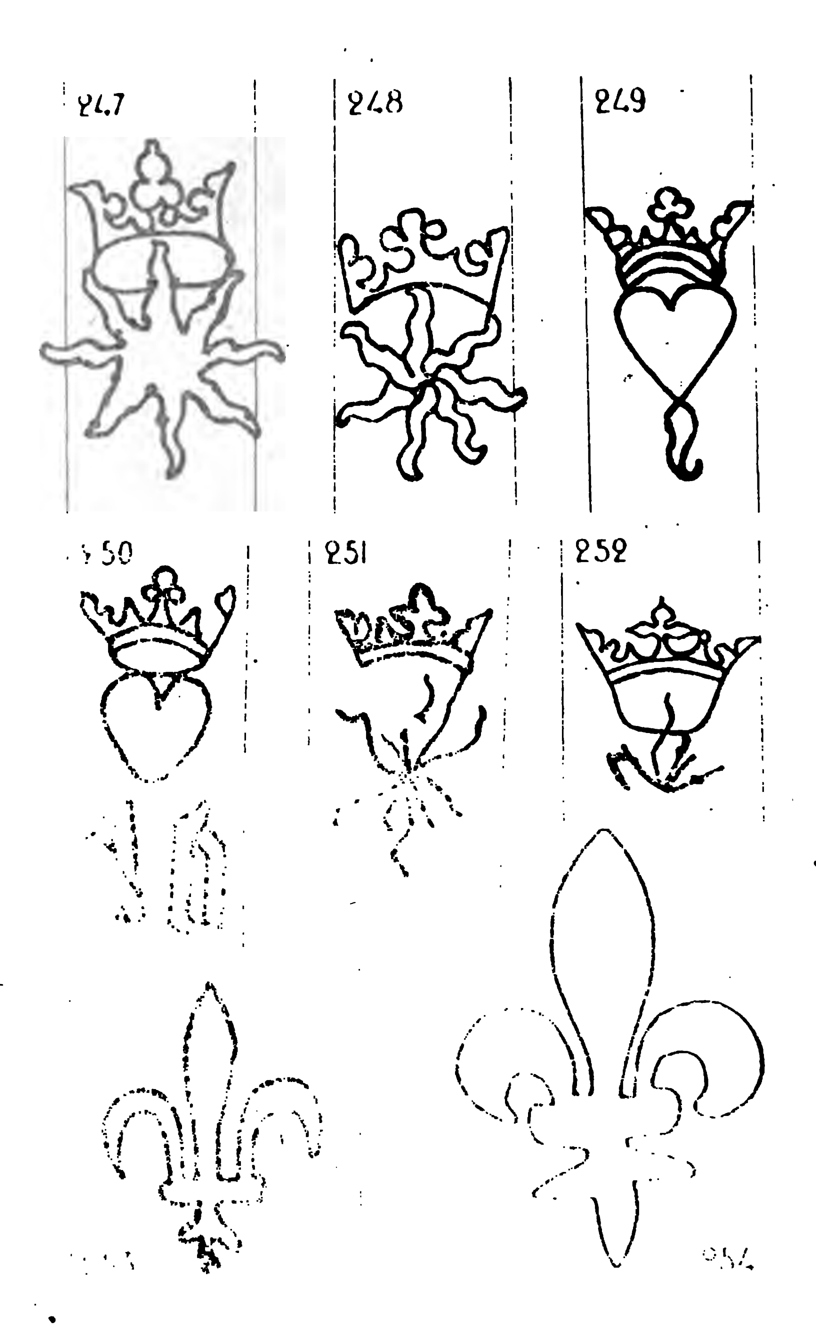


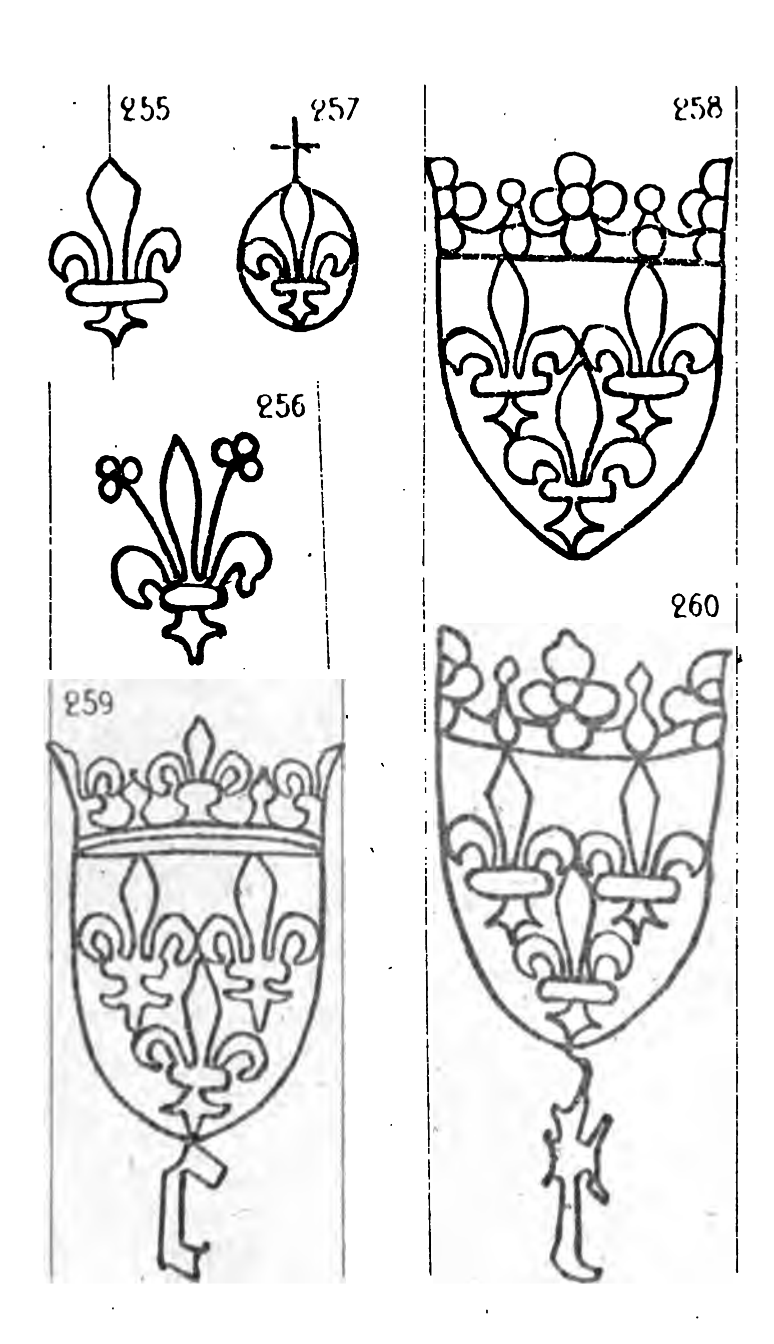


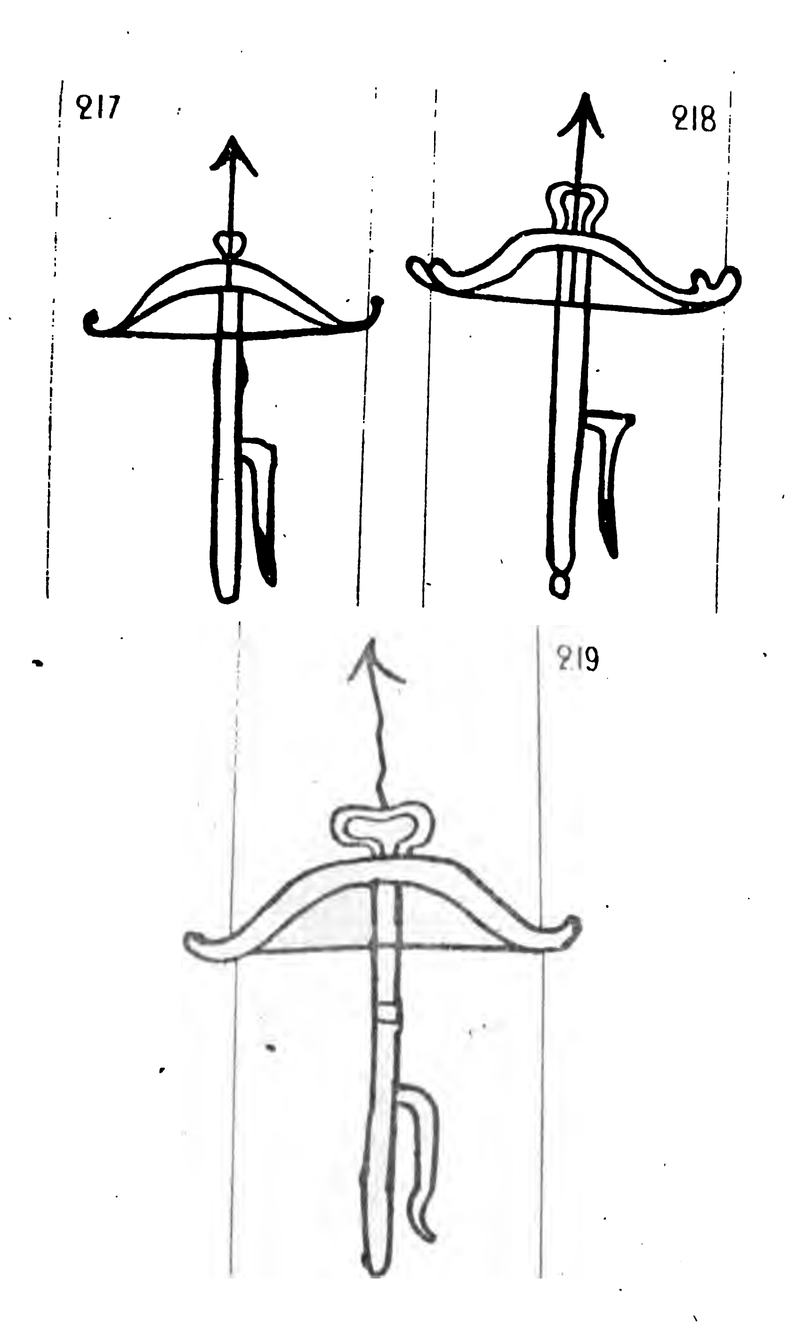

229
230
231
232

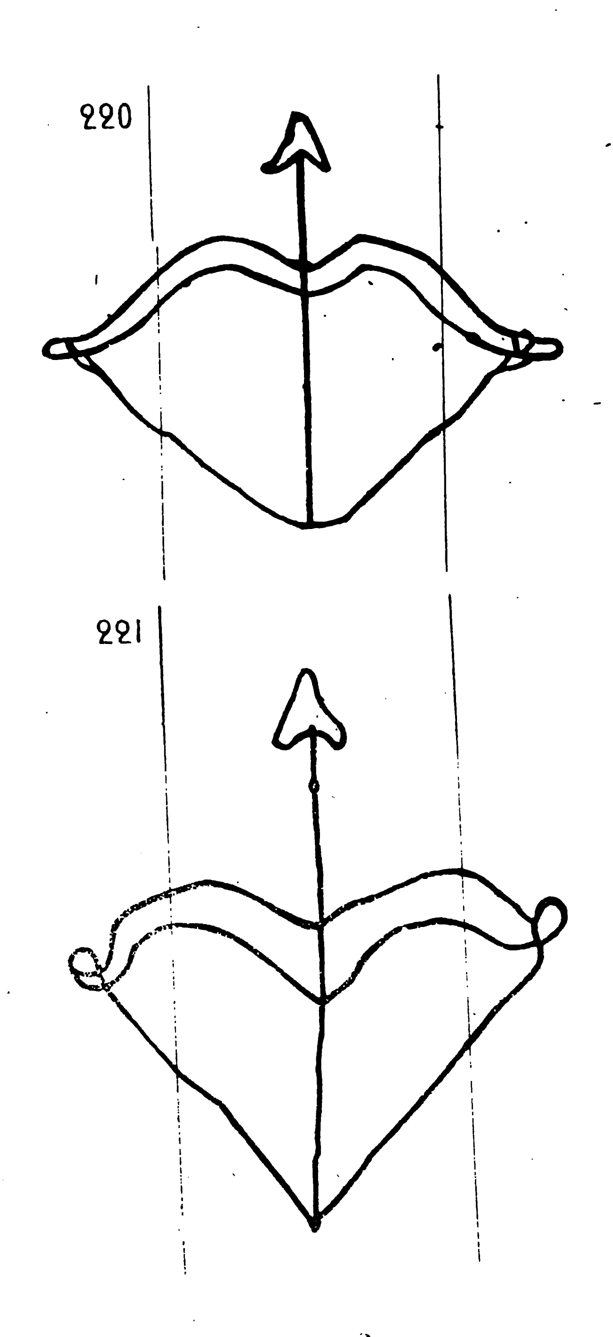


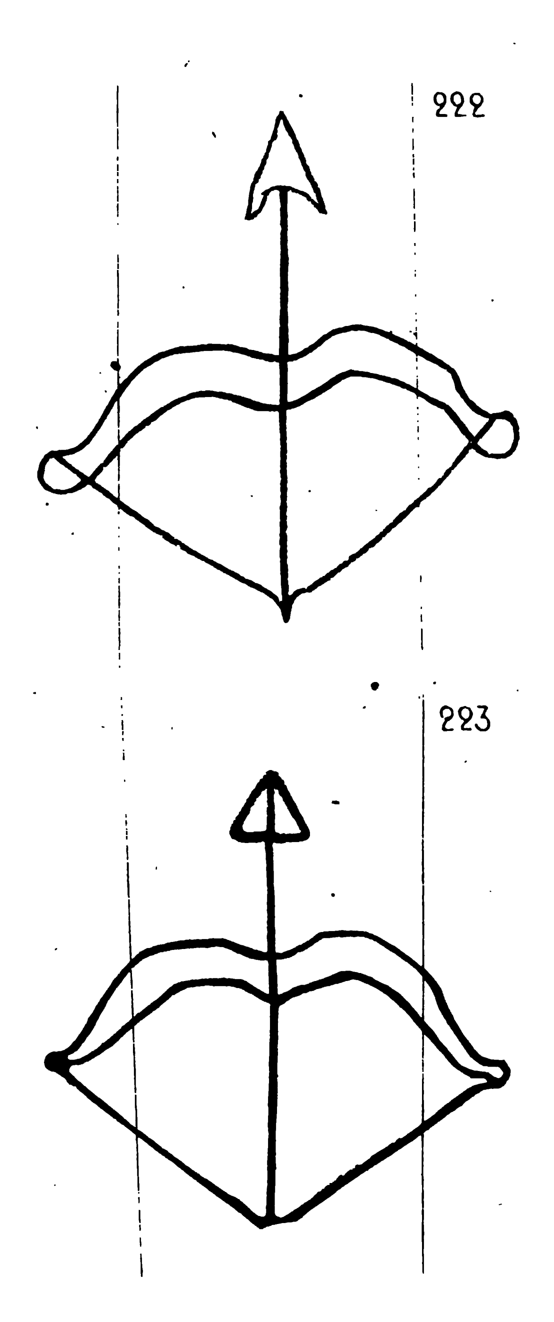

239
240
241
242
243
244
245
246

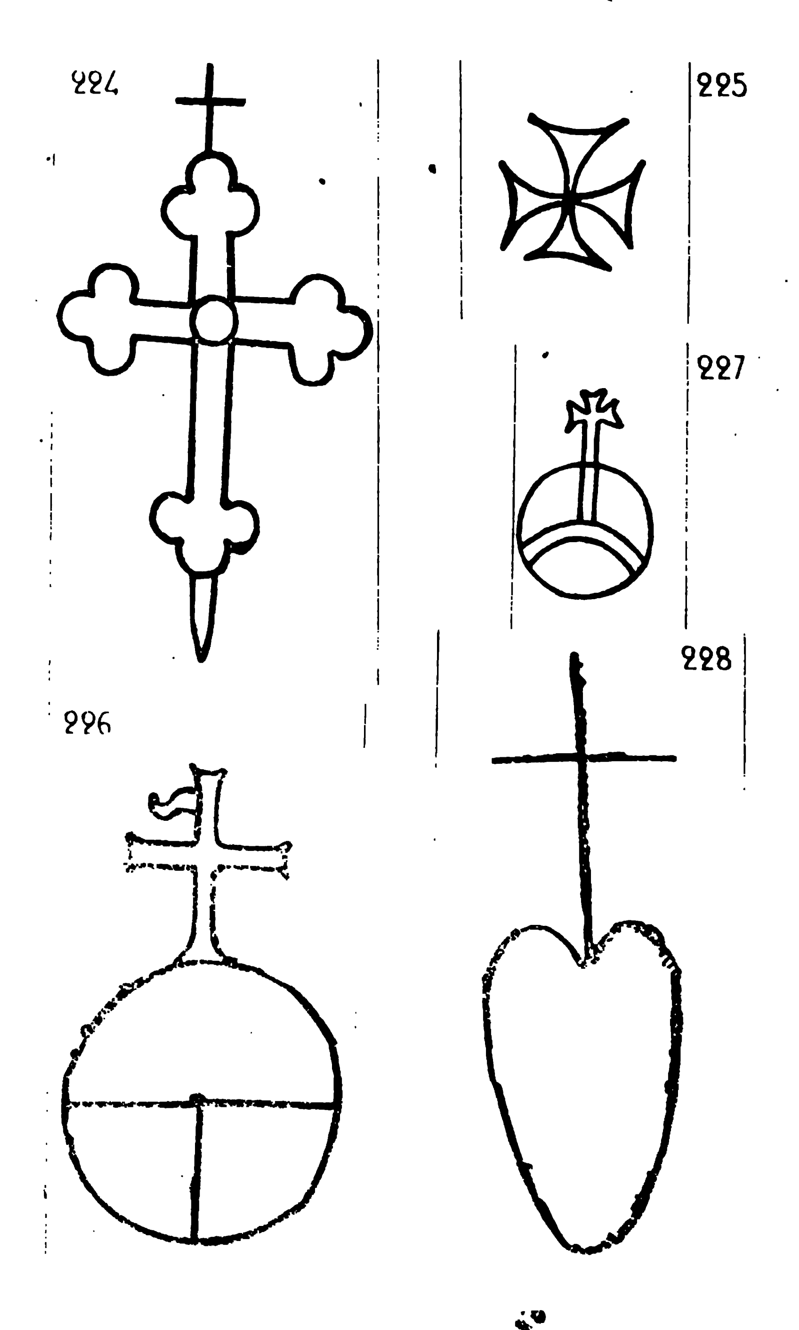

247
248
249
251
252

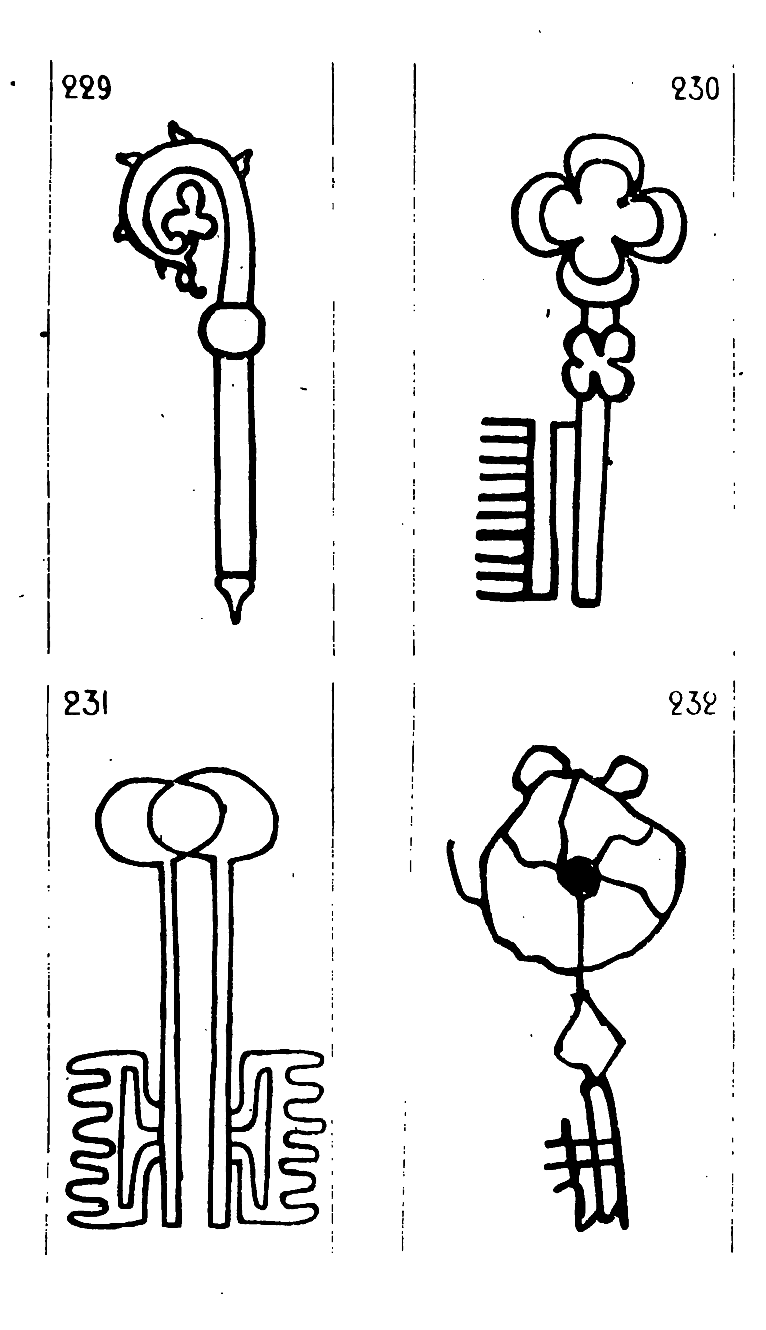

255
257
258
256
260
259

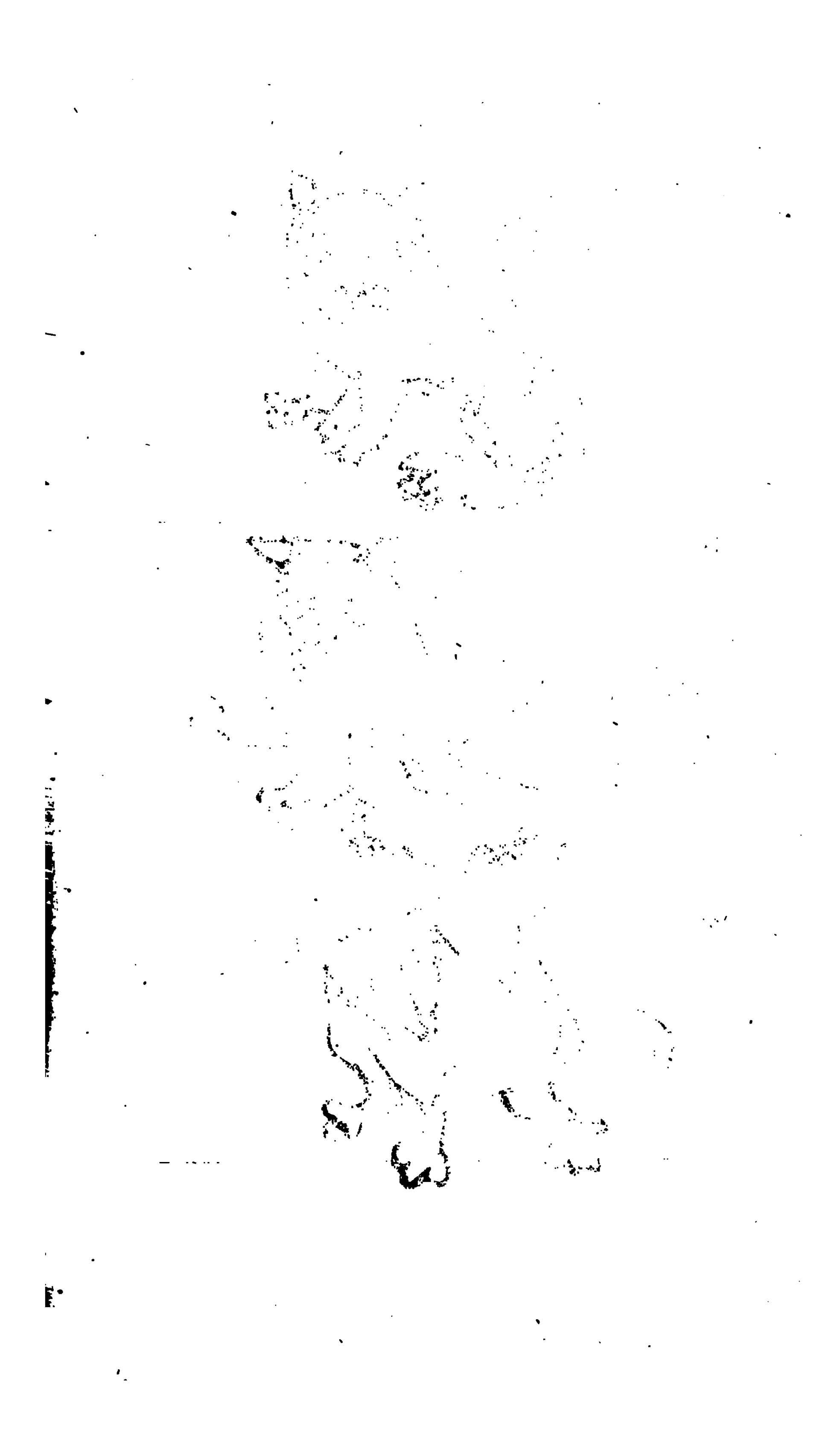

217
218
219

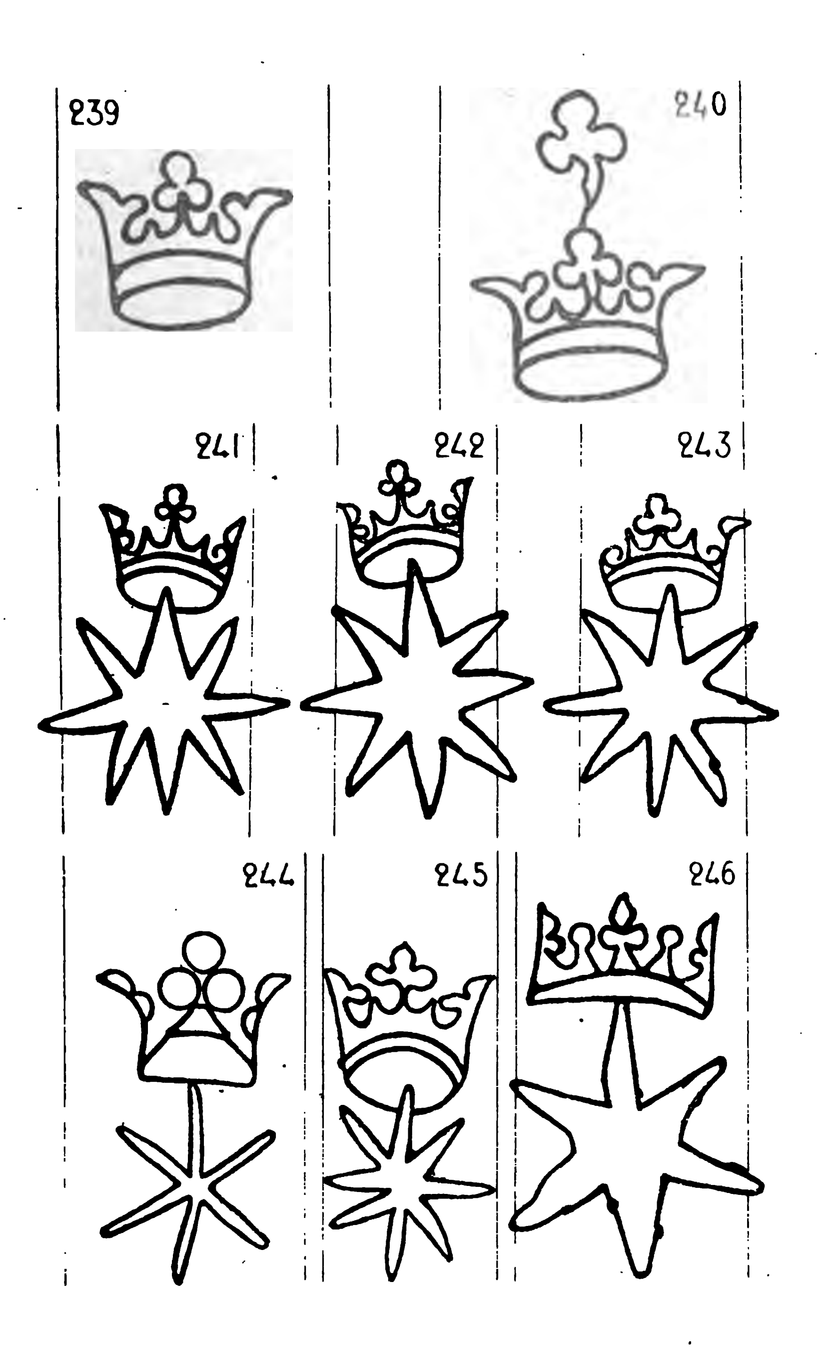

220
221

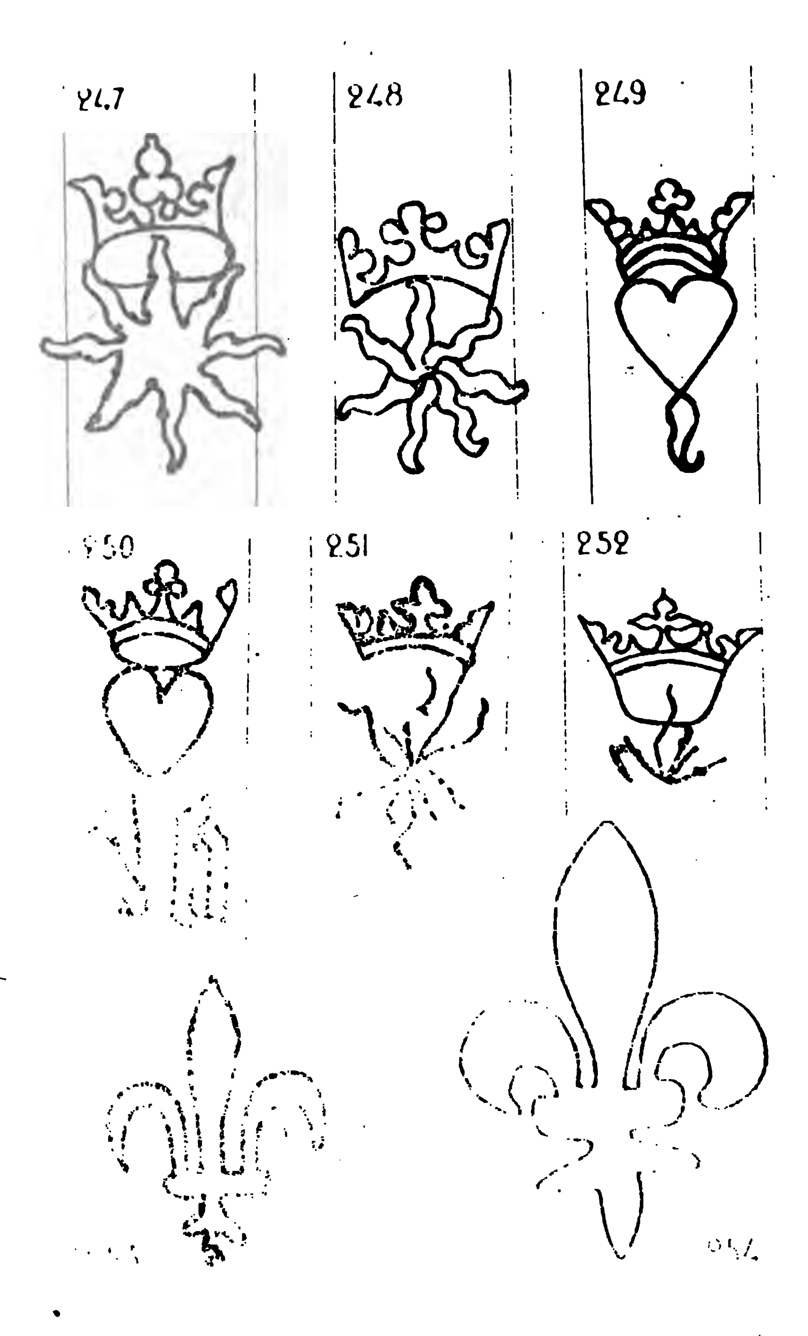

222
223


224
225
227
226
228

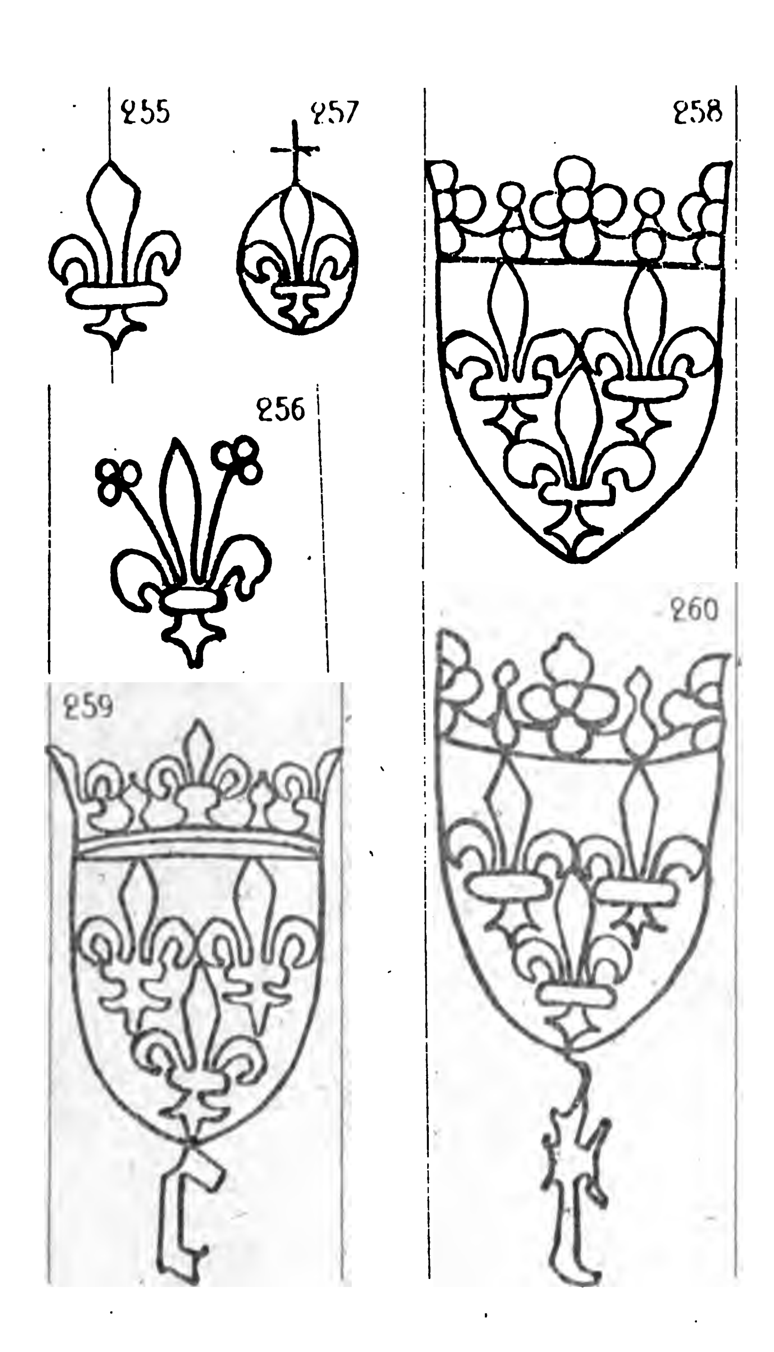

229
230
231
232

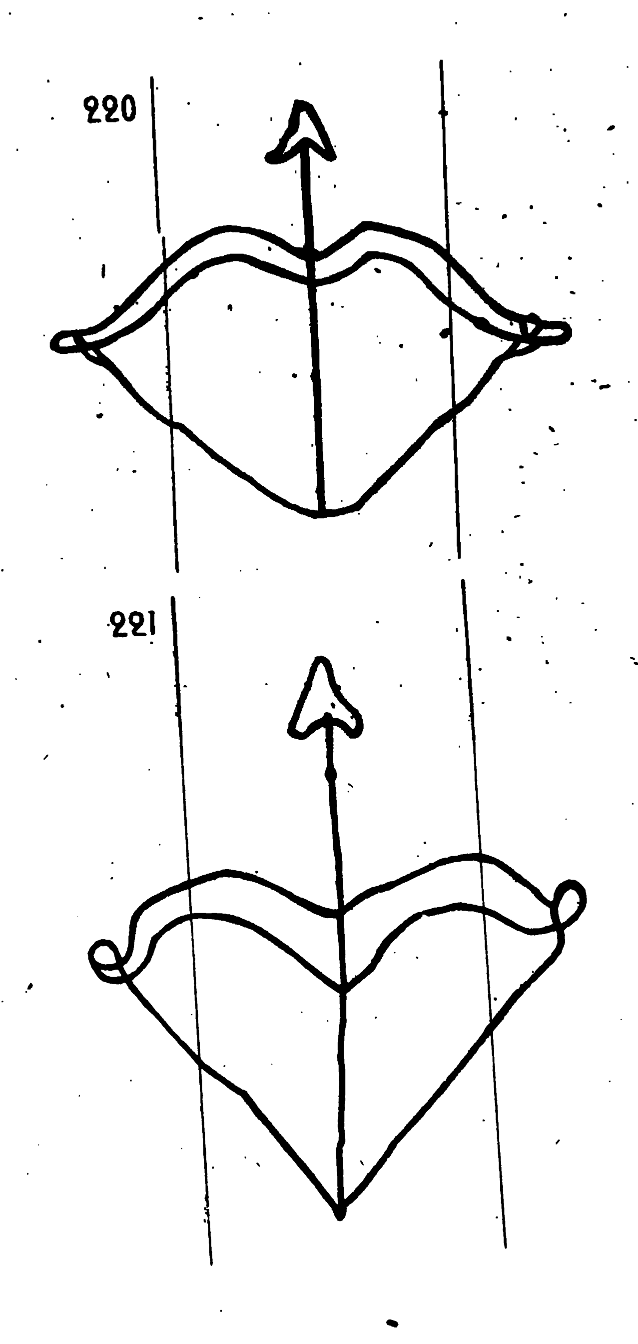



239
240
241
242
243
244
245
246

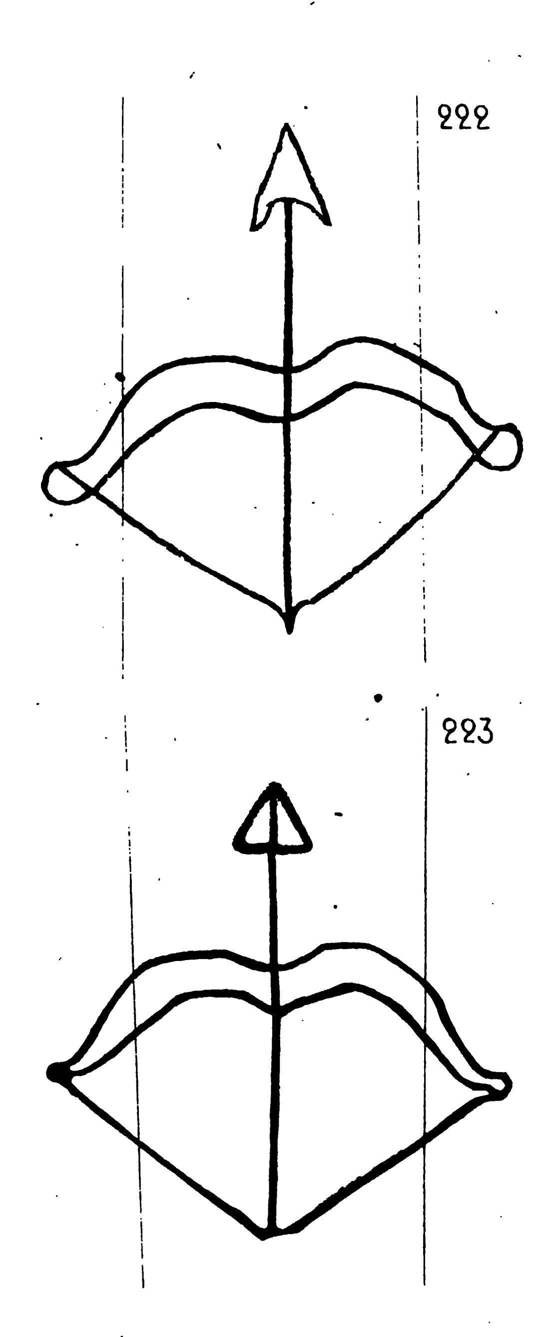


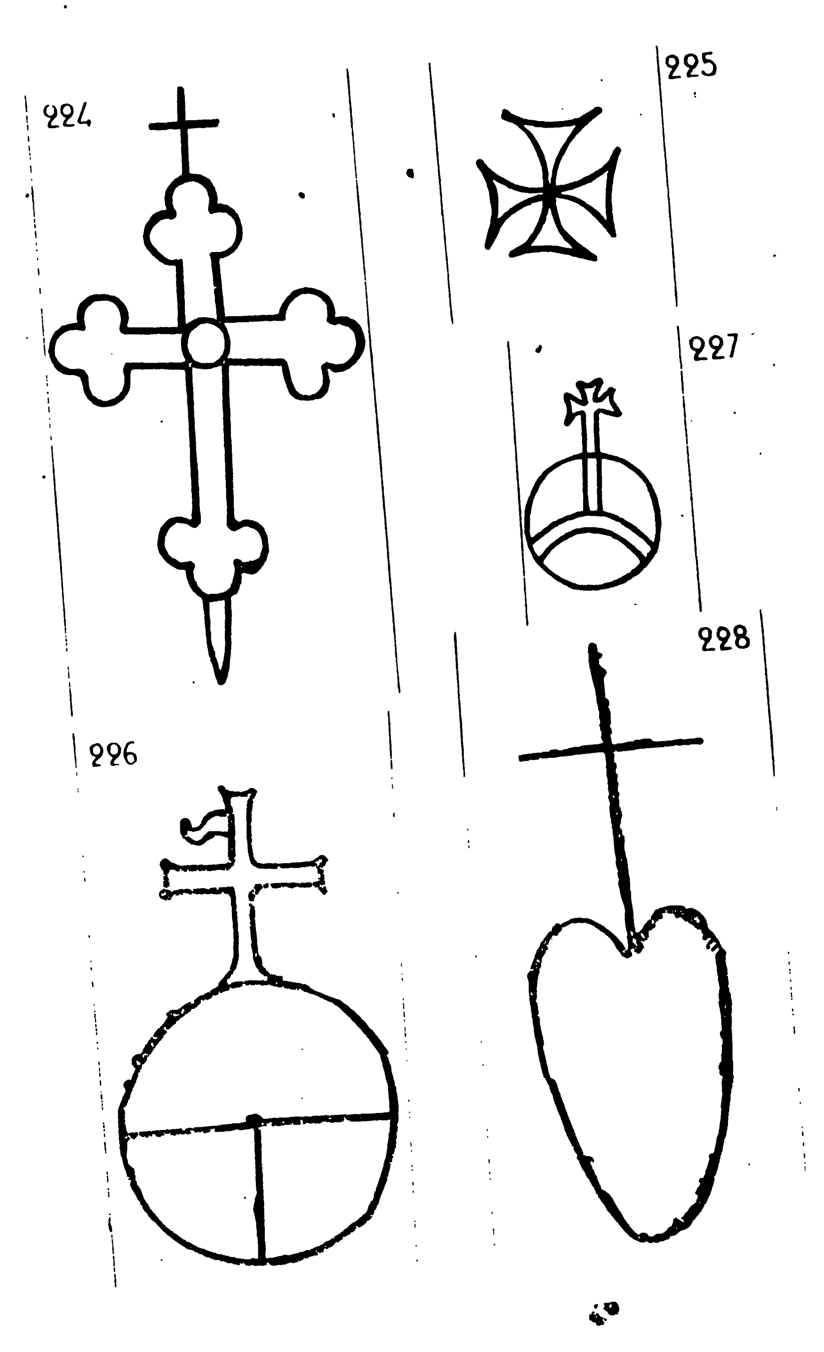
247
248
249
250
251
252

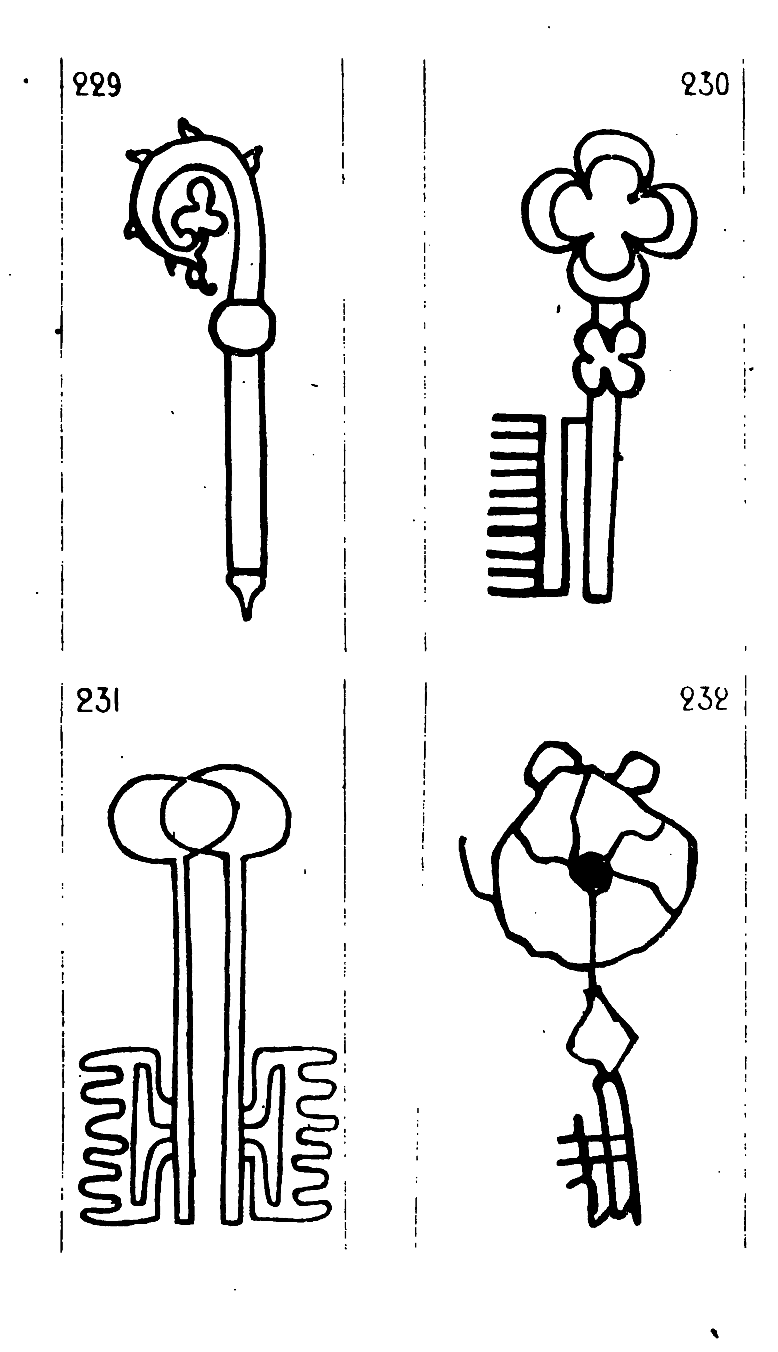

255
257
258
256
260
259

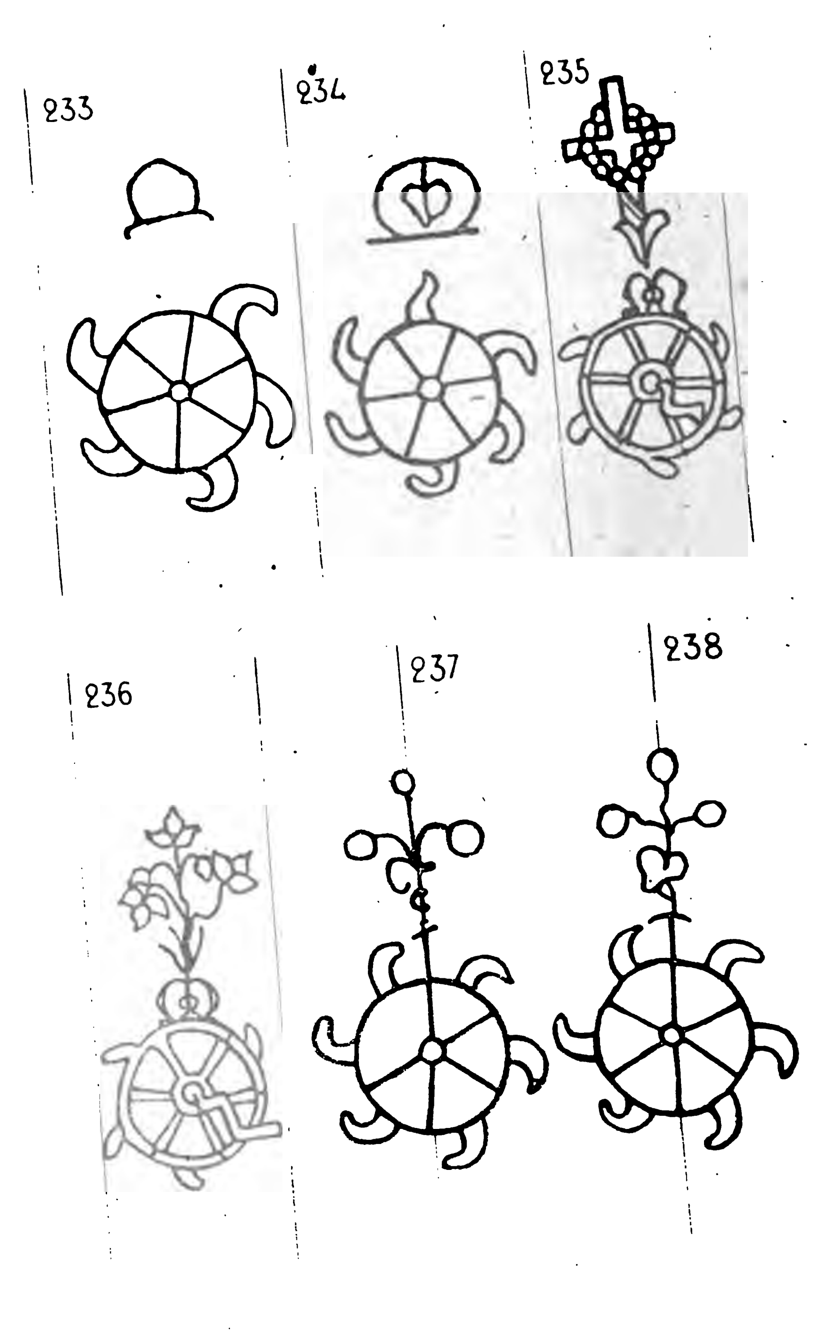


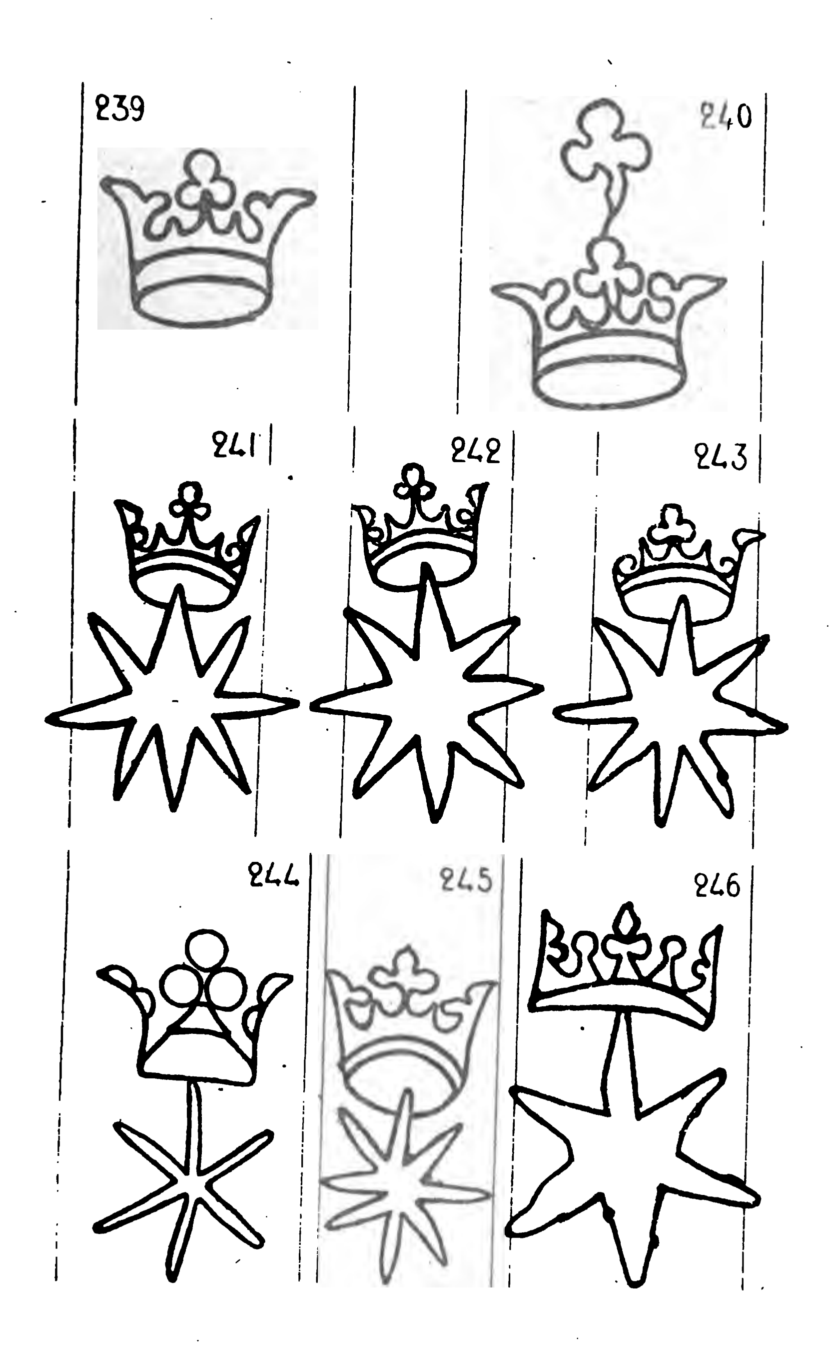
220
221


222
223

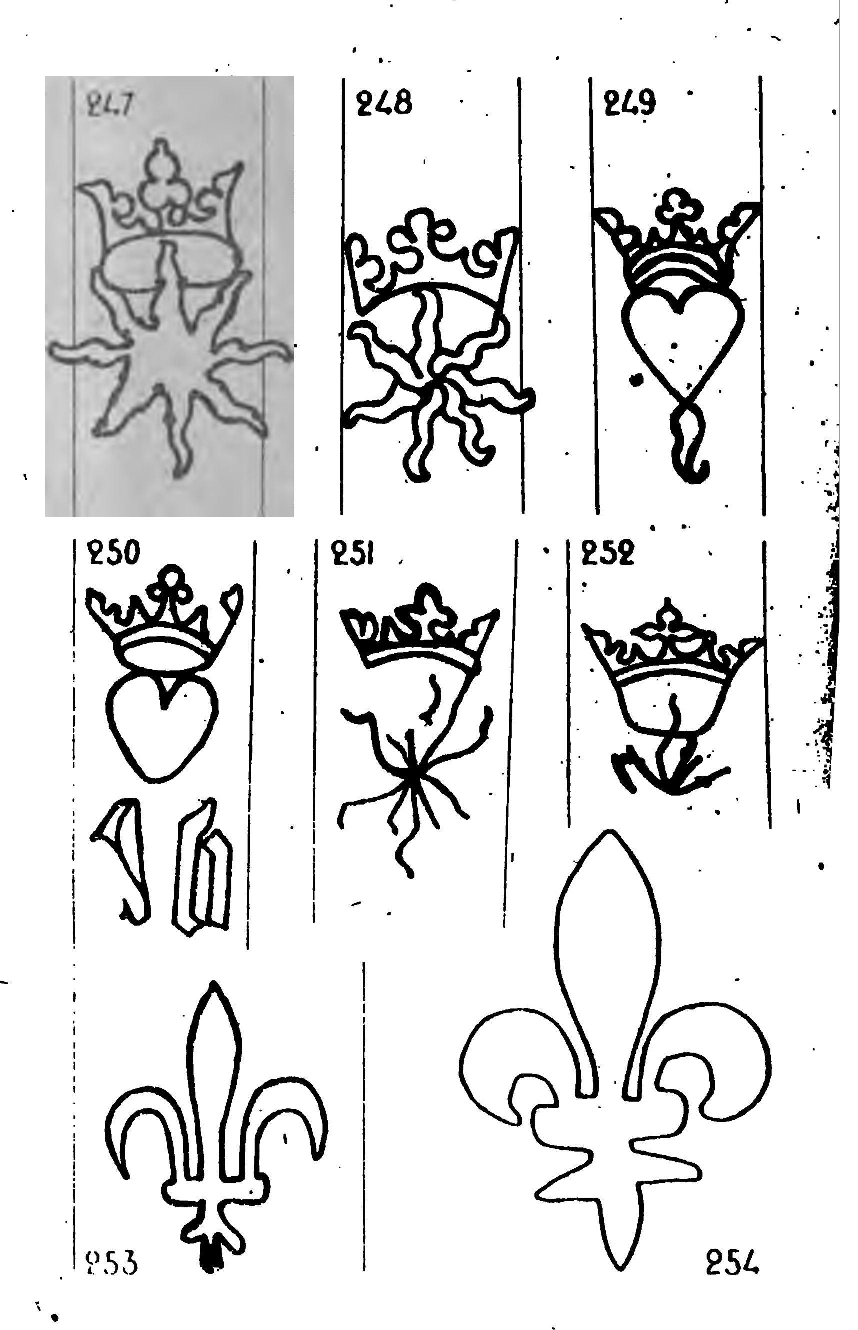

224
225
227
226
228

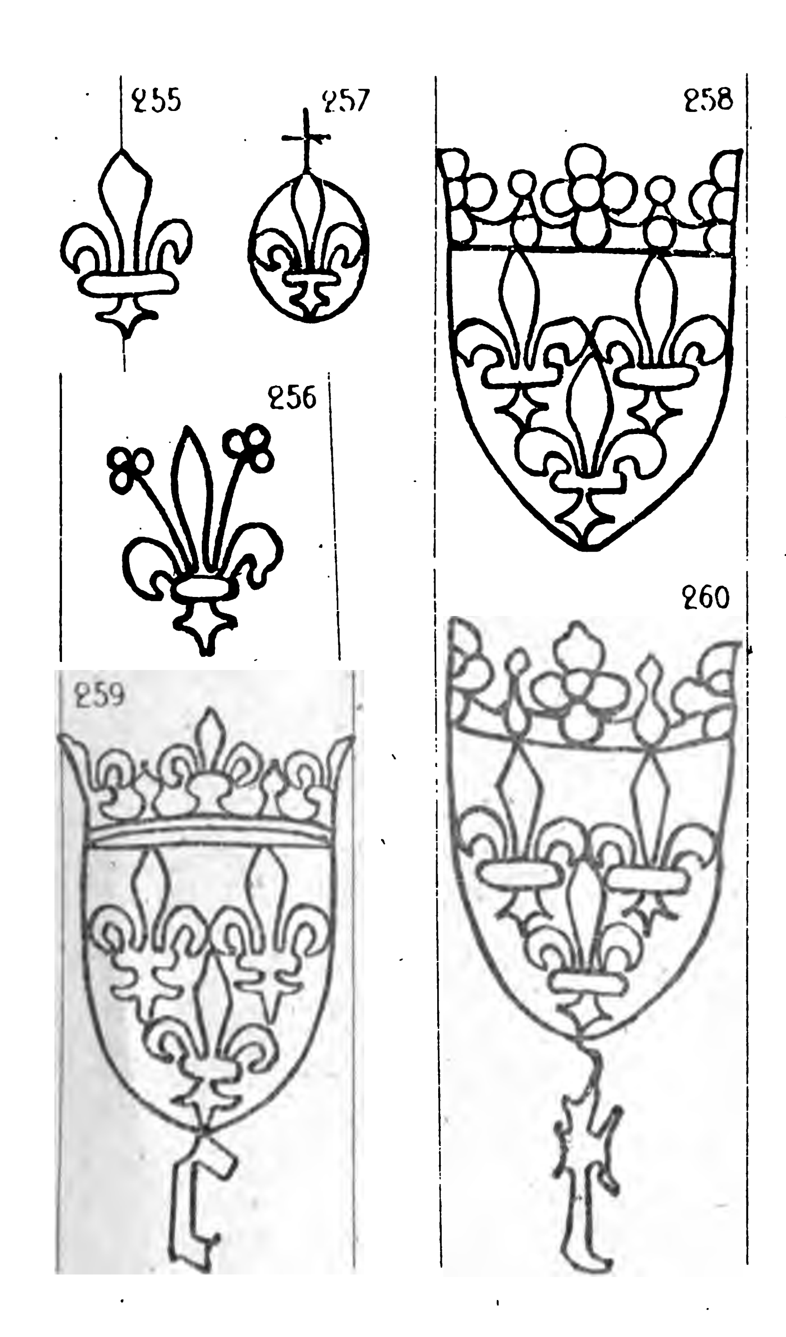

229
230
231
232


233
234
235
236
237
238

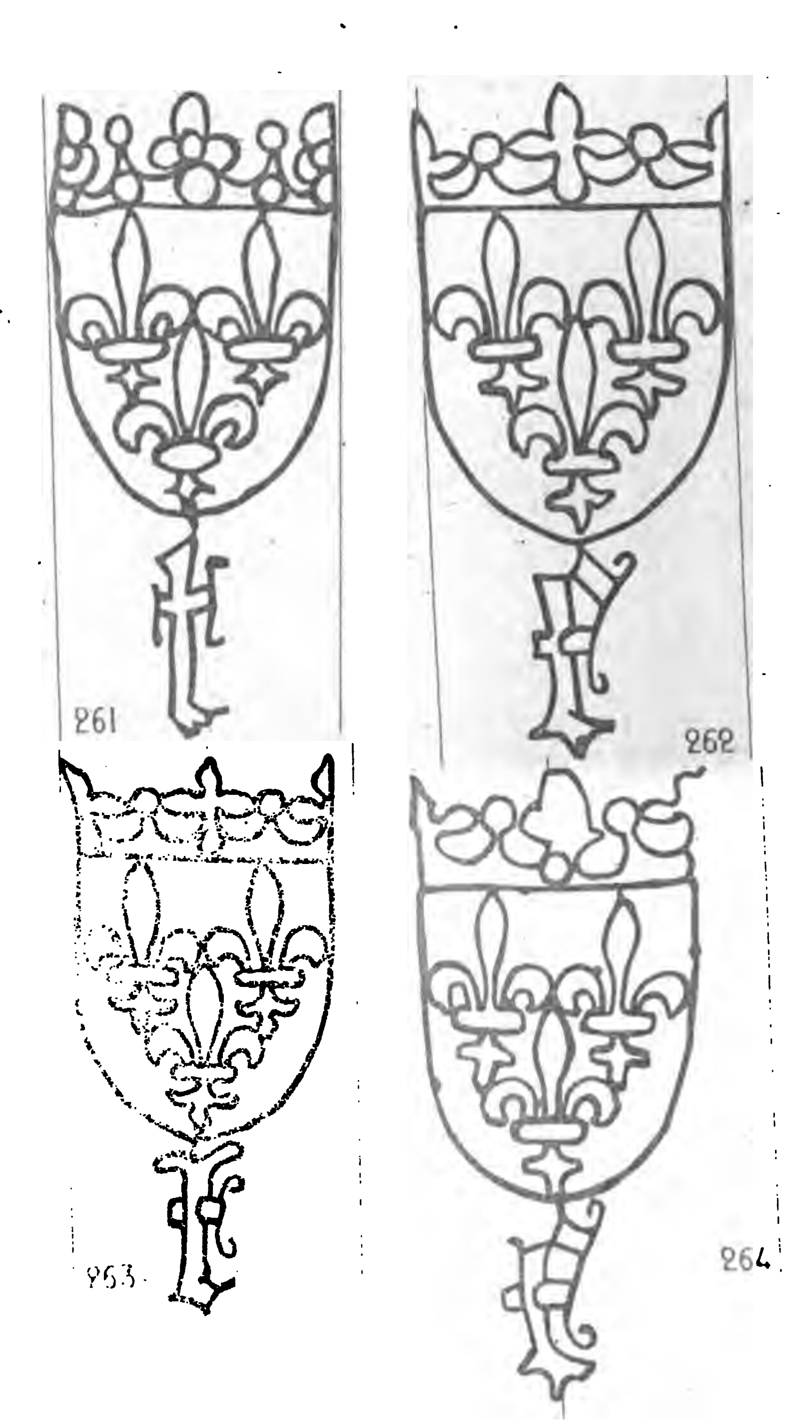


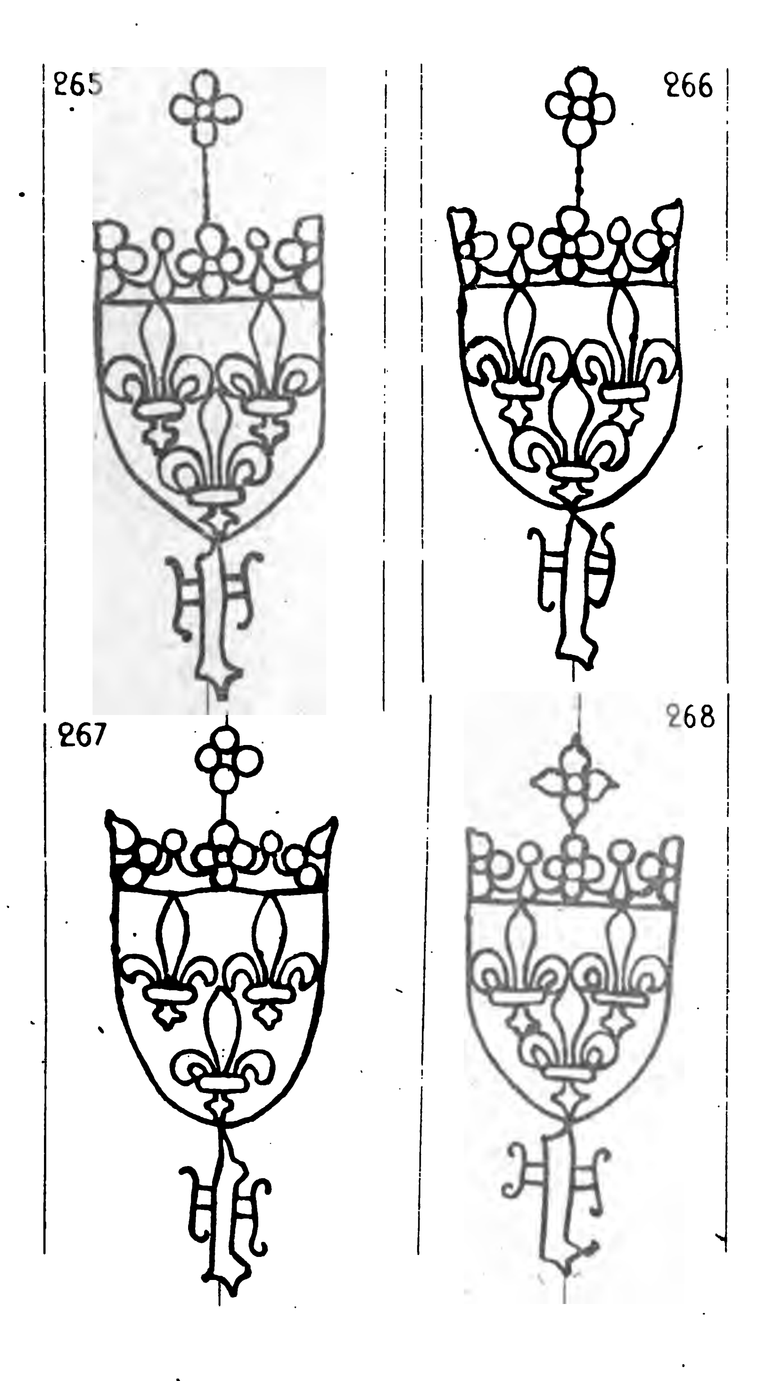
239
240
241
242
243
244
245
246

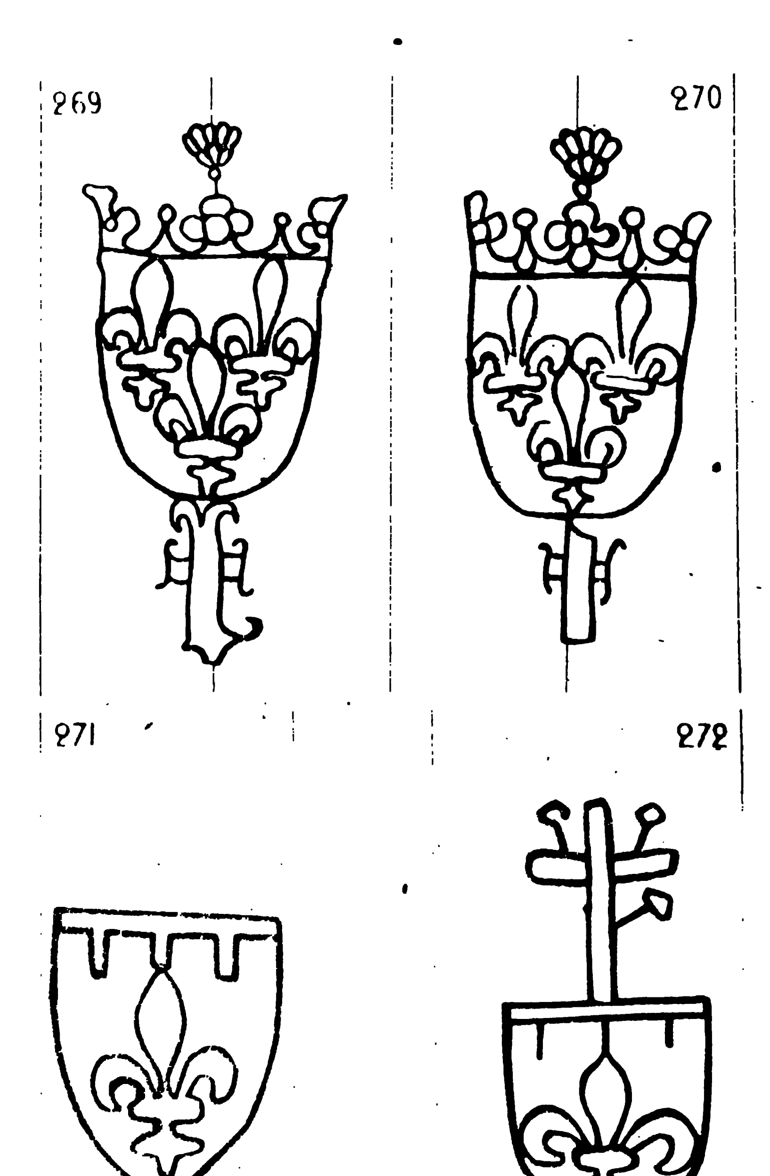

247
248
249
250
251
252
253
254

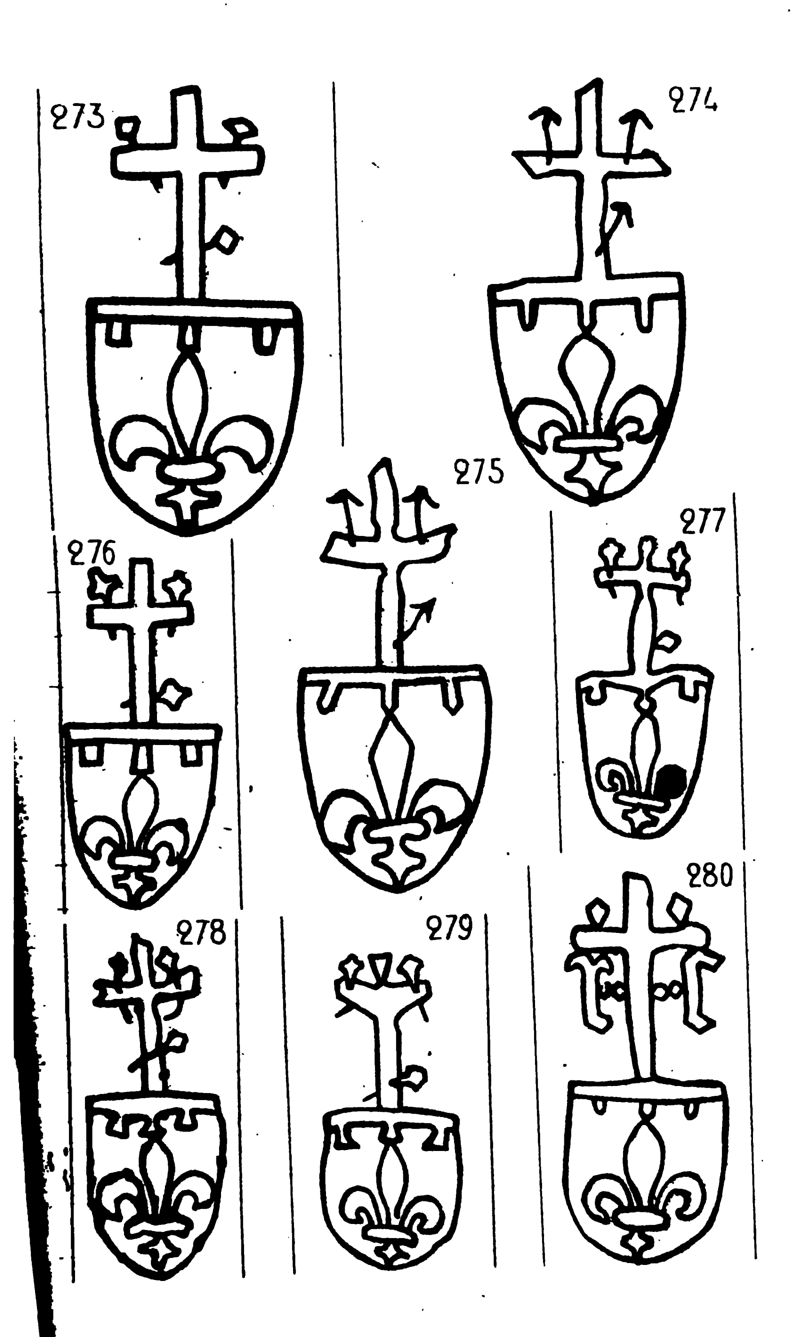


255
257
258
256
260
259

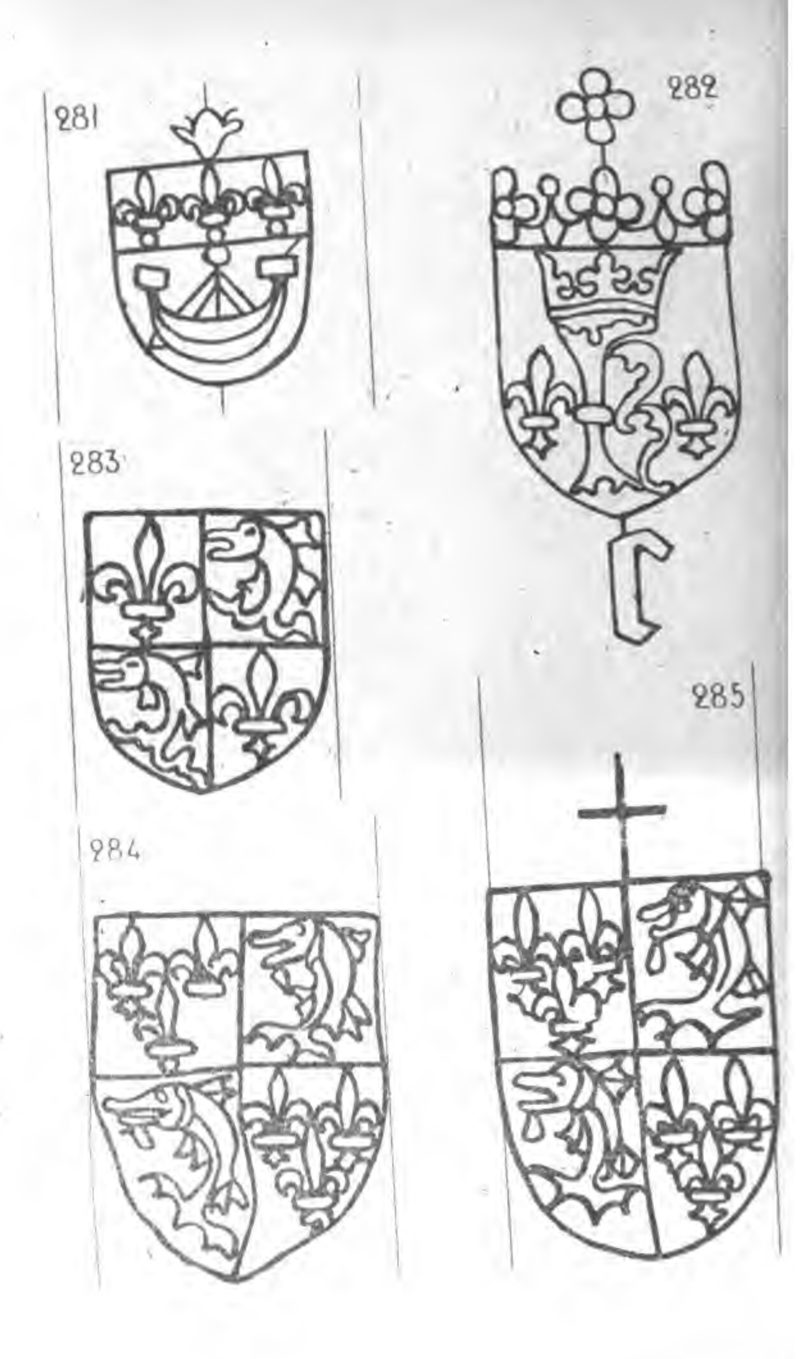

261
262
263
264


265
266
267
268


269
270
271
272



273
274
275
276
277
278
279
280



281
282
283
284
285

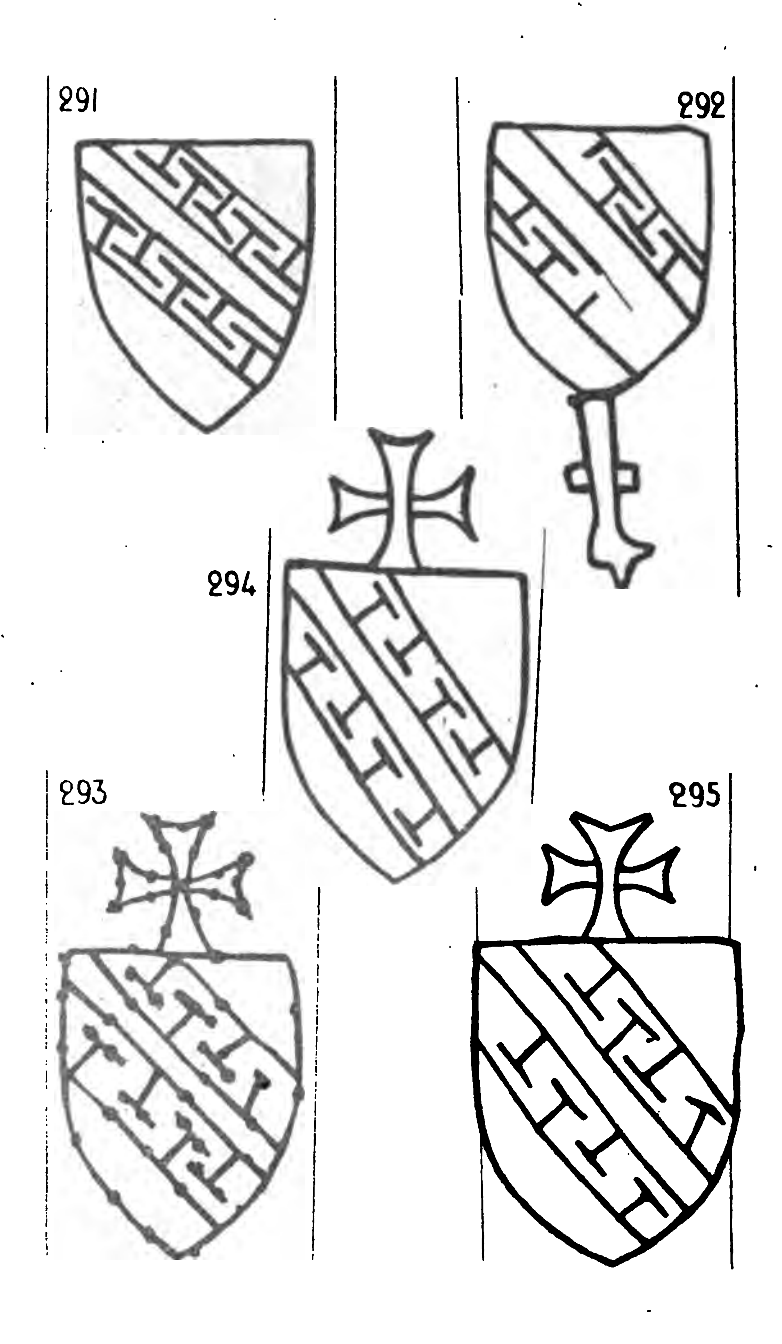
286

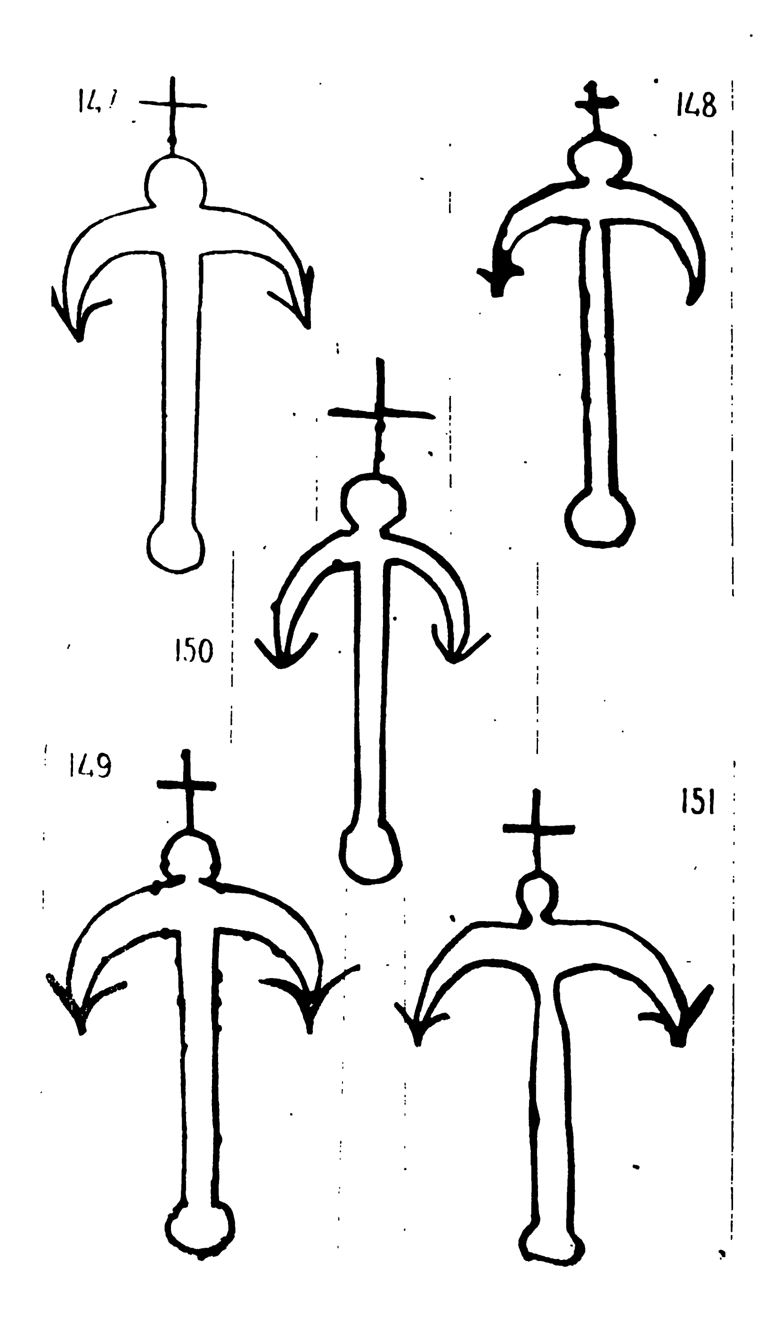
287

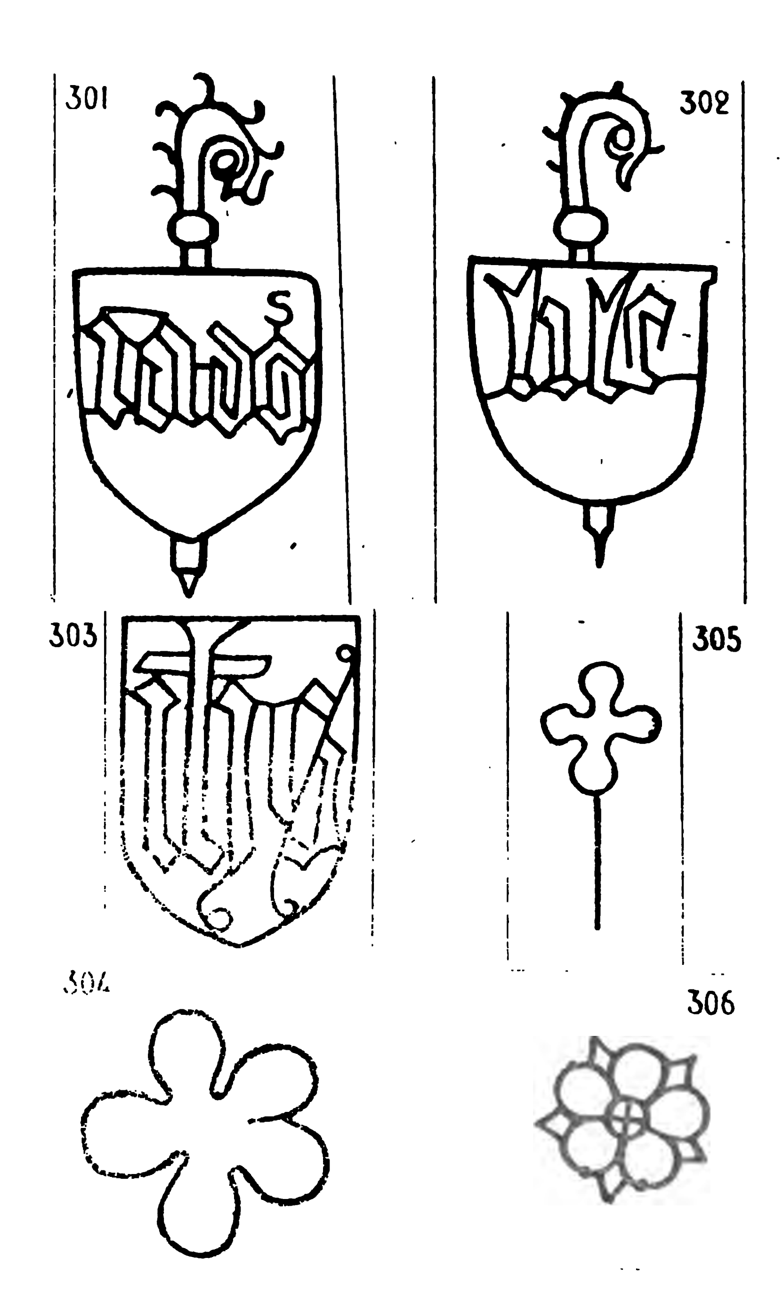
289

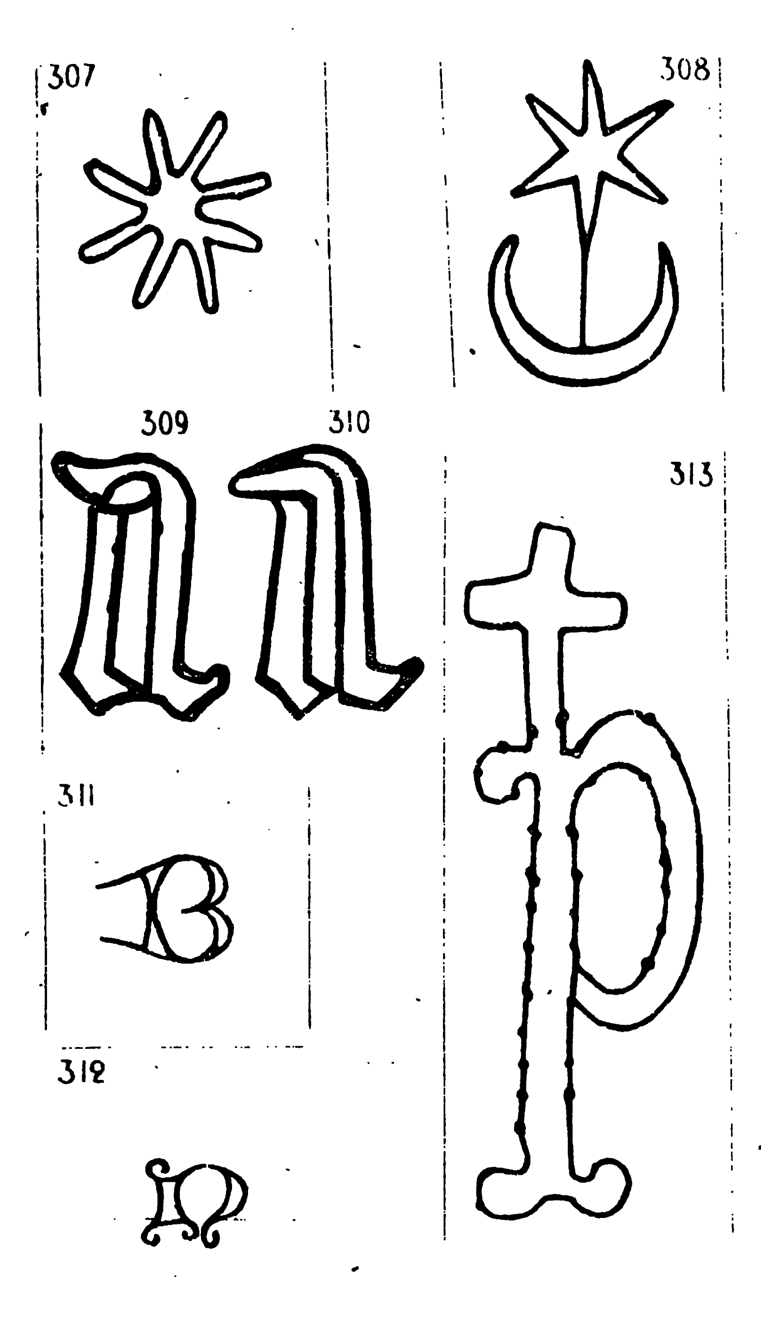
288

290

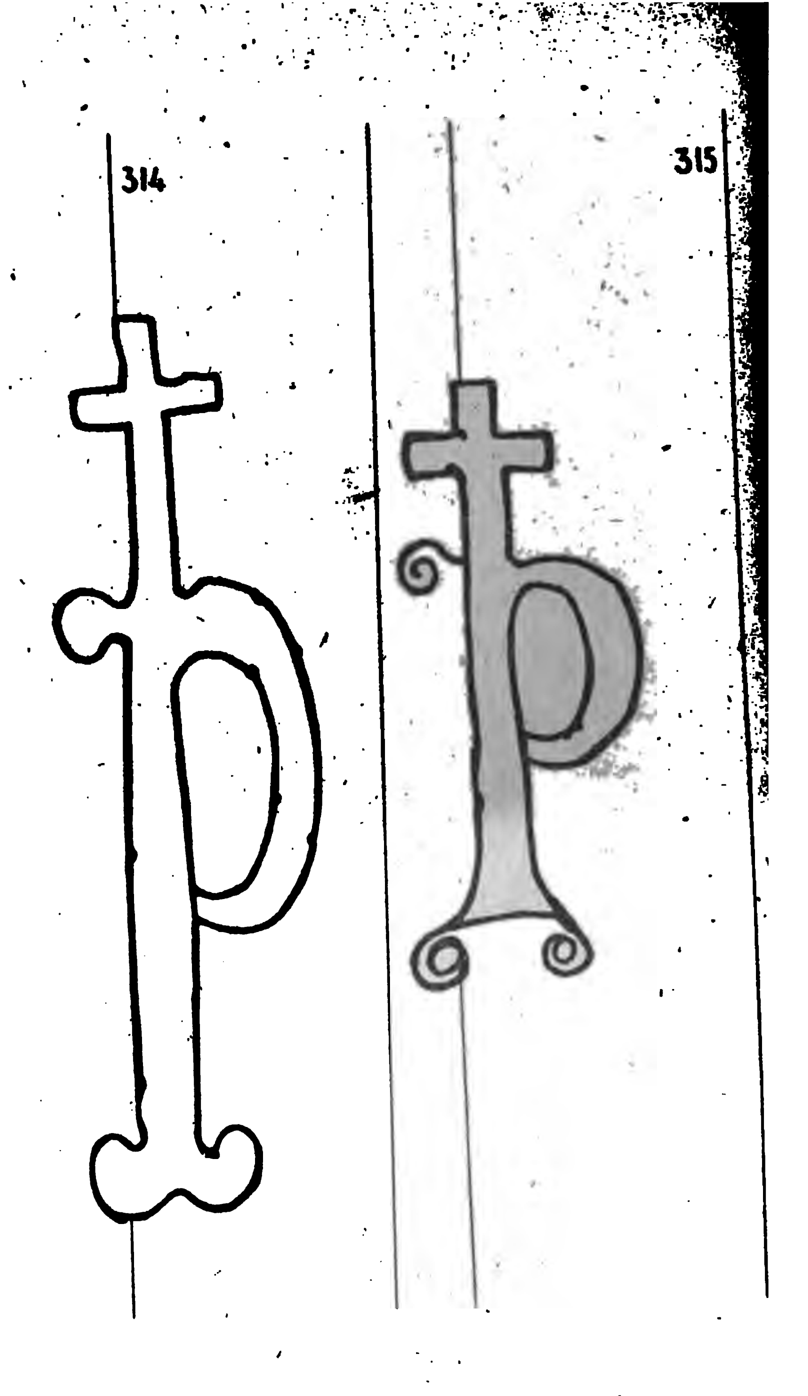

291
292
294
293
295

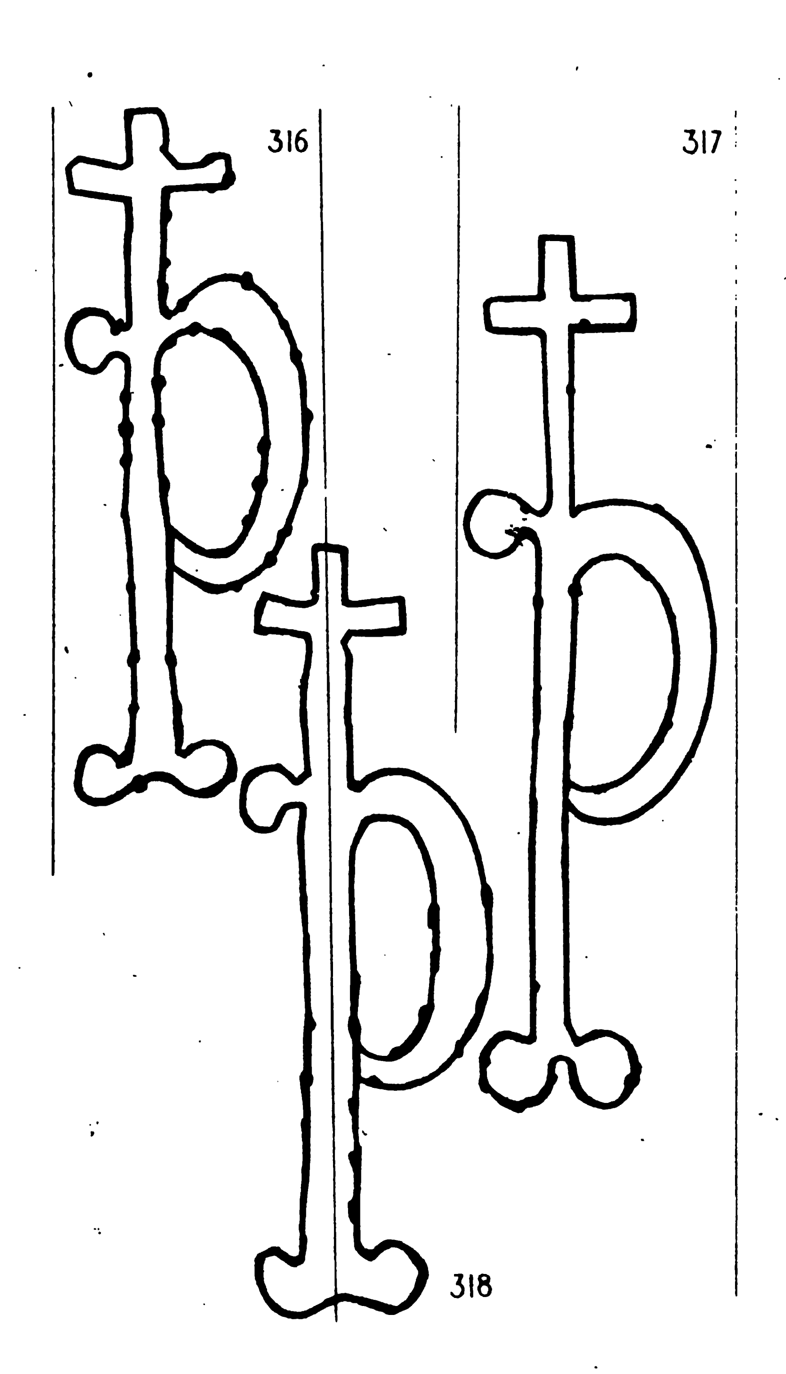

147
148
150
149
151


301
302
303
305
304
306

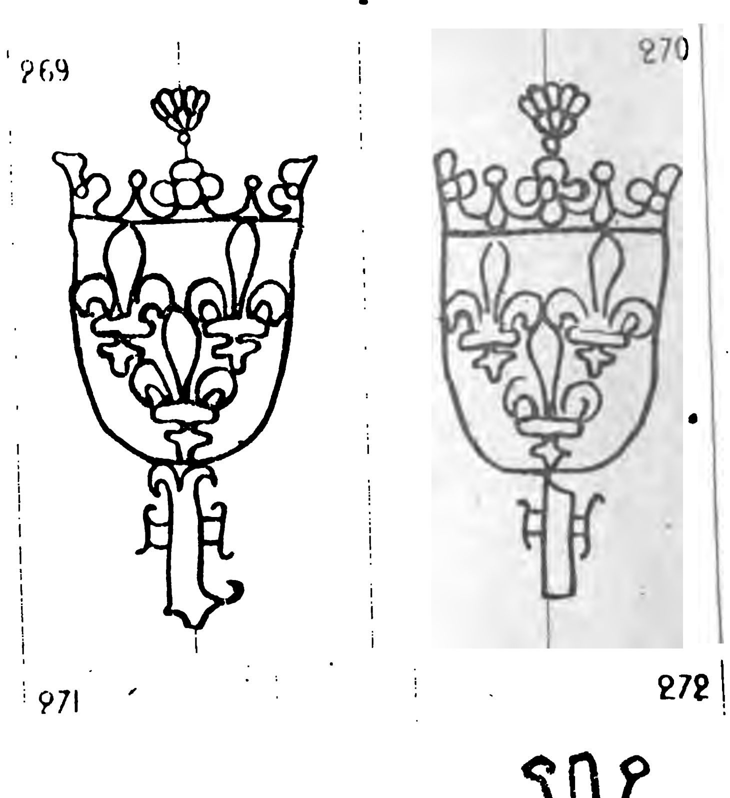


307
308
309
310
311
312
313


314
315

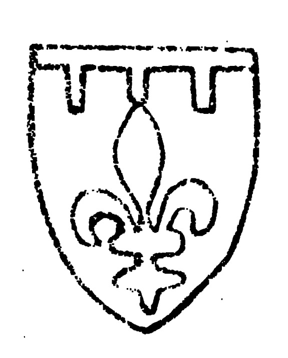


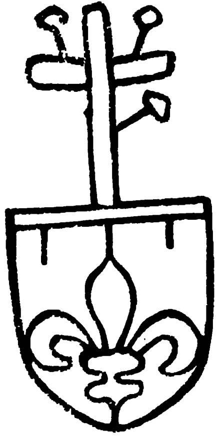
316
317
318

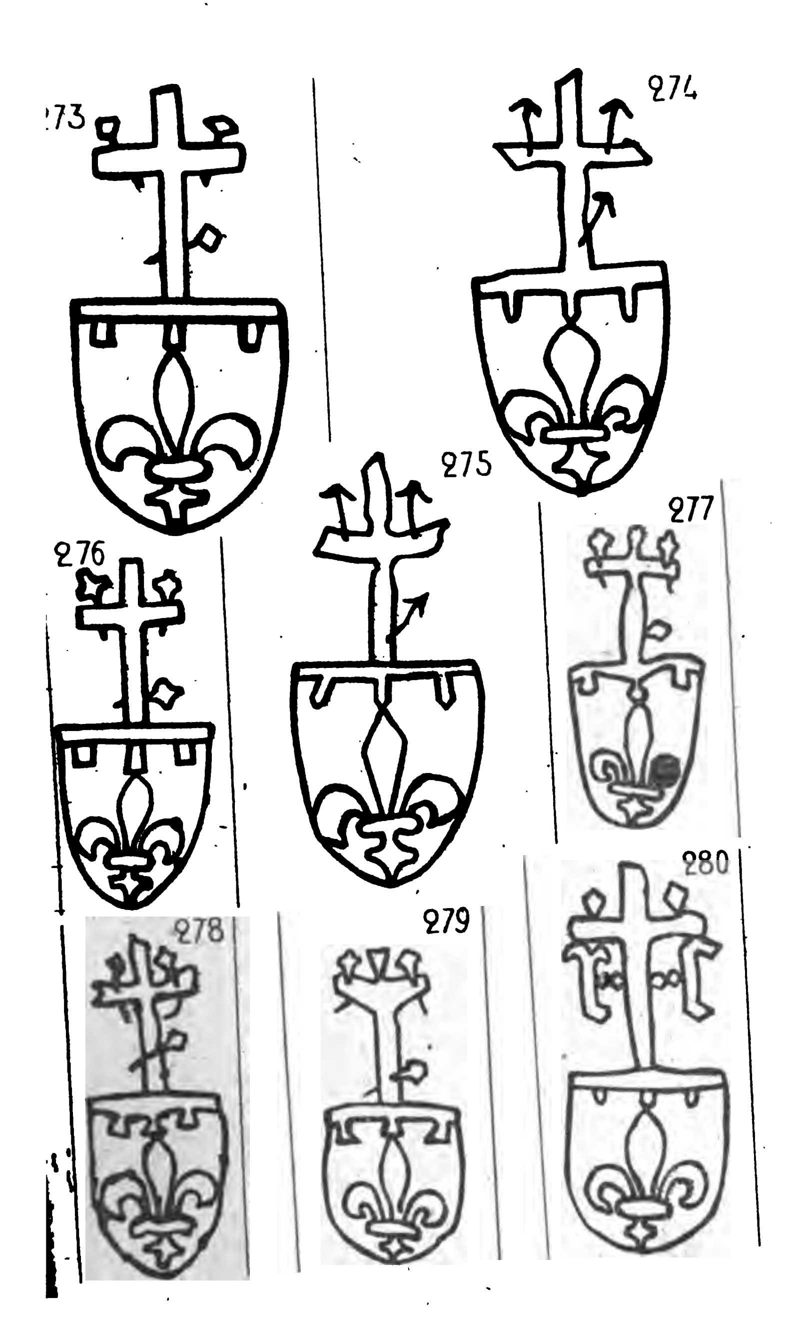


271

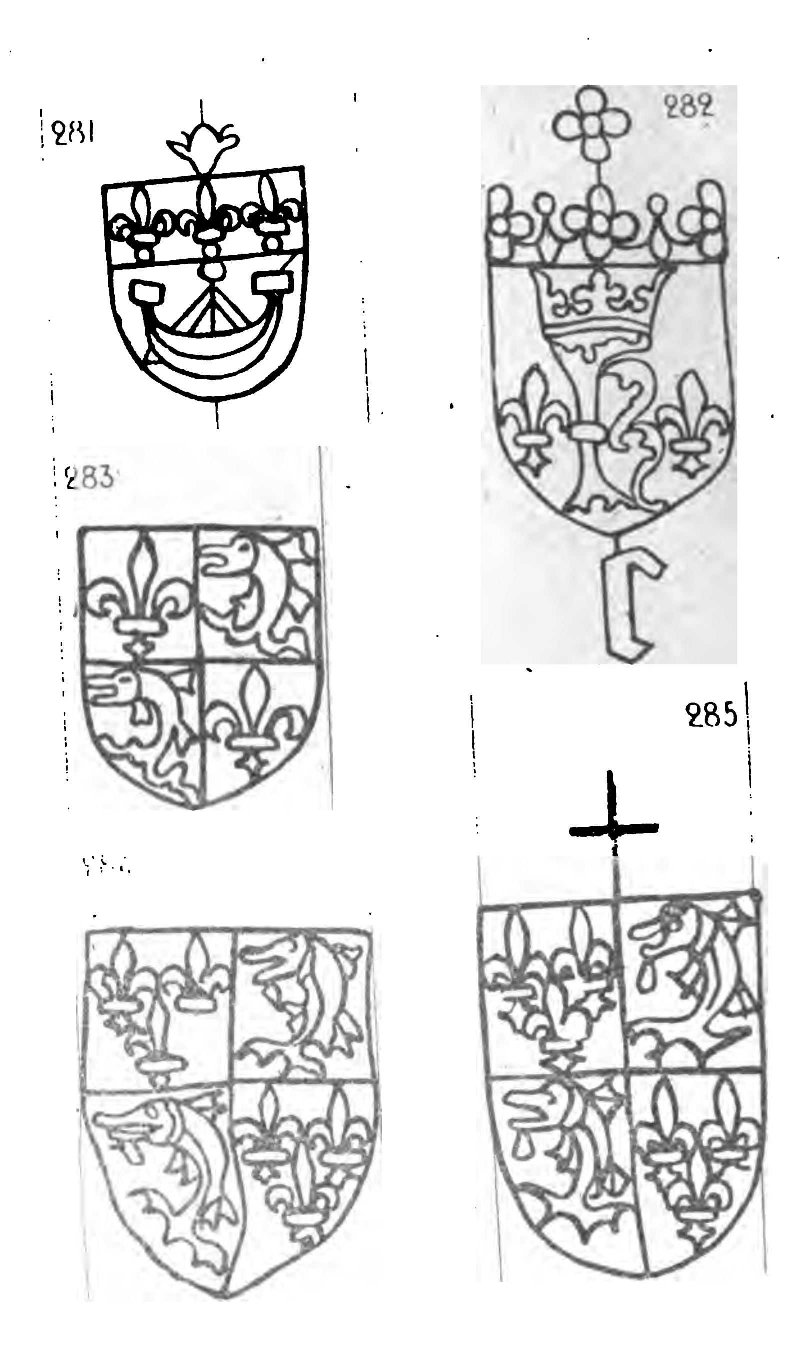
272







273
274
275
276
277
278
279
280


281
282
283
285

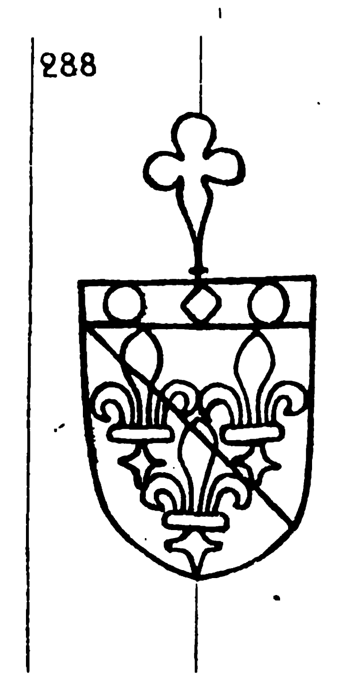
286



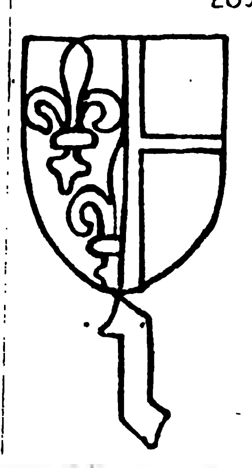
287



288

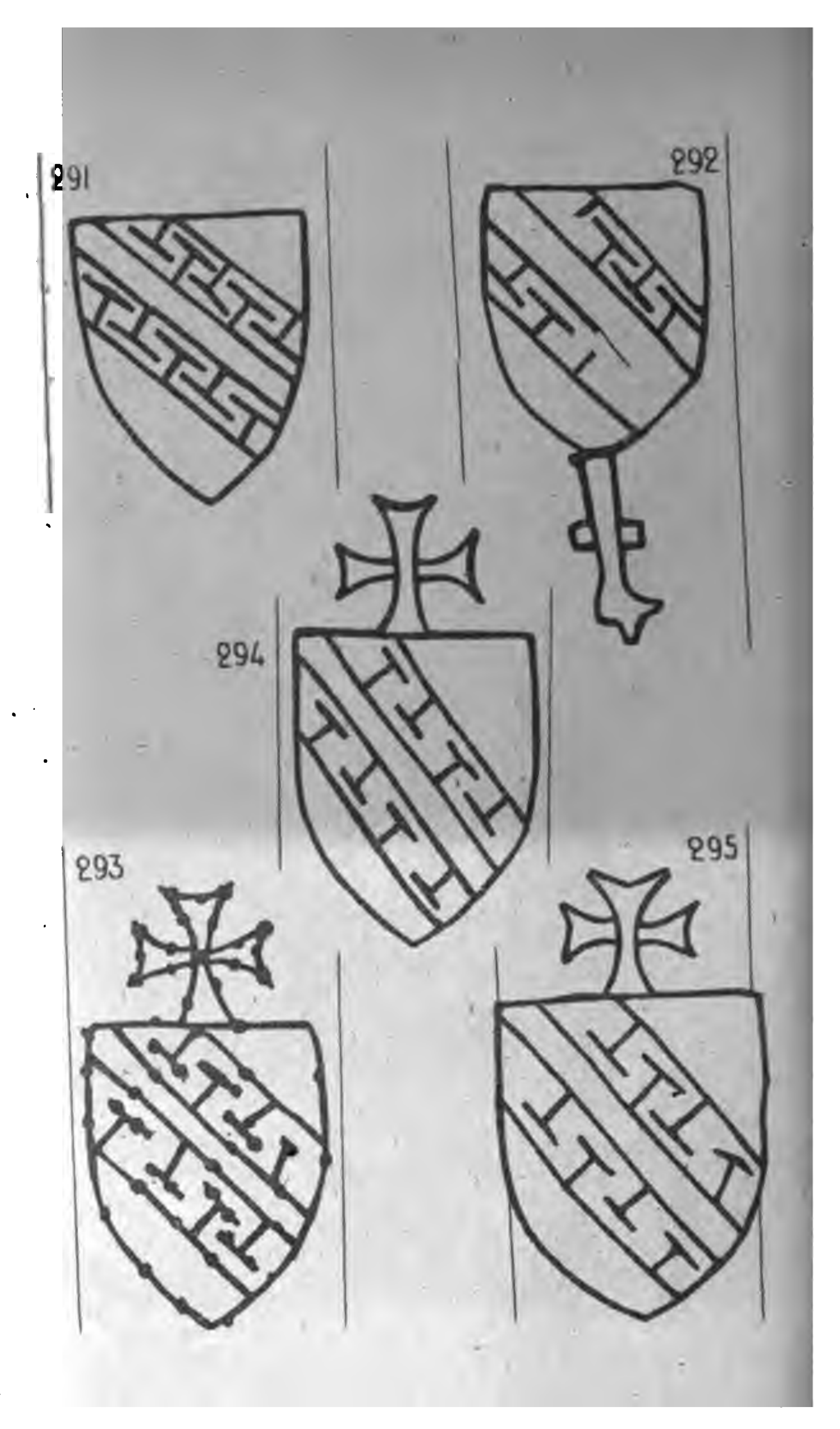


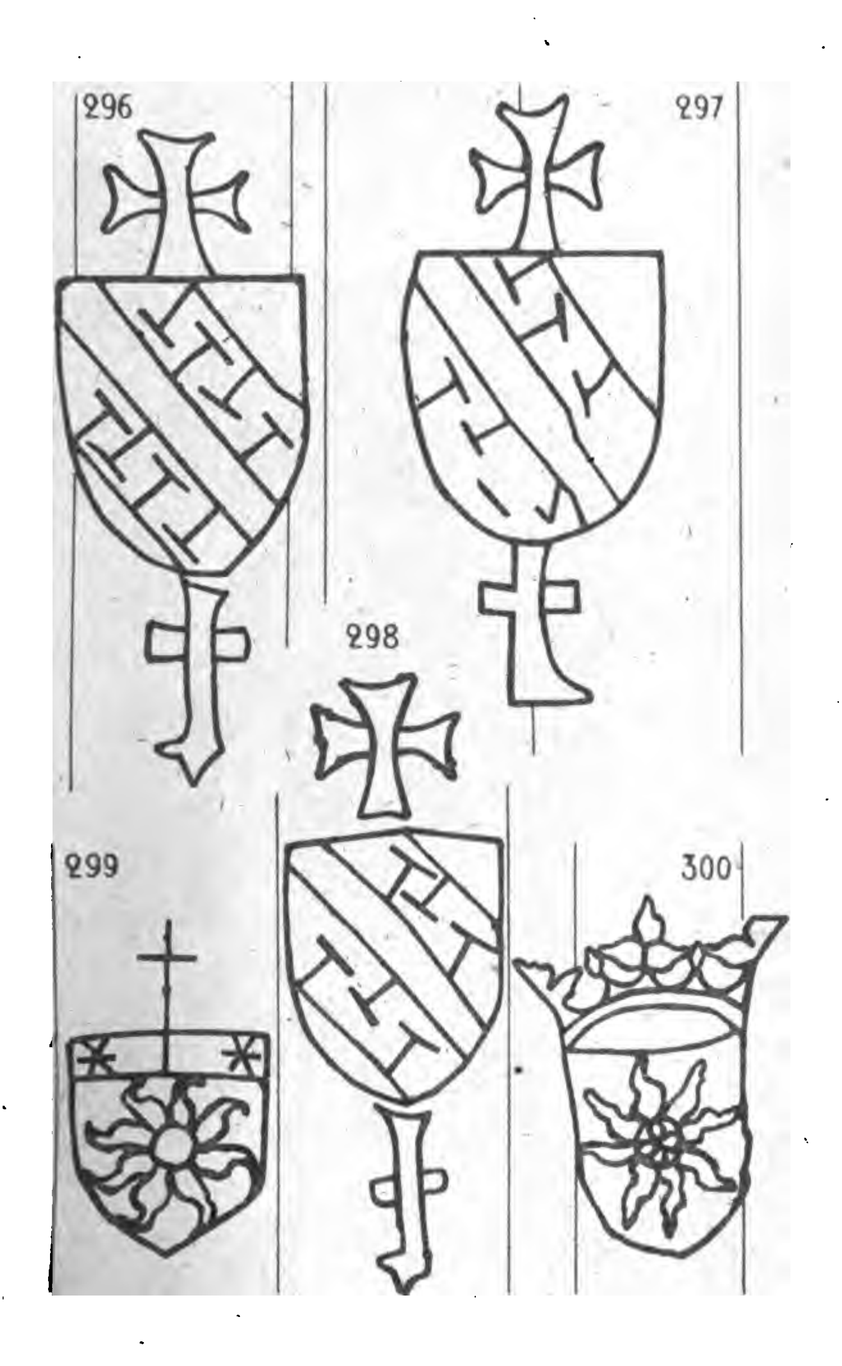
289

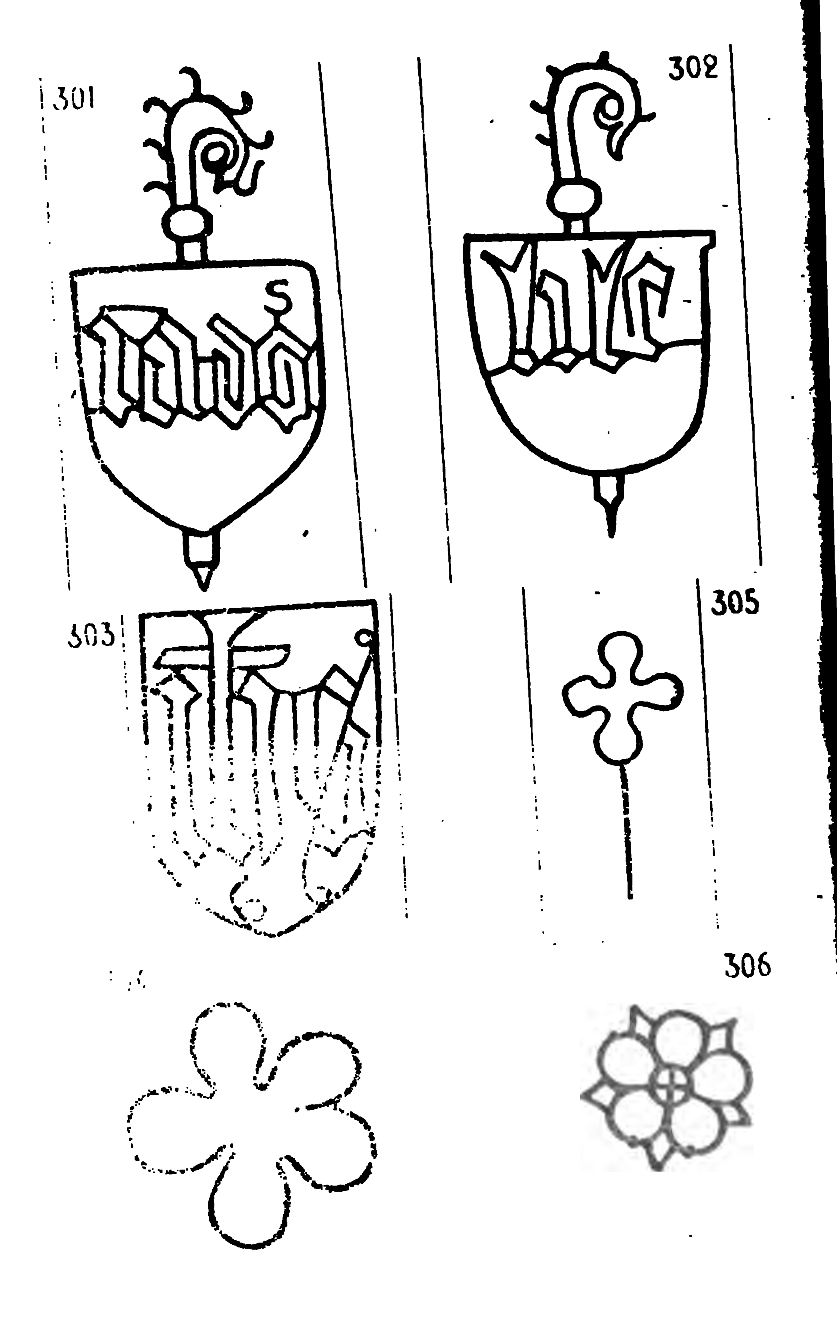


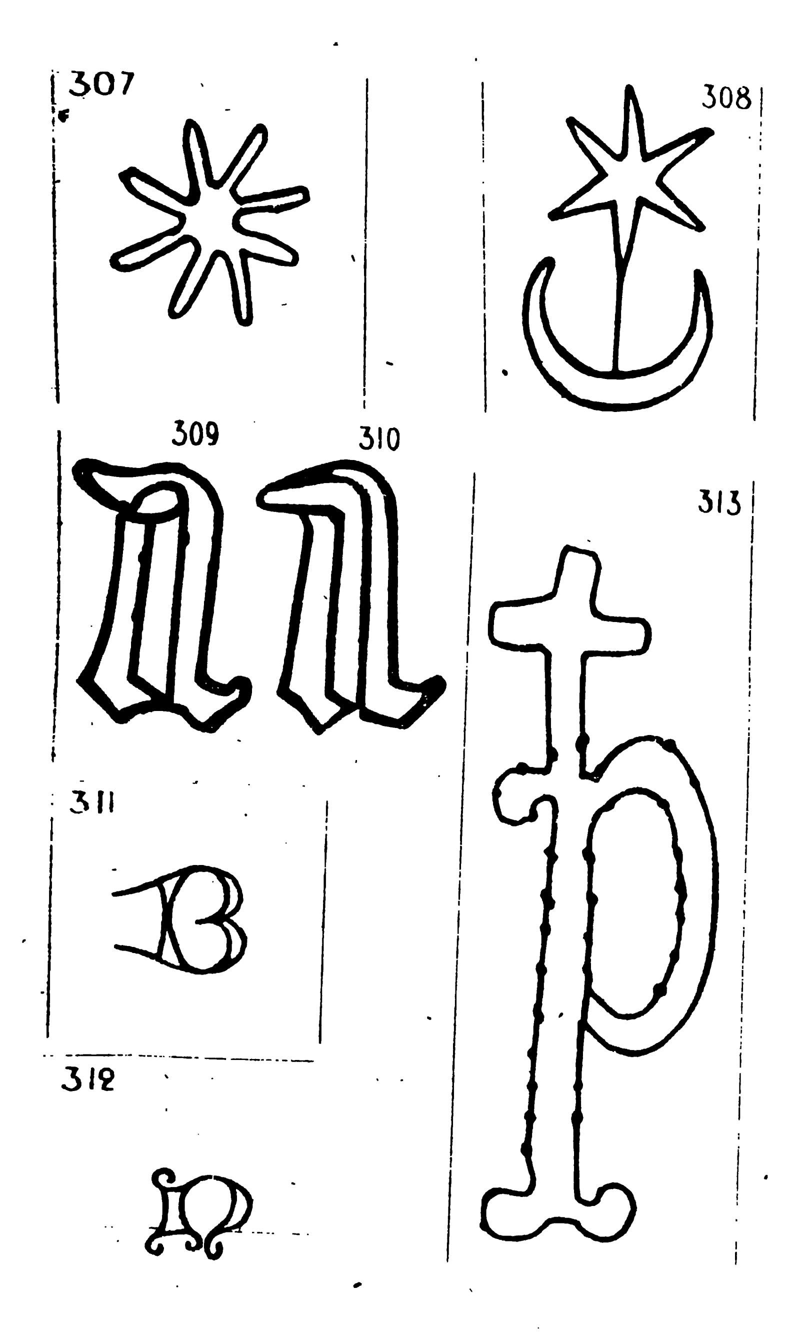
290



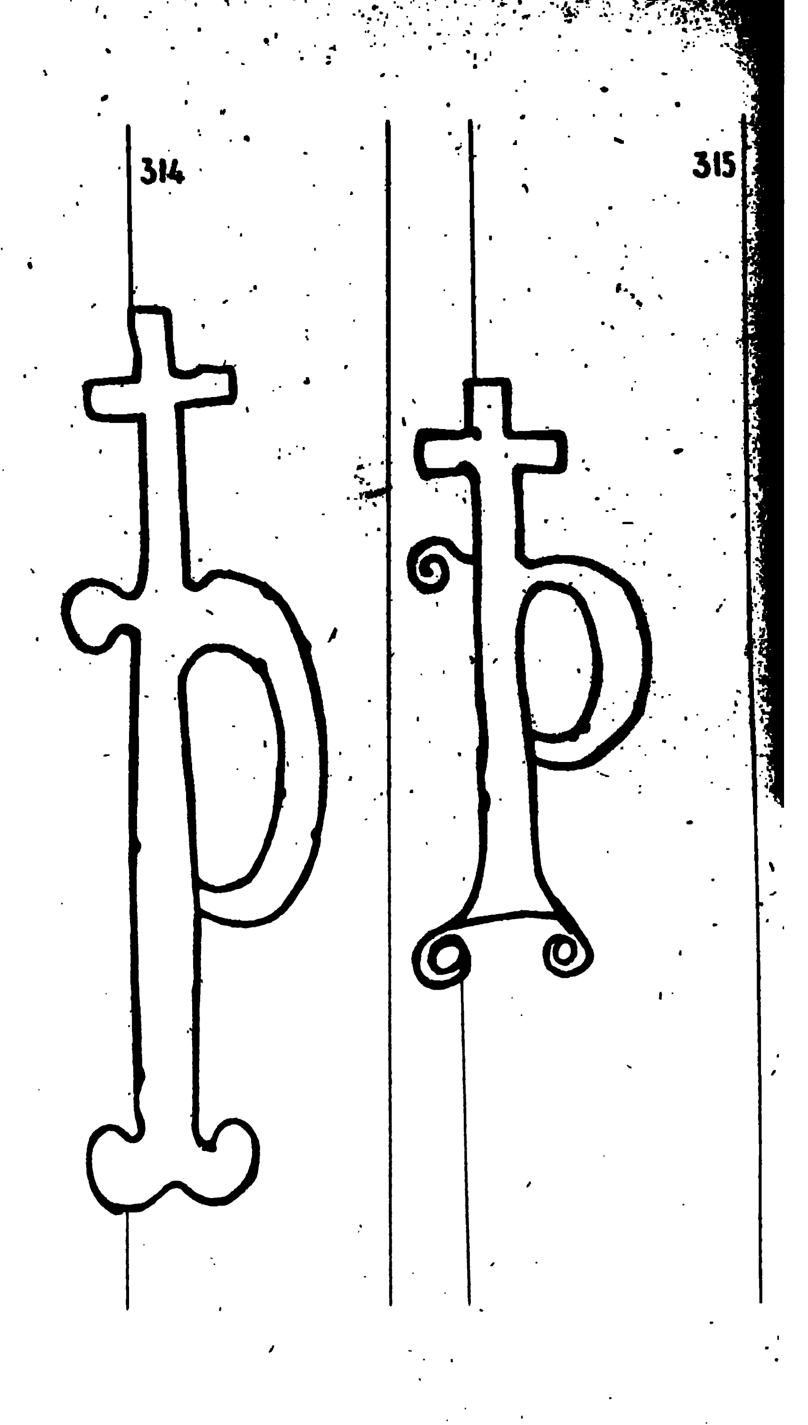

291
292
294
293
295

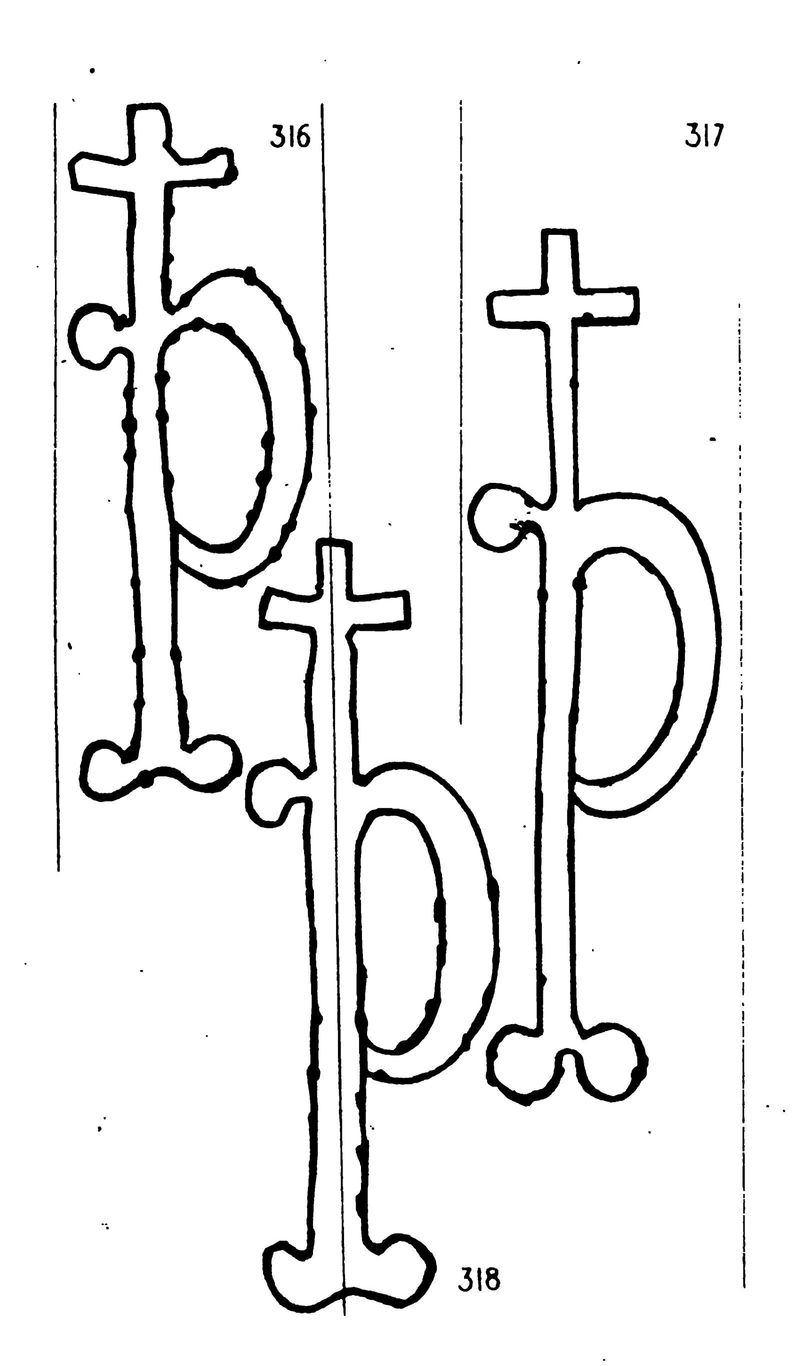

296
297
298
299
300

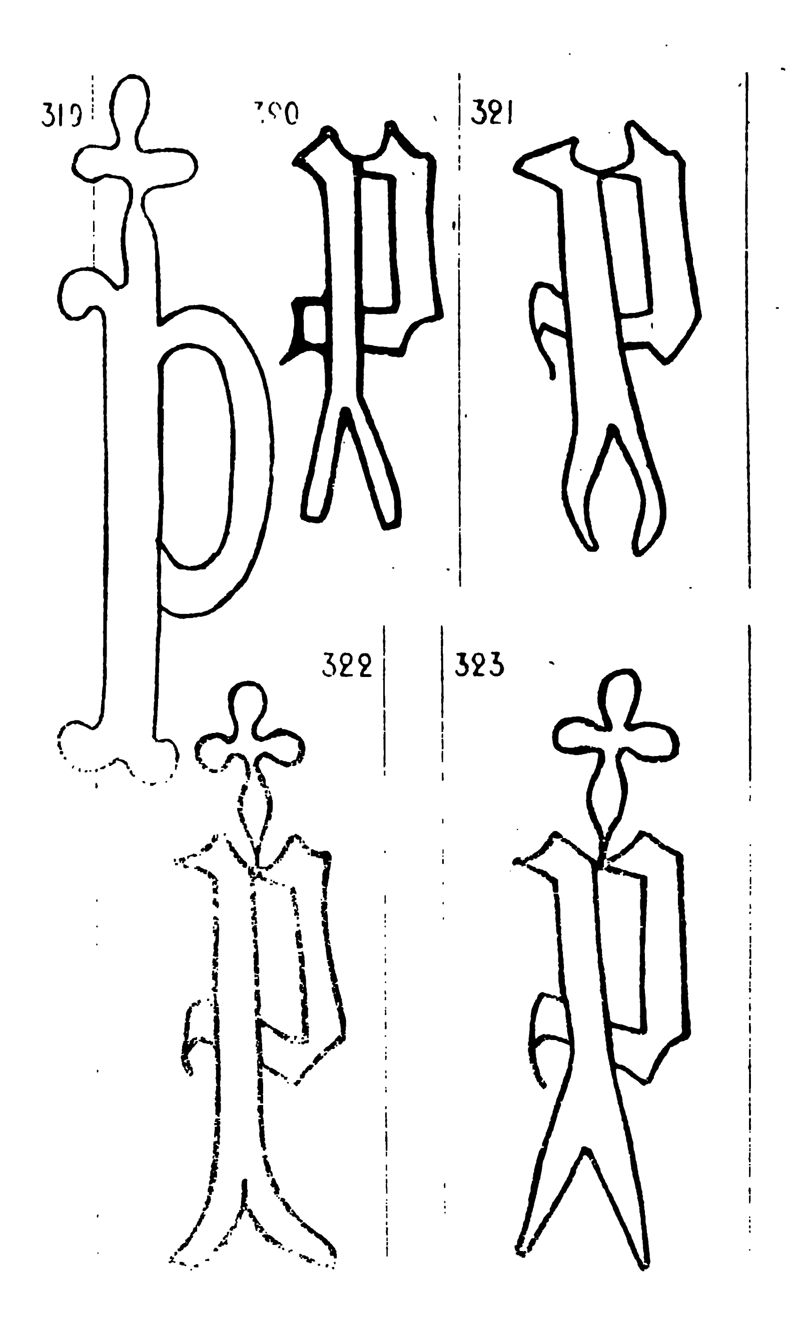

301
302
303
305
306



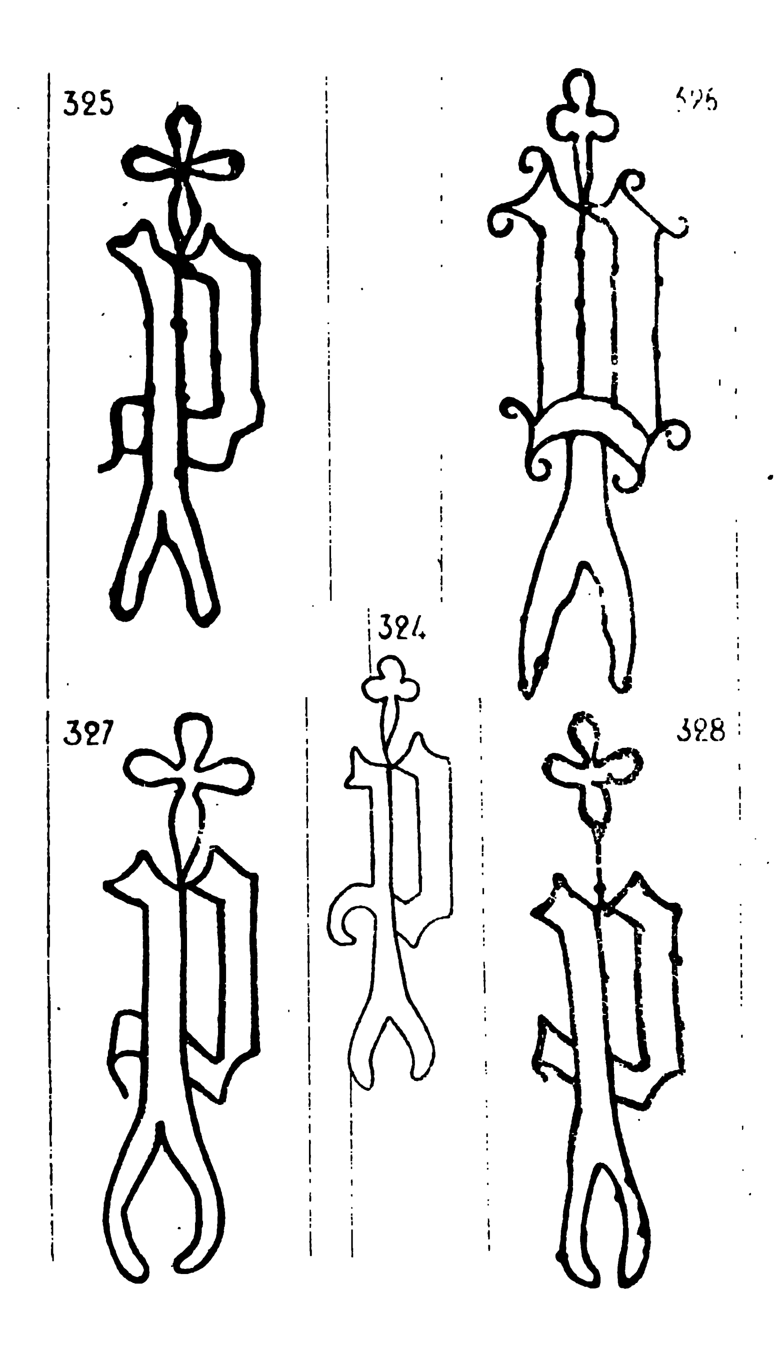
307
308
309
310
311
312
313

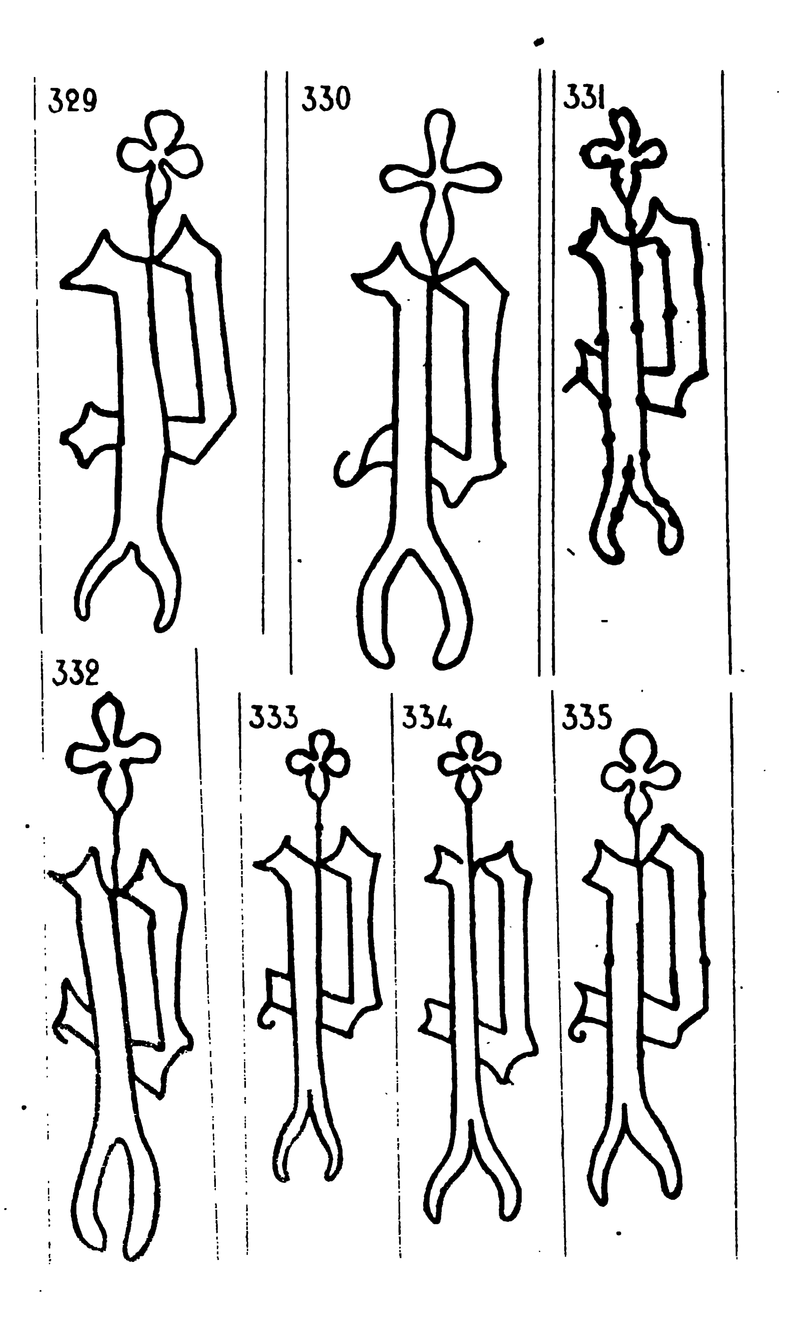

314
315

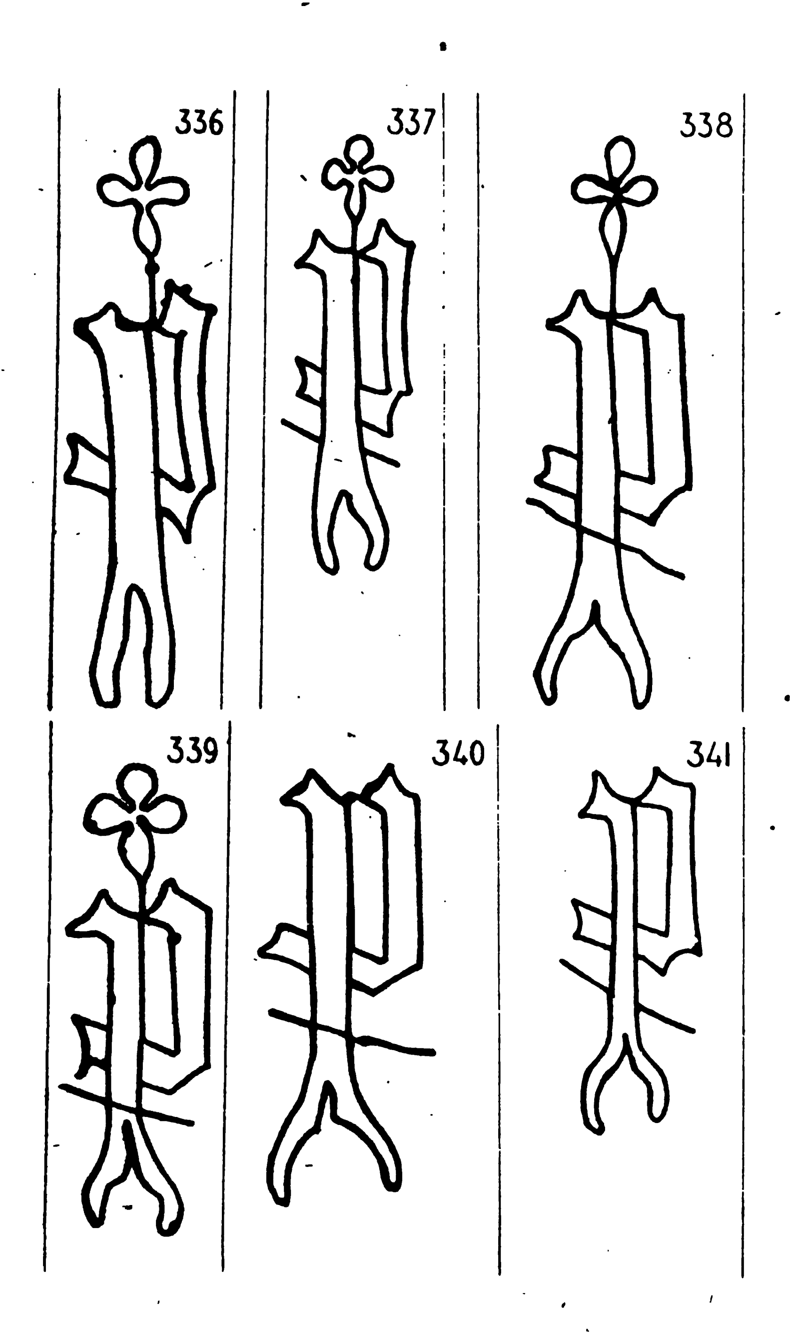

316
317
318

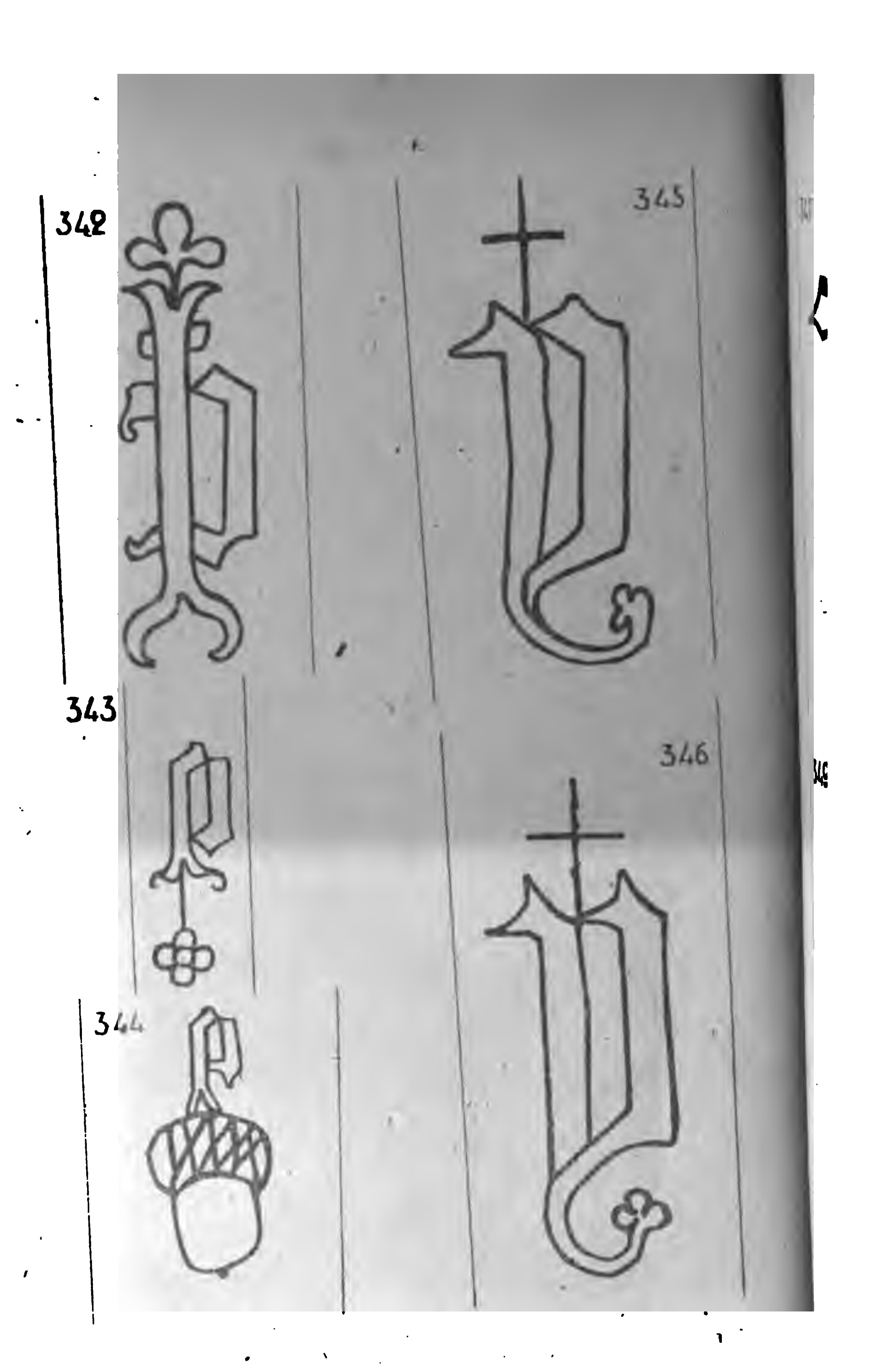


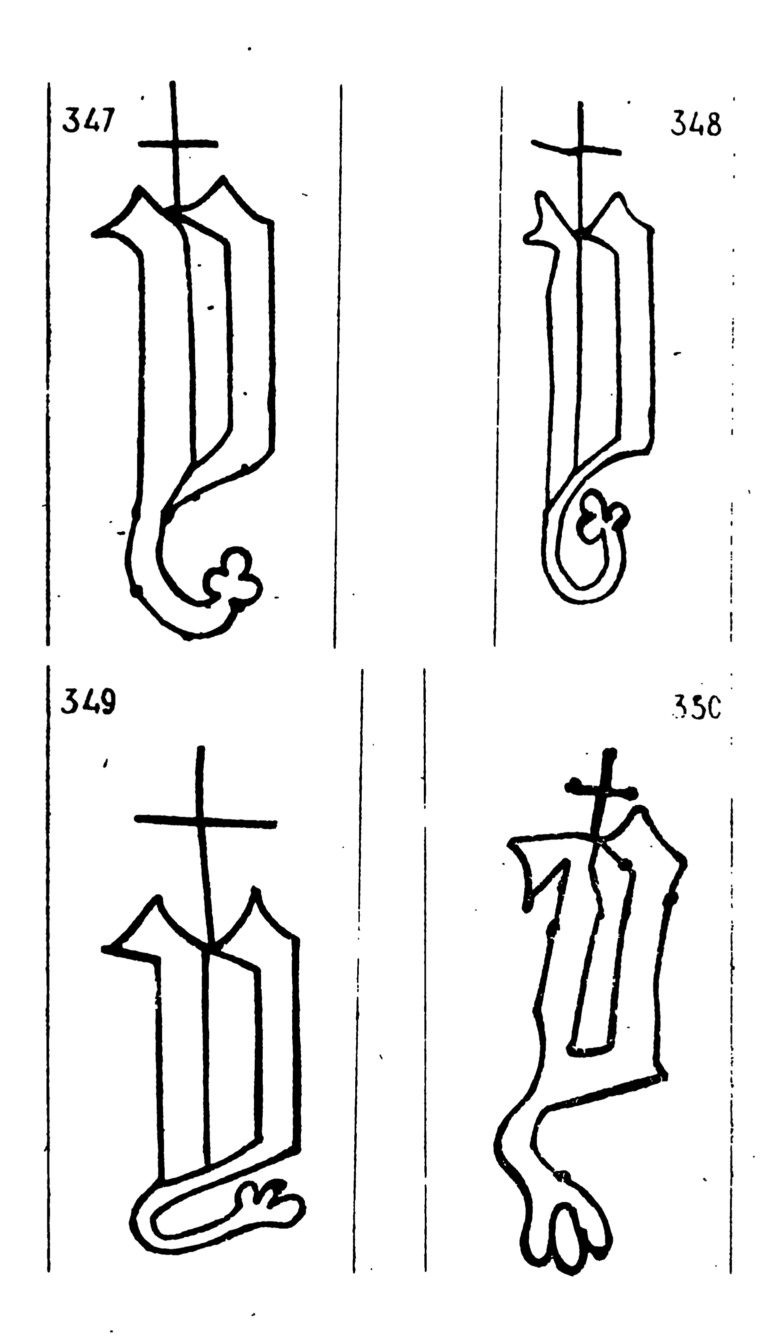
319
320
321
322
323

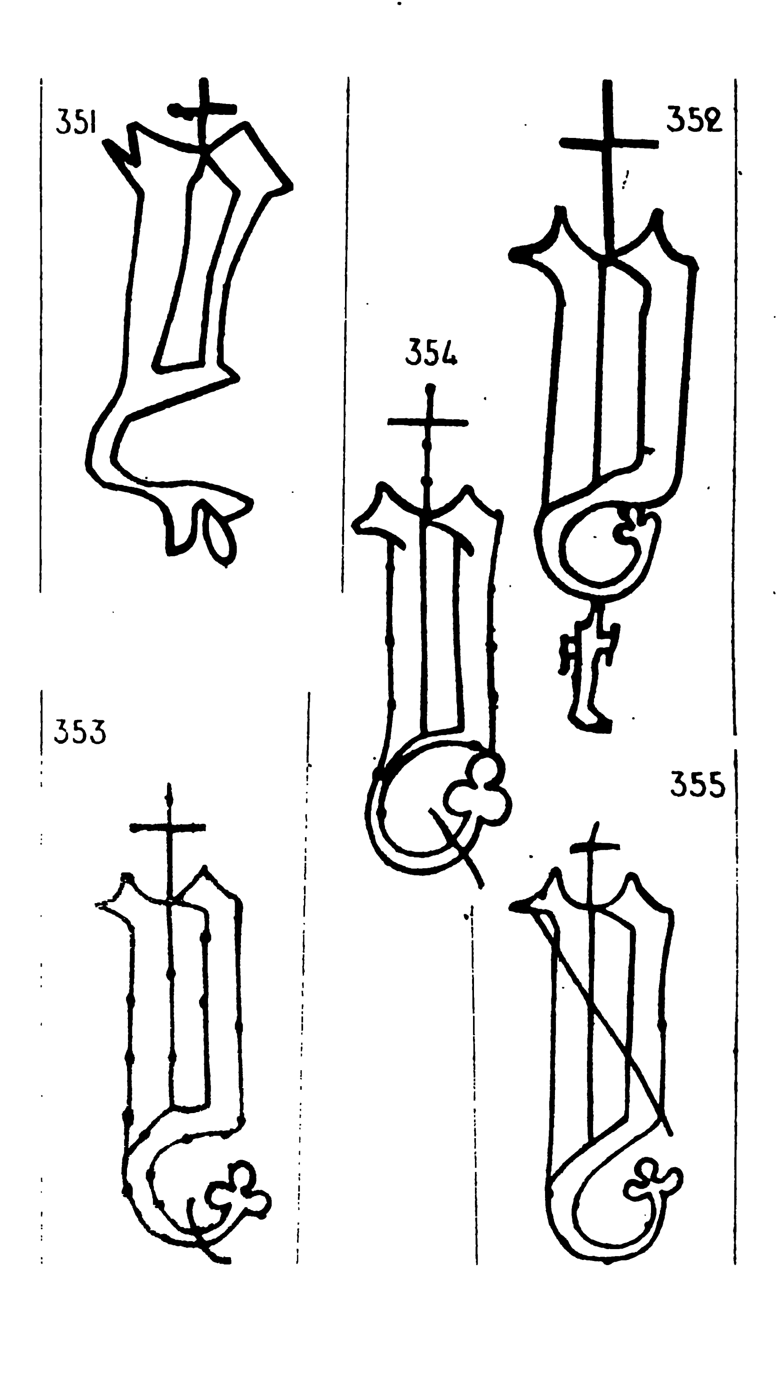

325
326
324
327
328

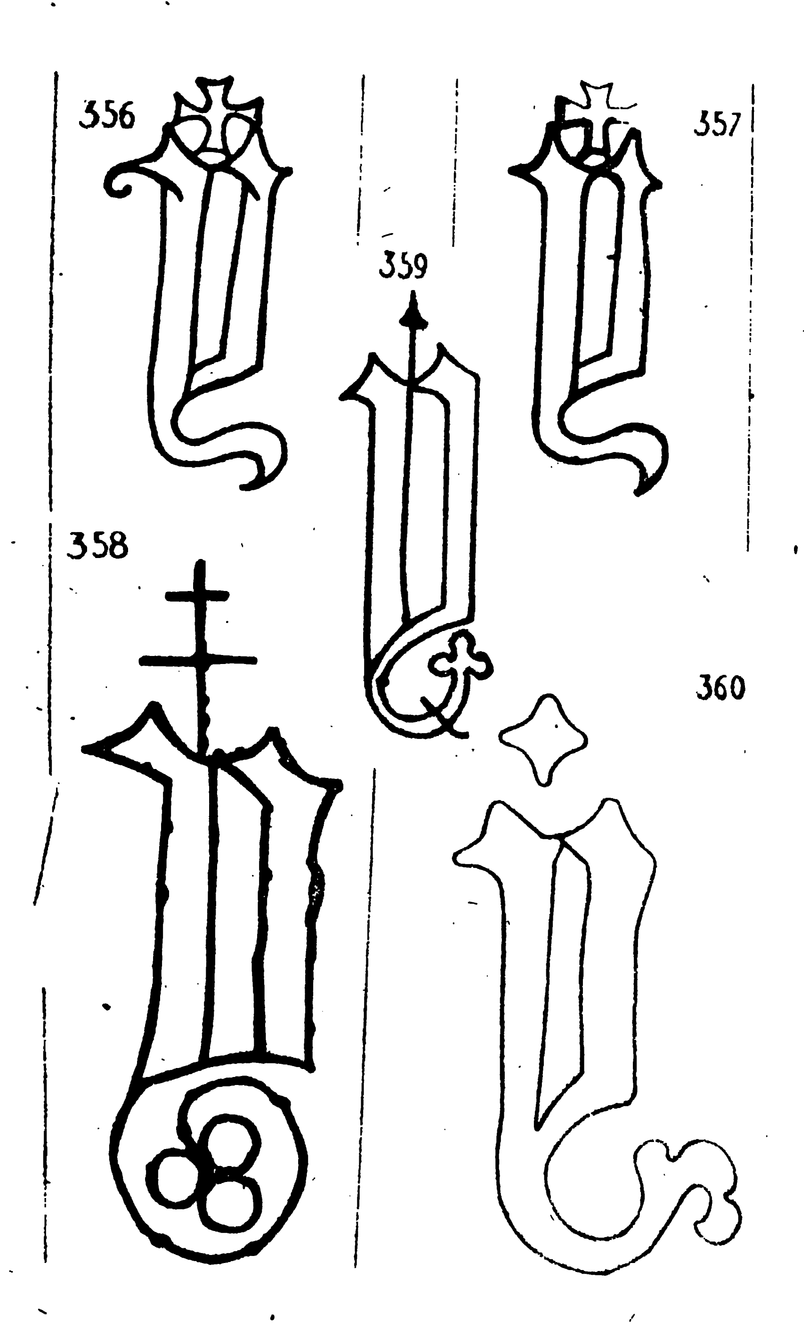

329
330
331
332
333
334
335

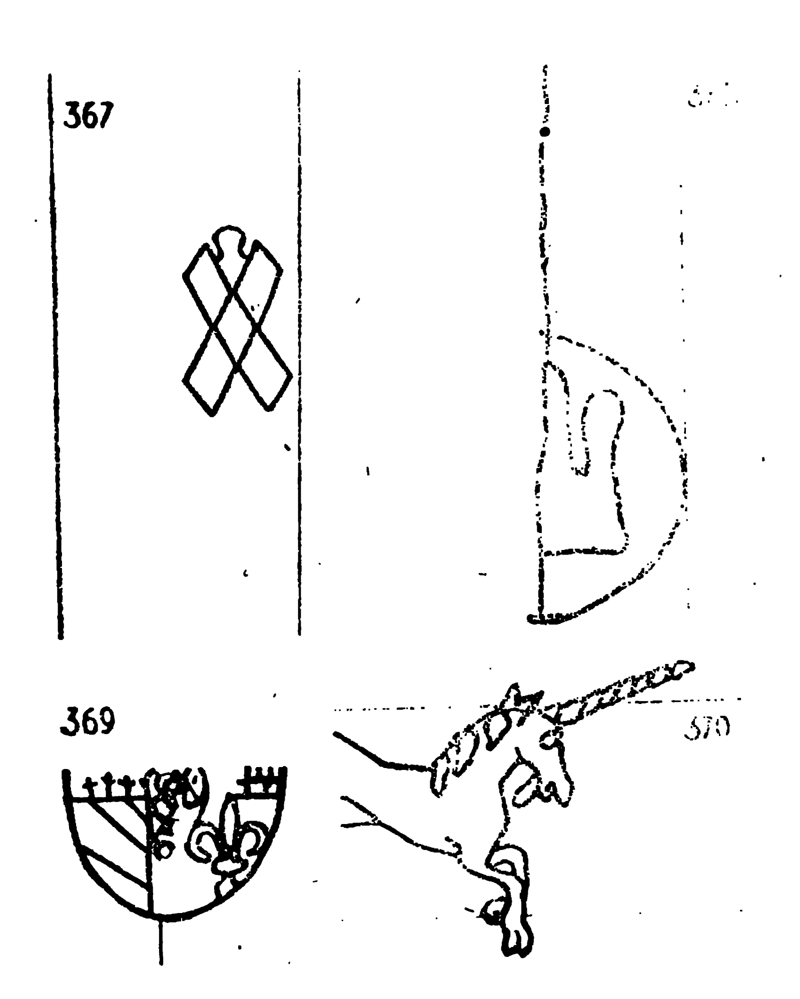

336
337
338
339
340
341

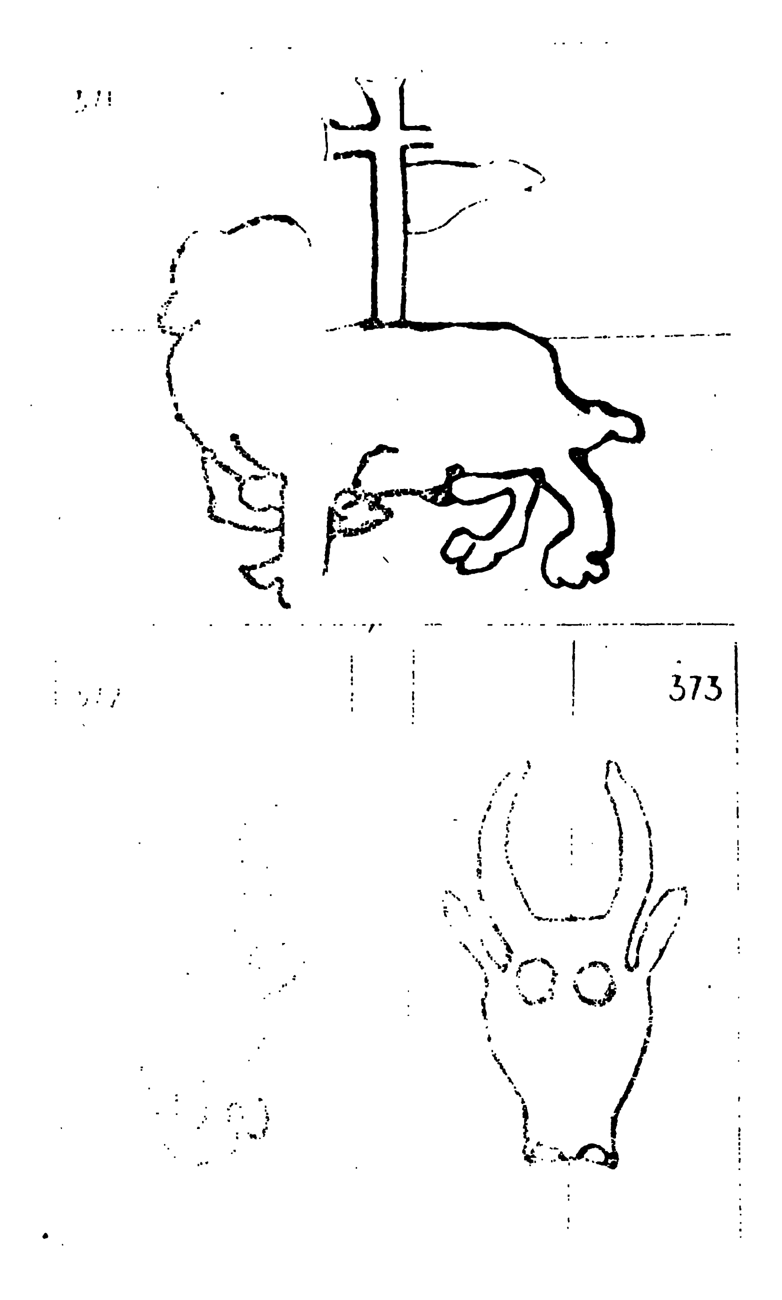

342
343
344
345
346


347
348
349
350


351
352
354
353
355


356
357
359
358
360

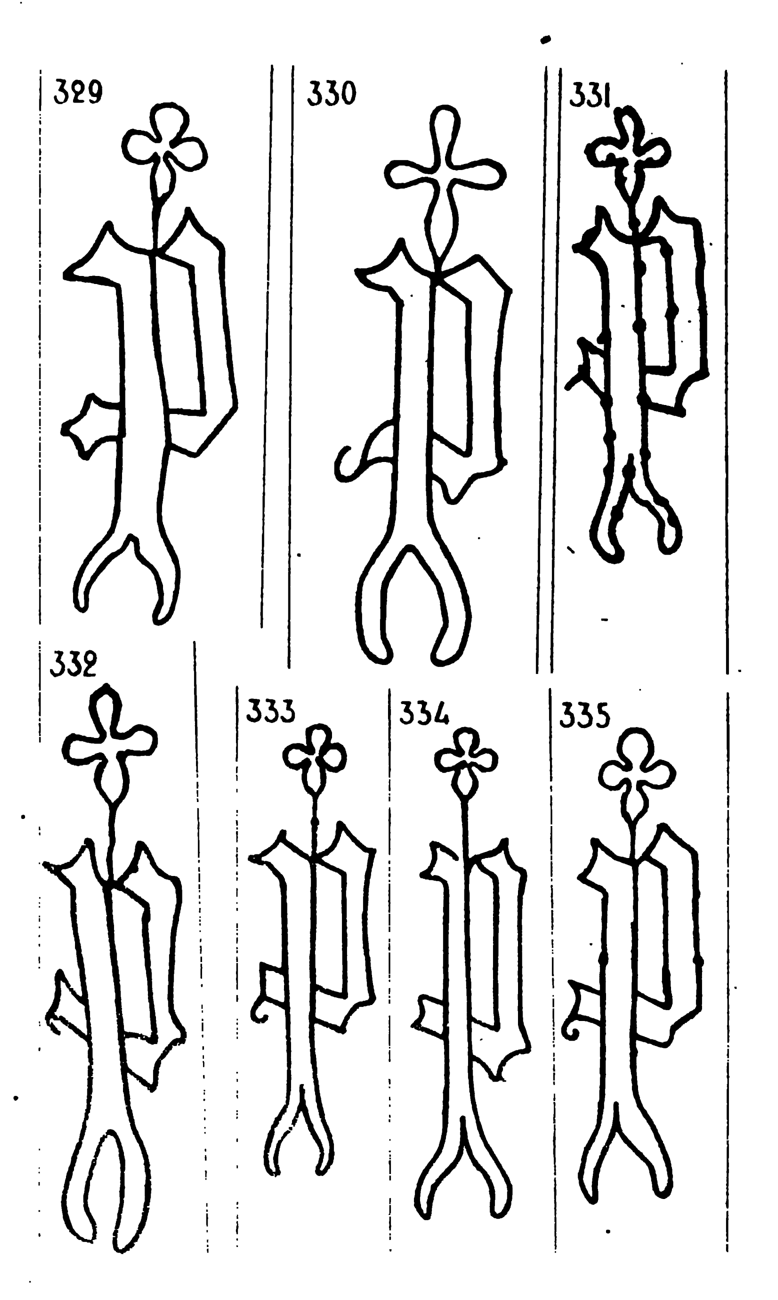

367
369
370

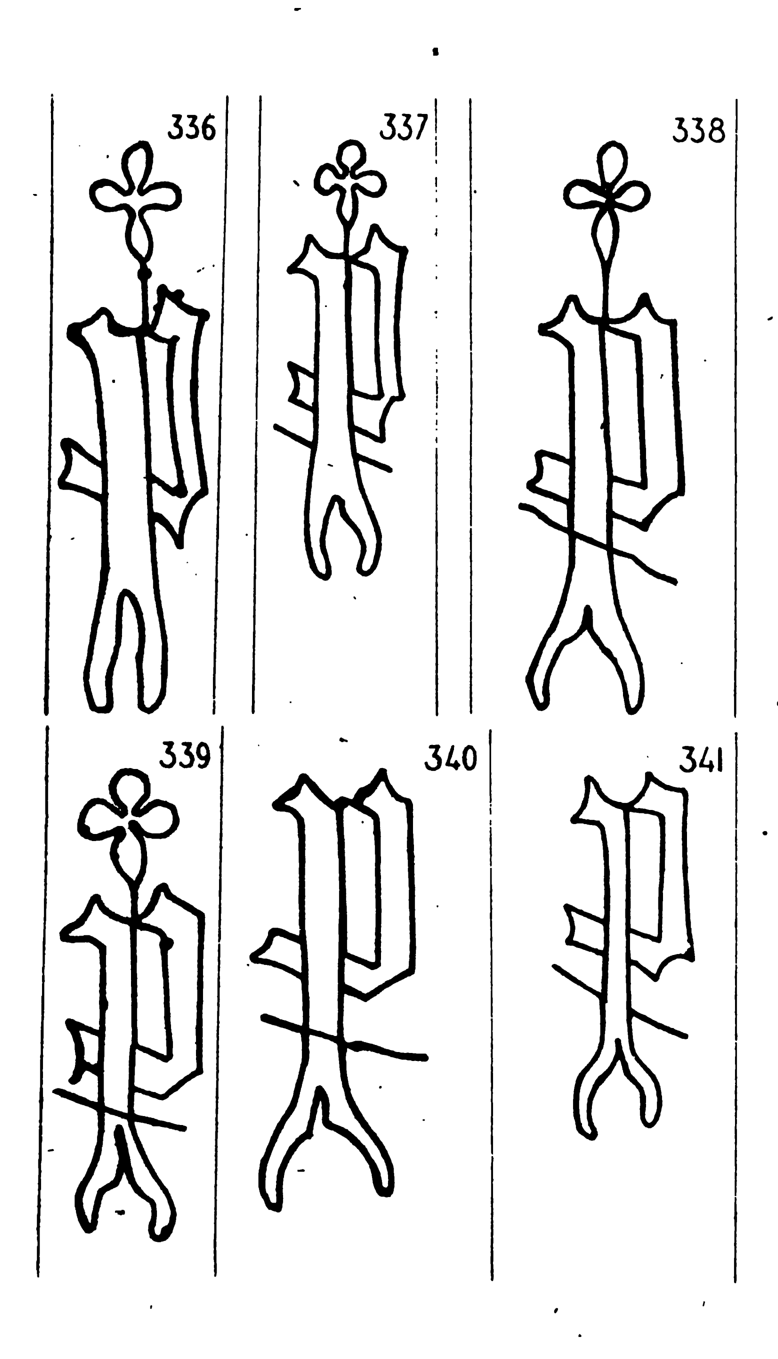

373

374

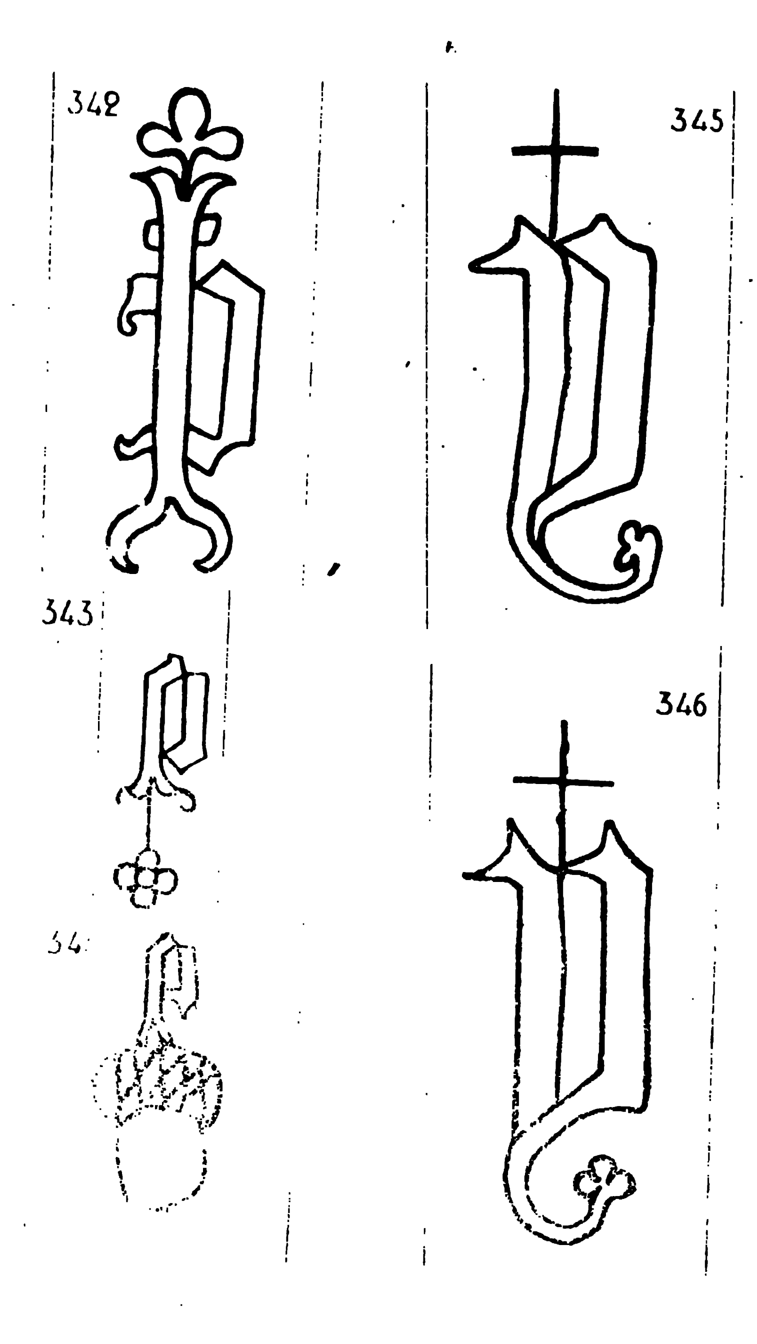
376

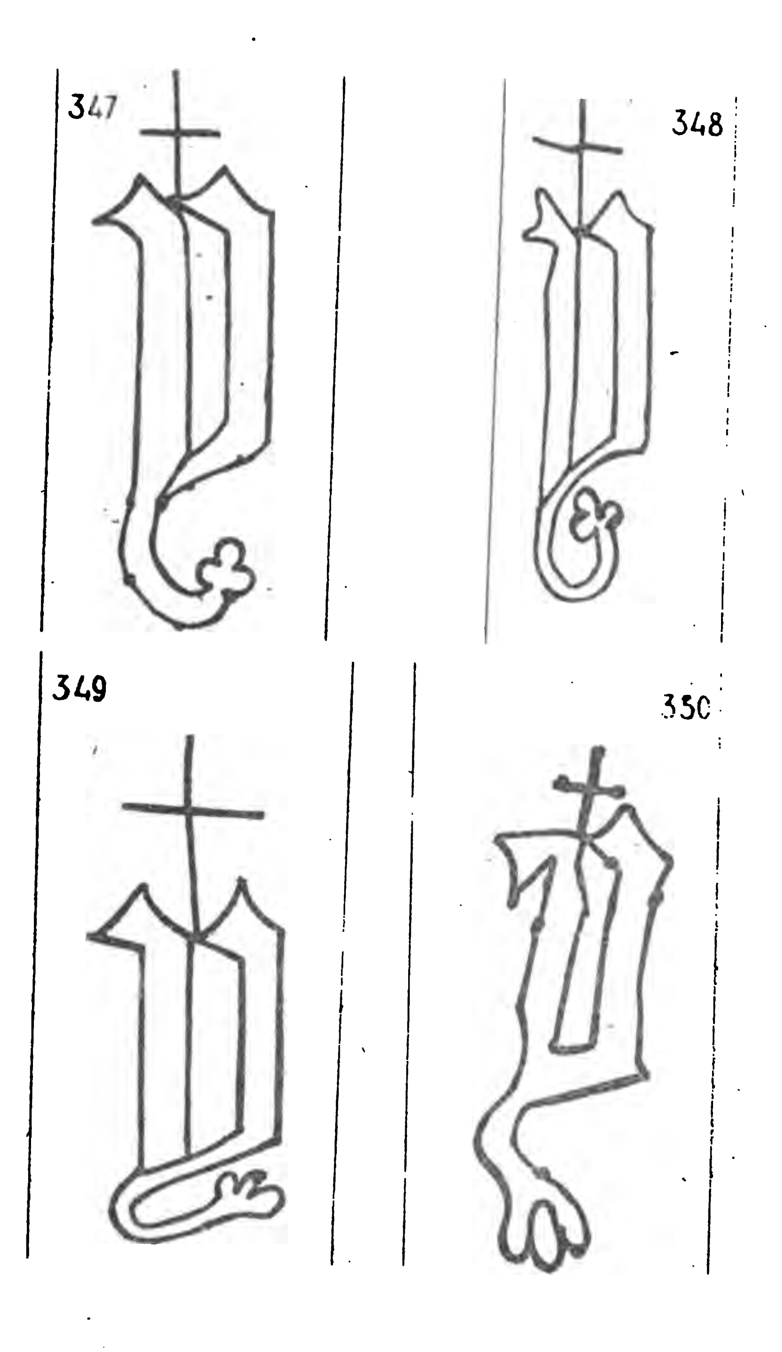
377

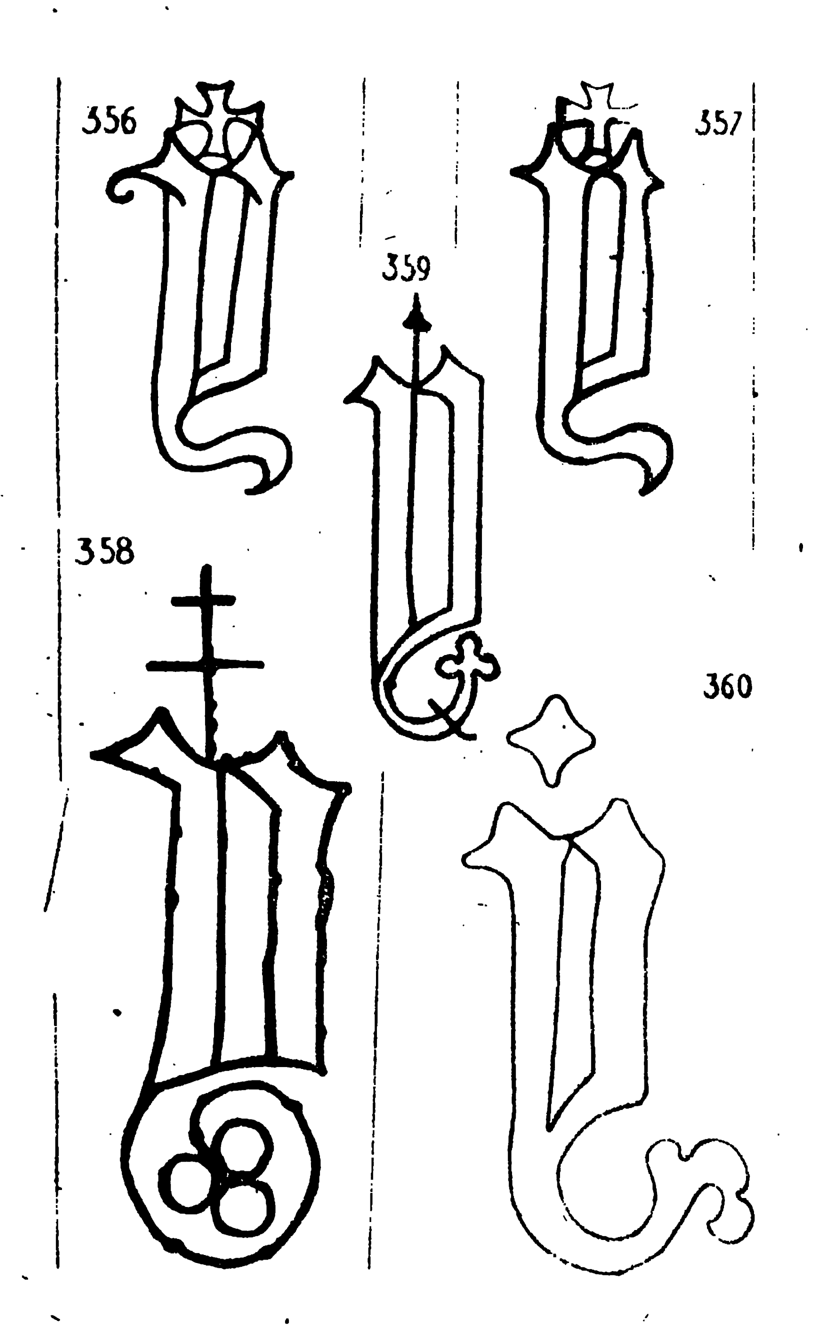

329
330
331
332
333
334
335



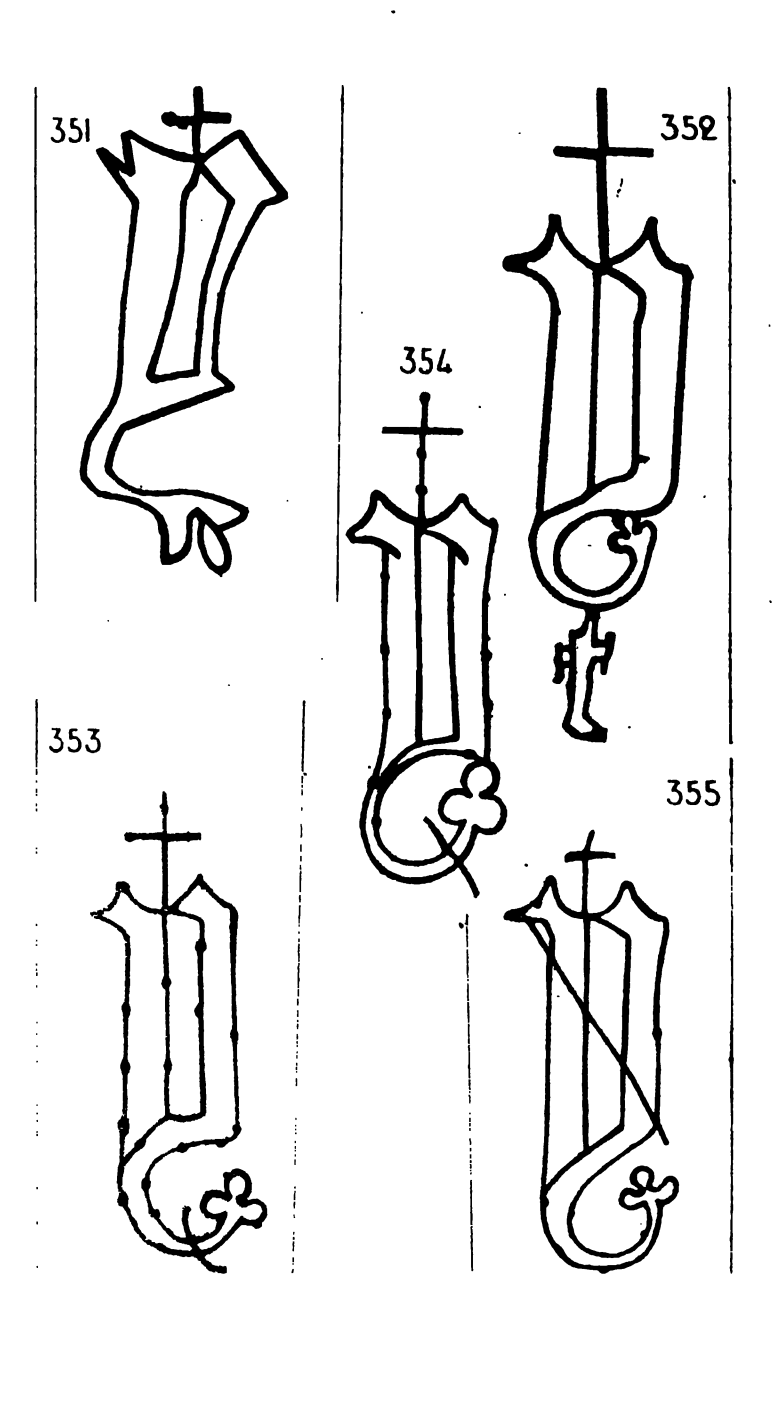
336
337
338
339
340
341

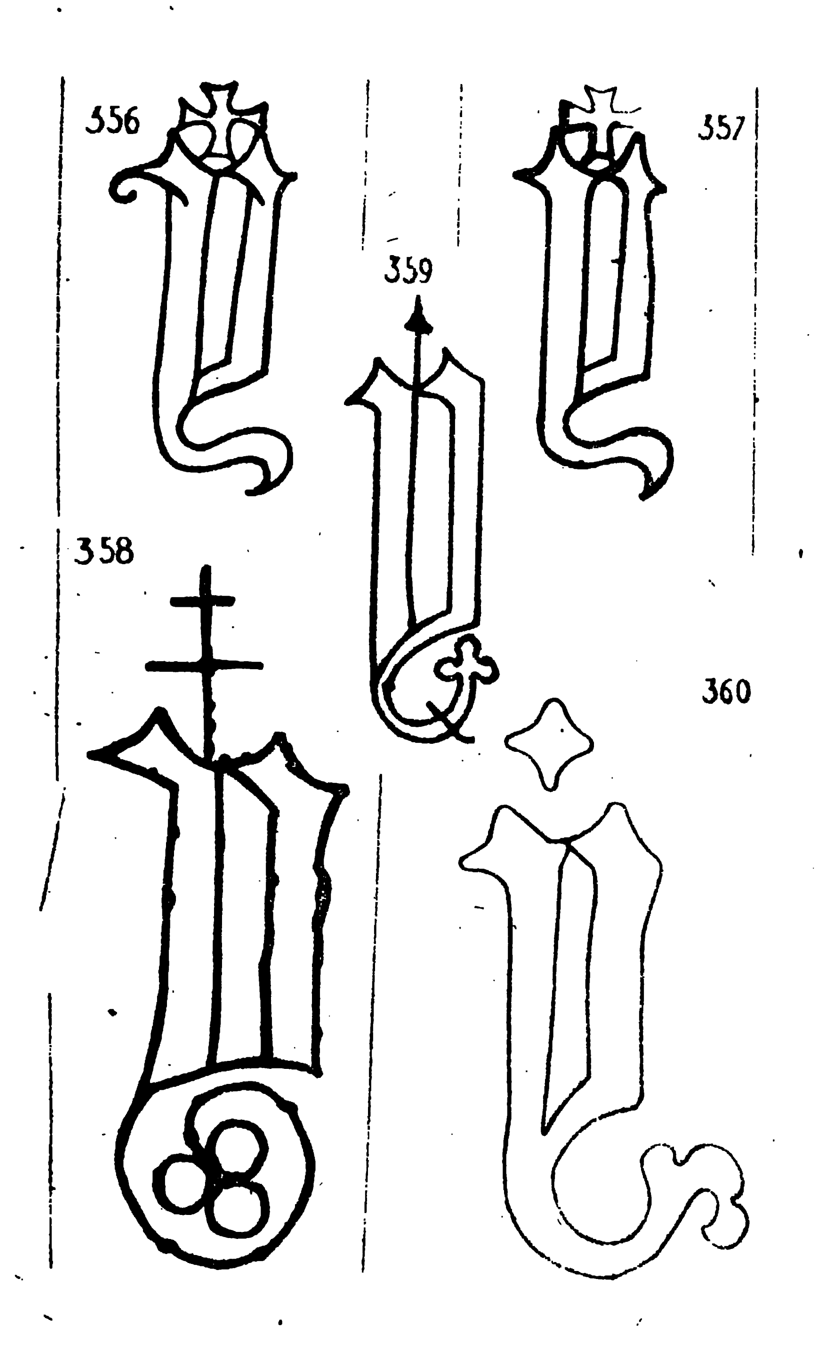

342
343
34
345
346

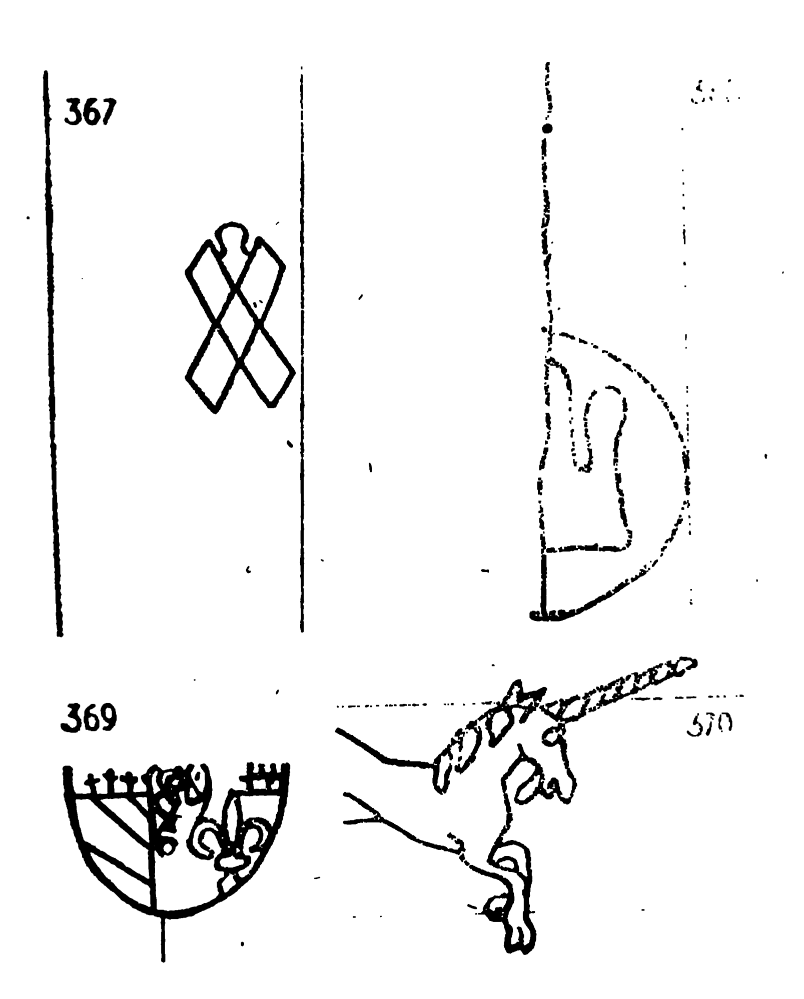

347
348
349
350



356
357
359
358
360


351
352
354
353
355


356
357
359
358
360

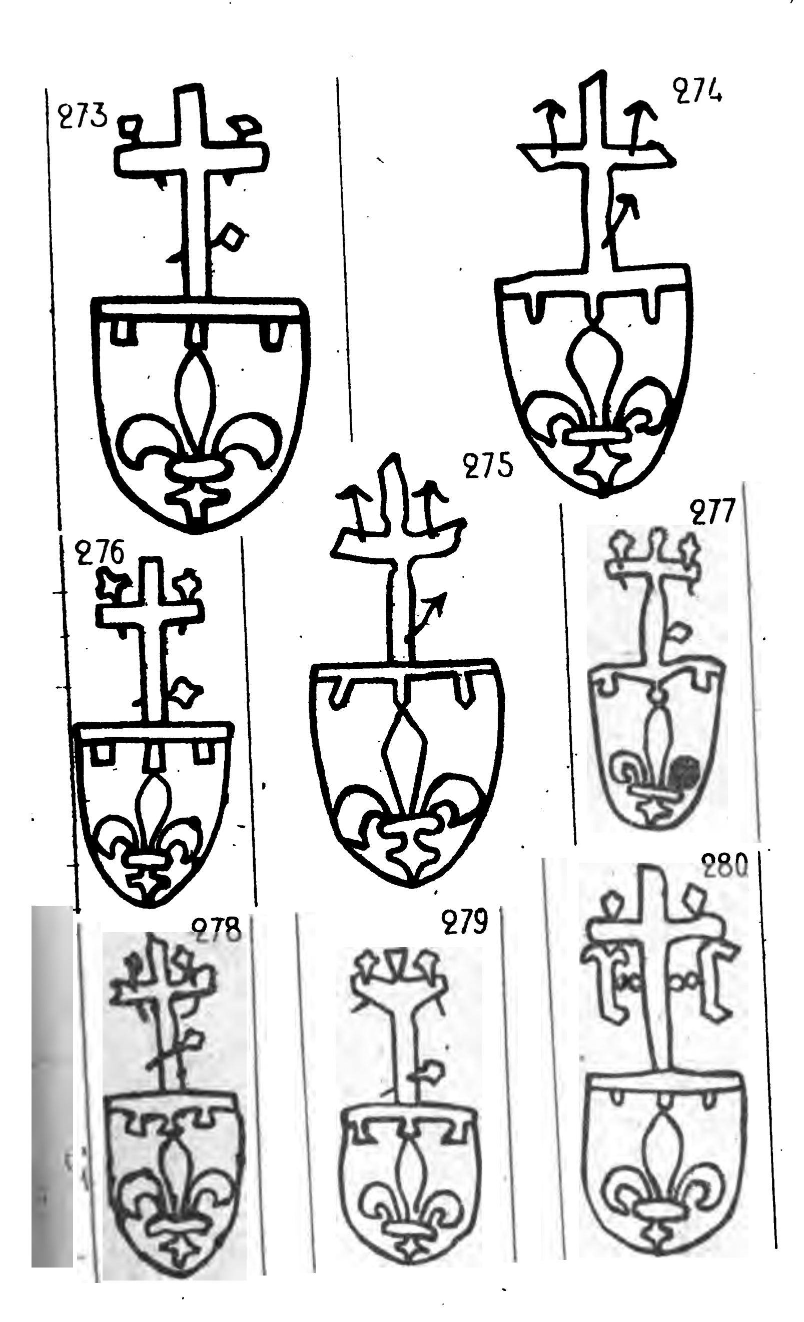

367
369
370

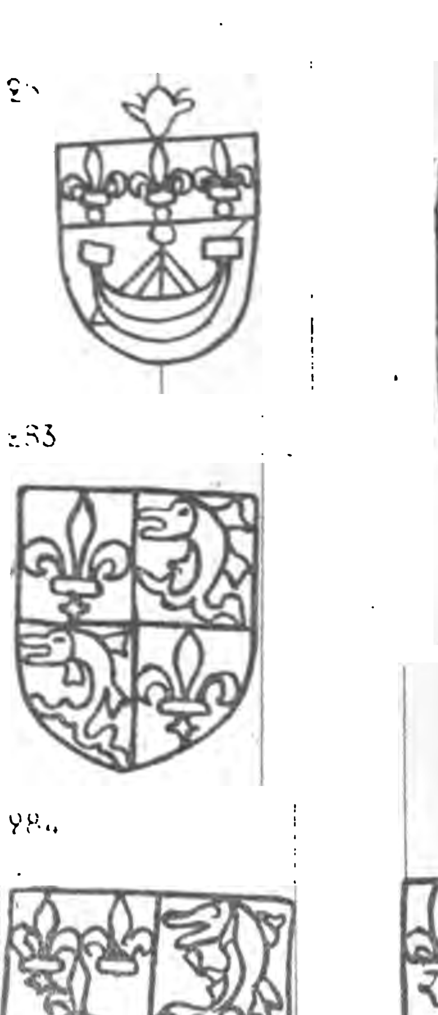
269

270

271

272

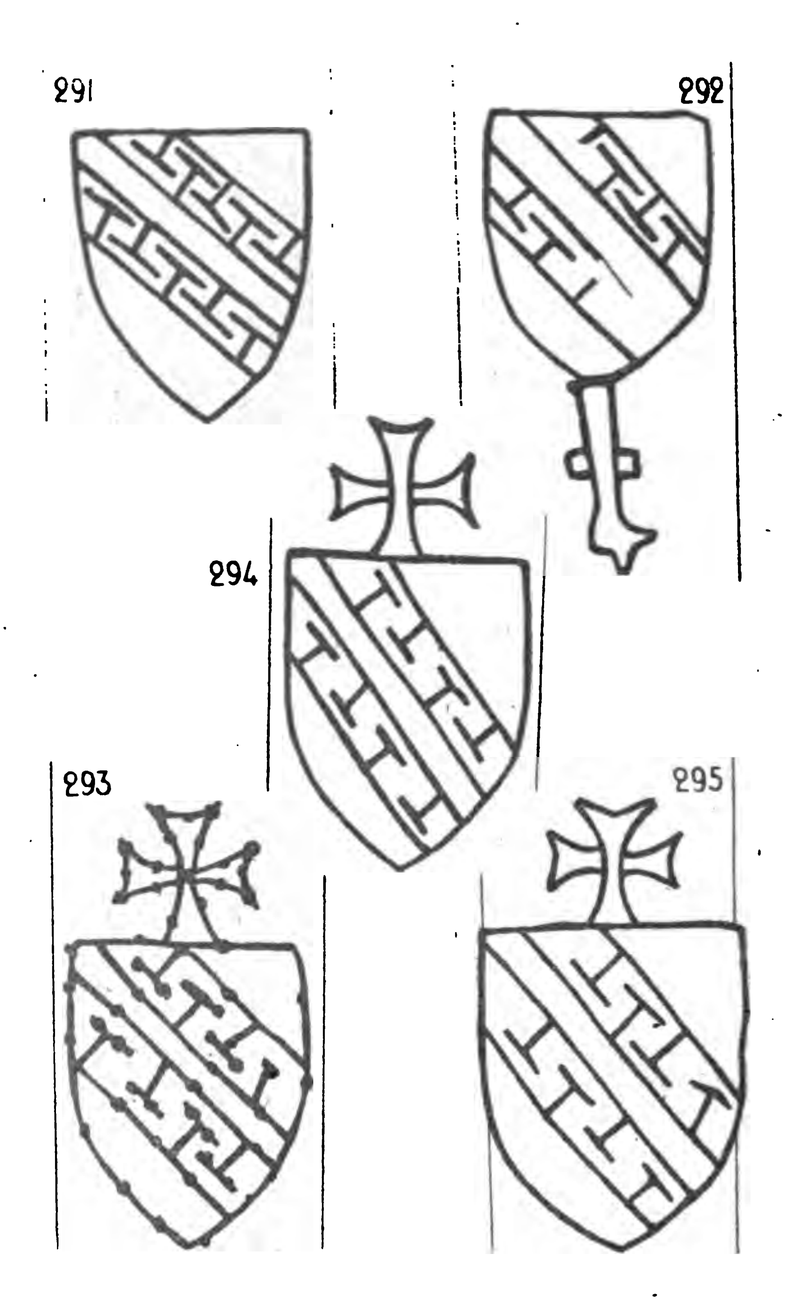

273
274
275
276
277
278
279
280

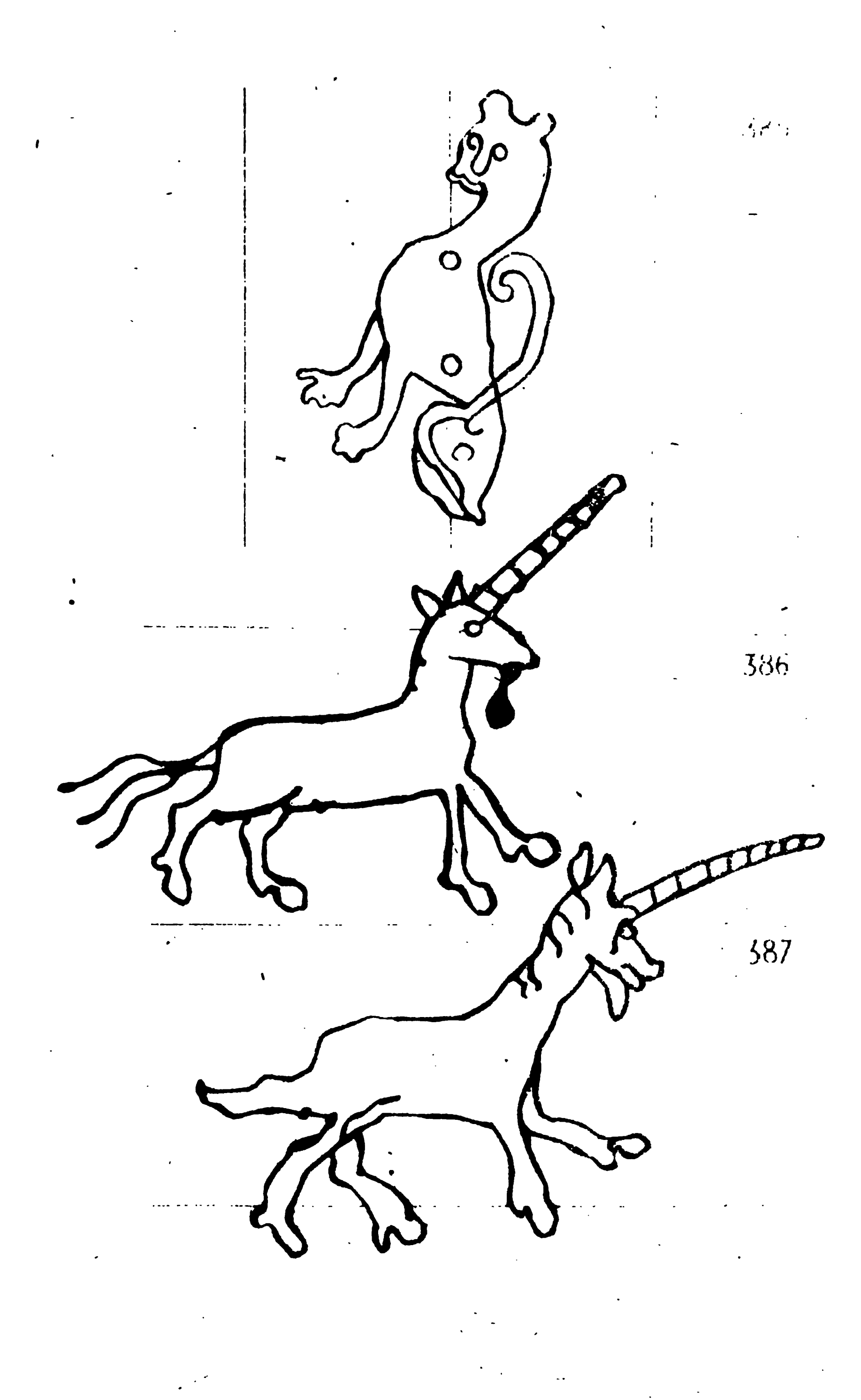


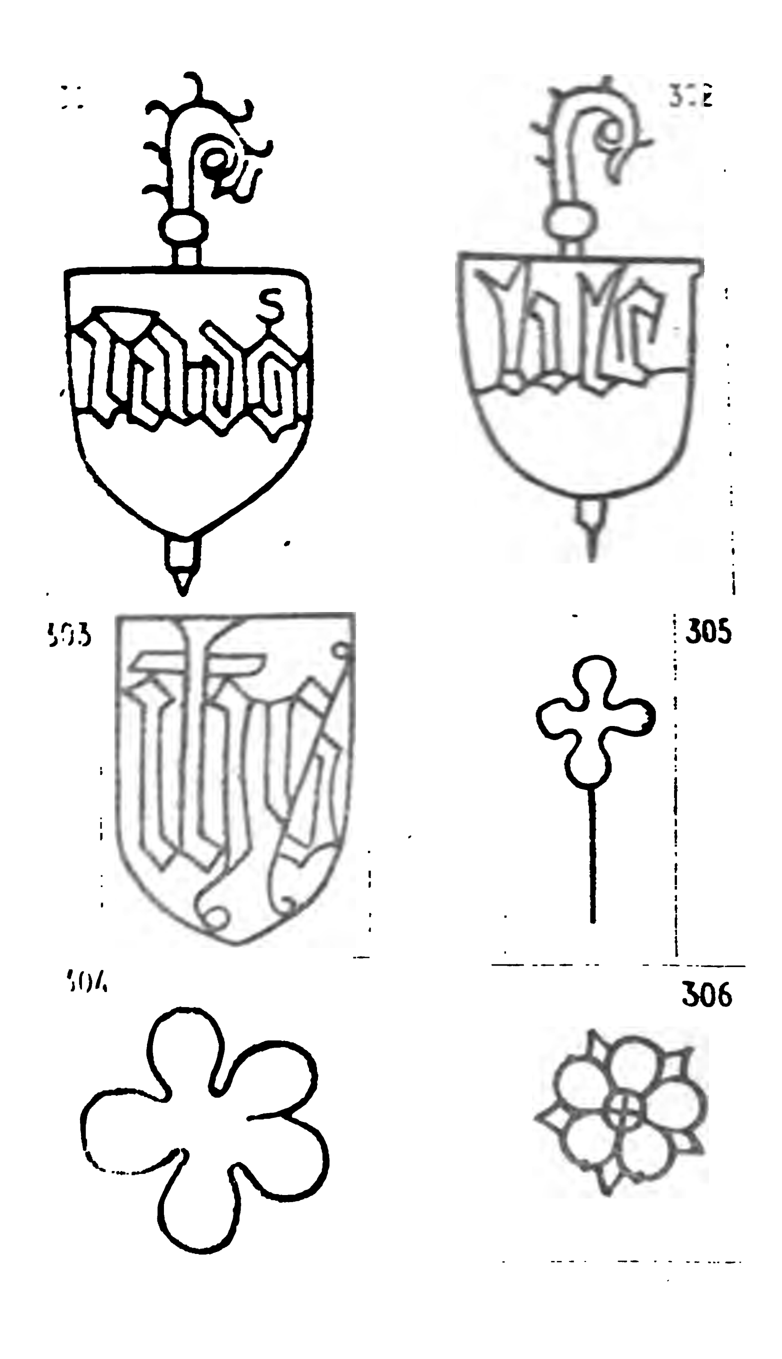

282

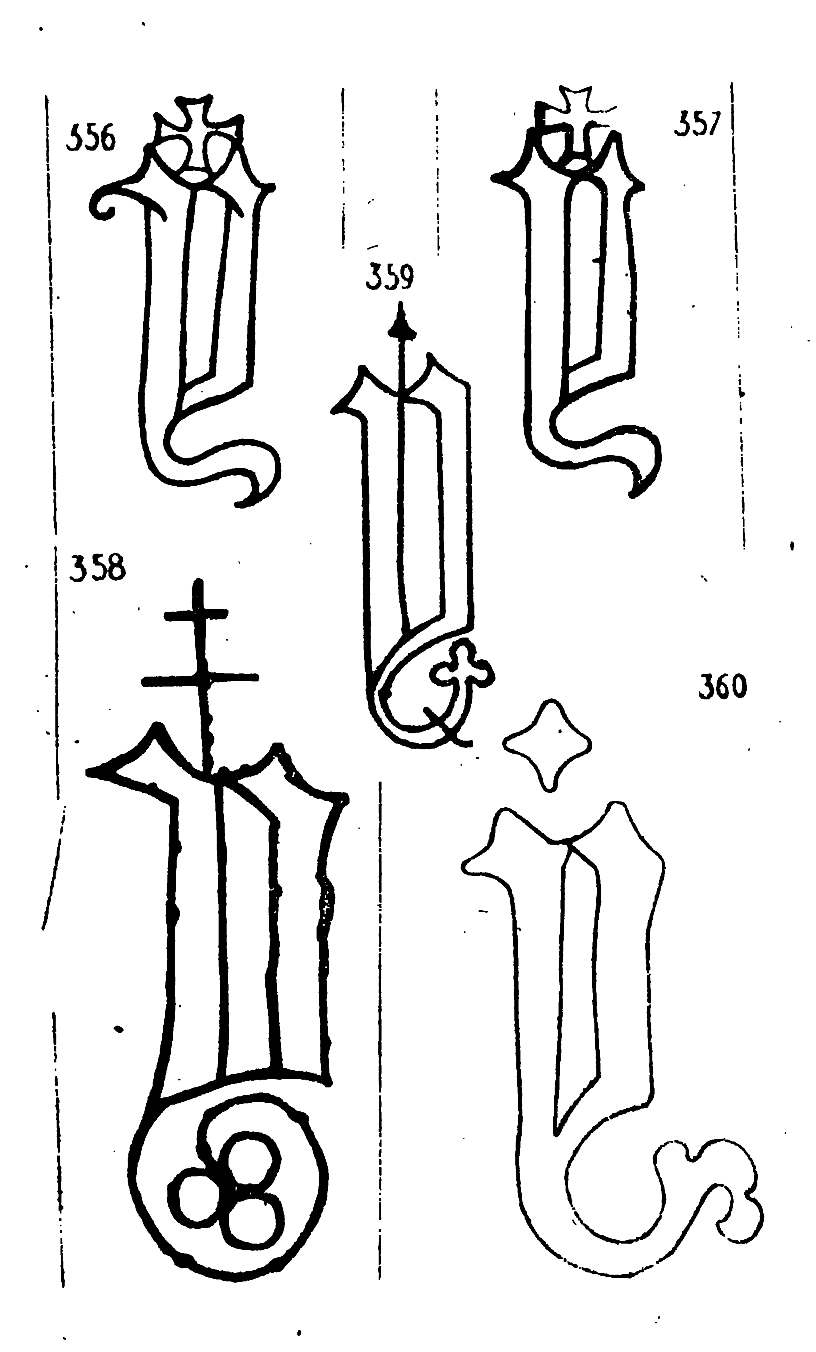

285

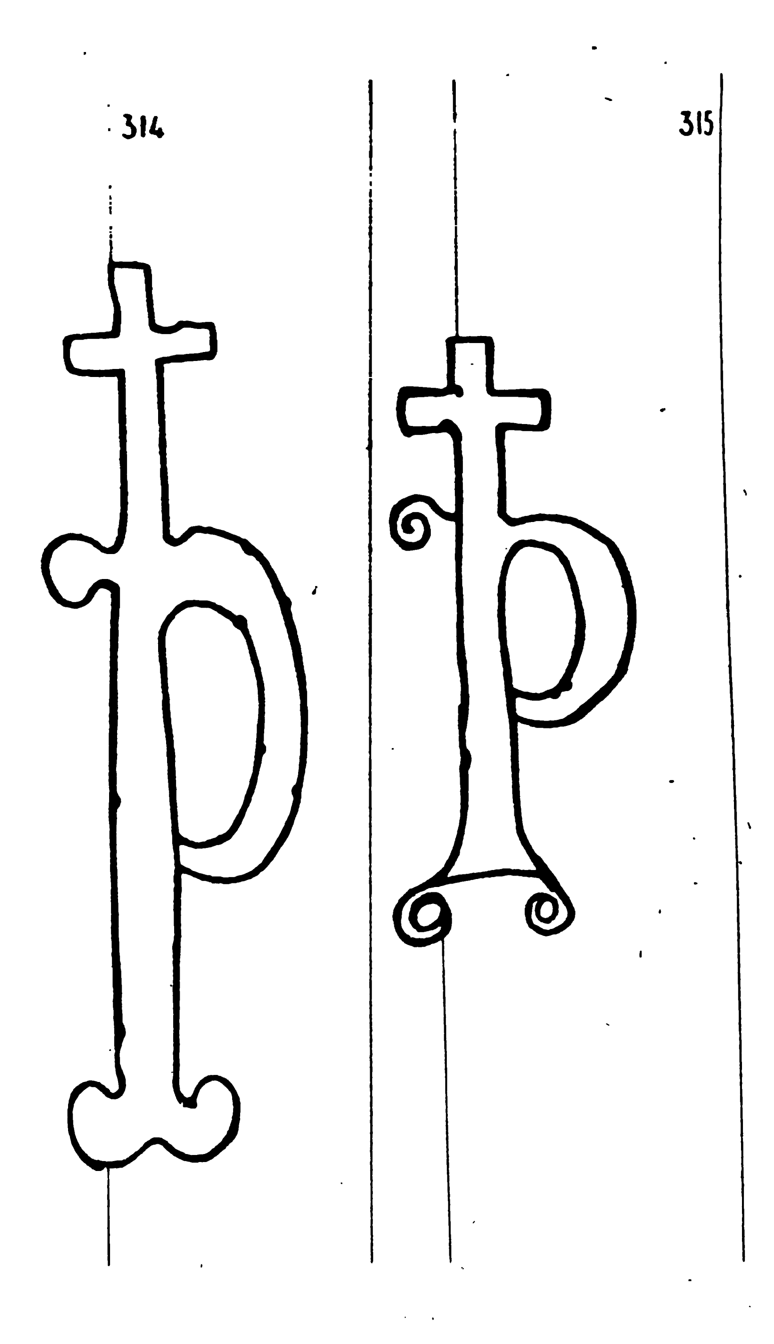


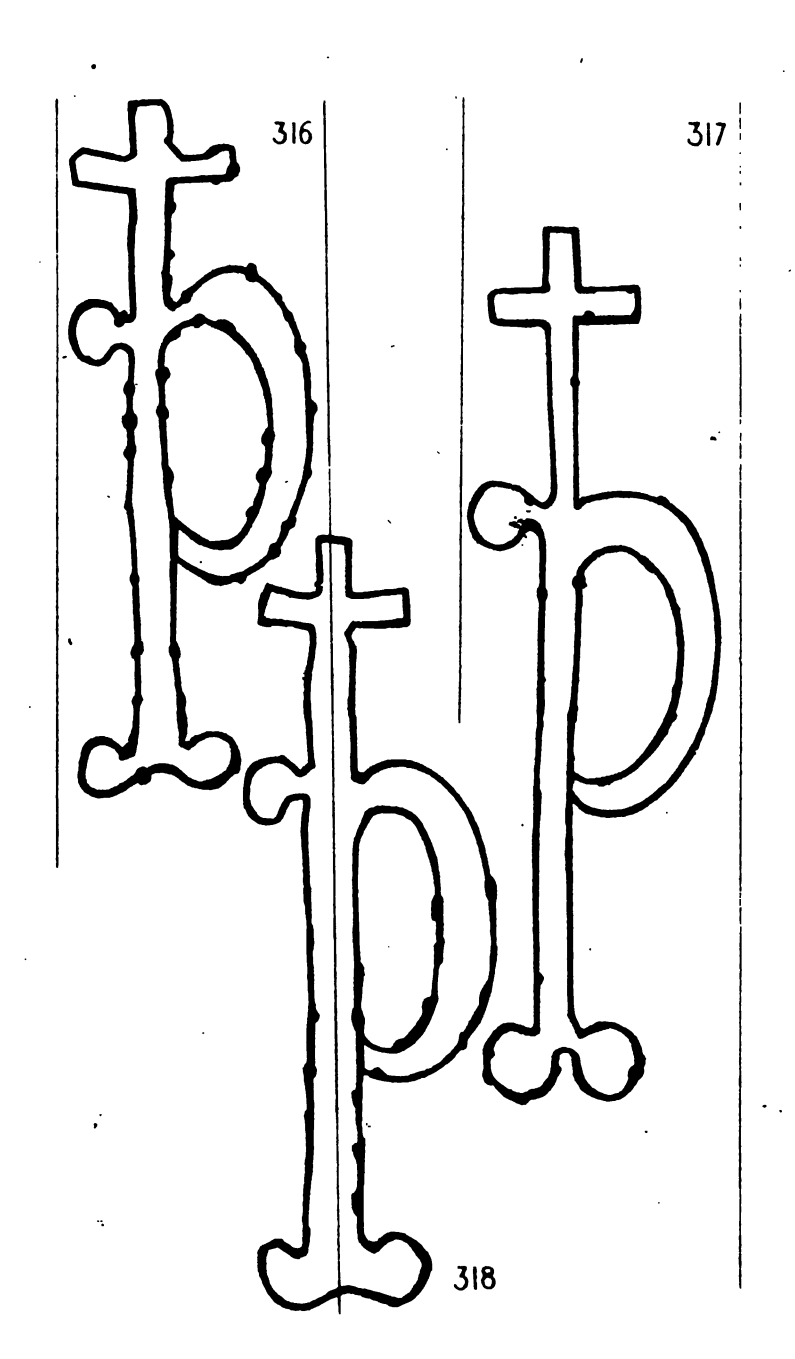

291
292
294
293
295

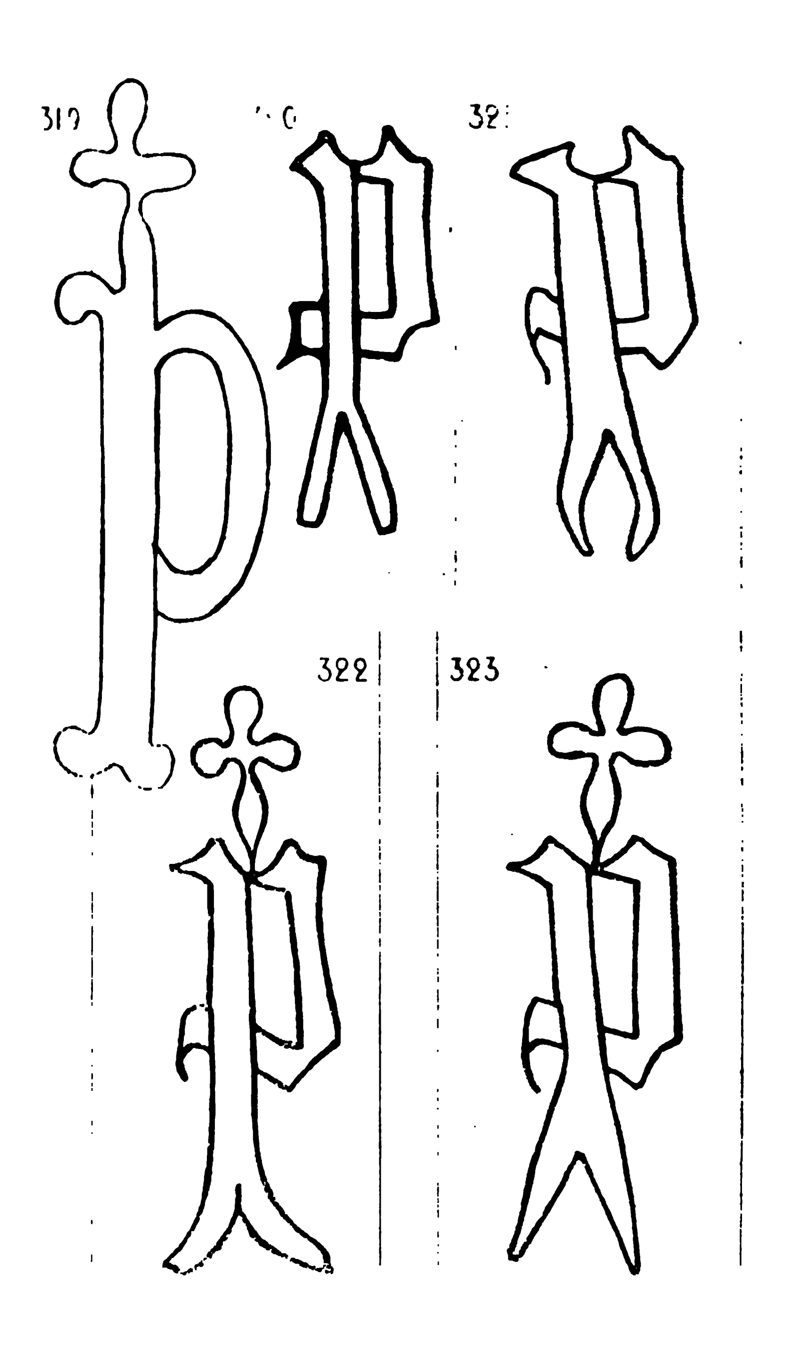

386
387


305
306


356
357
359
358
360


314
315


316
317
318


322
323

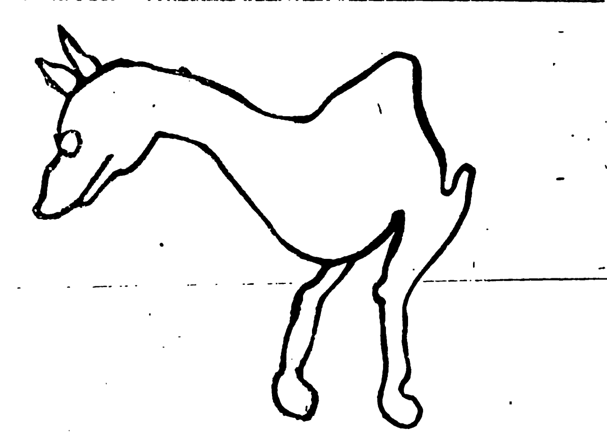
374

376

377

378

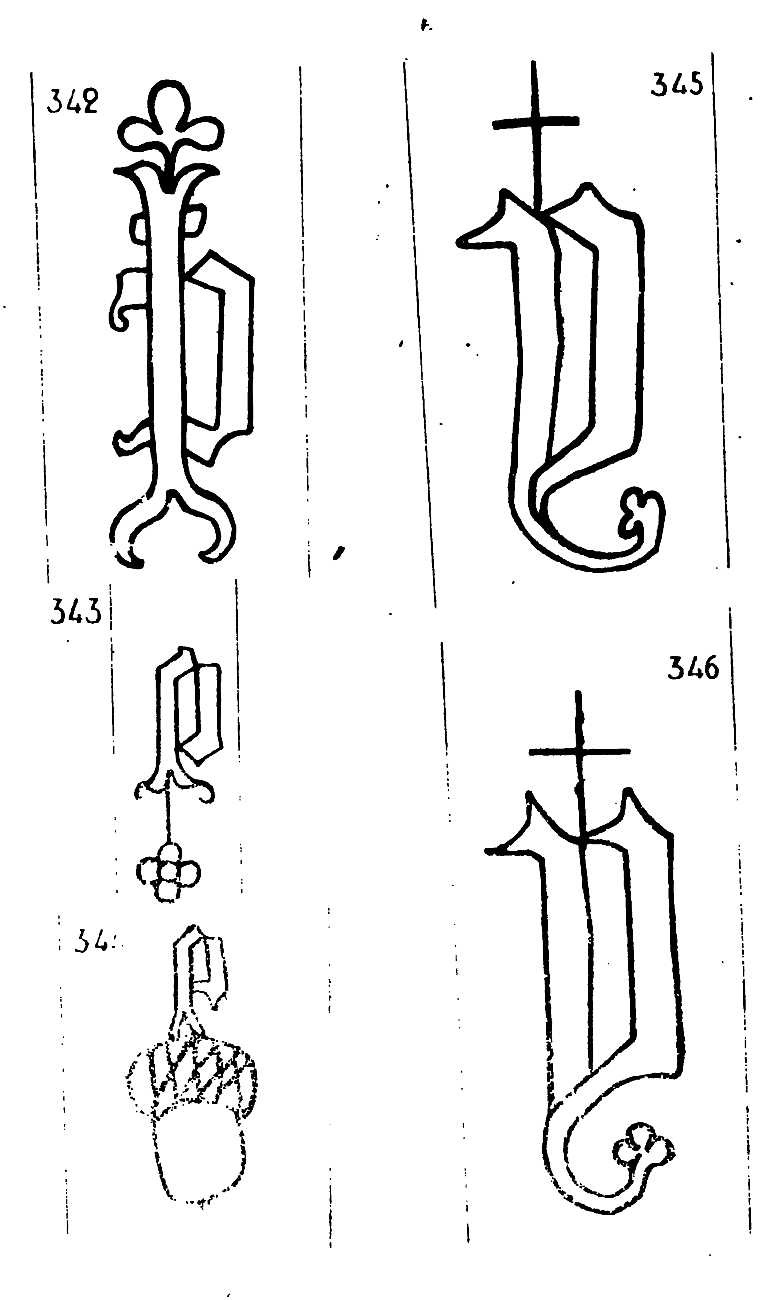
379



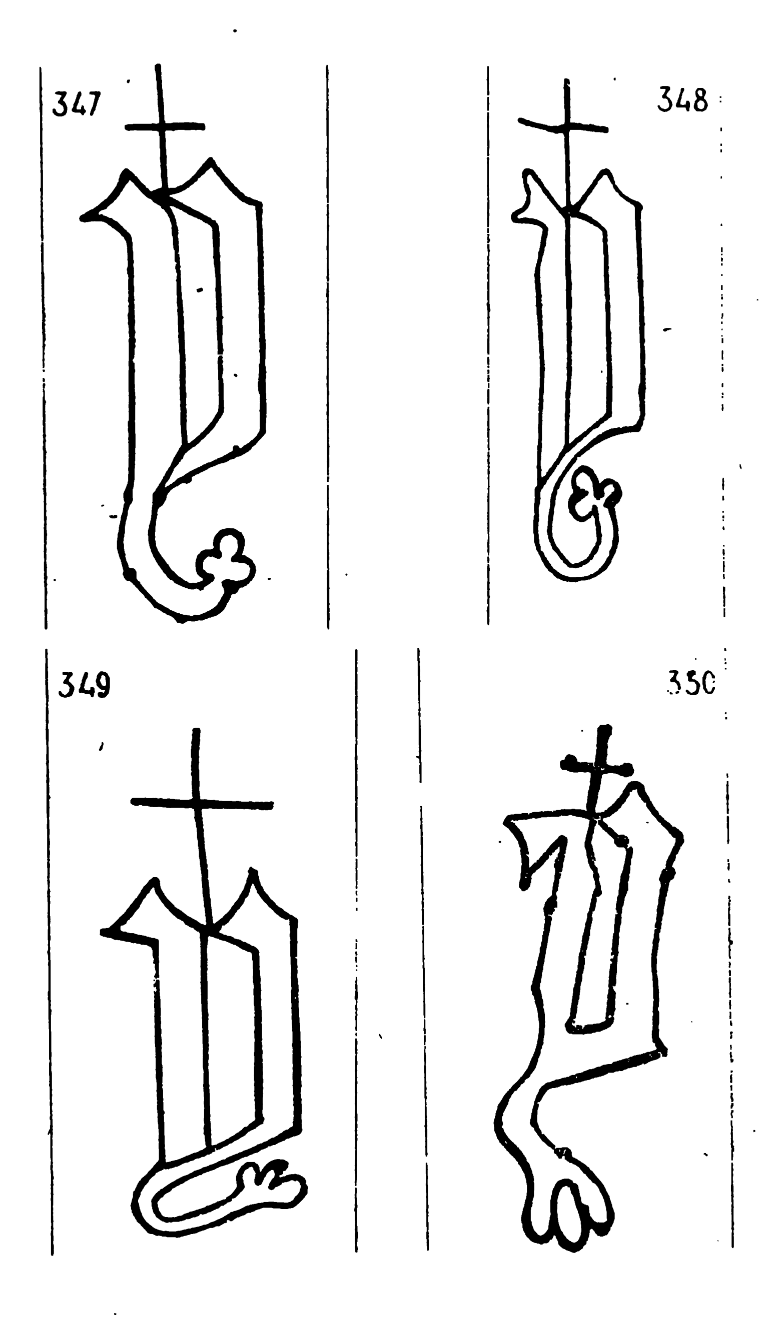
380



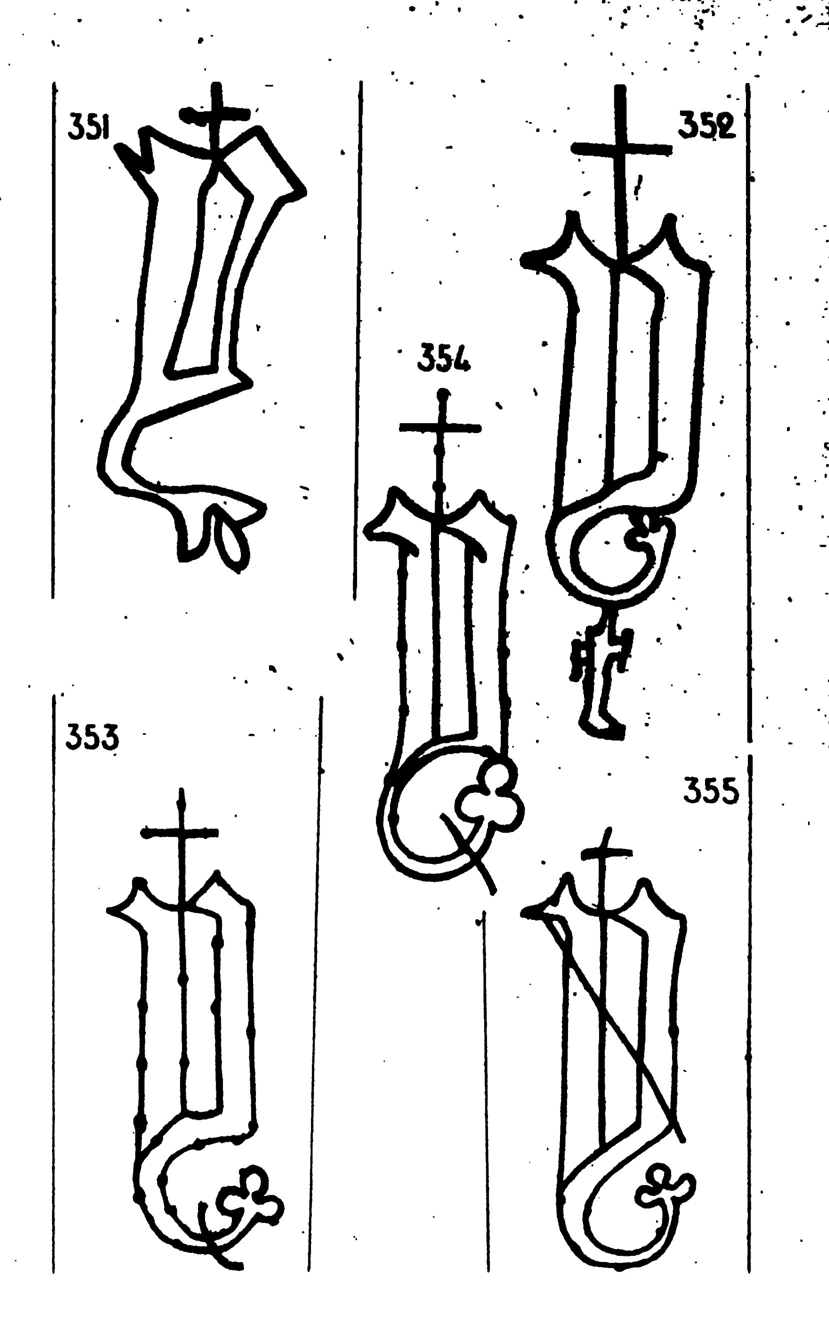


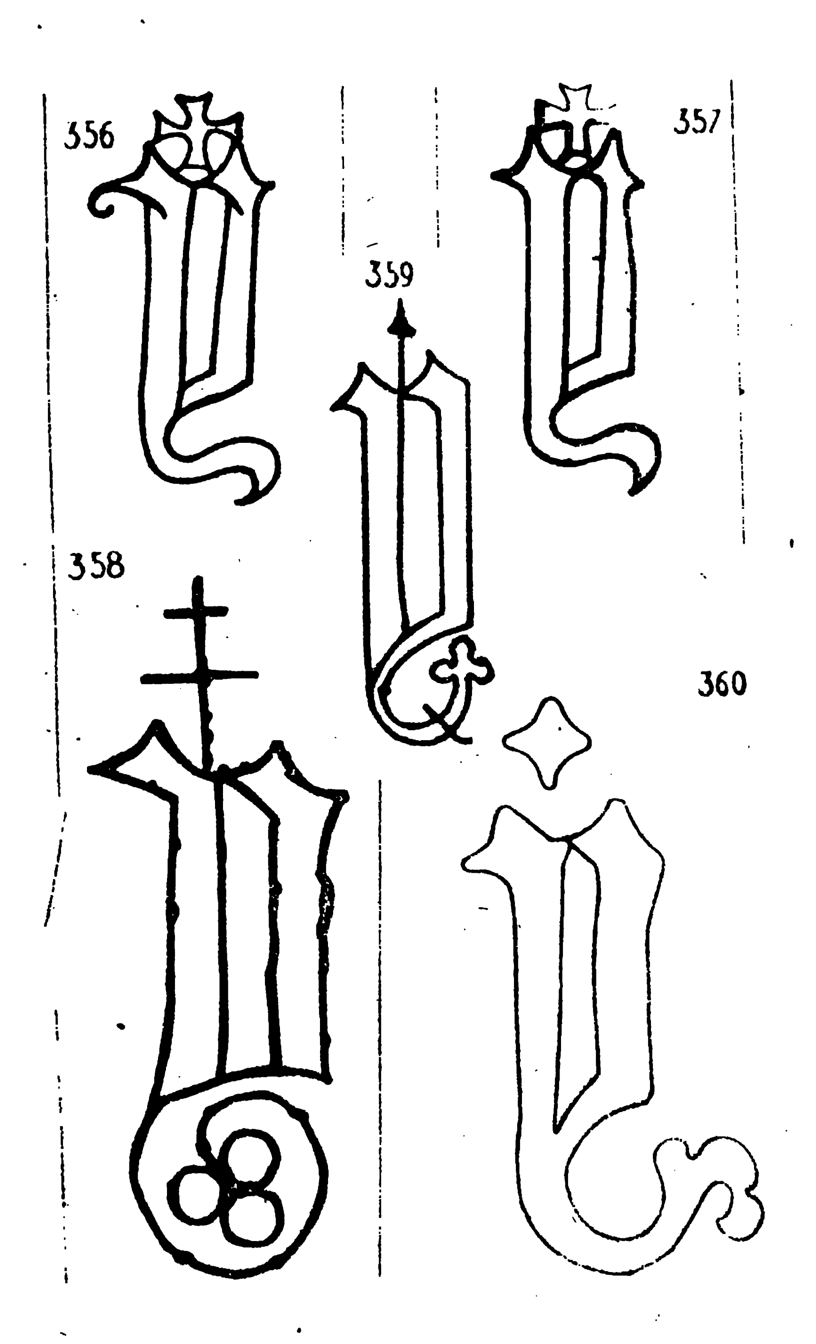


342
343
34
345
346

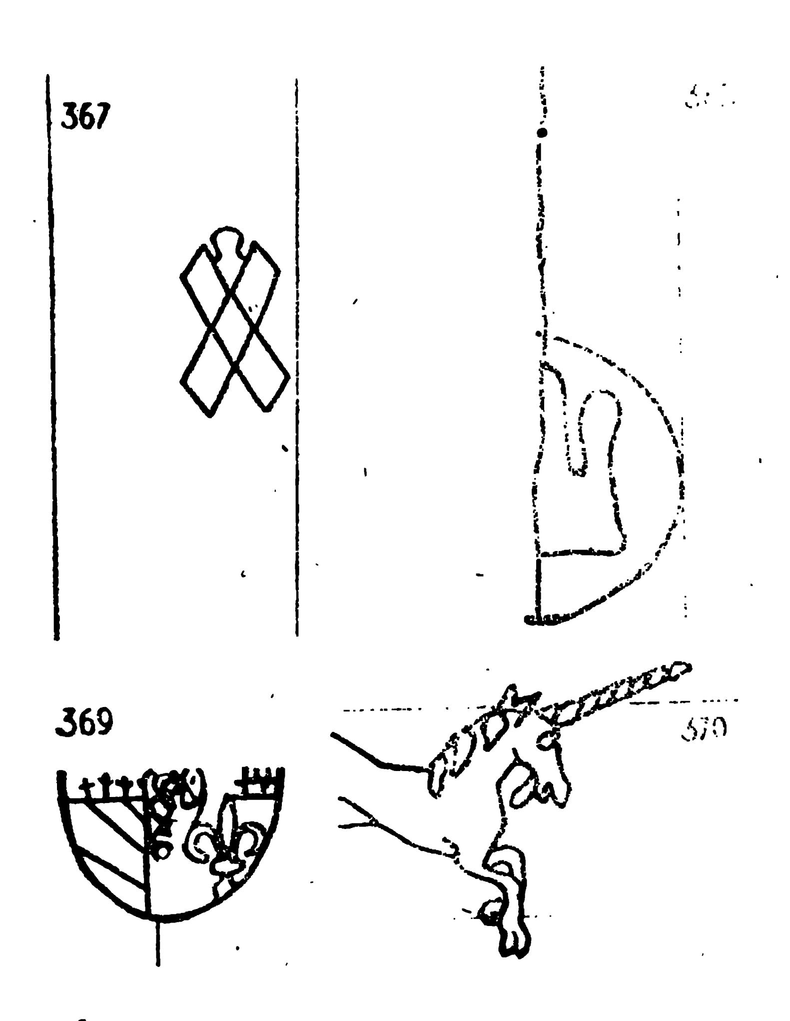


347
348
349
350

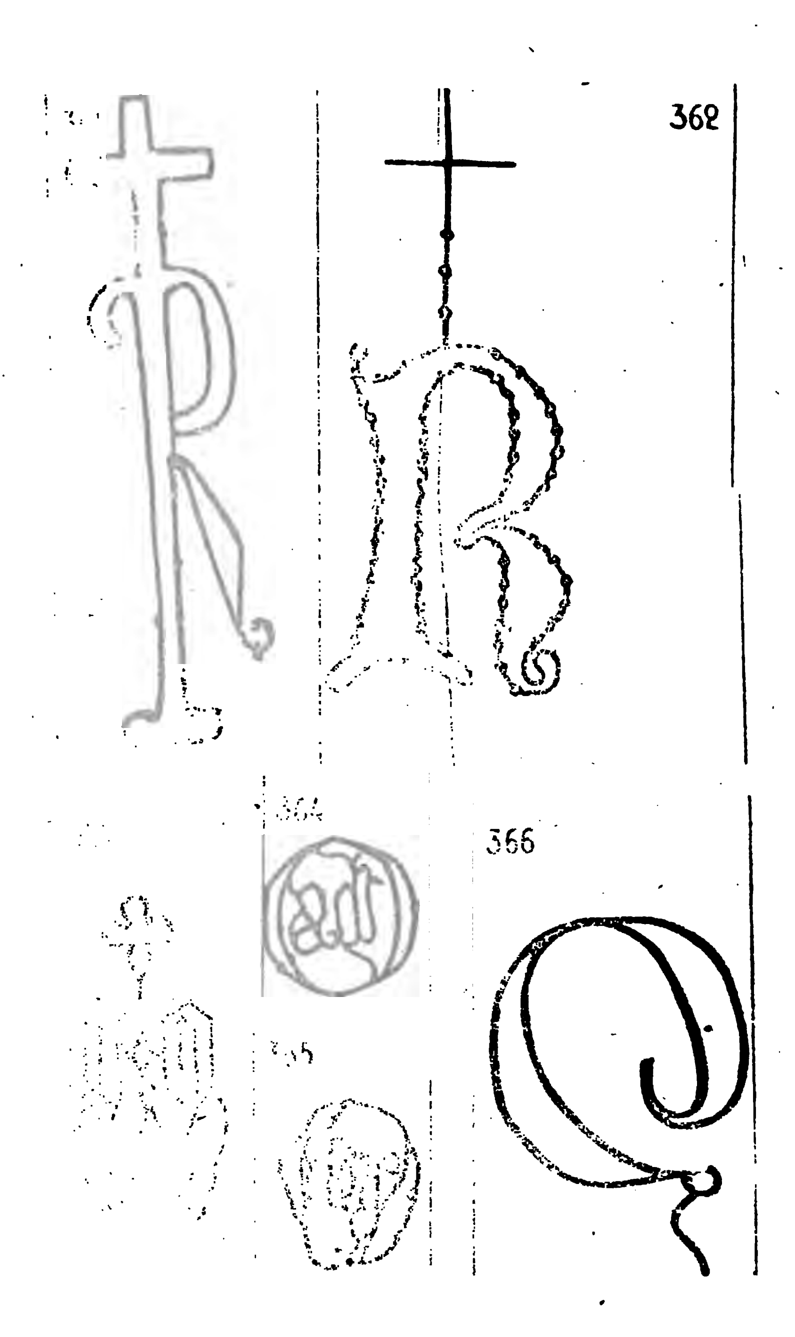

351
352
354
353
355


356
357
359
358
360

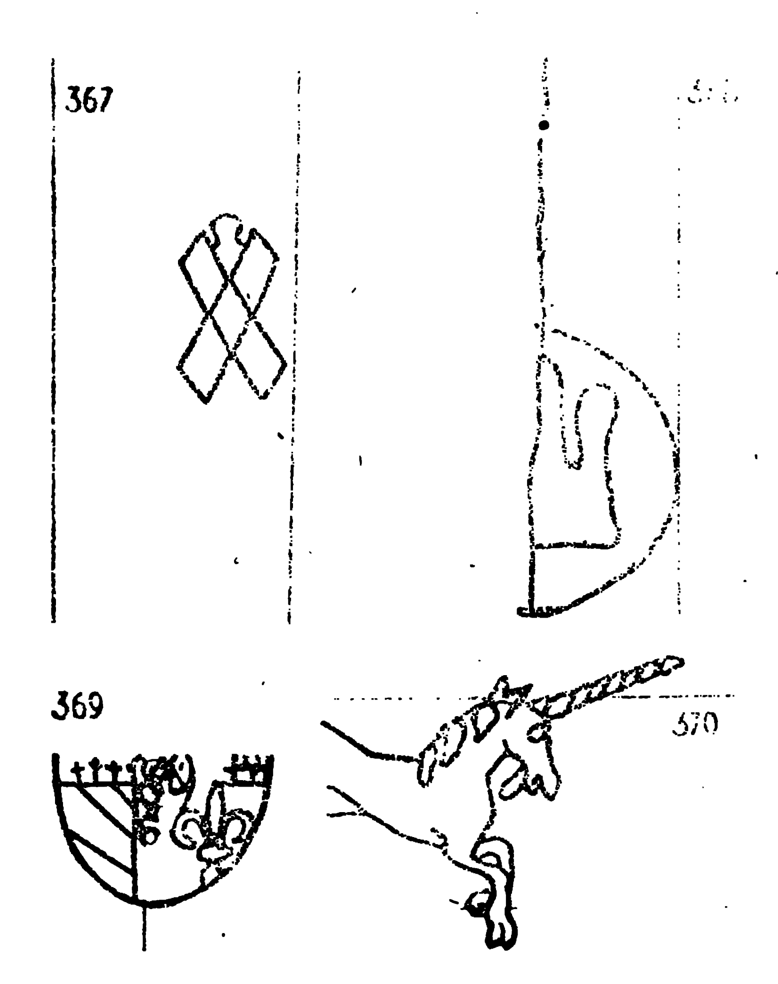
362

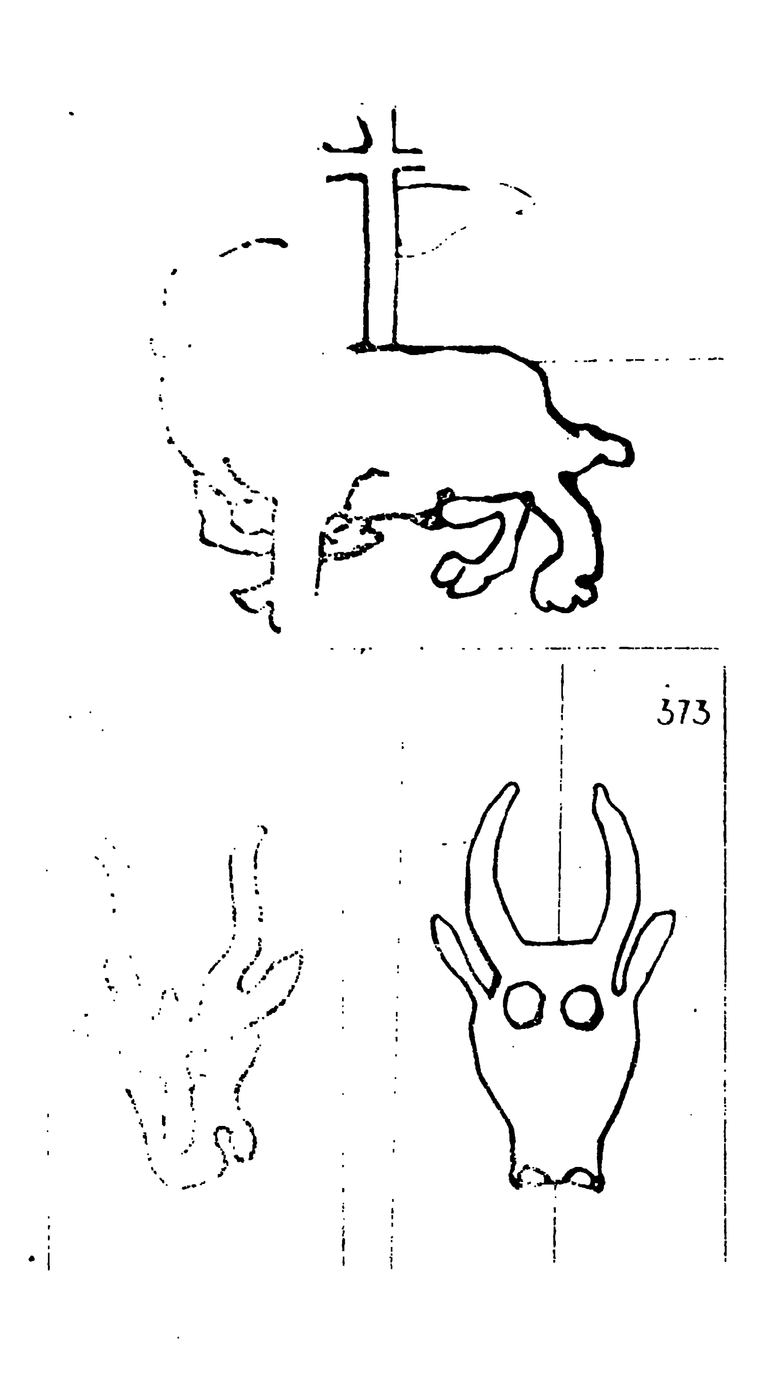


367
369
370



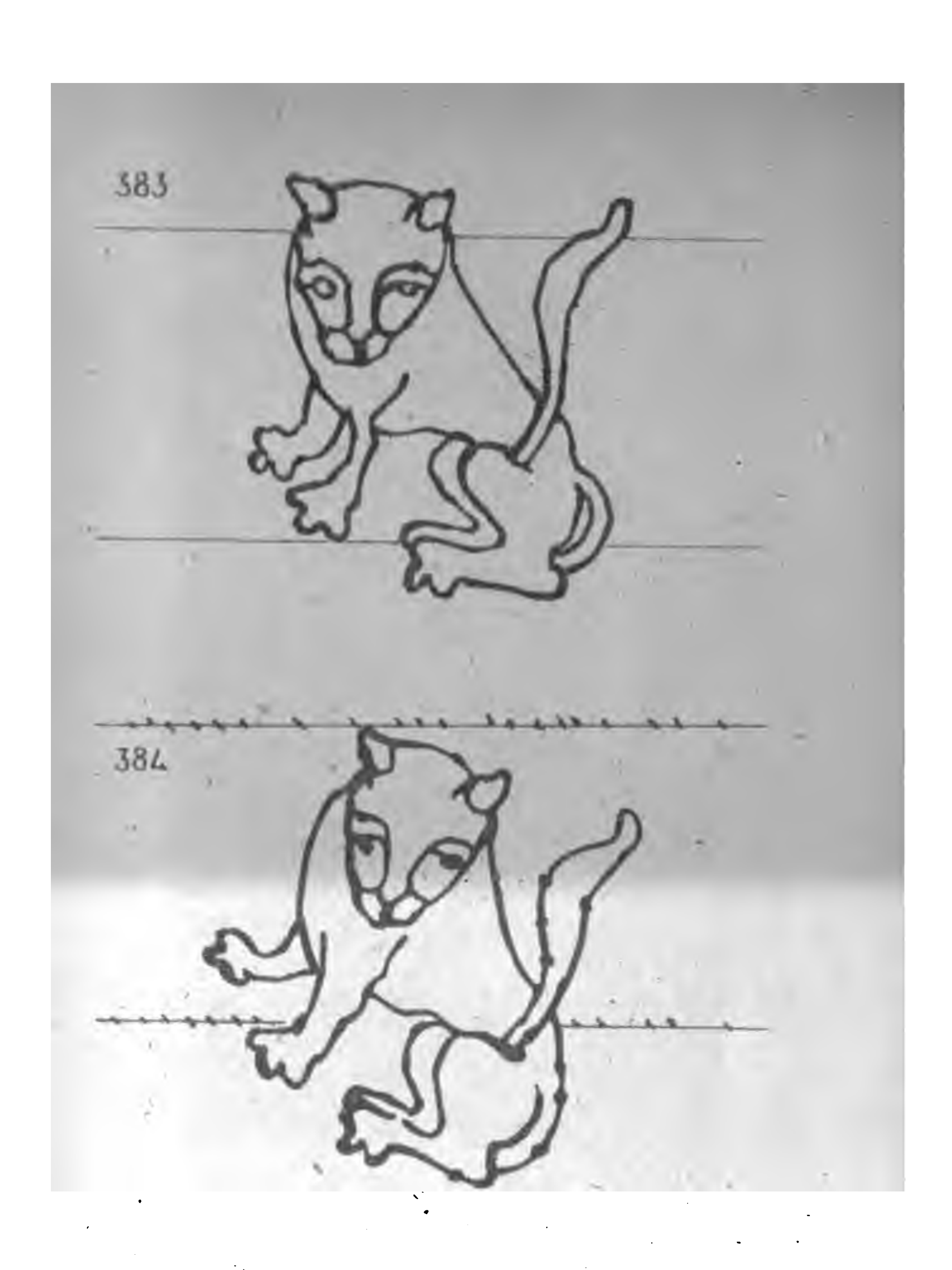
362
366

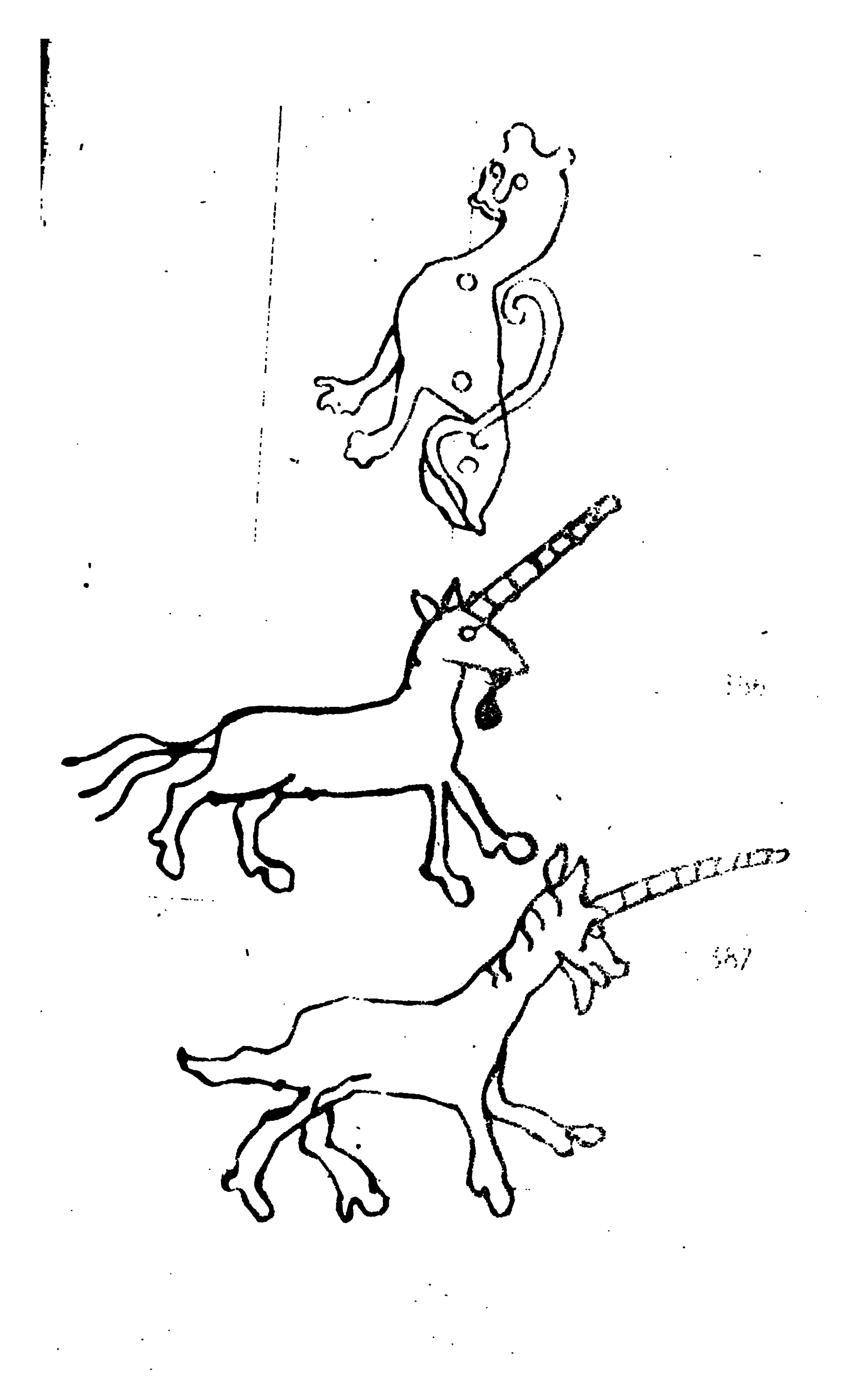

367
369
370

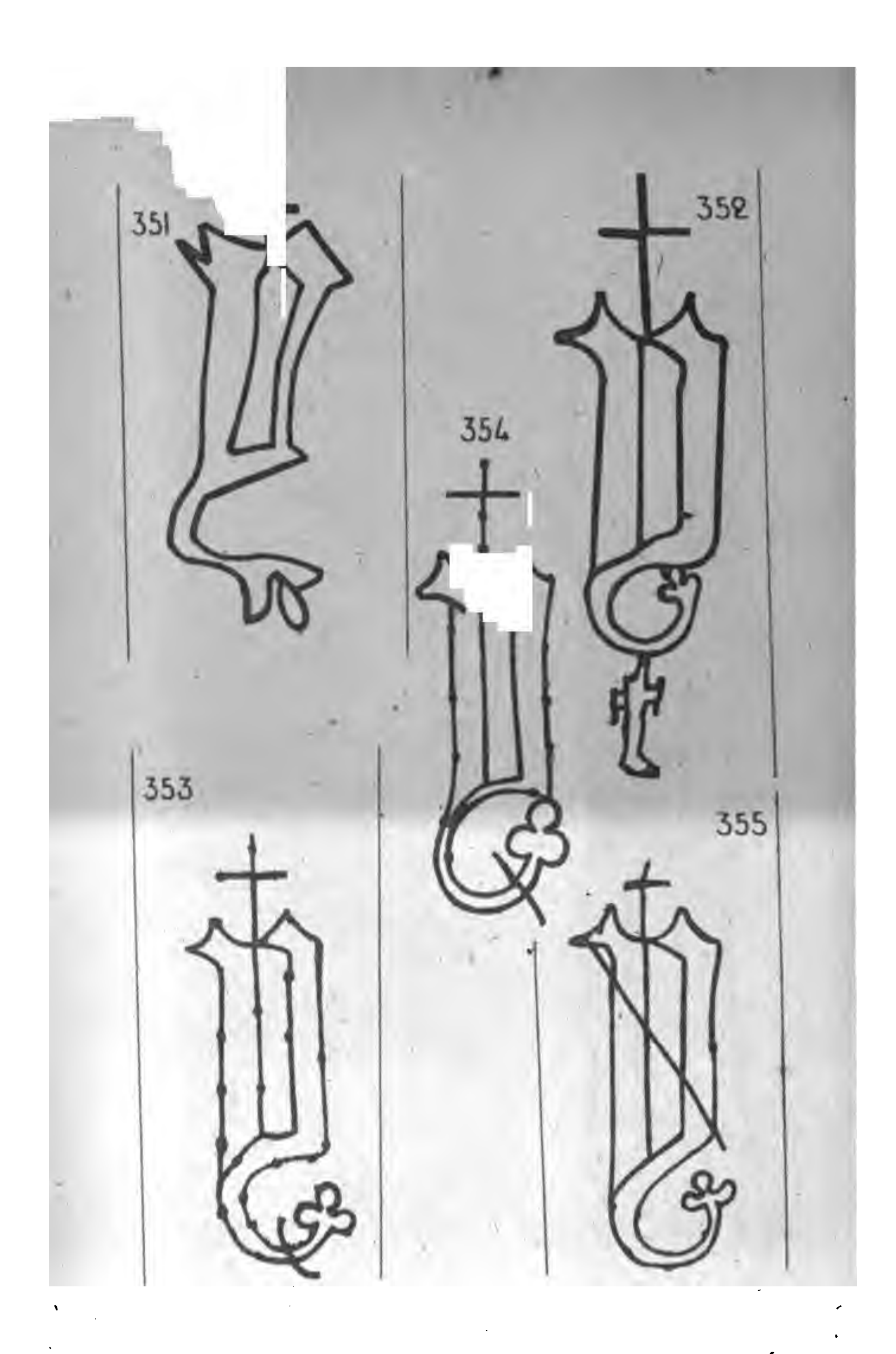


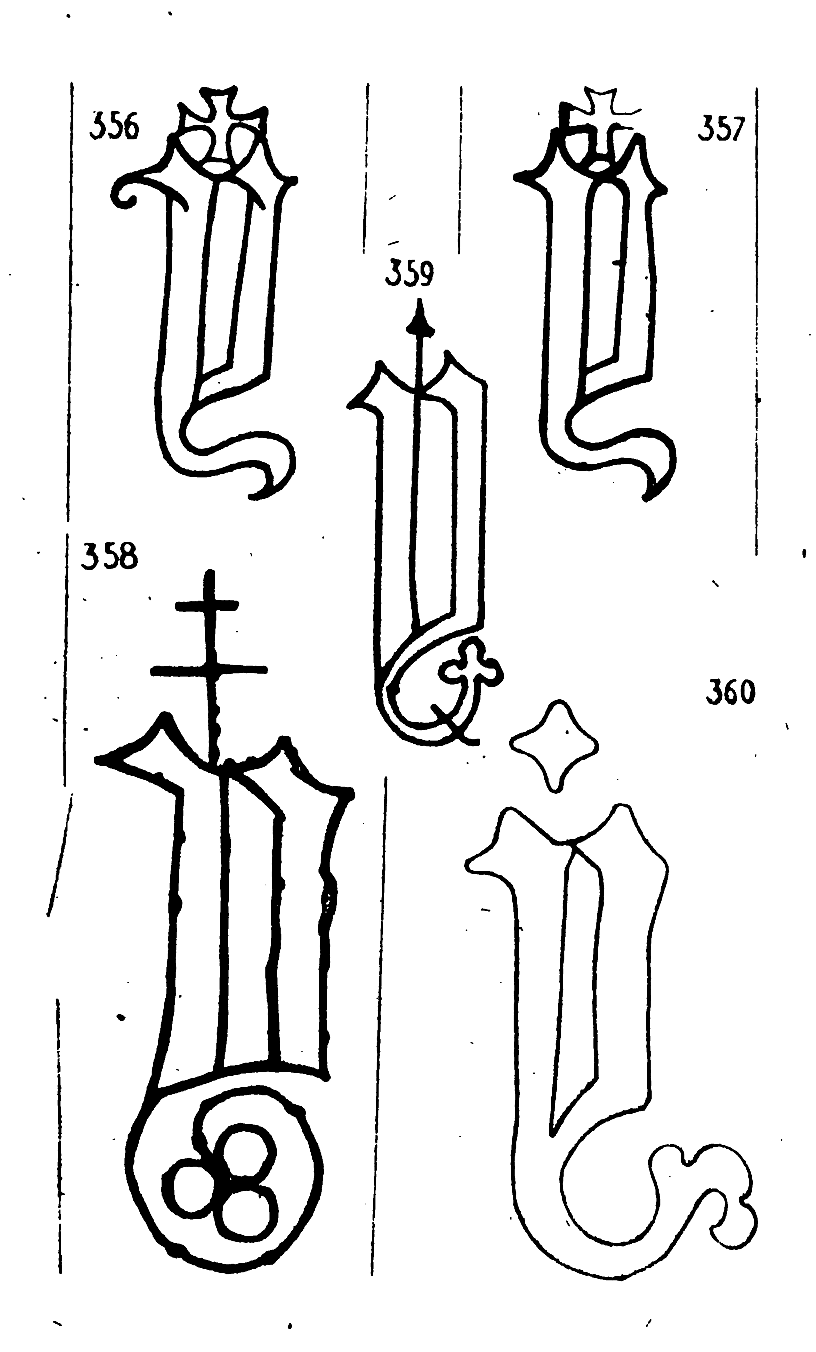
373

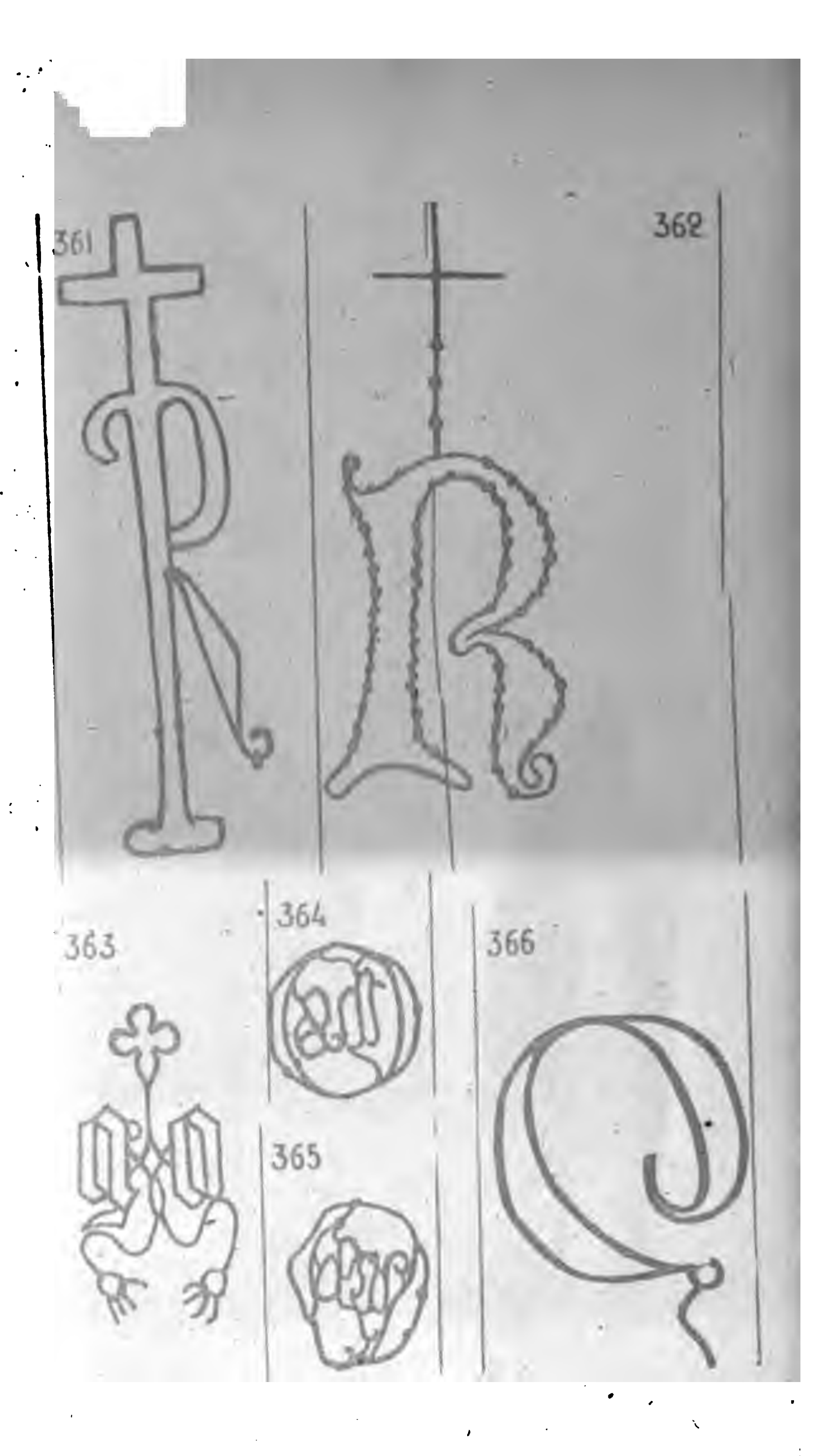


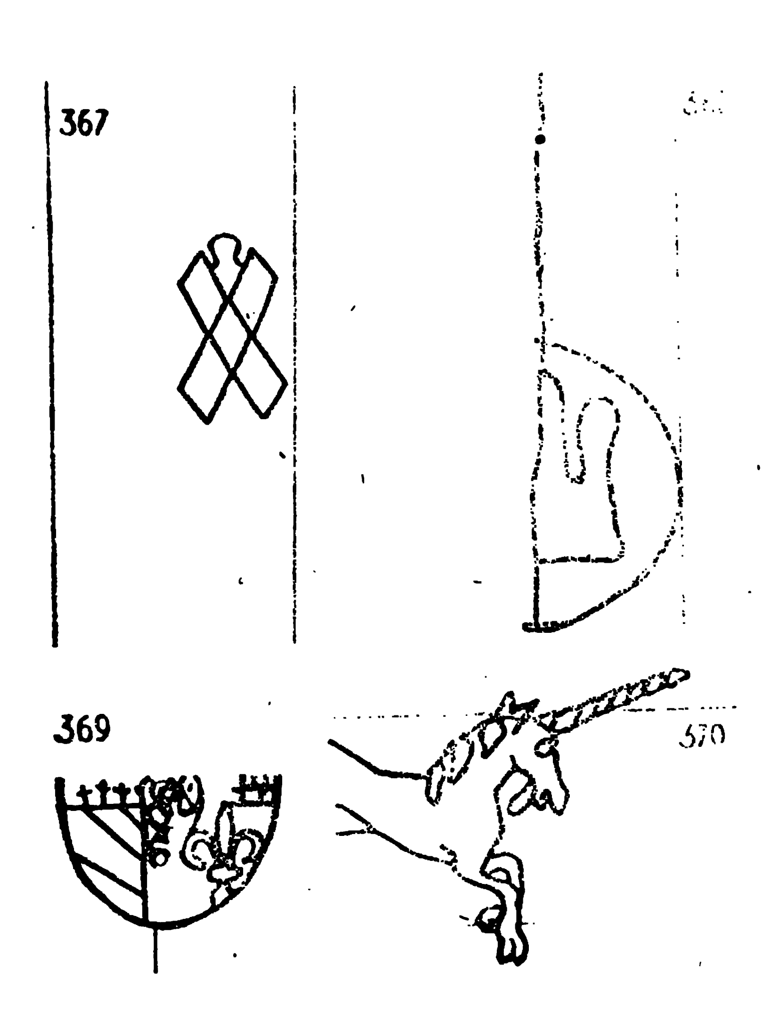

383
384

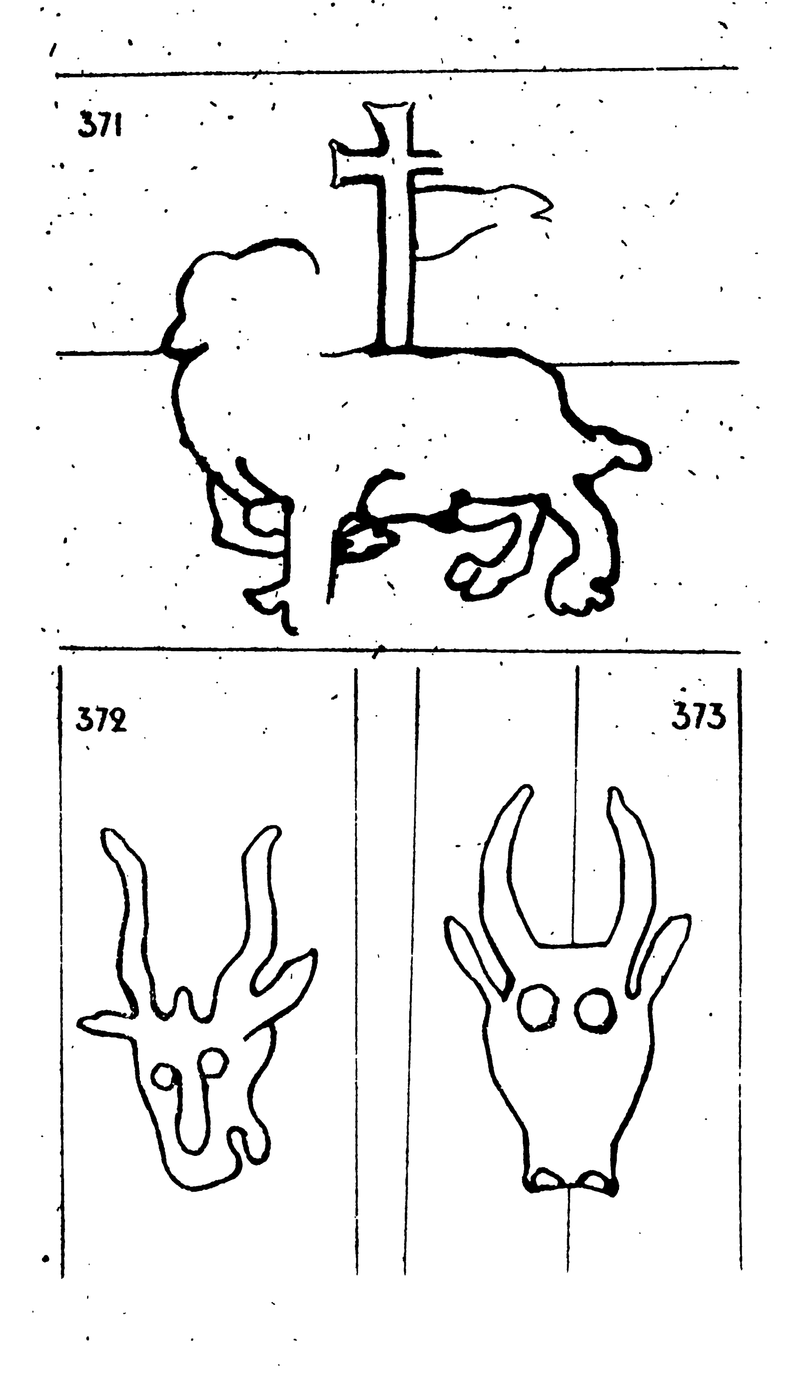



351
352
354
353
355


356
357
359
358
360


361
362
363
364
365
366


367
369
570

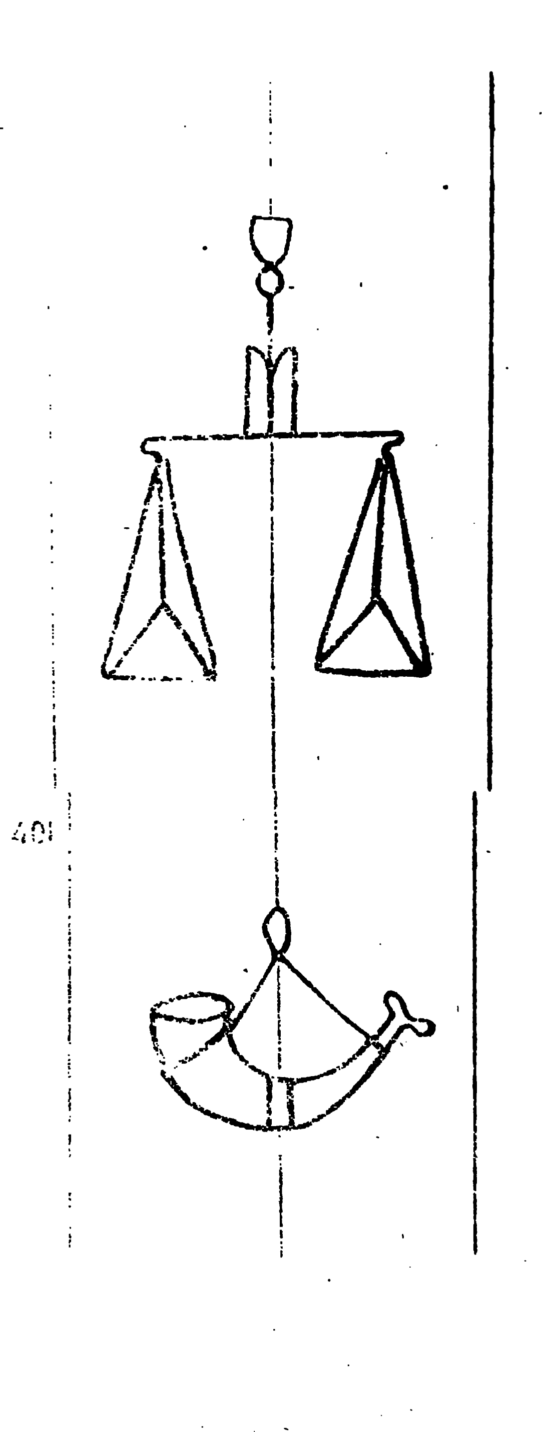

371
372
373

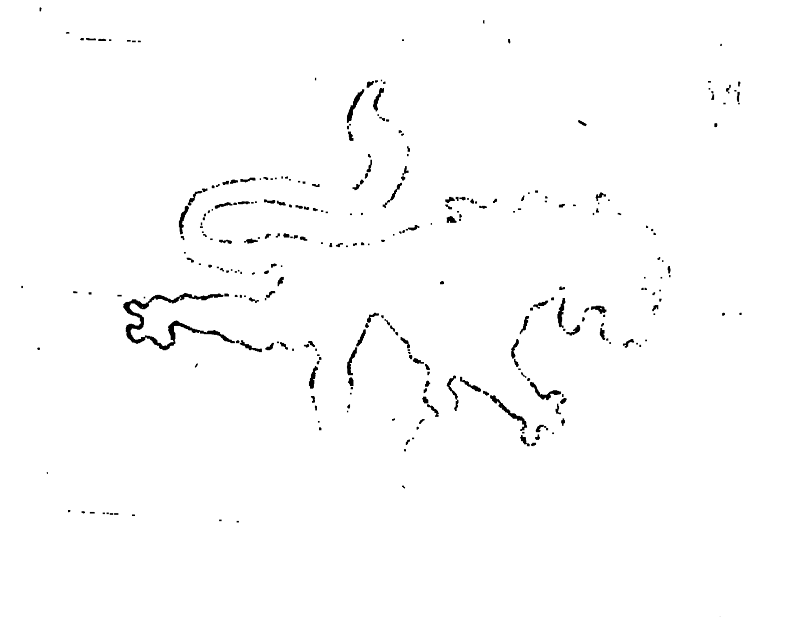
374

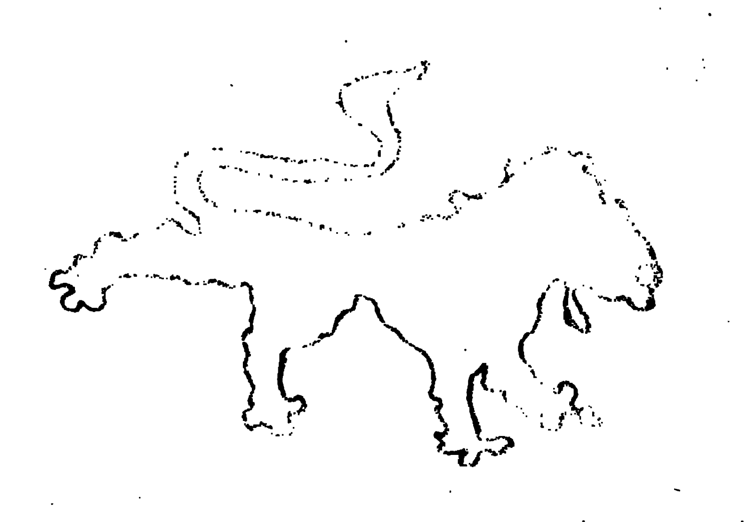
375

376

377


40

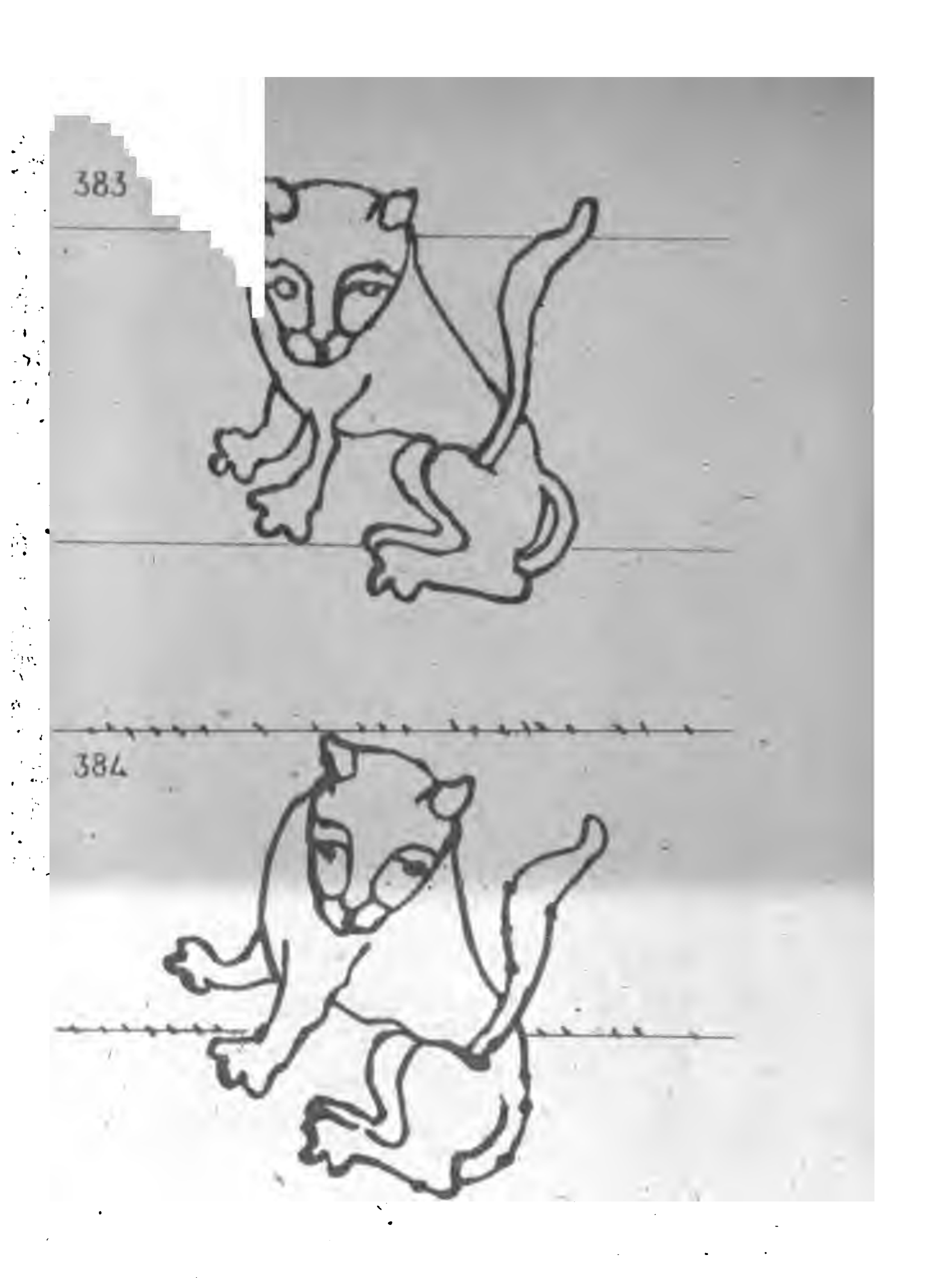


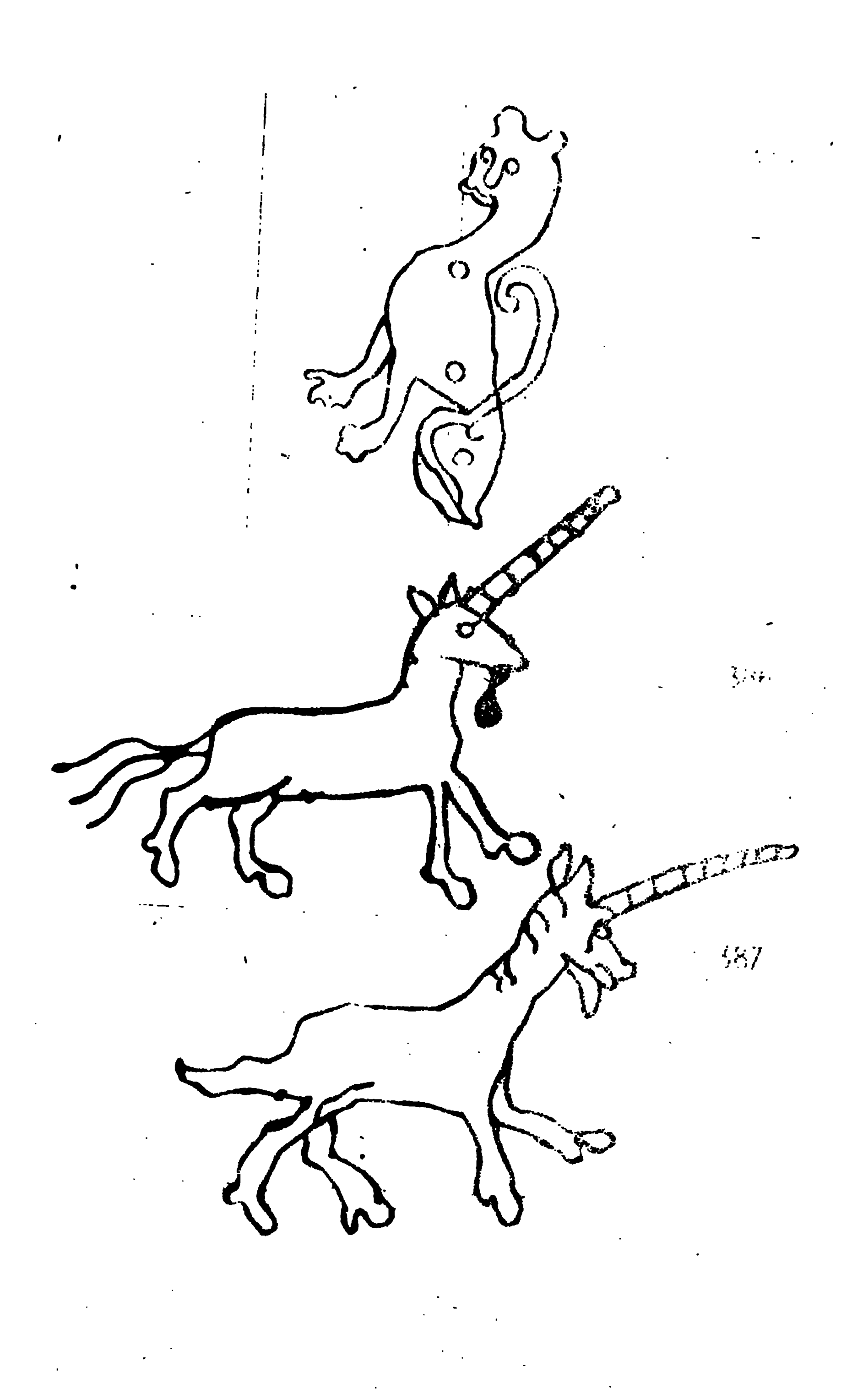


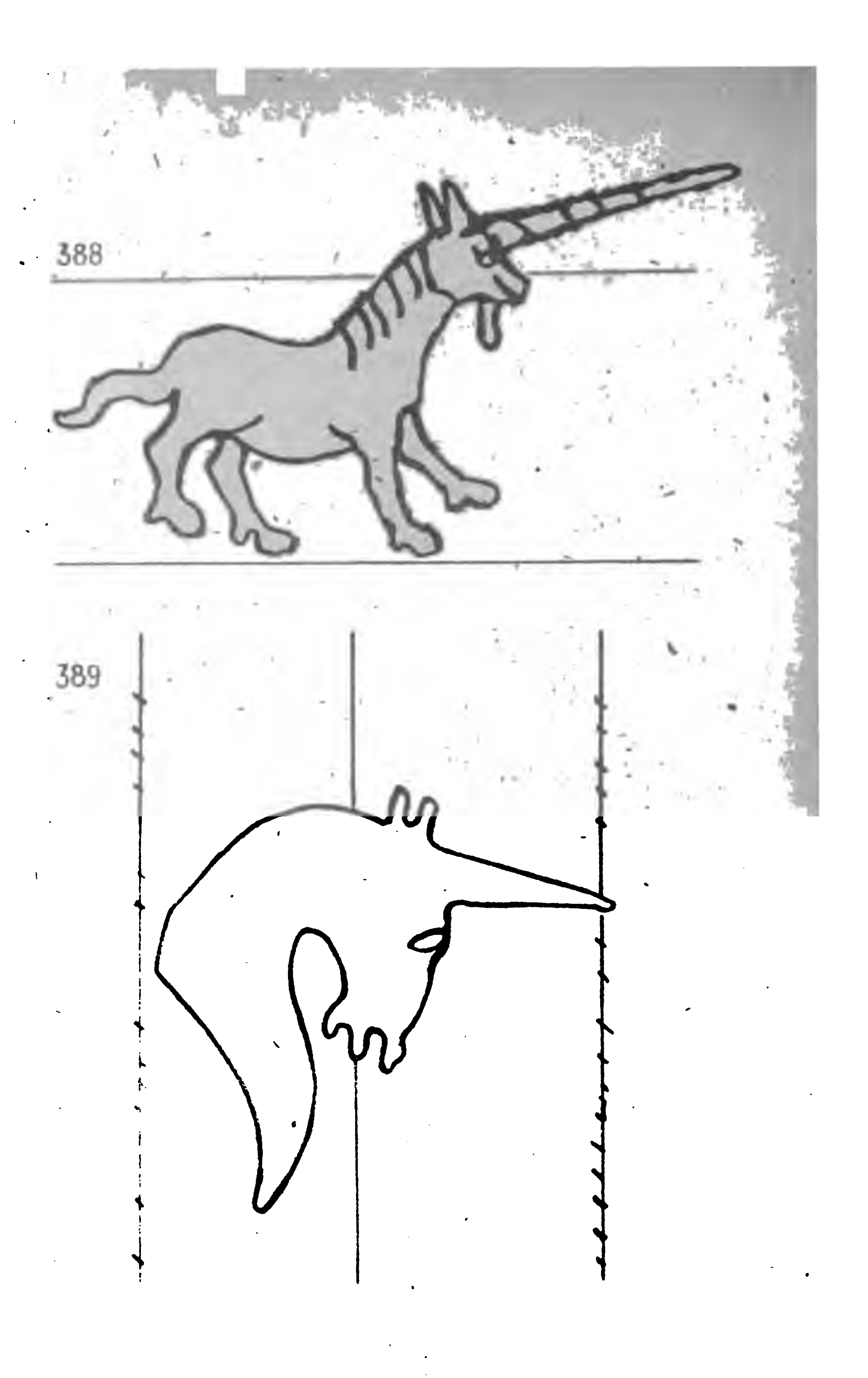
381



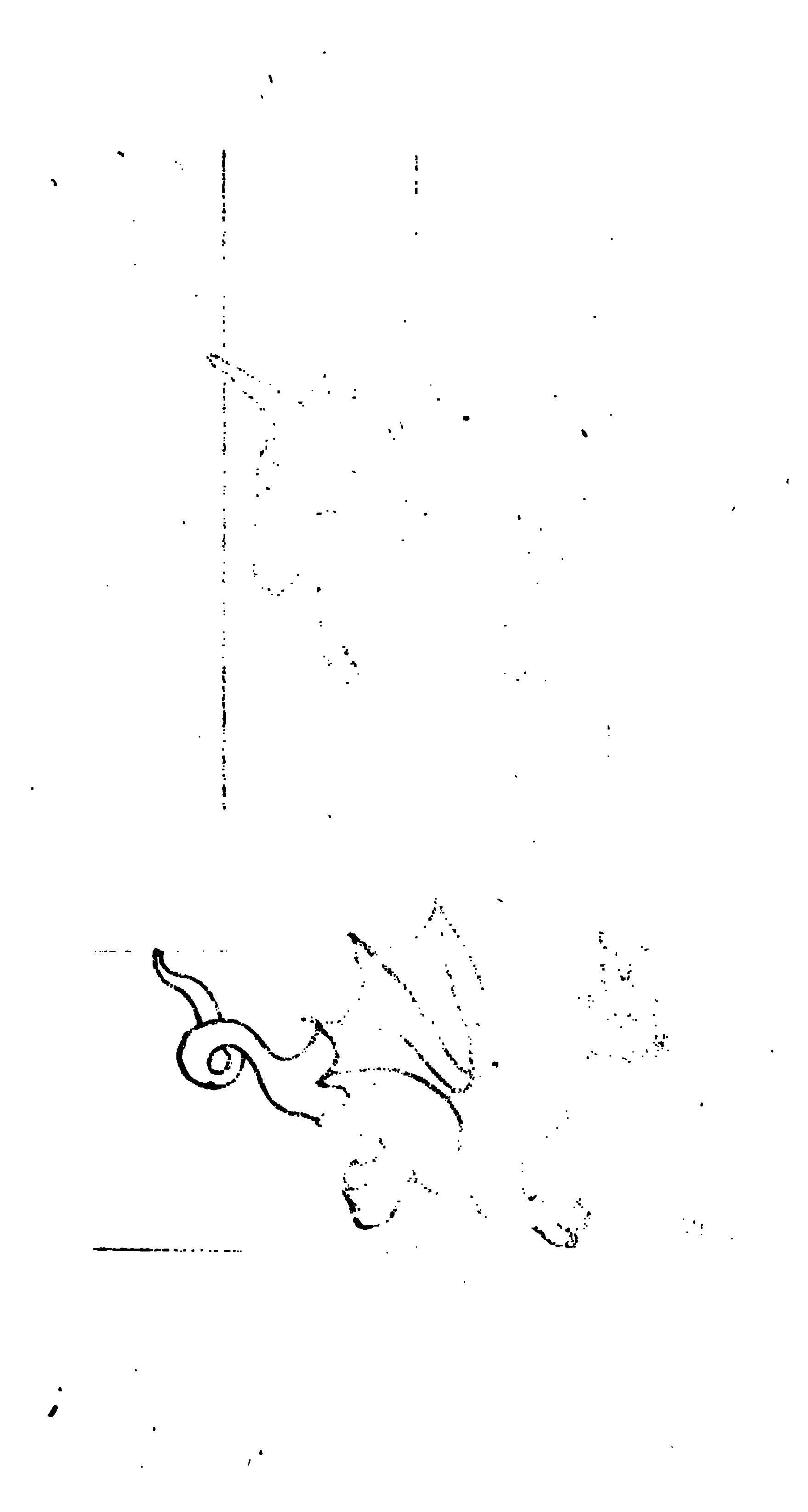
382

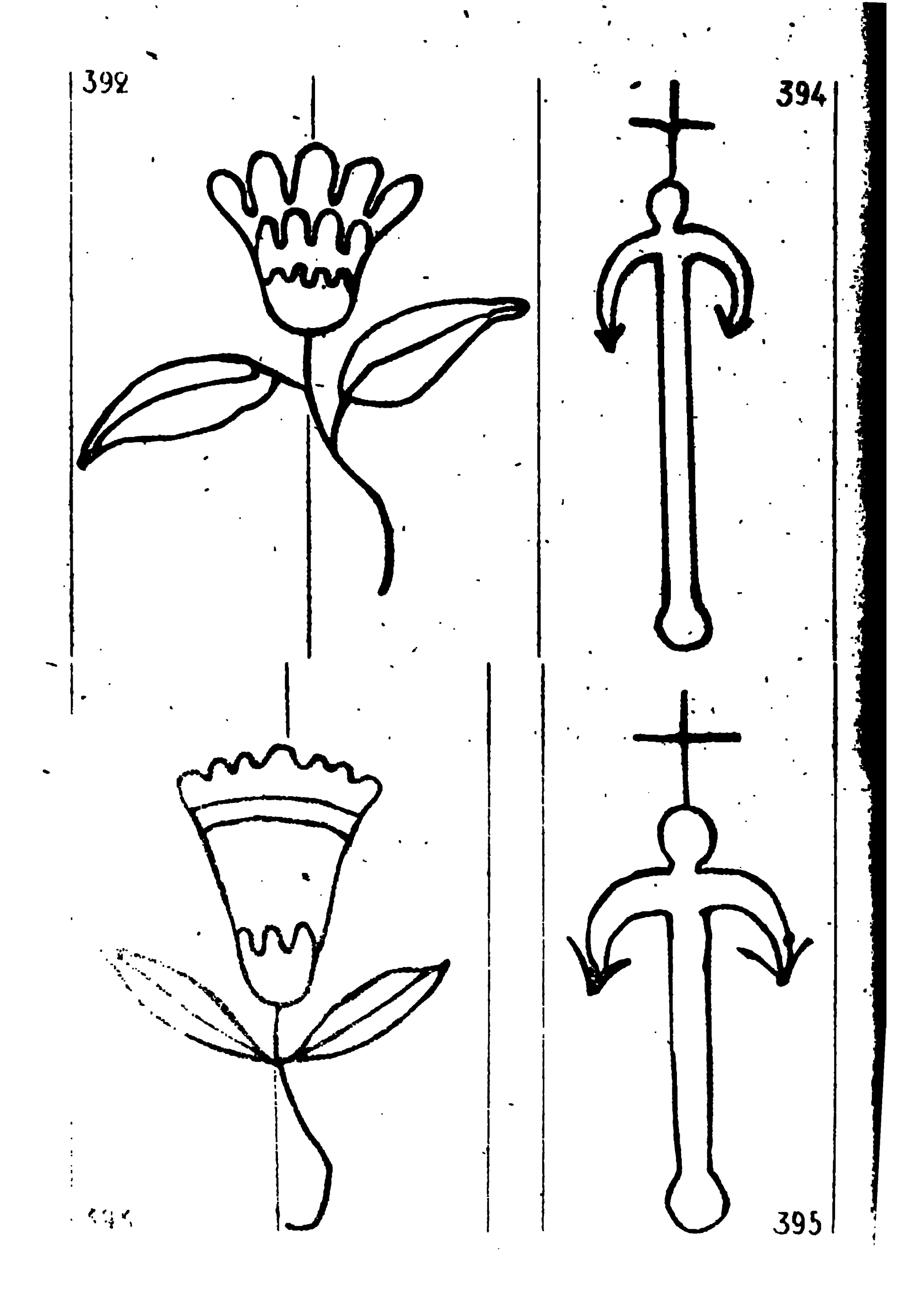

383
384


387

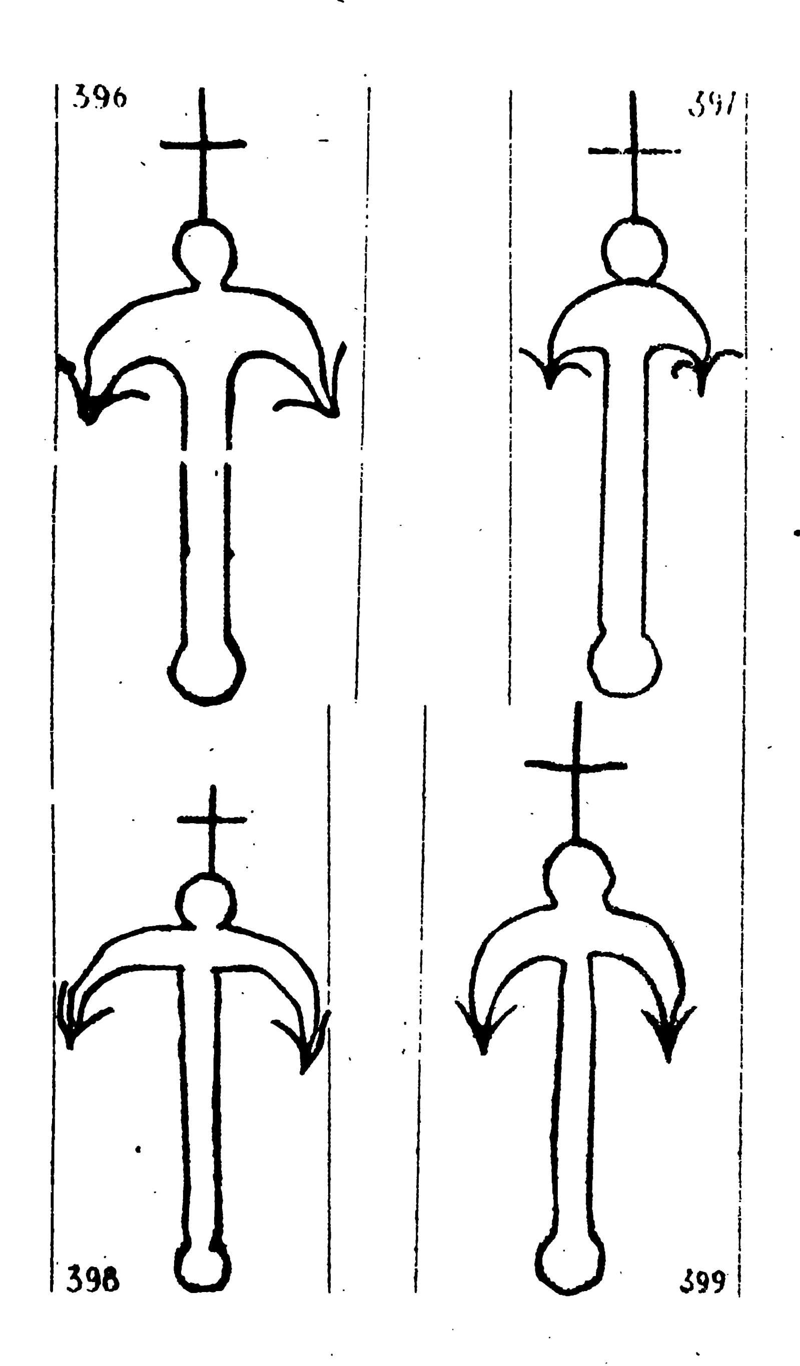


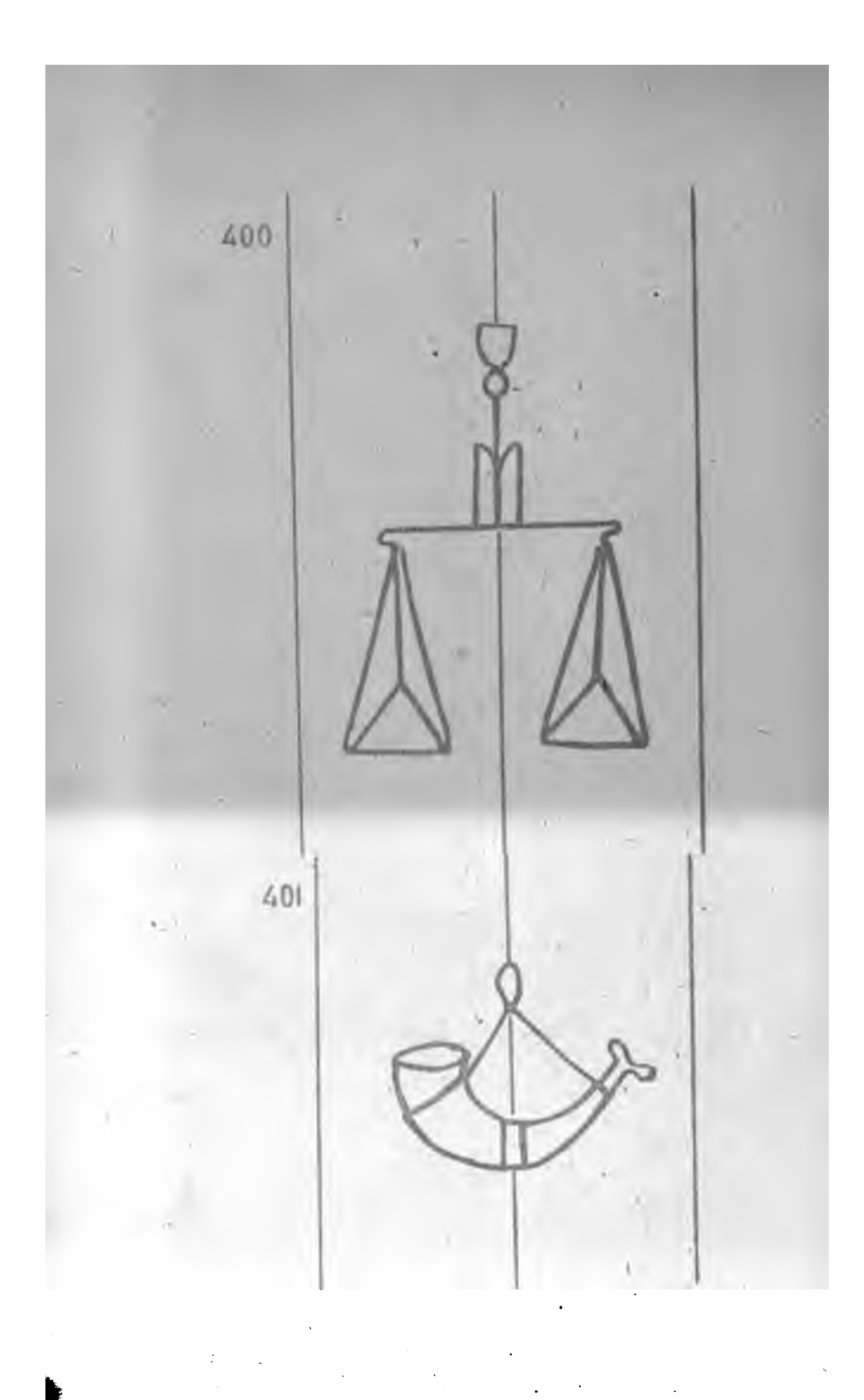
388
389



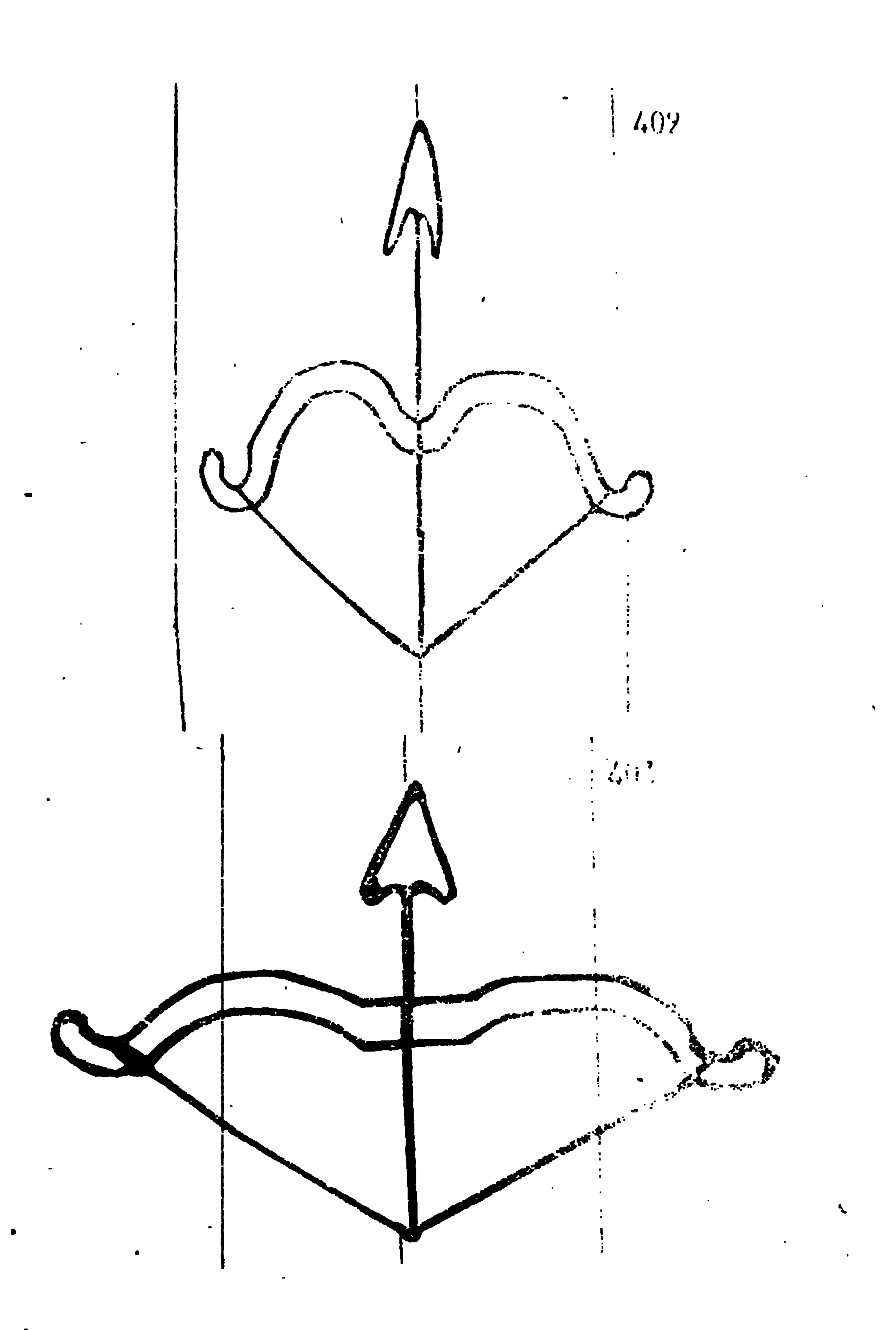


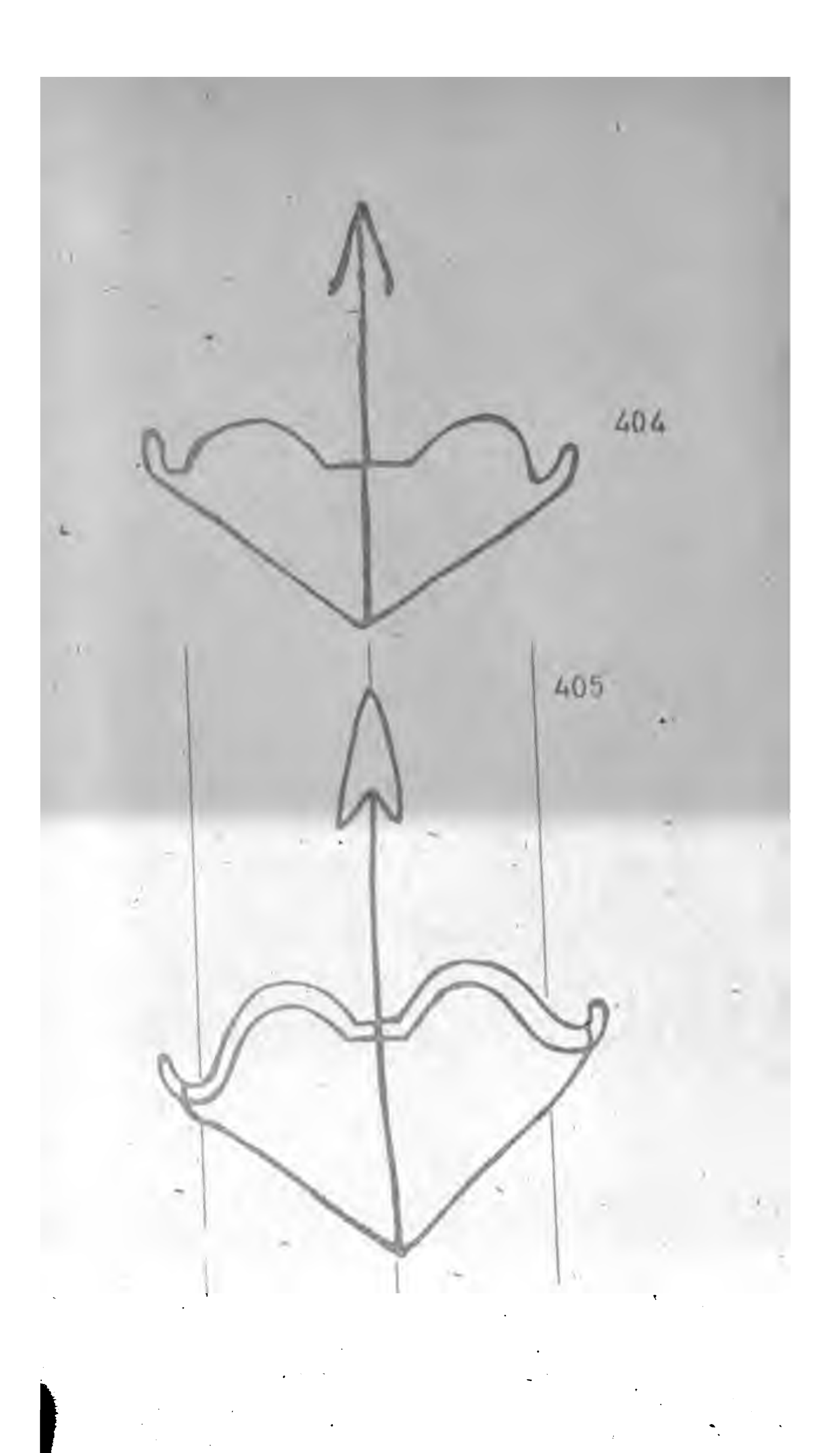
392
394
395

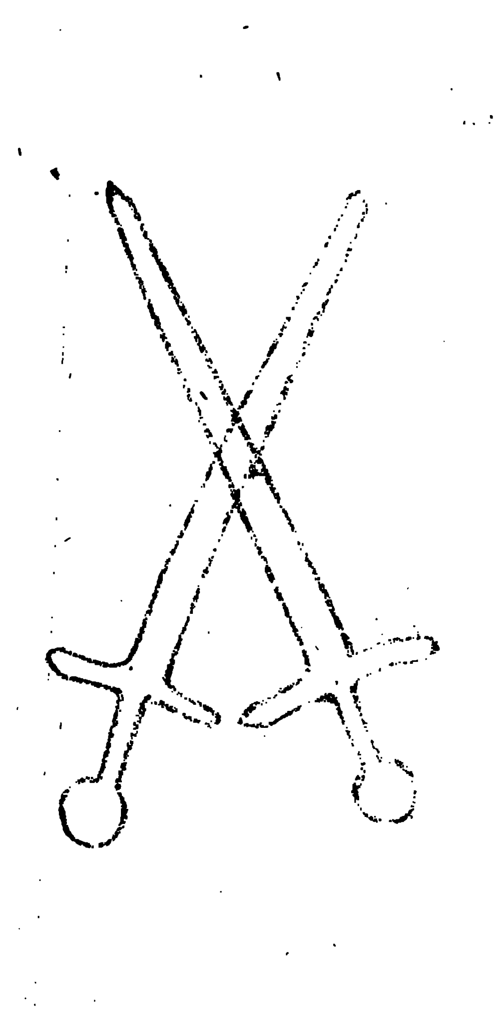

396
397
398
399

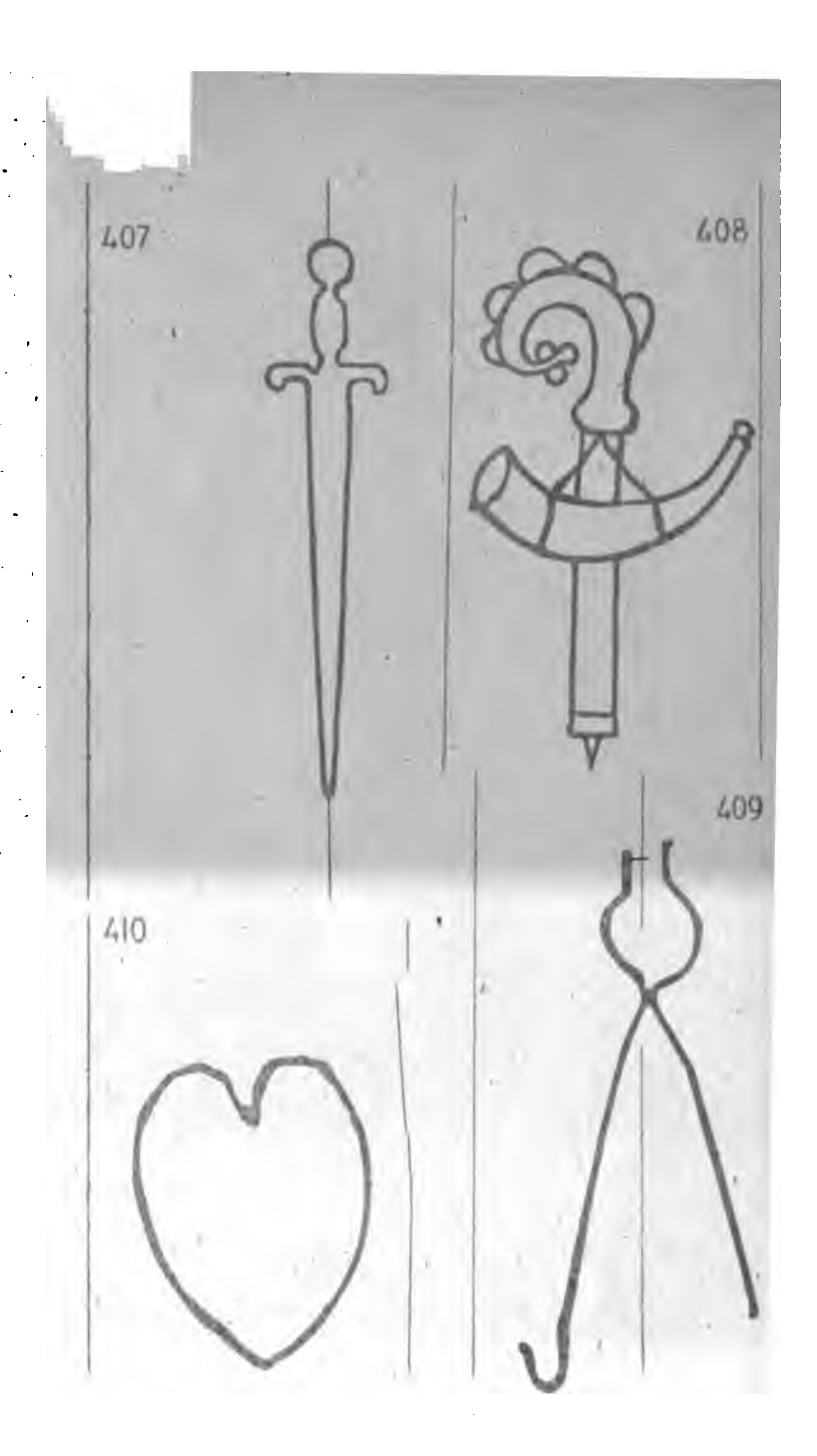


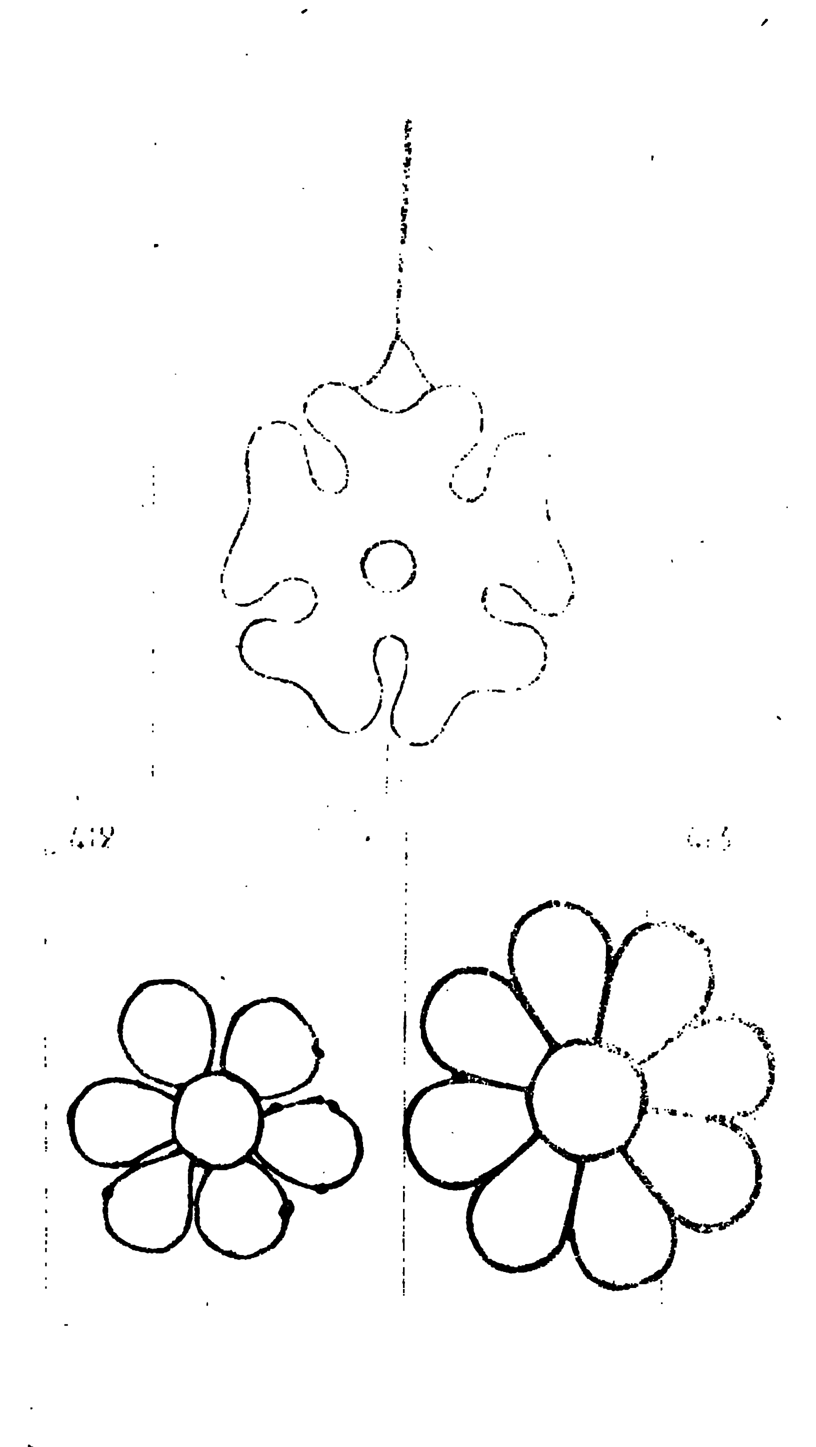
400
401

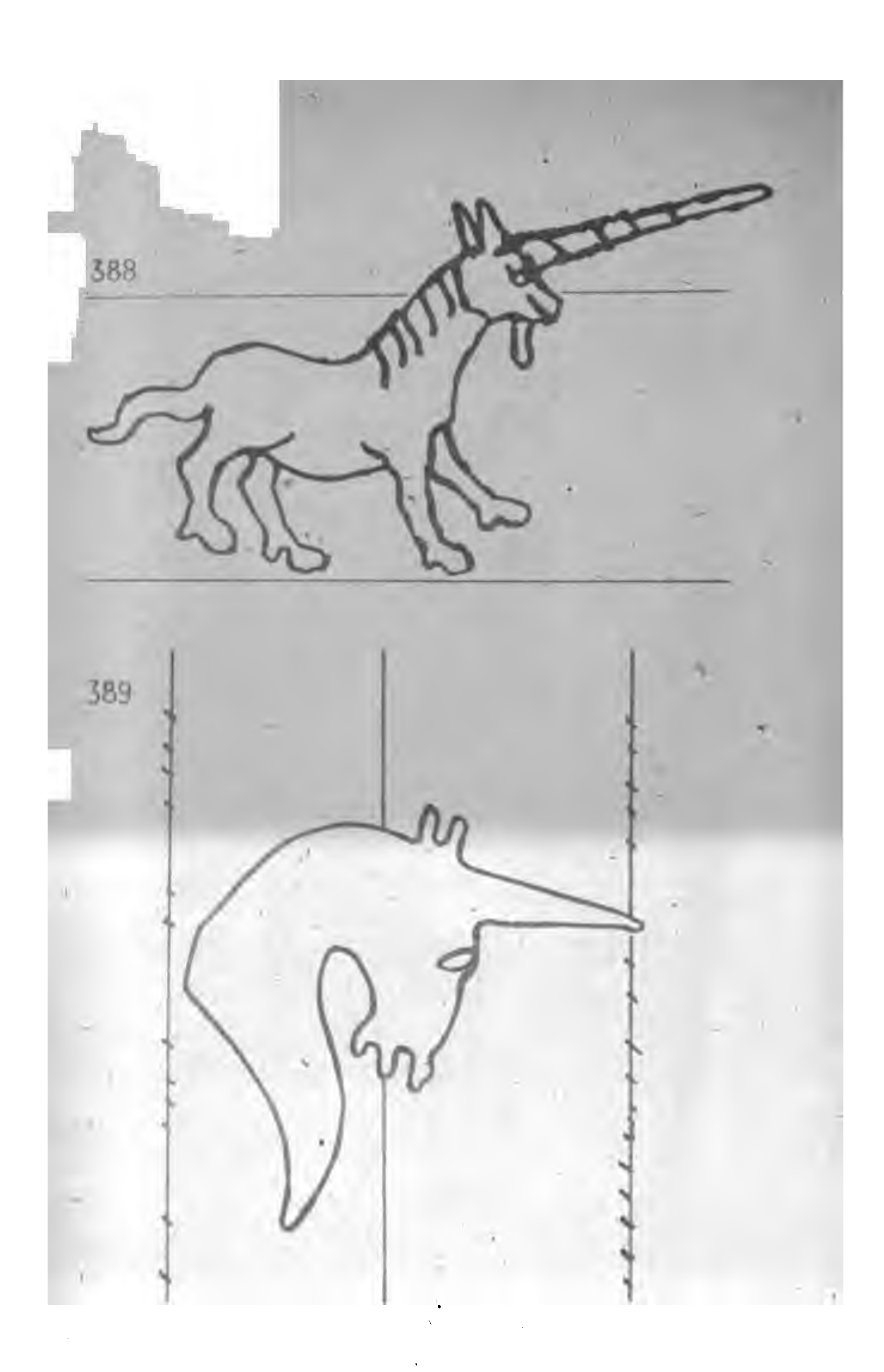

409


404
405

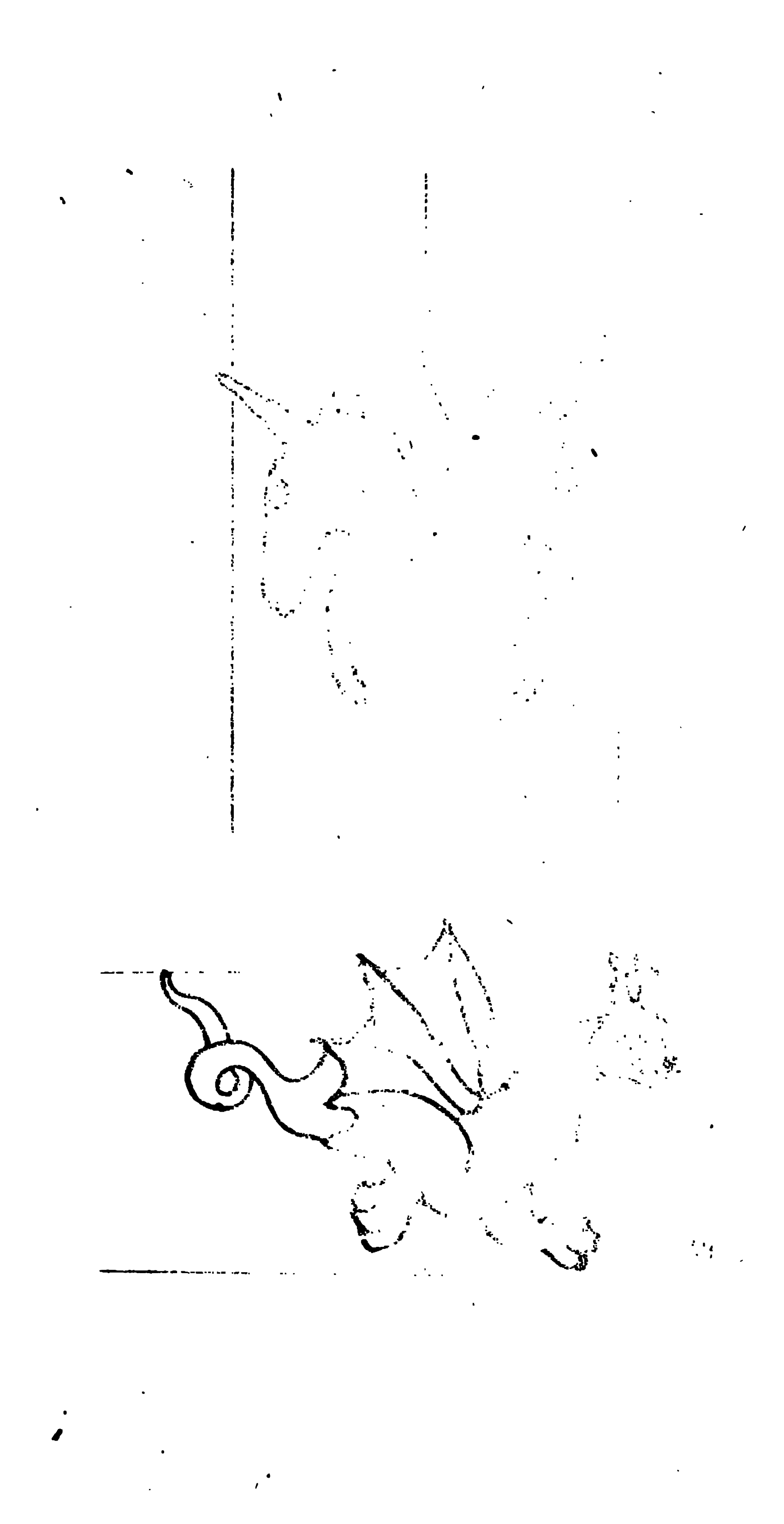


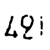

407
408
409
410

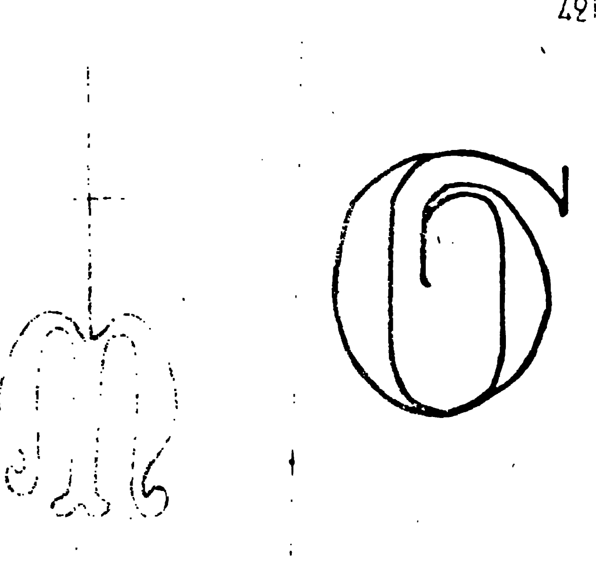


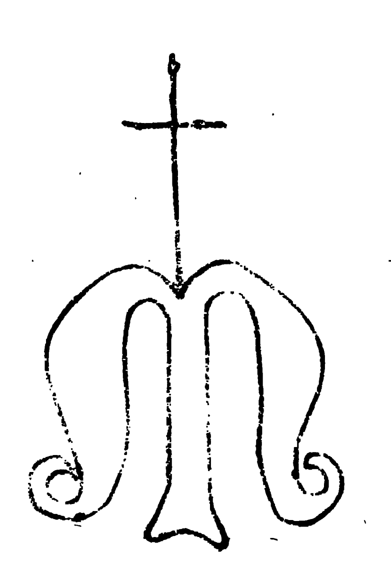


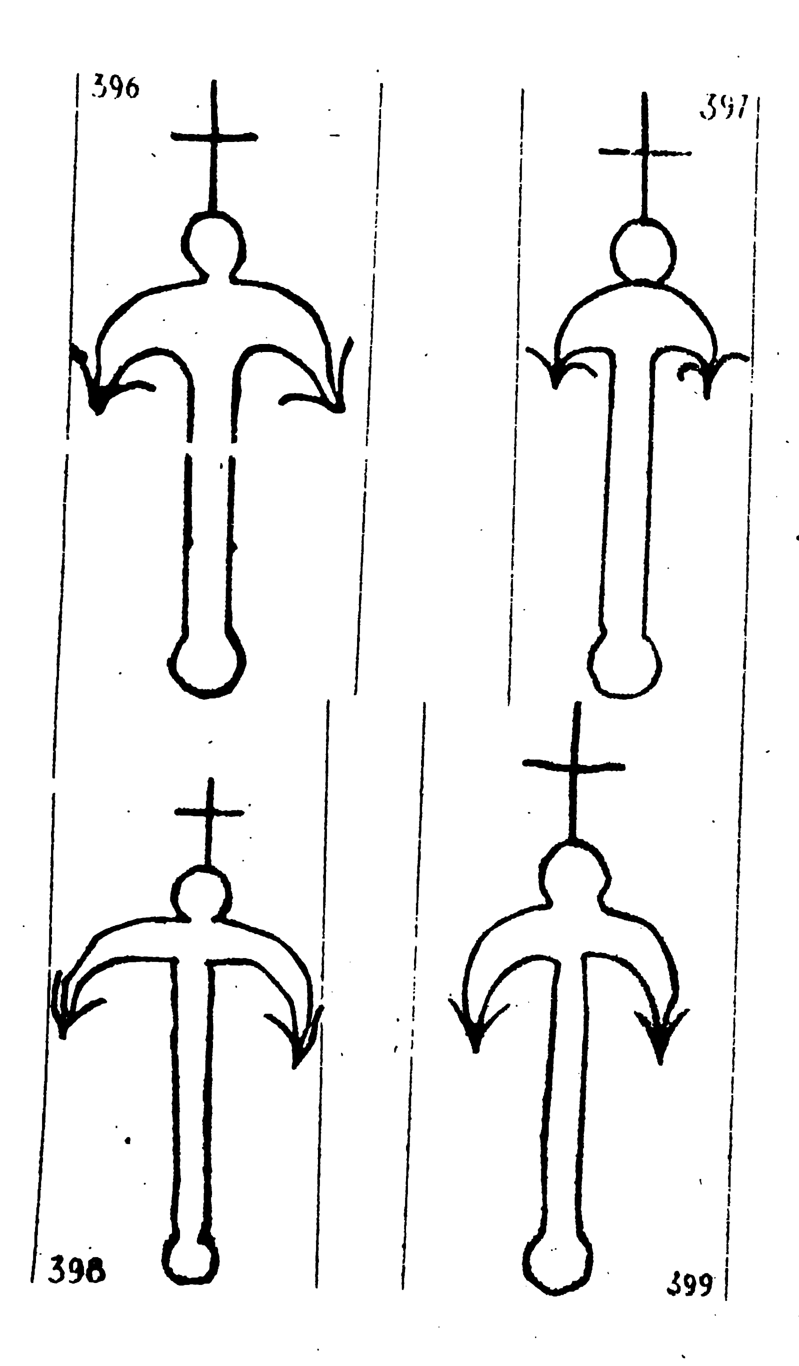
388
389

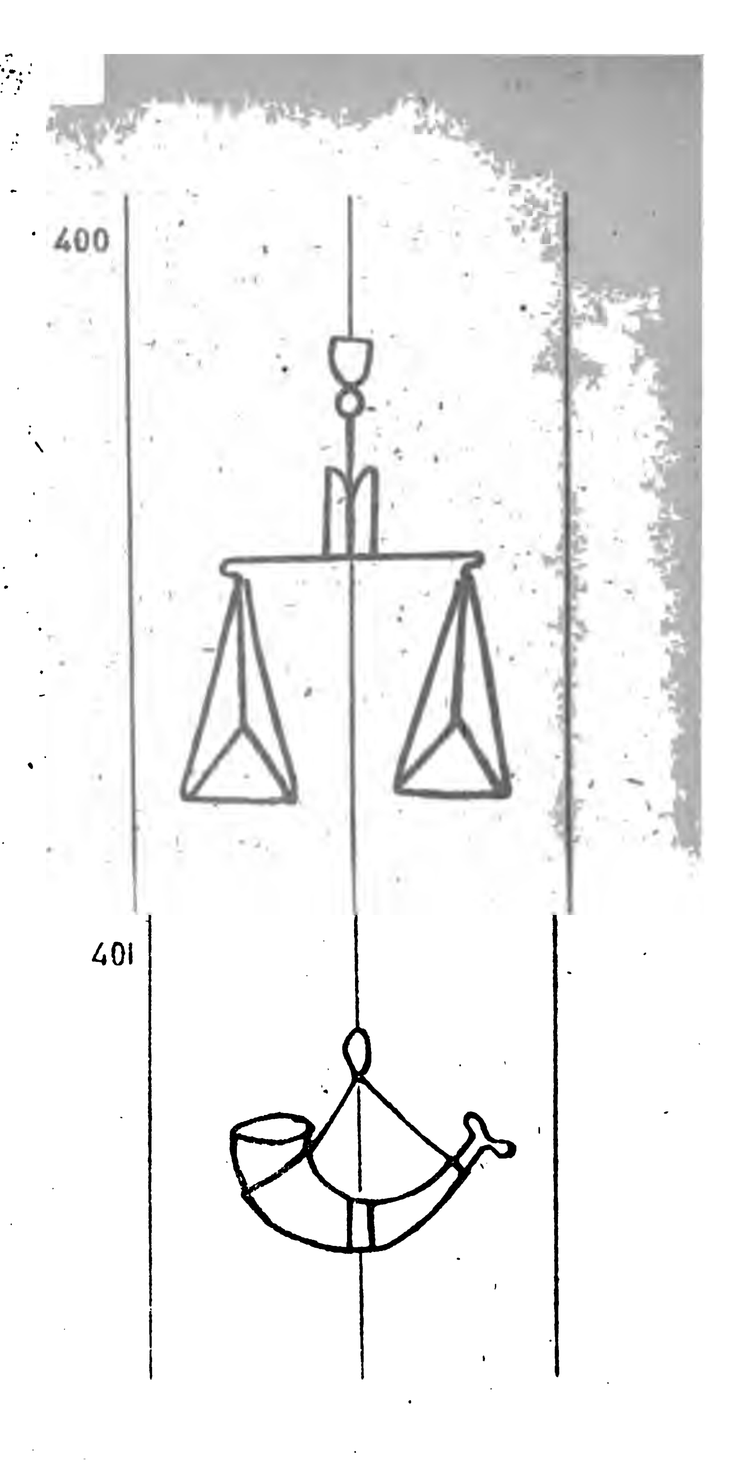


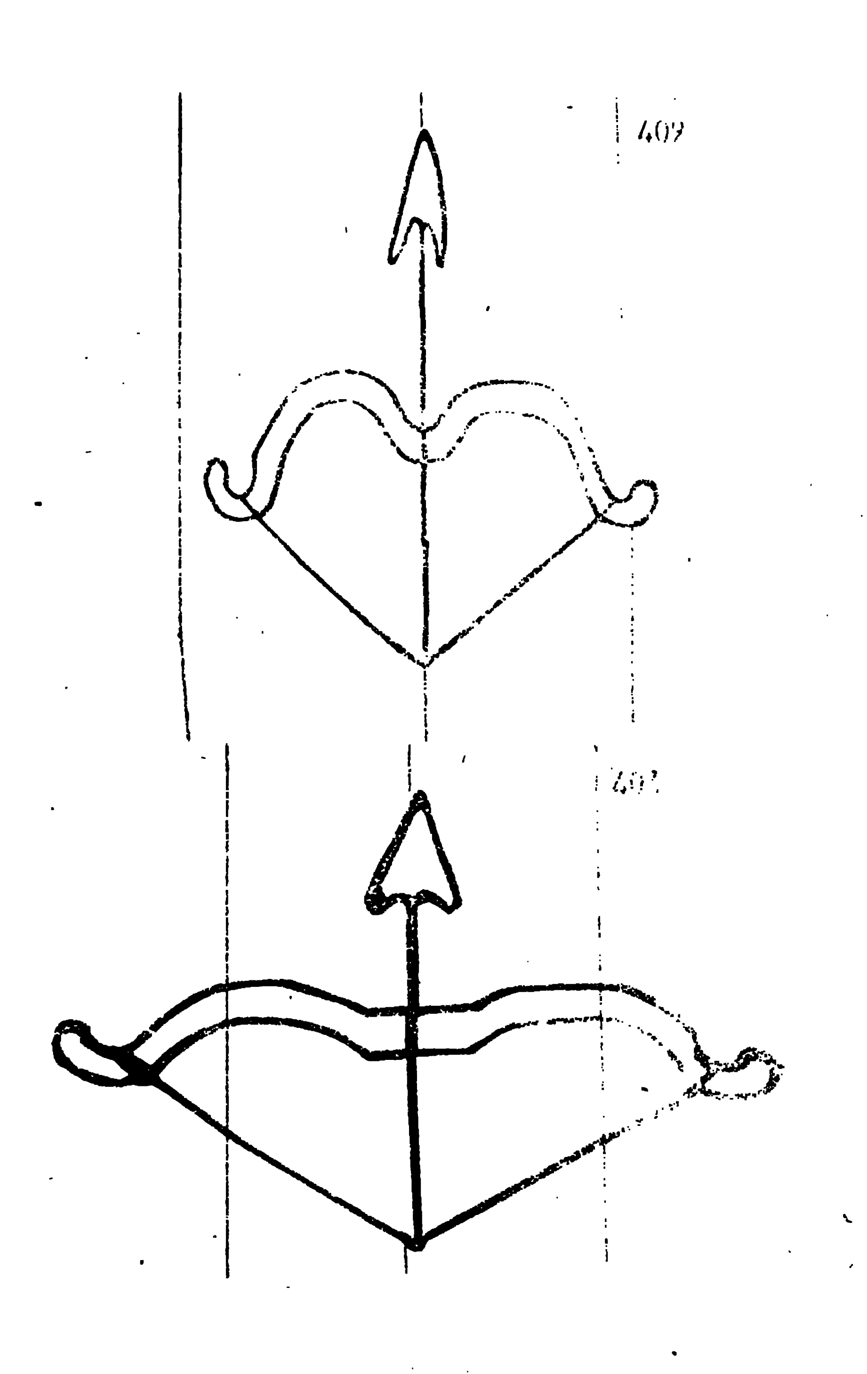




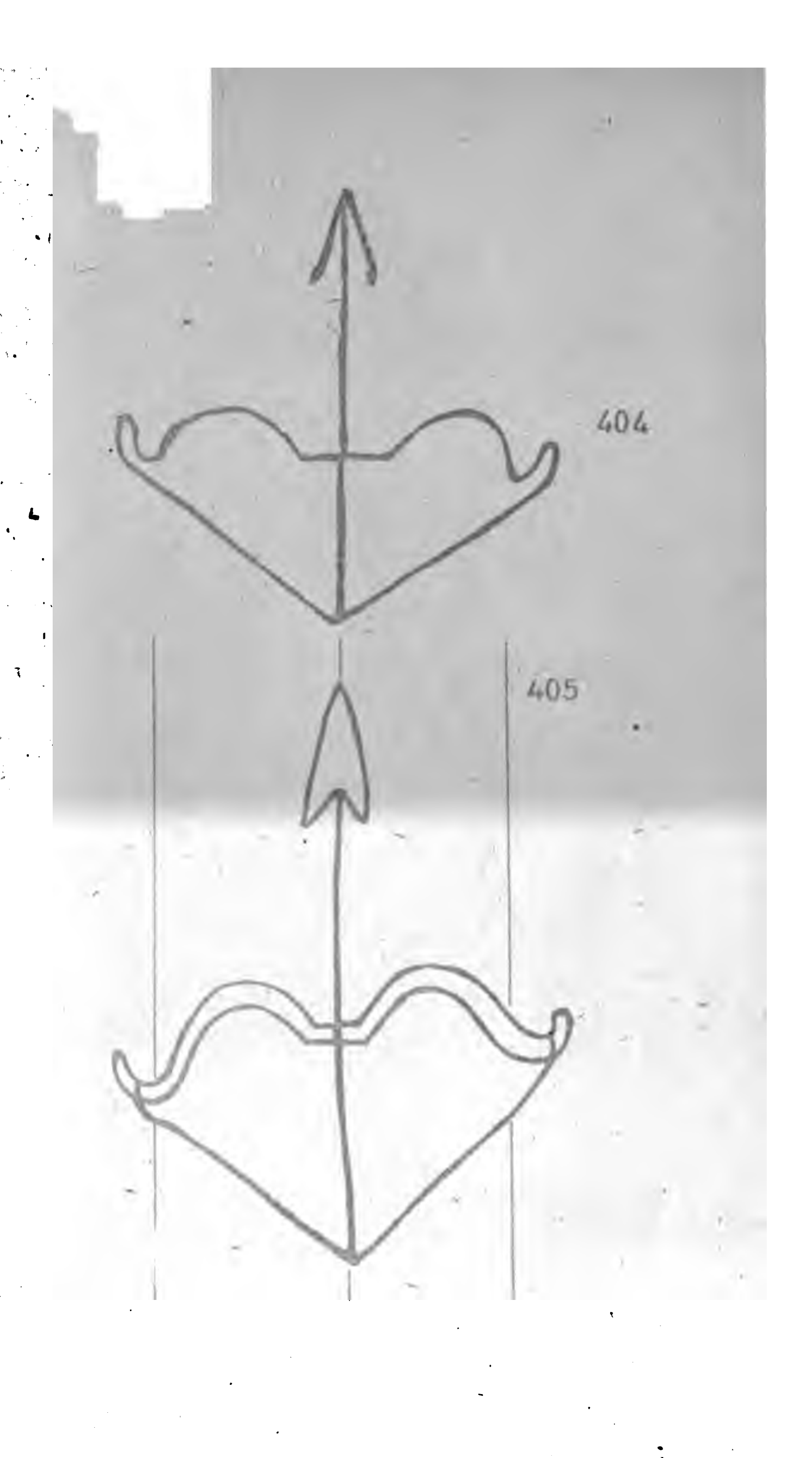


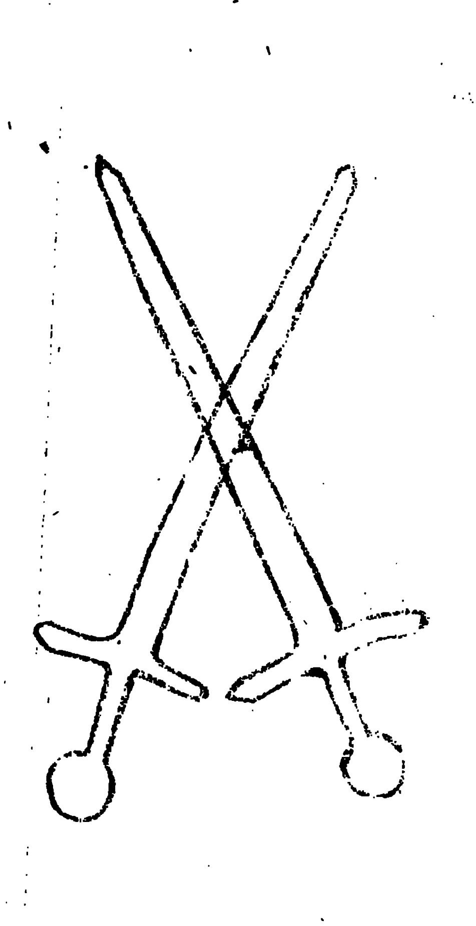

396
397
398
399

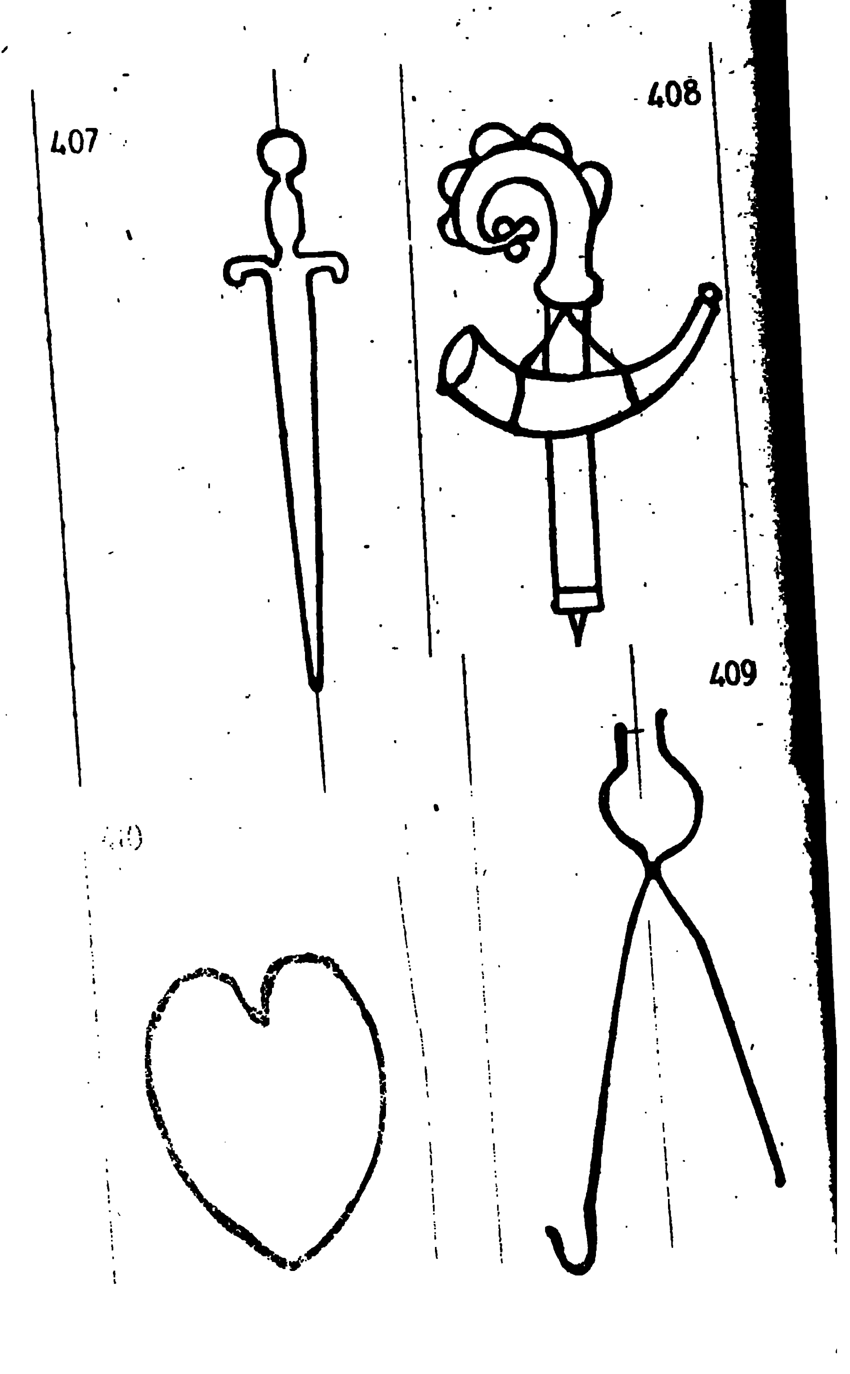

400
401



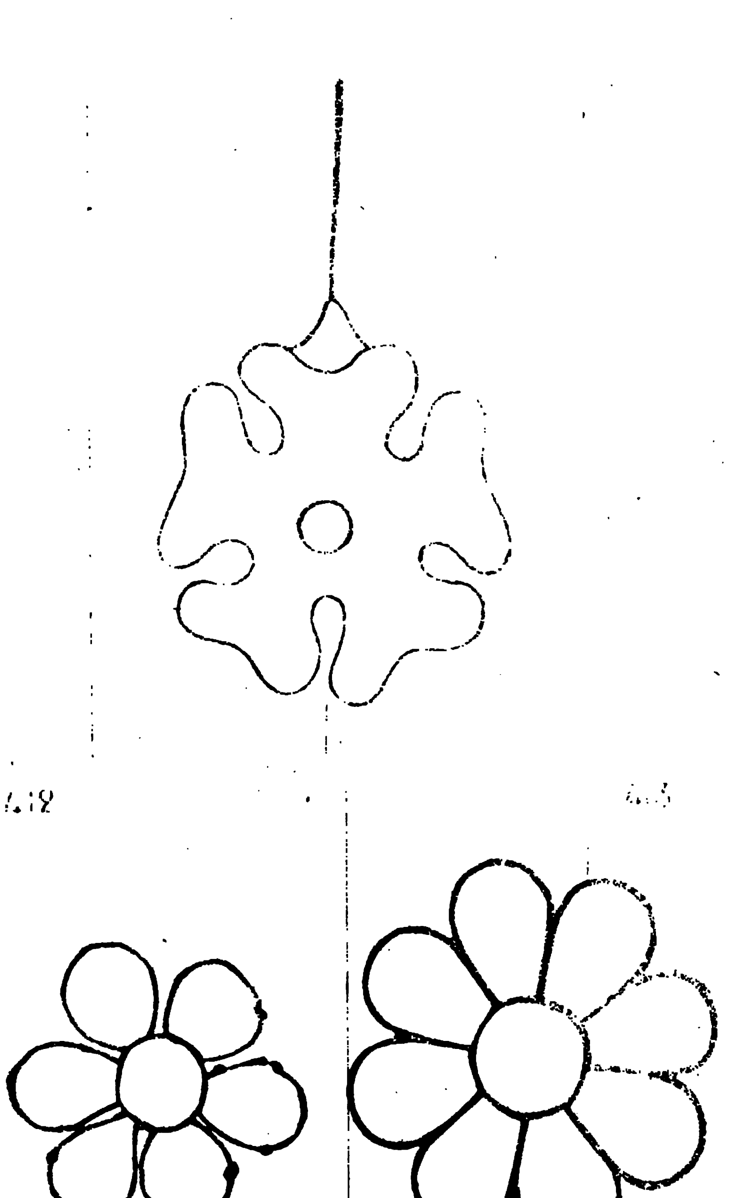
407

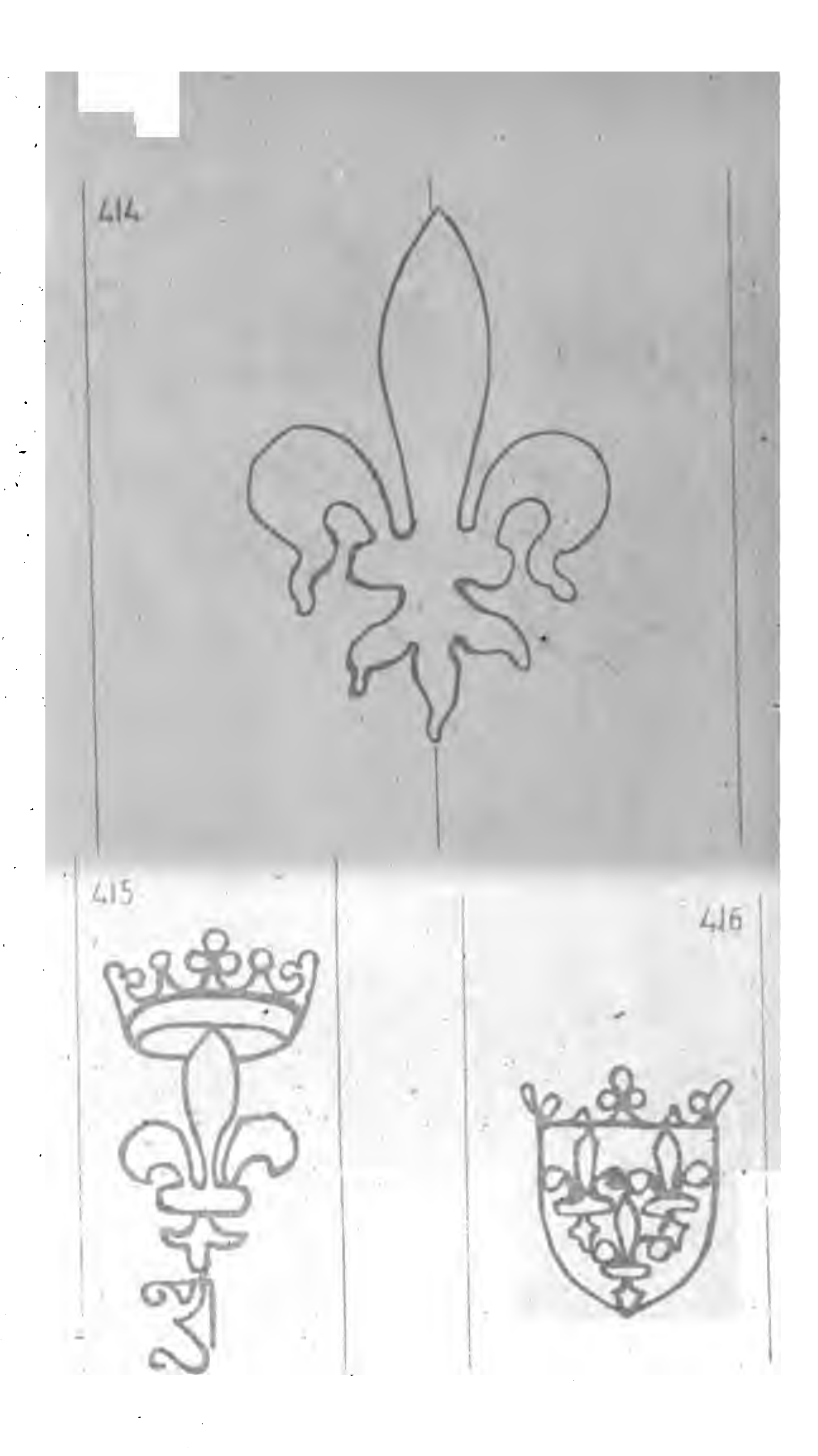

404
405



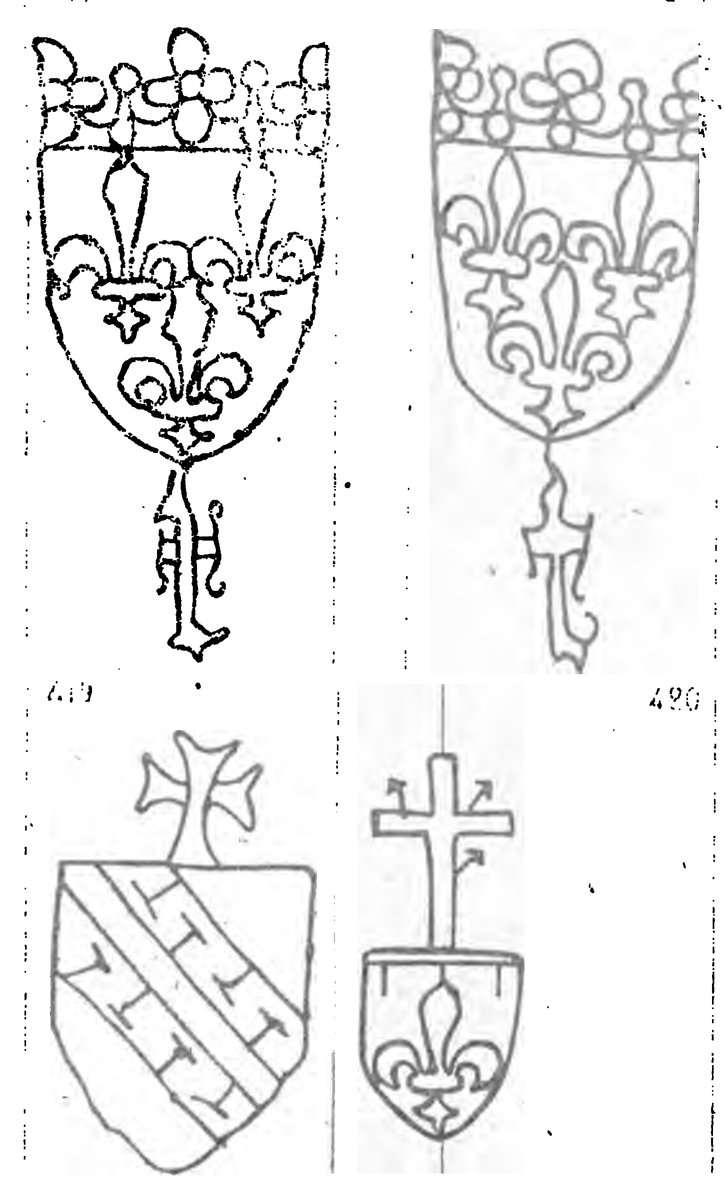


407
408
409


412



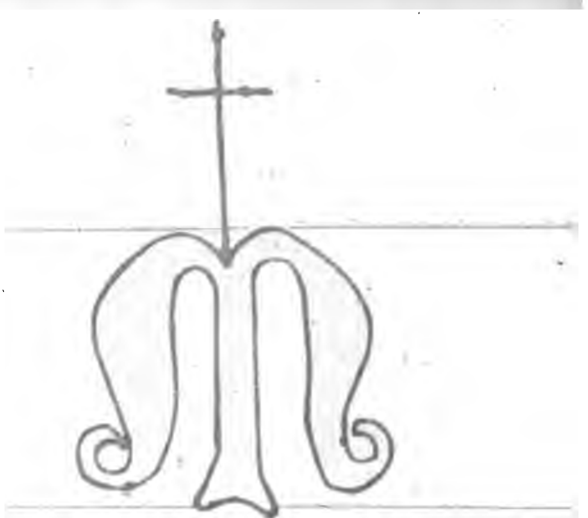
414
415
416

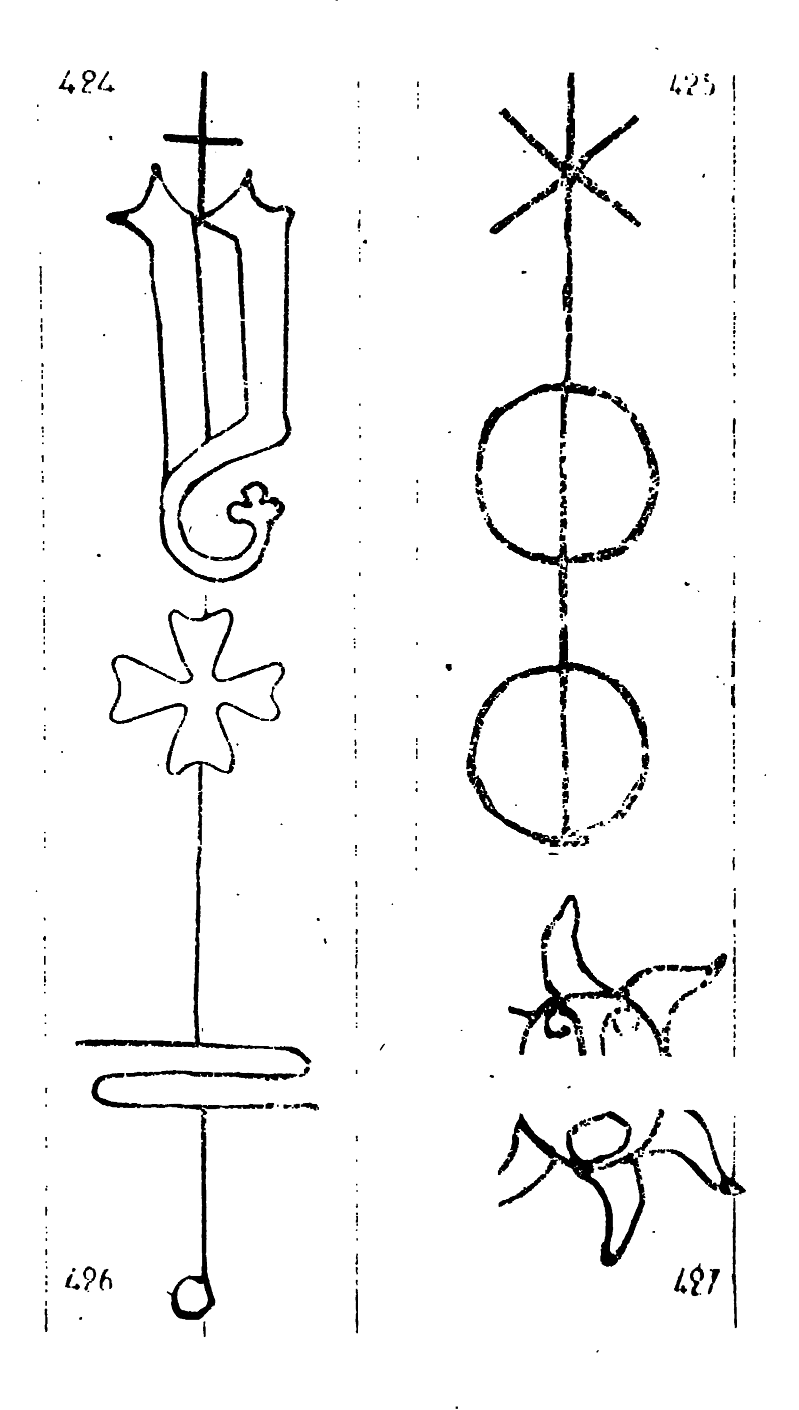

417
420

422

421

423

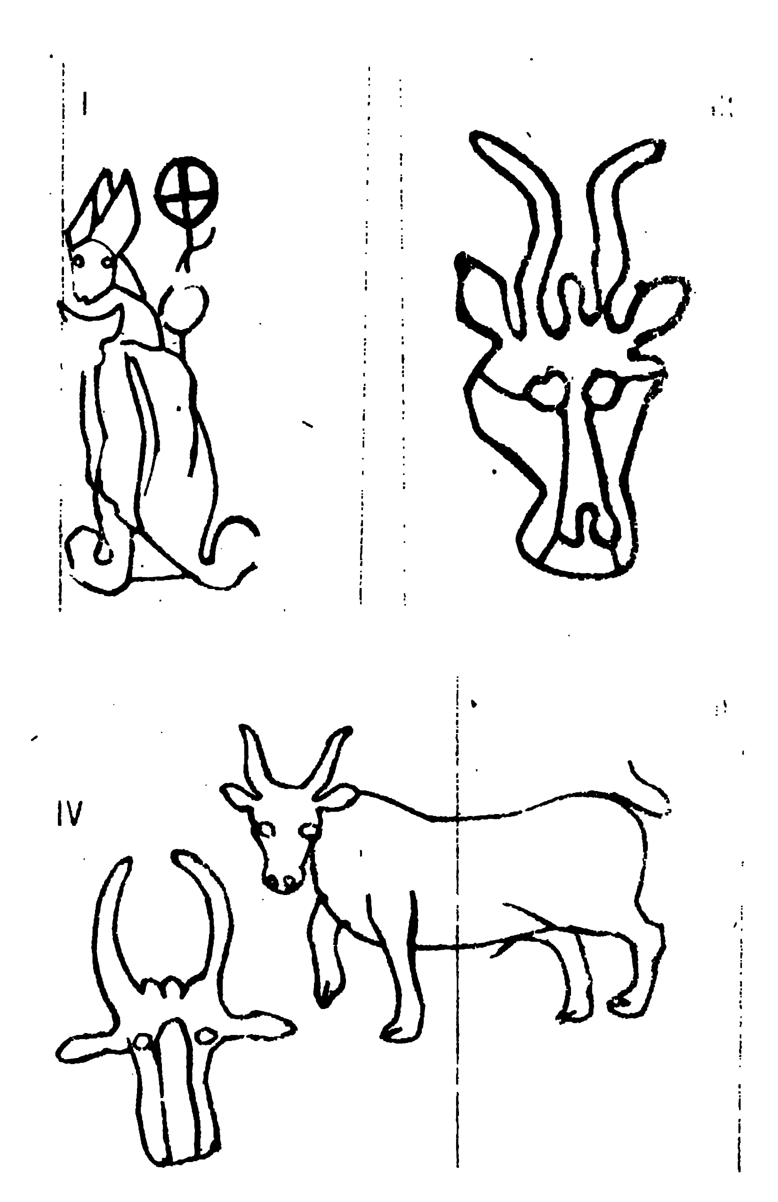


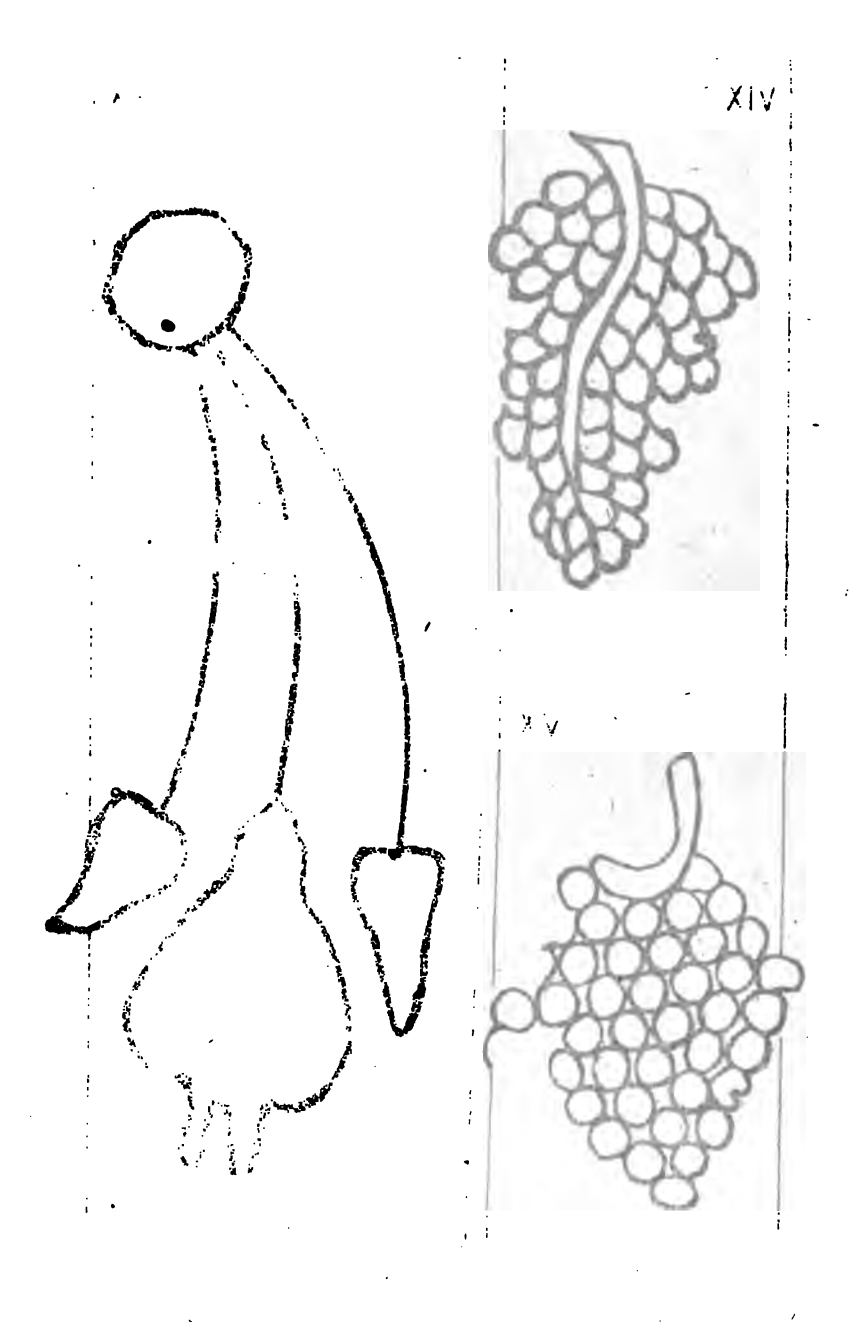

424
425
426
427

428

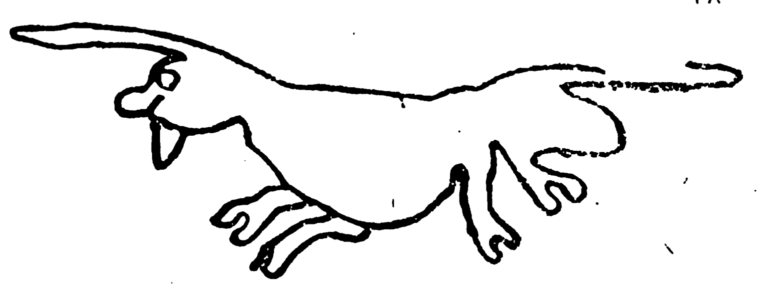
429

FILIGRANES DU XVe SIÈCLE.



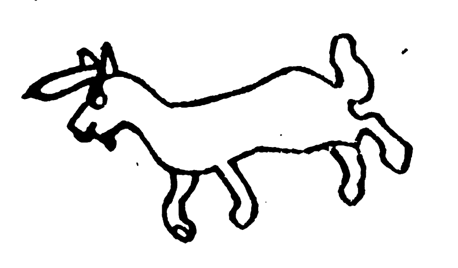

XIV

IX

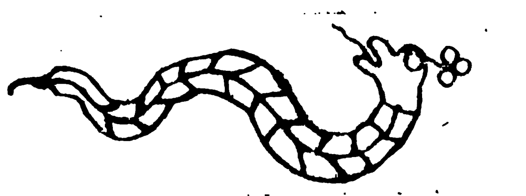


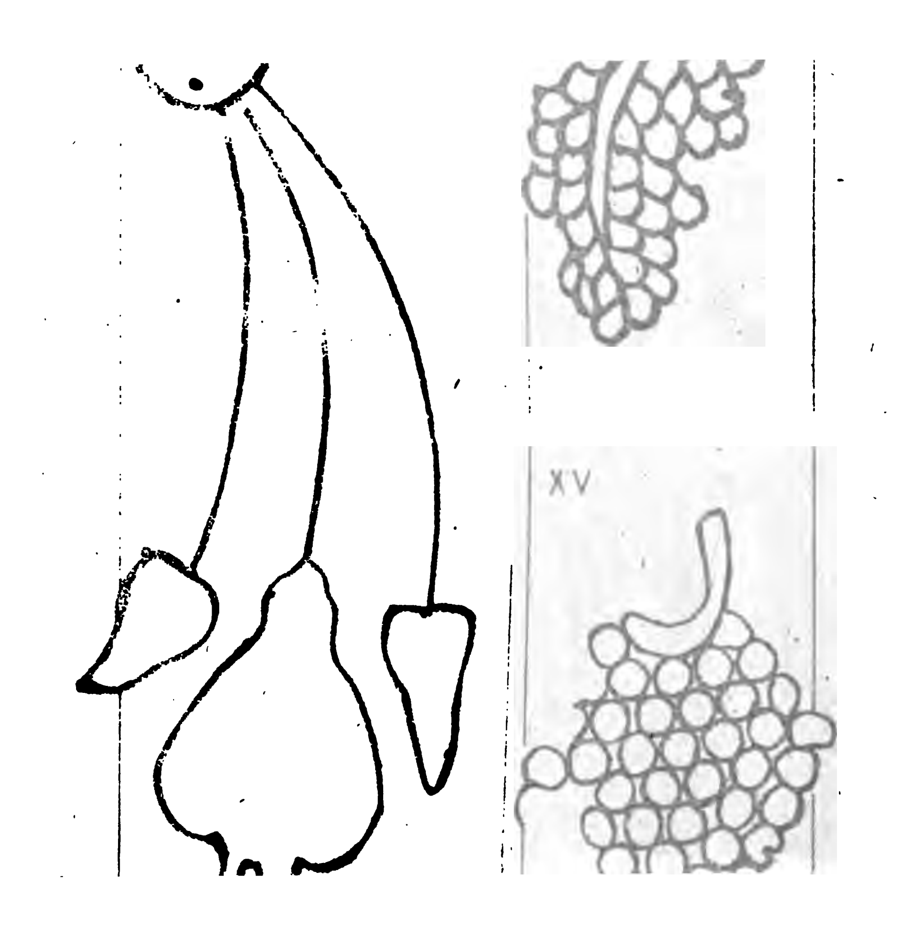
X

XI



XII




XIV

XVI



XVIII





XX

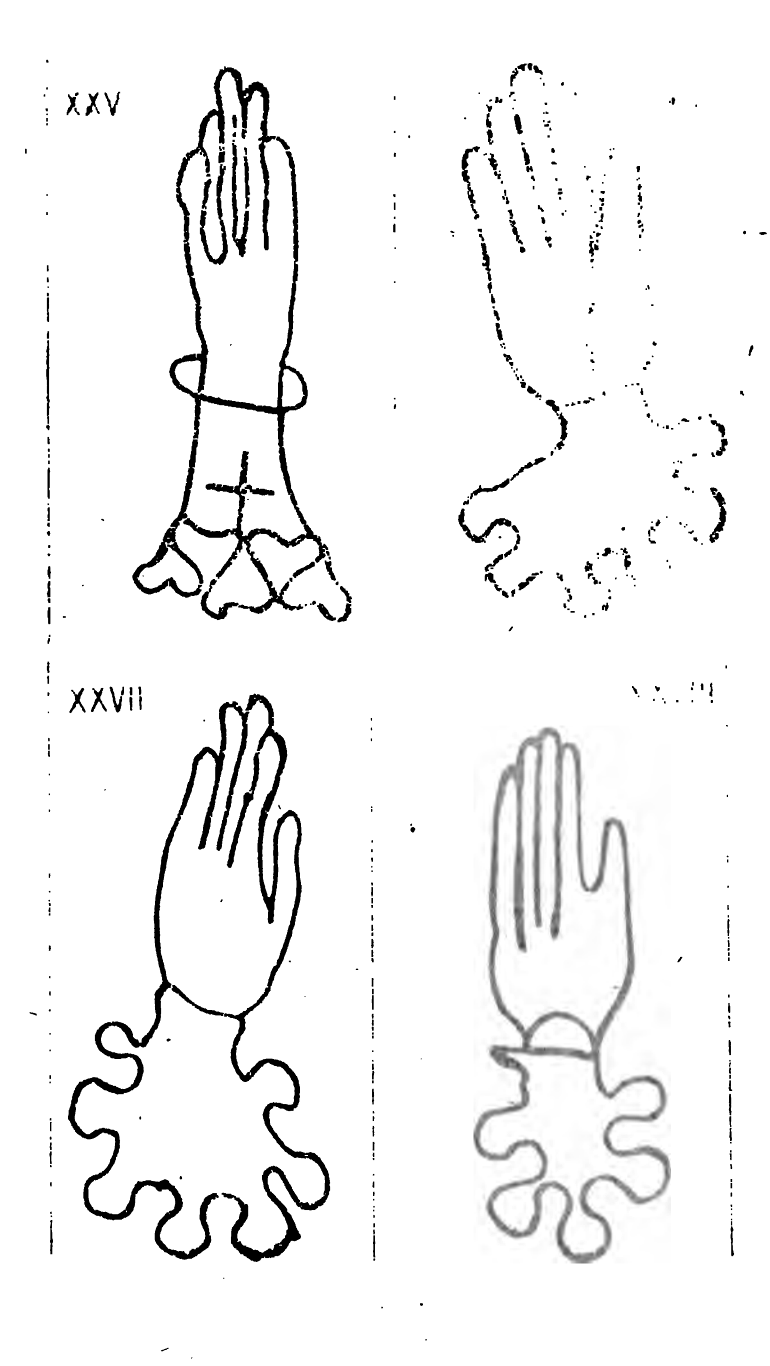
XXI

XXII

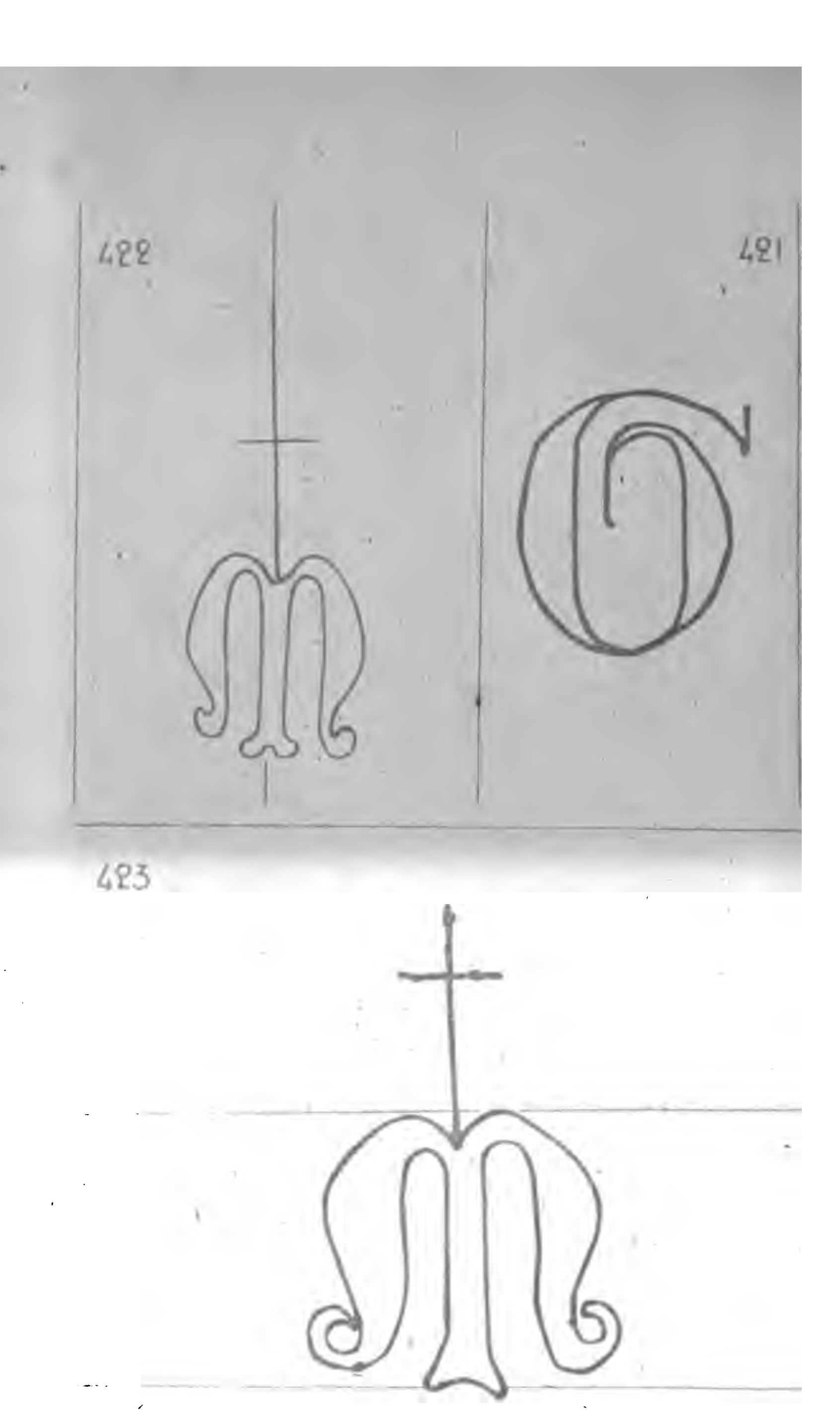
XXIII

XXIV

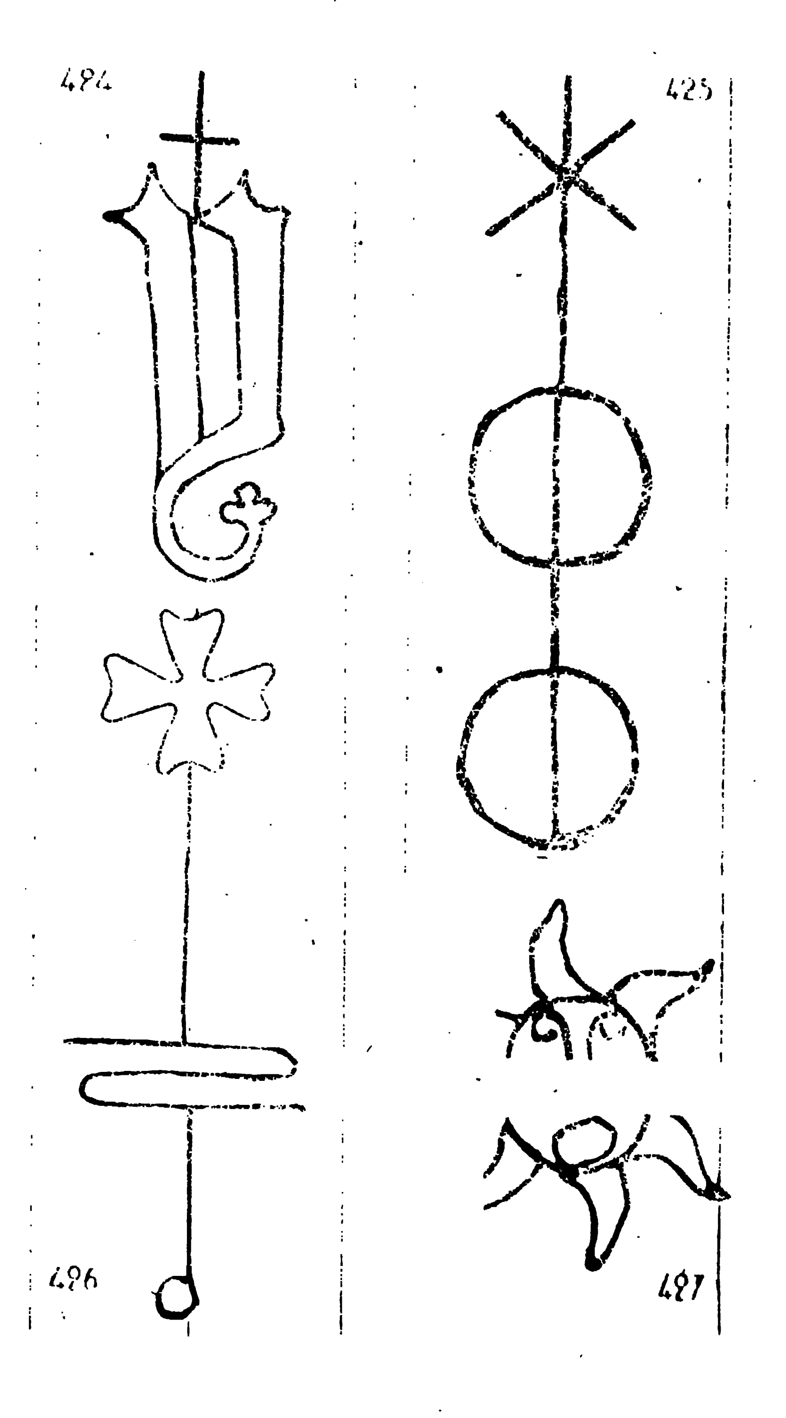


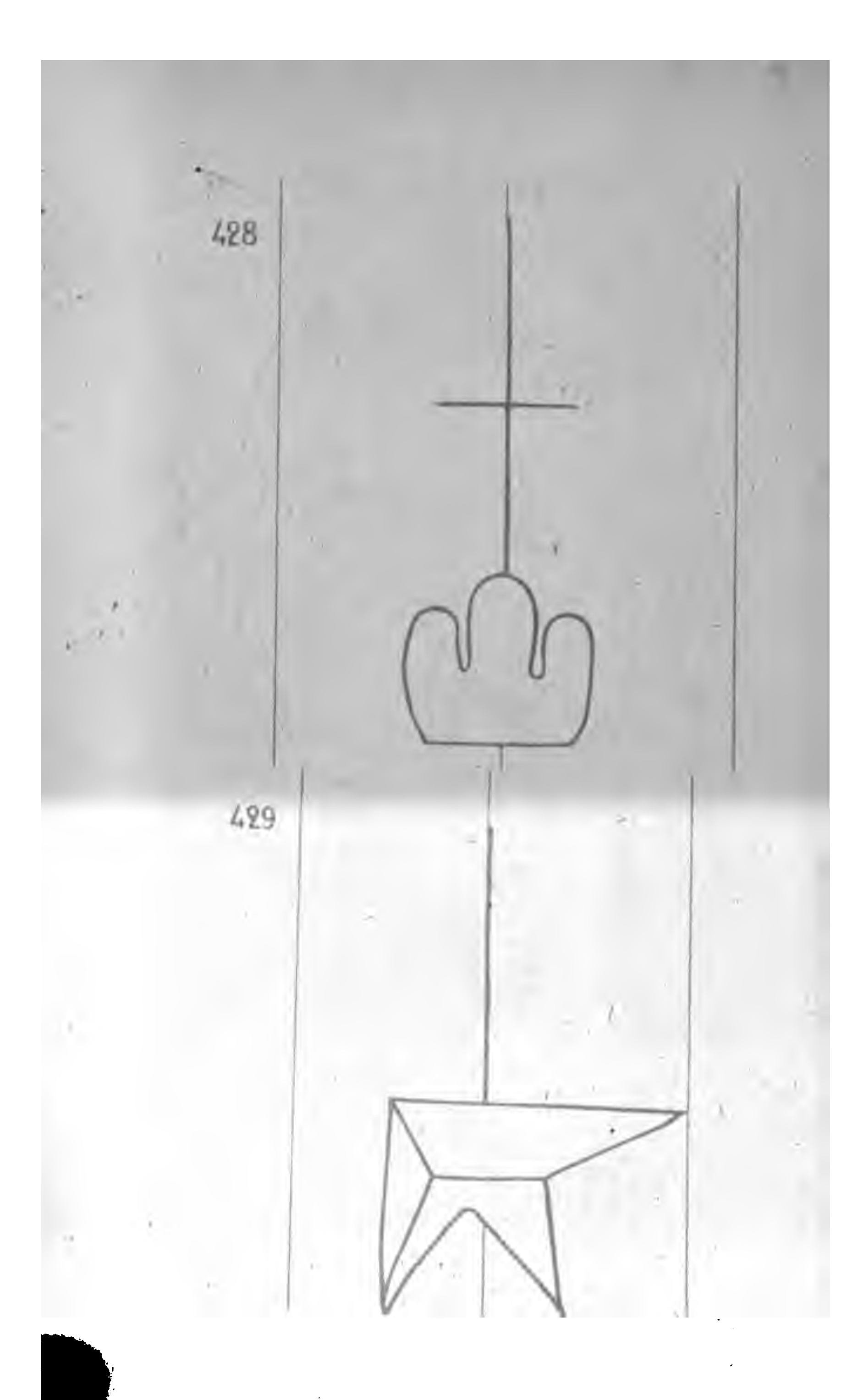


XXV
XXVII

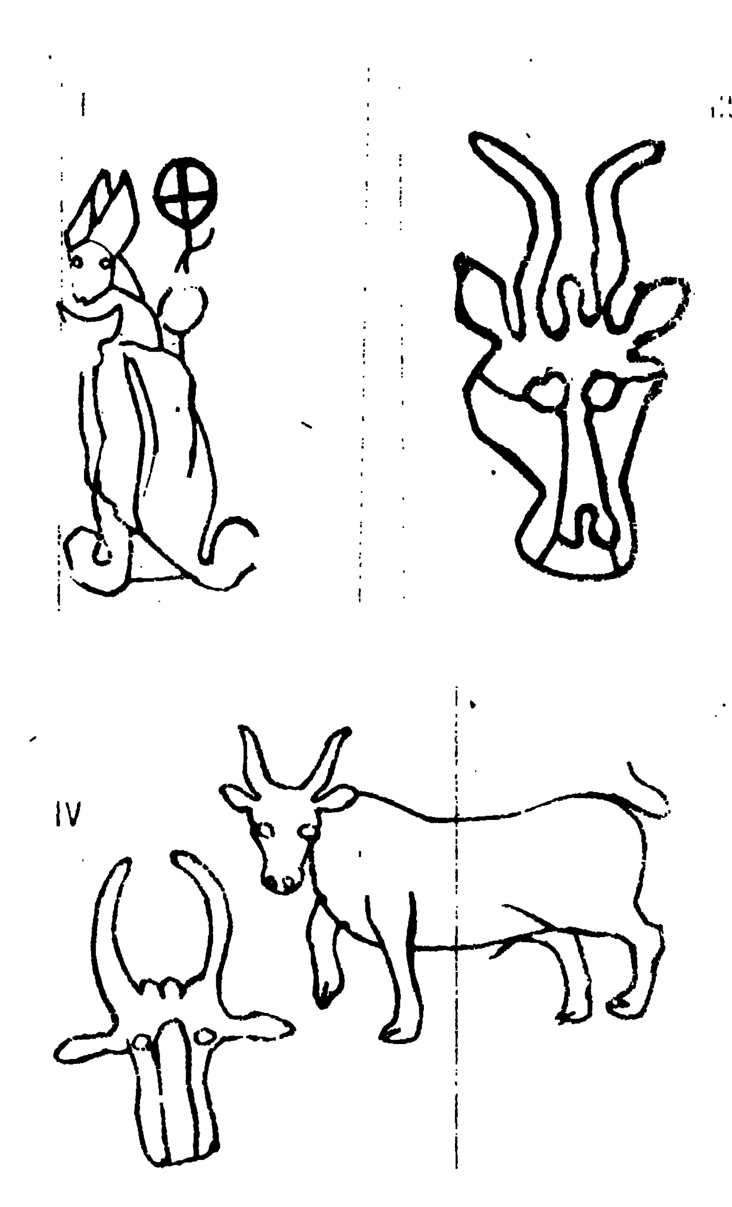


422
421
423


494
425
496
497


428
429

FILIGRANES DU XVᵉ SIÈCLE.

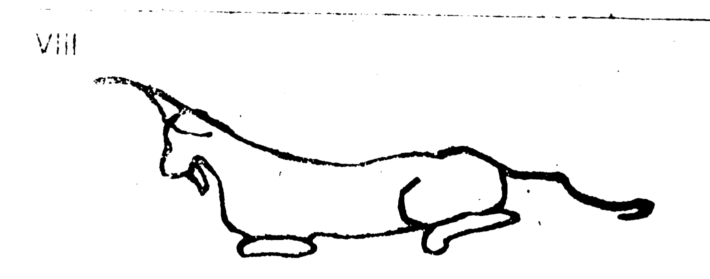


V

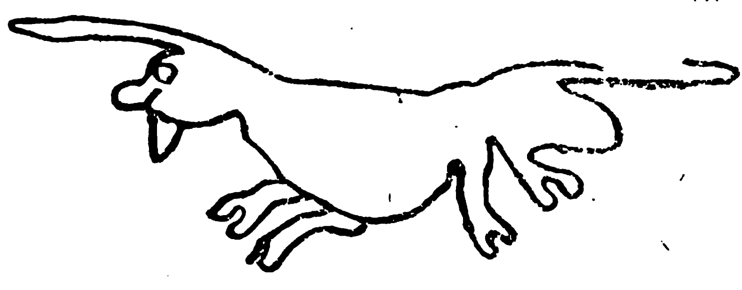
VI

VII

VIII

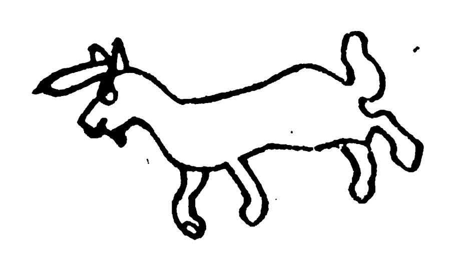


IX

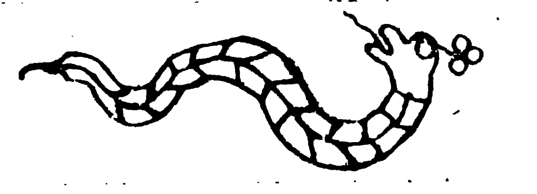


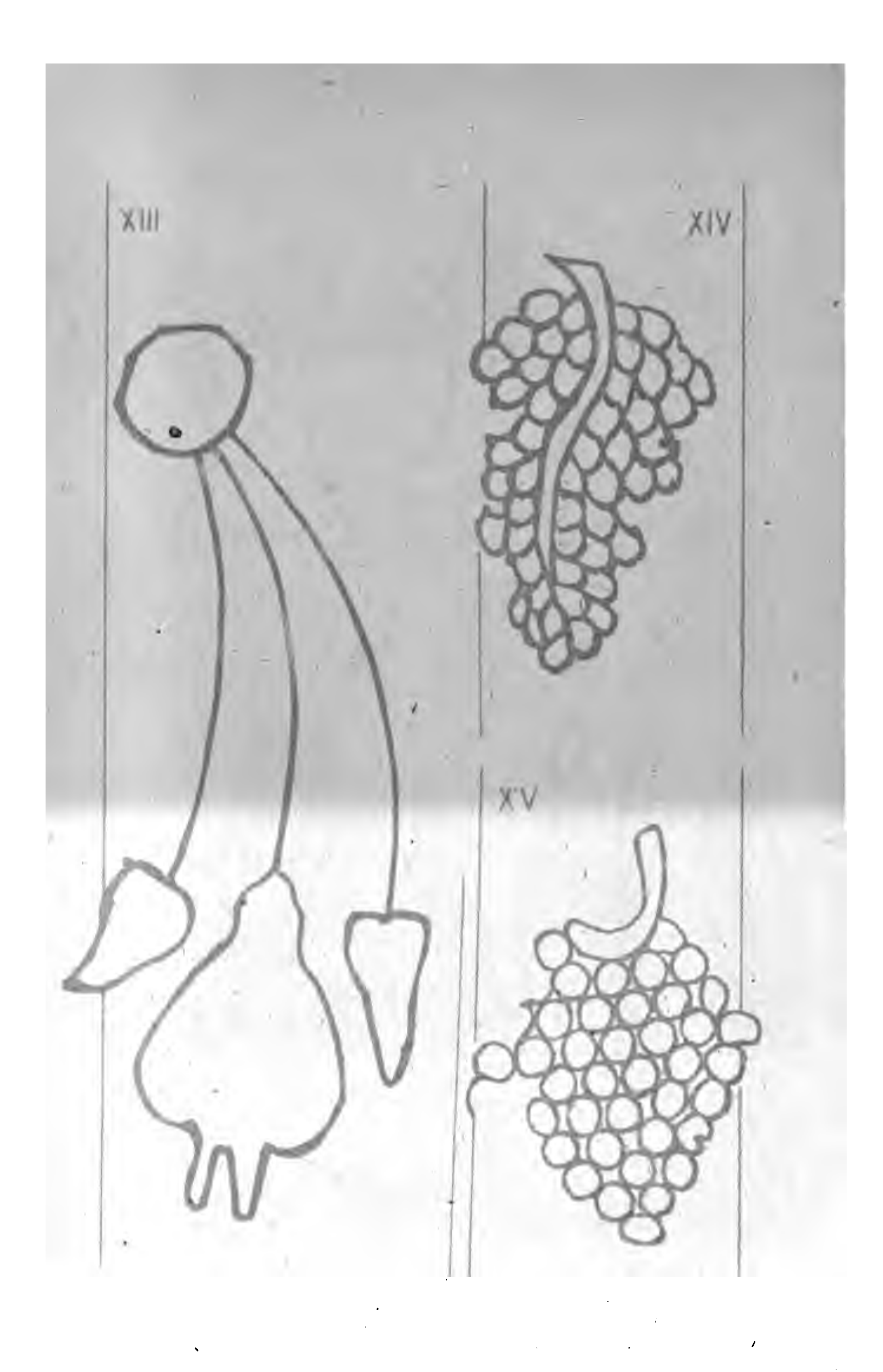
X

XI



XII

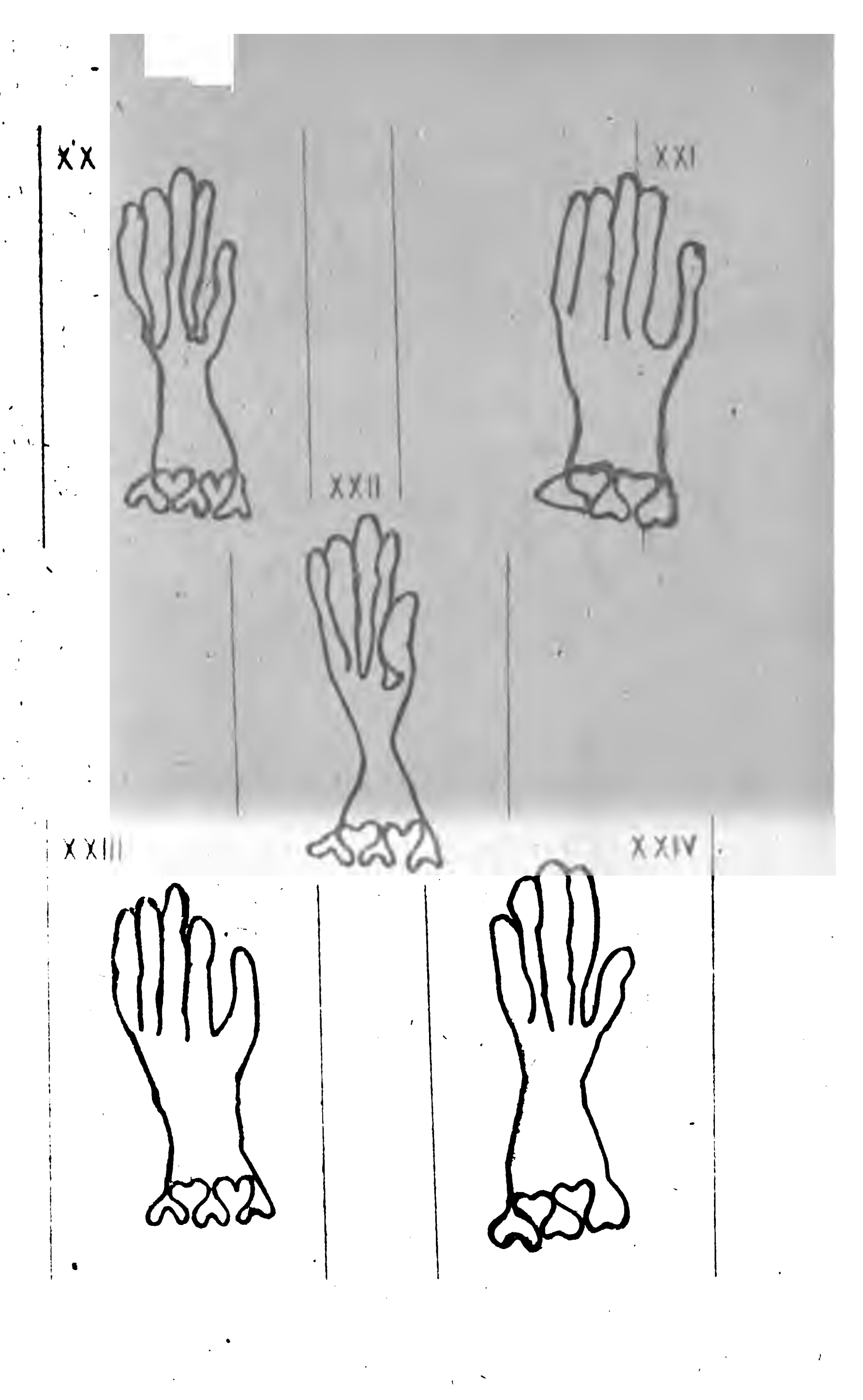


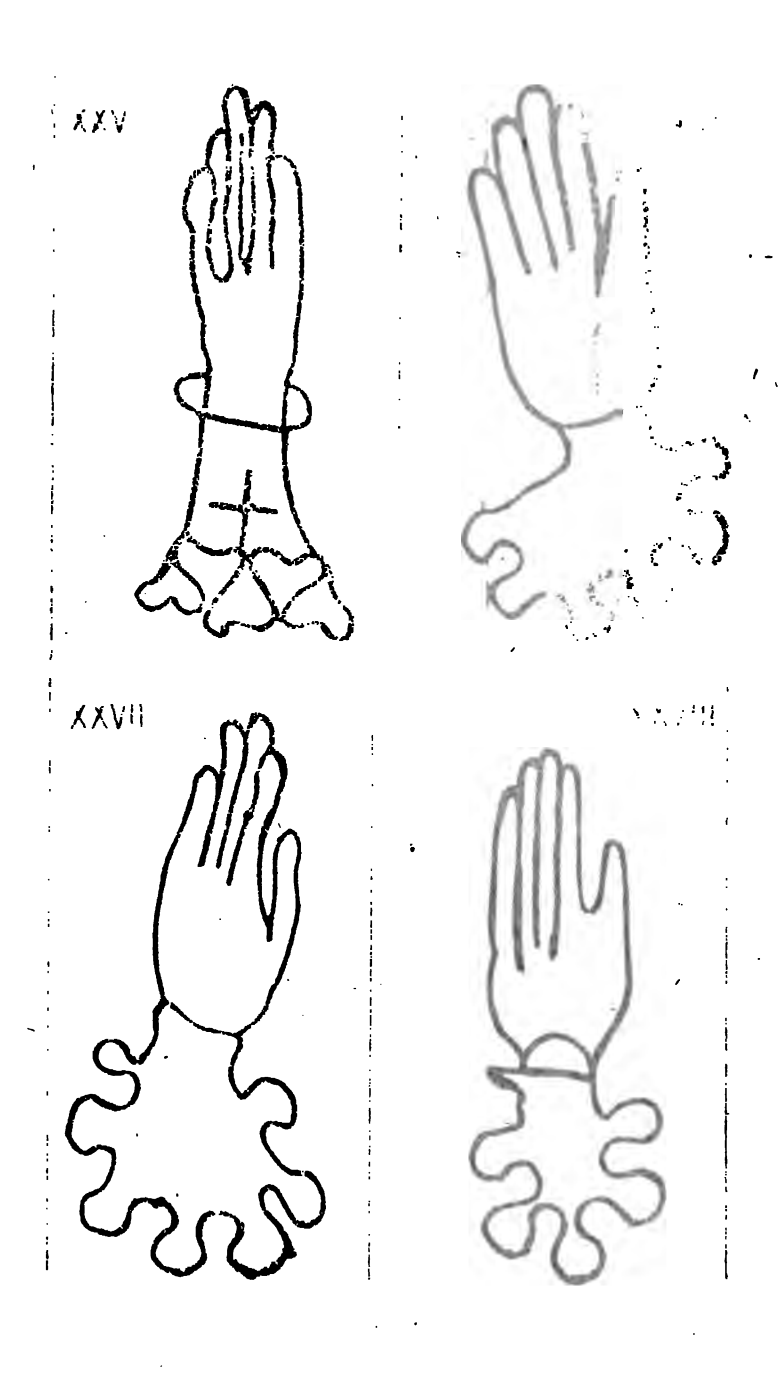

XIII
XIV
XV

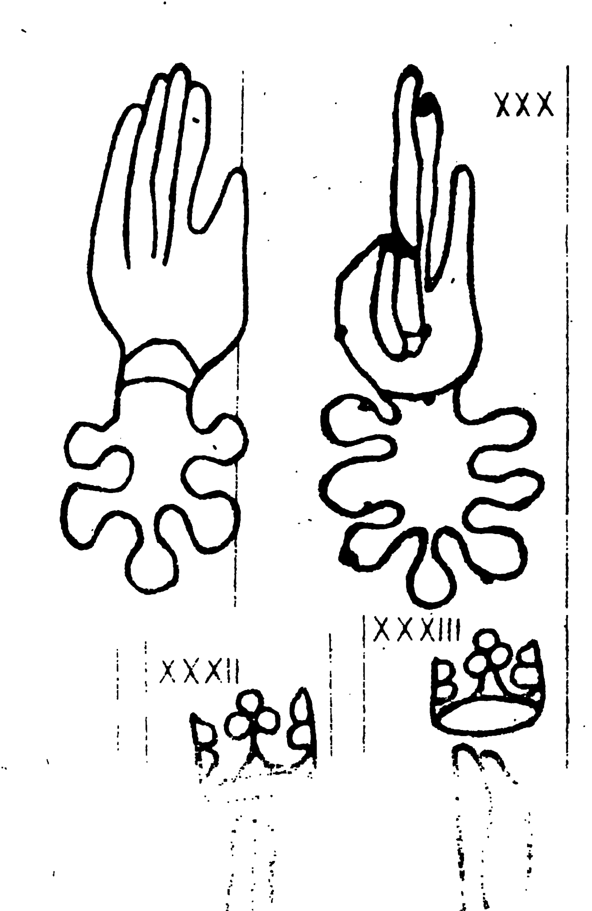
XVI

XVIII

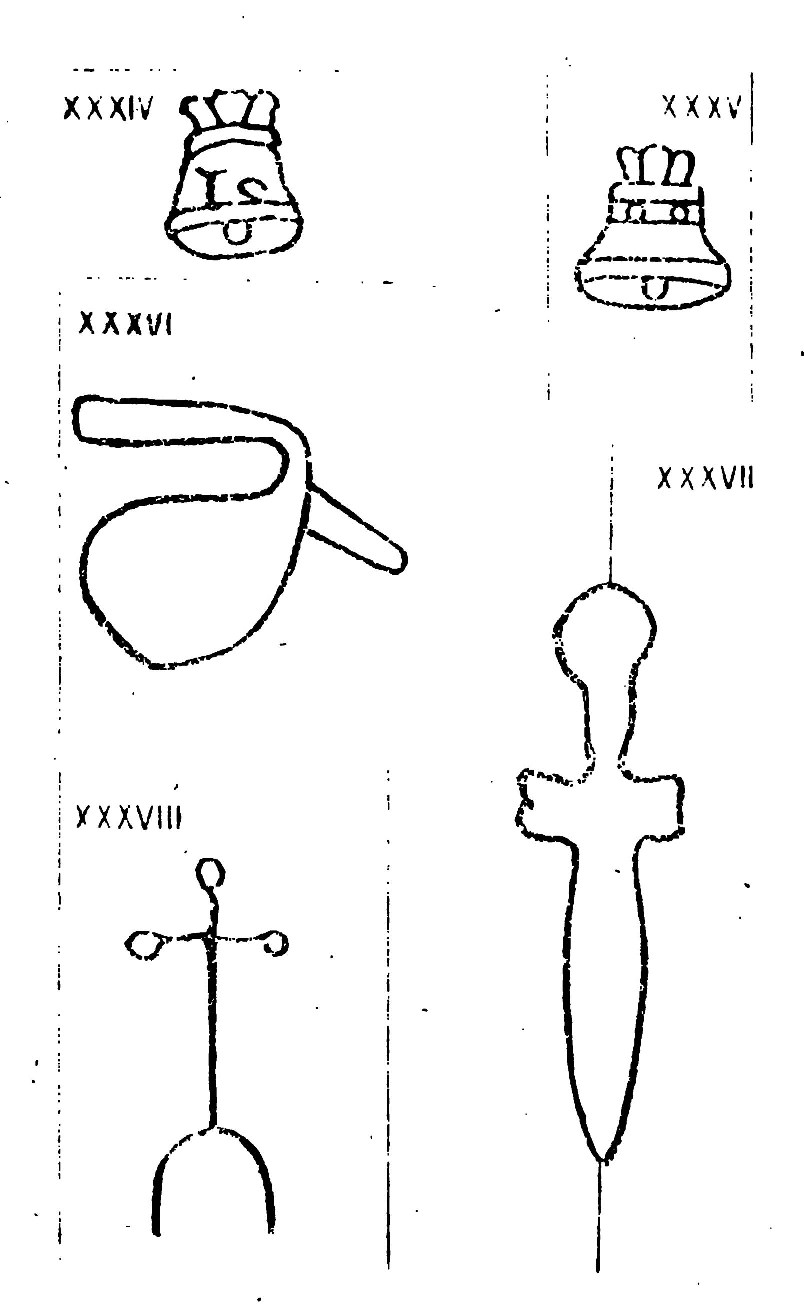
XIX


XX
XXI
XXII
XXIII
XXIV


XXV
XXVII



XXXI

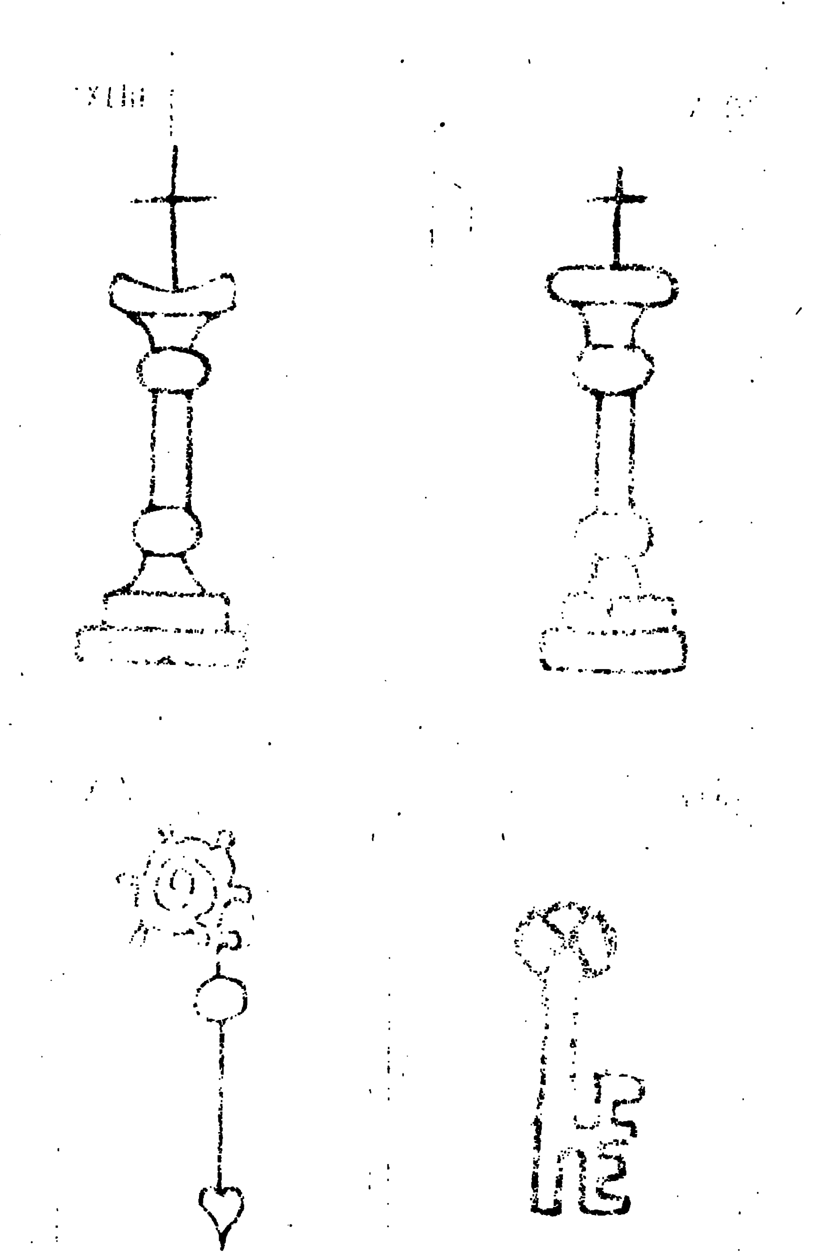

XXXIV
XXXV
XXXVI
XXXVII
XXXVIII

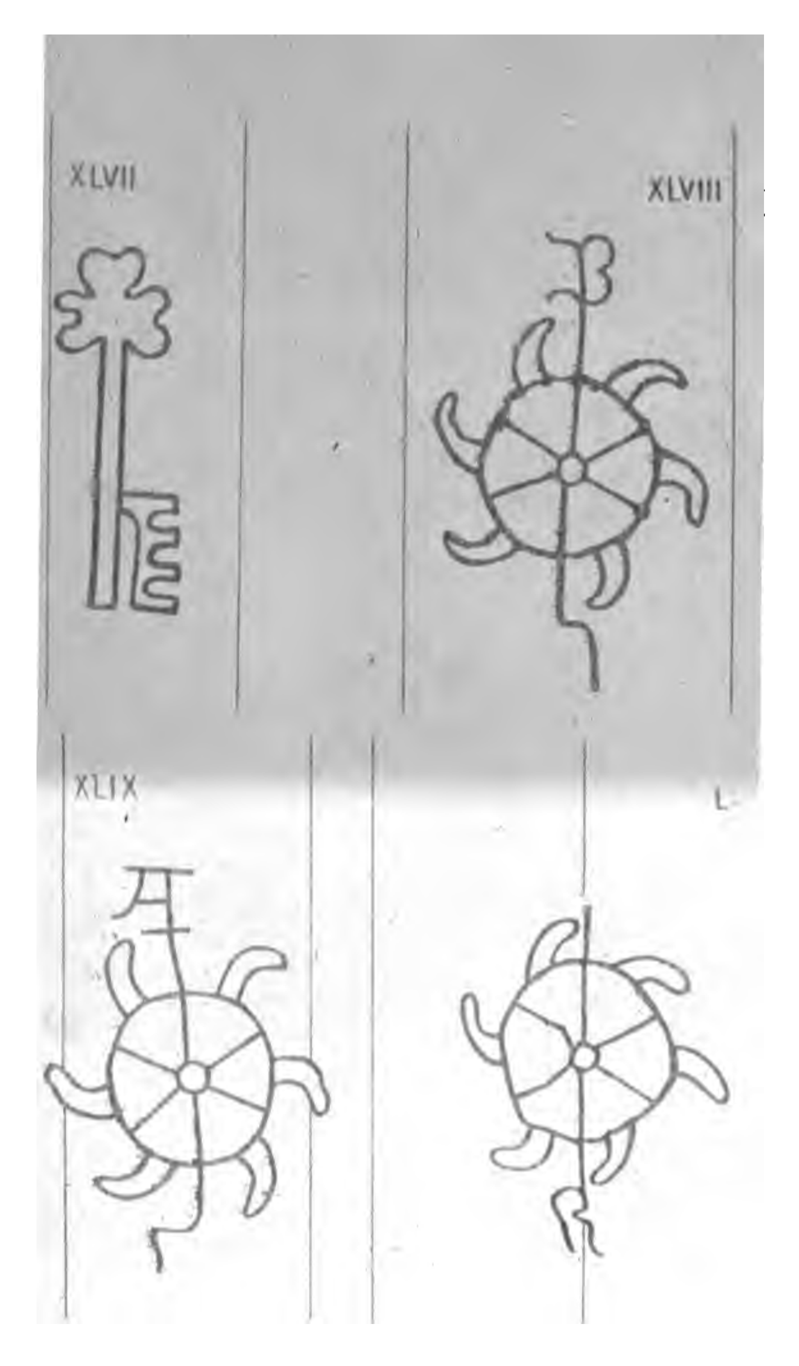
XXXIX

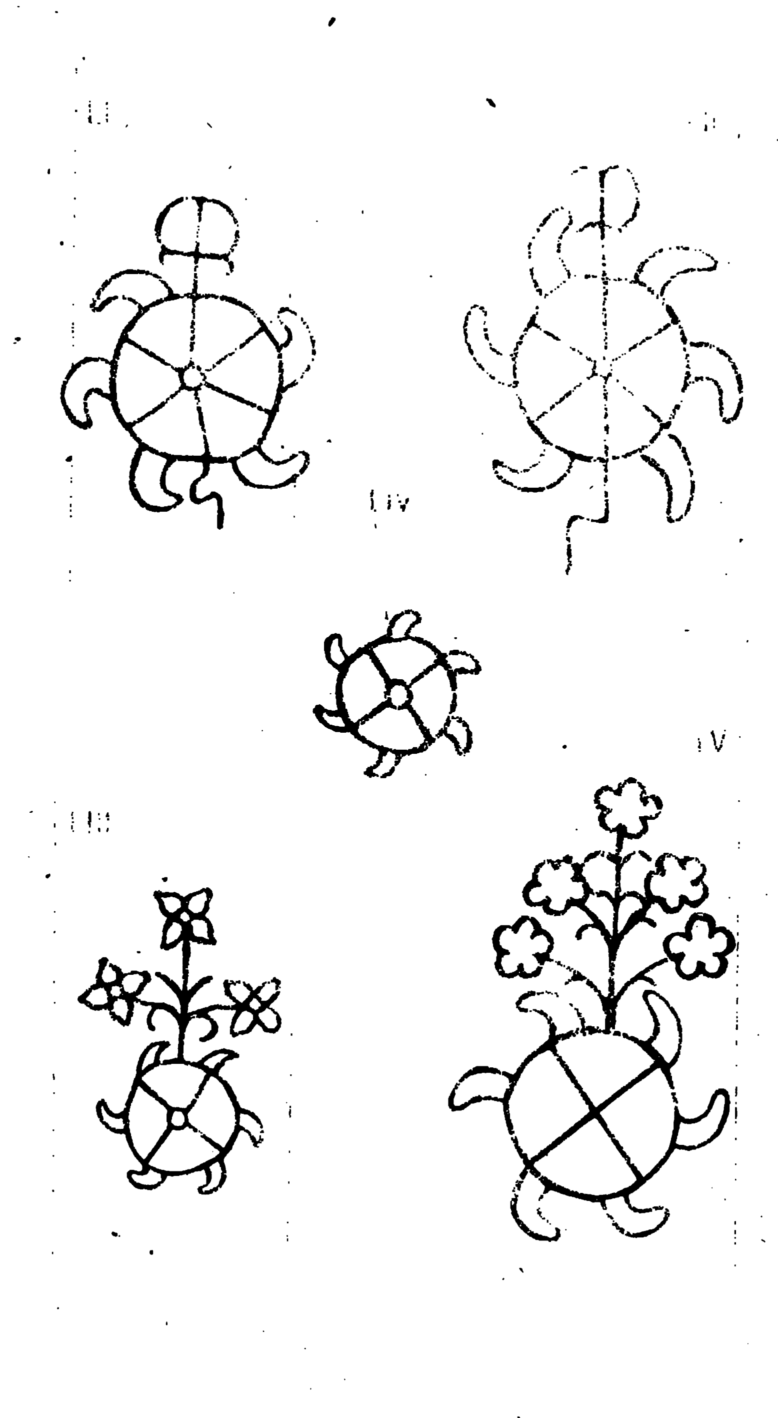
XL

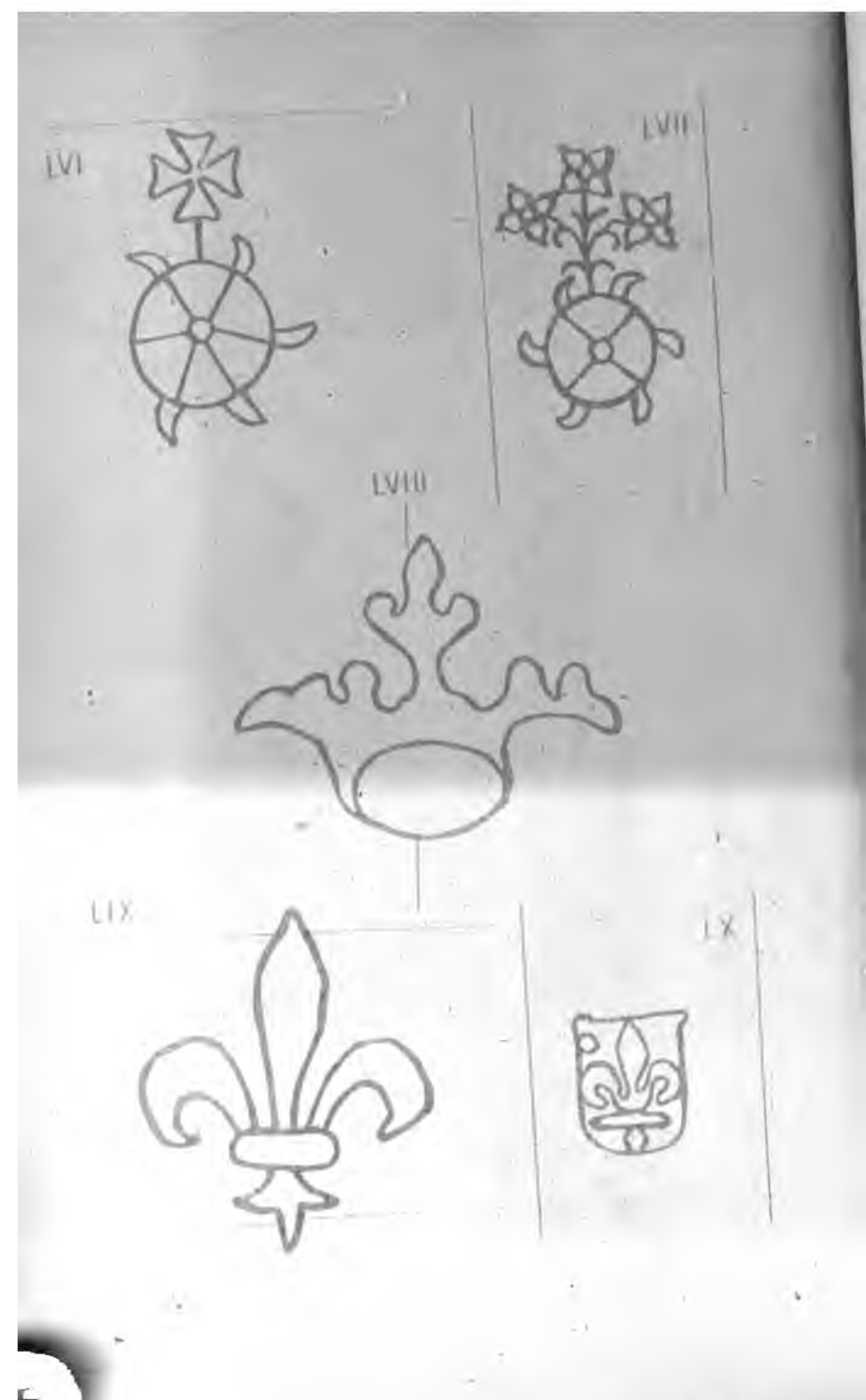
XLI

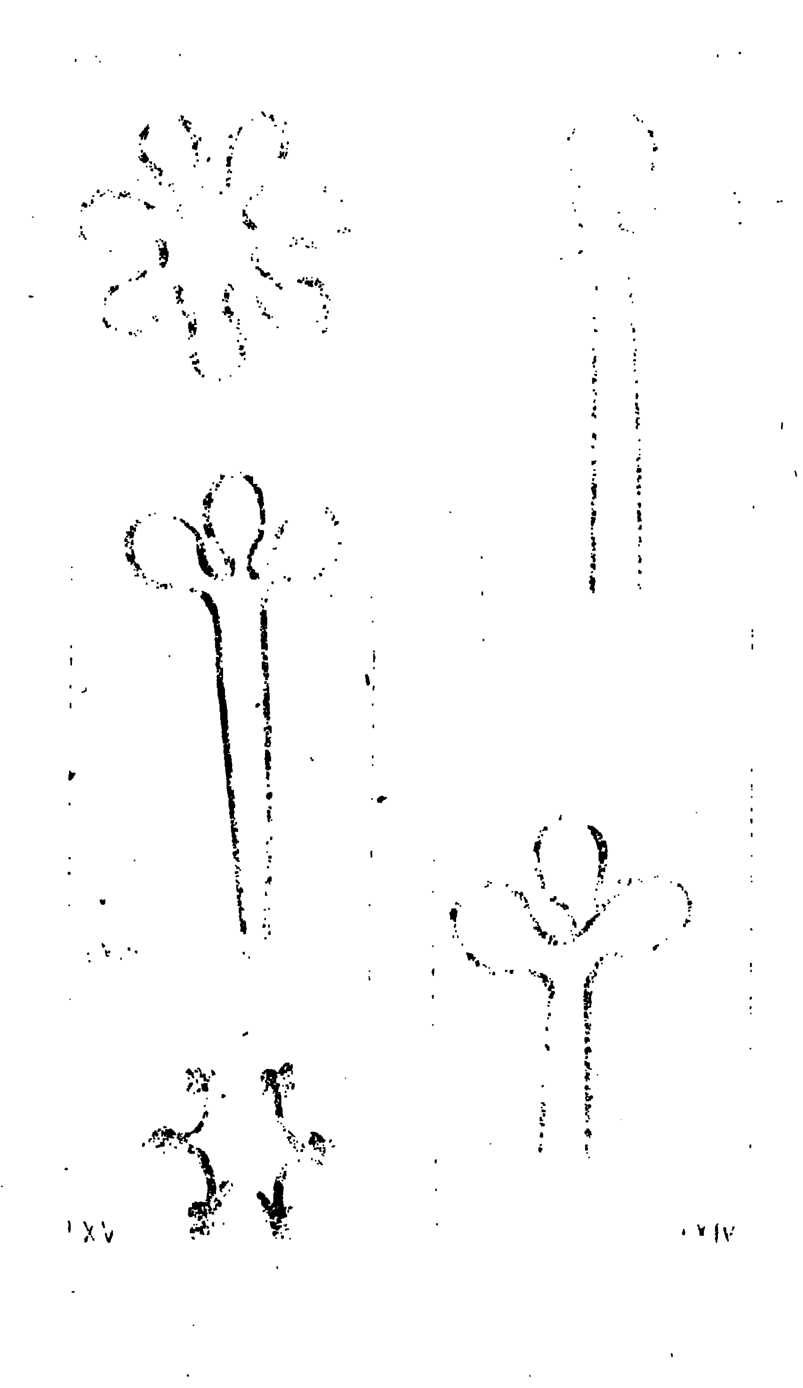
XLII




XLVII
XLVIII
XLIX
L




LVI
LVII
LVIII
LIX
LX


XV

LXVI

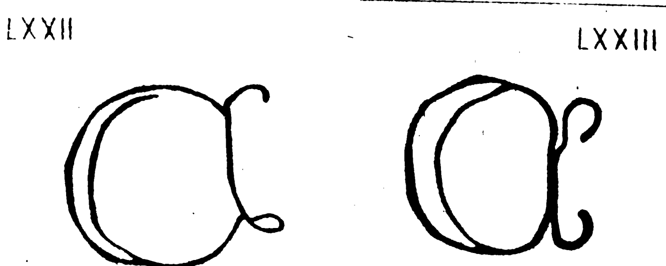
LXVII

LXVIII

LXIX

LXXI

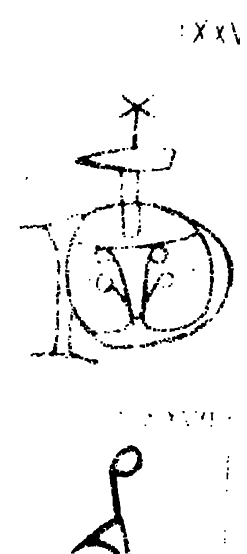
LXX





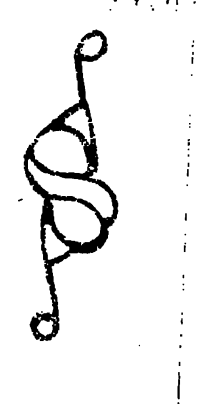
LXXIV

LXXV



LXXVI

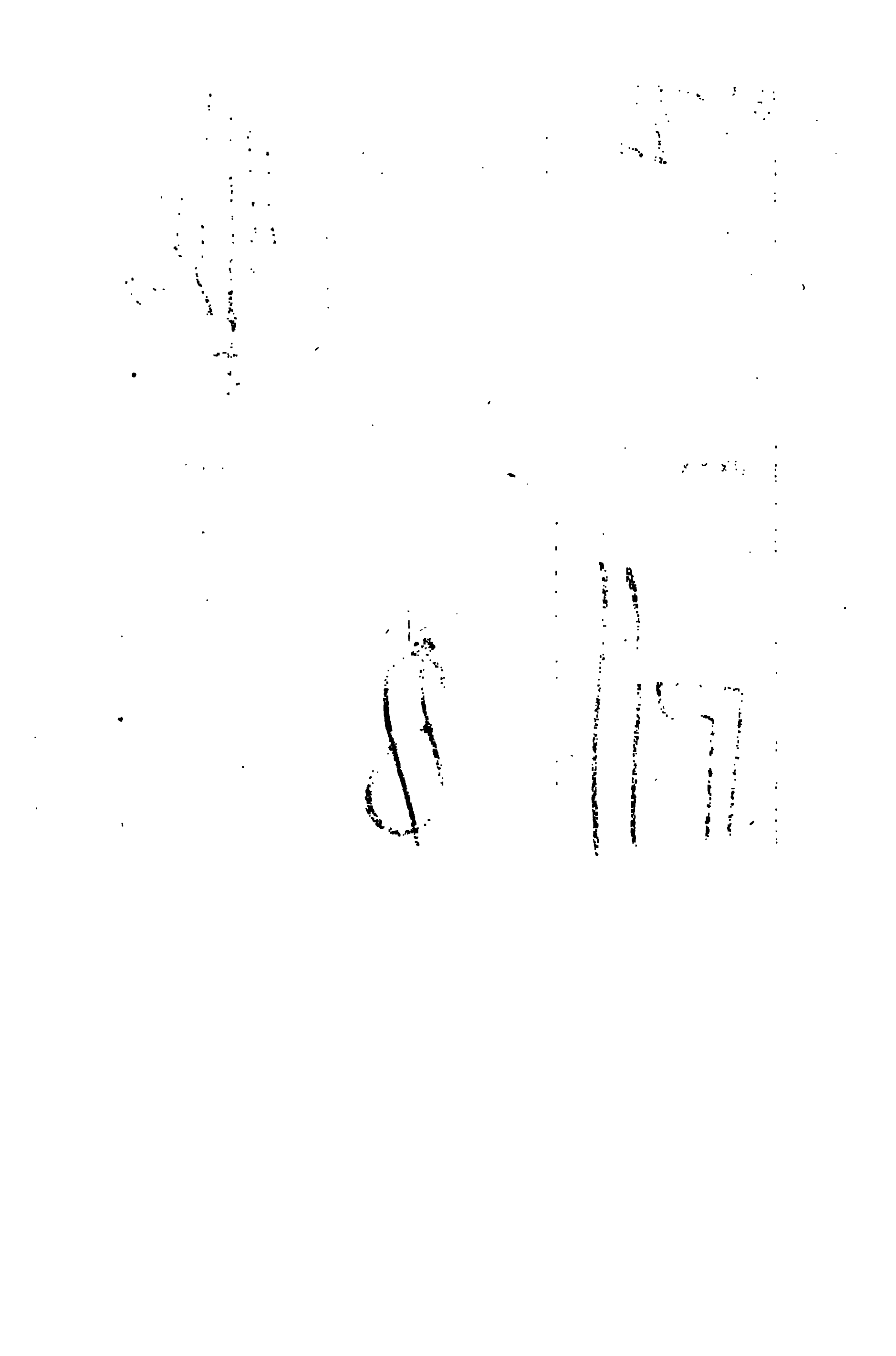
LXXVII

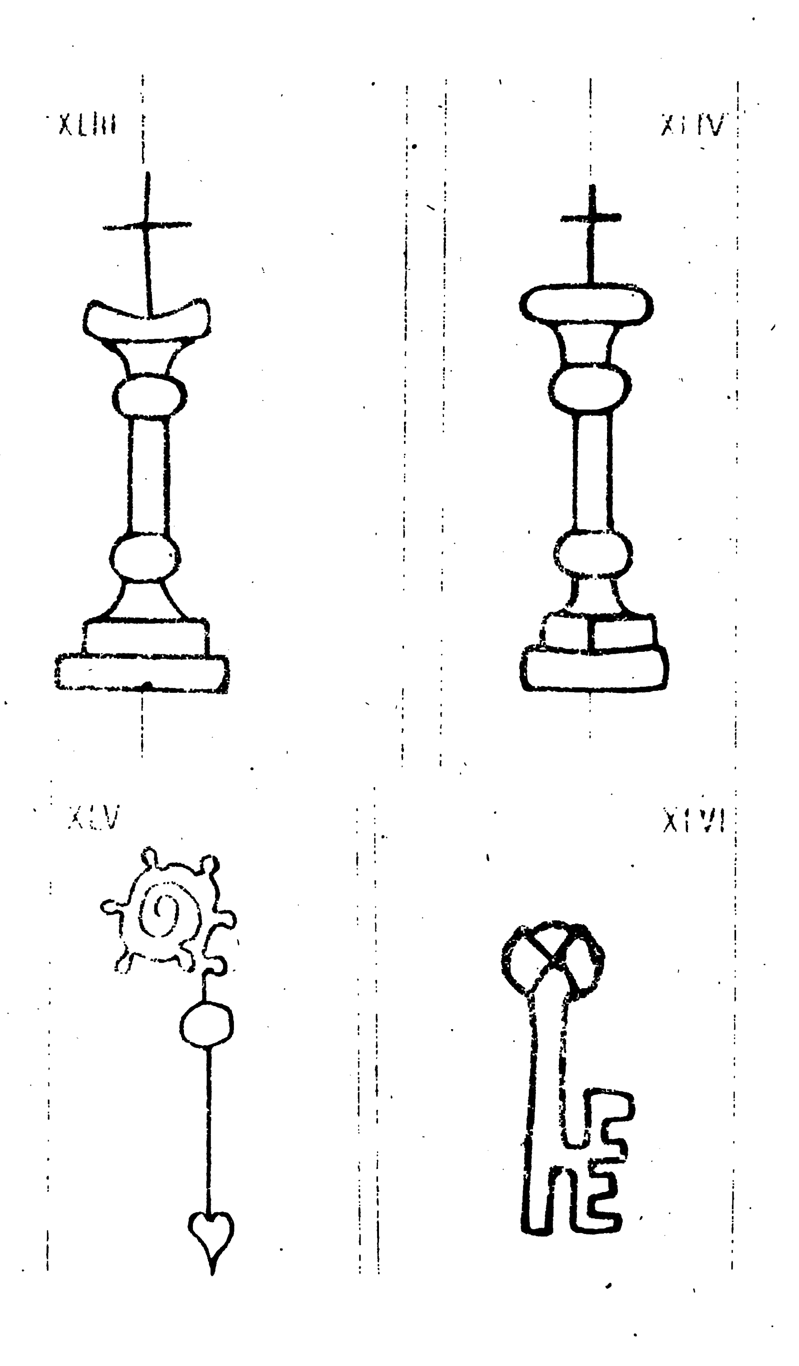


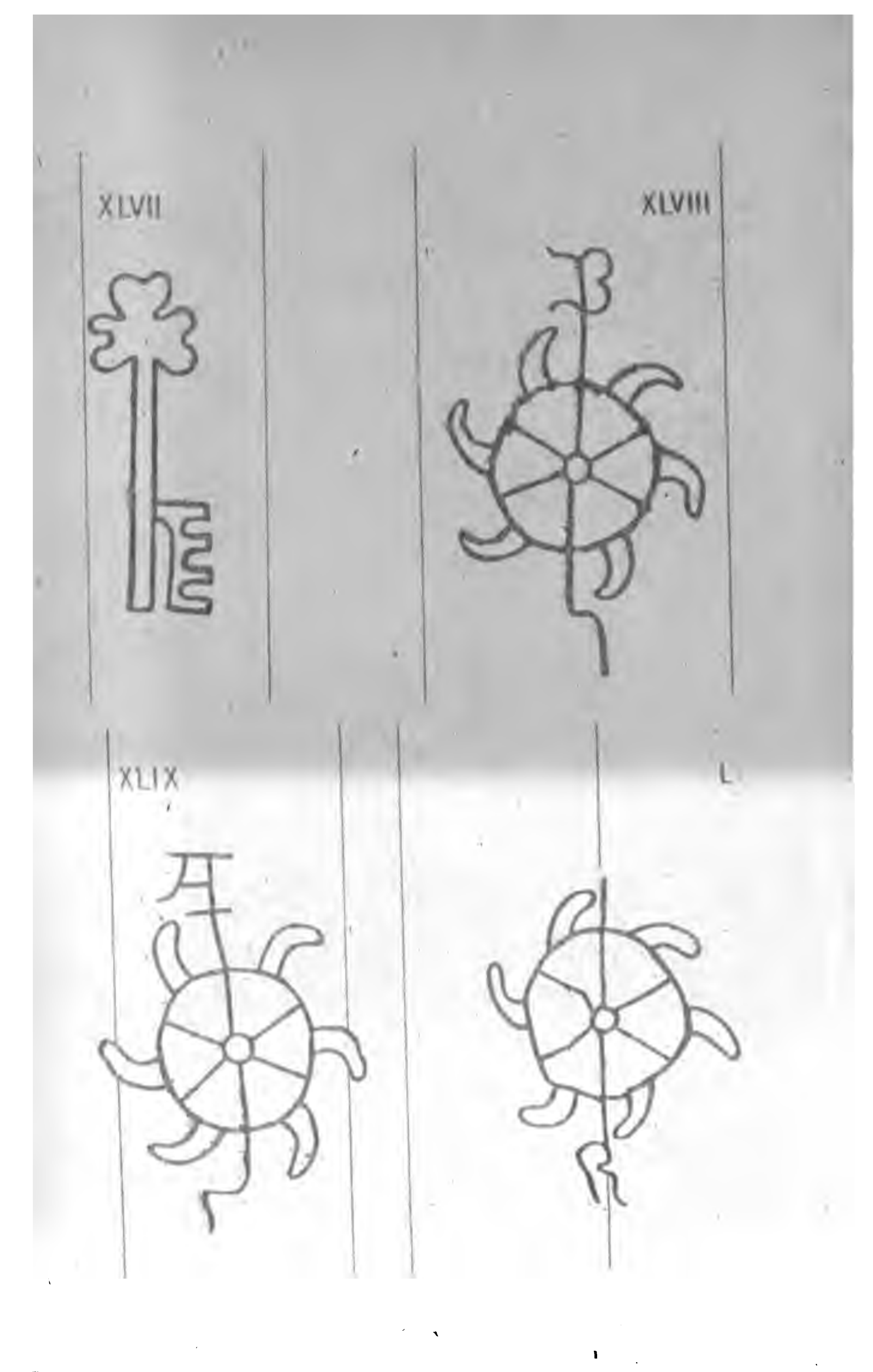
LXXVIII

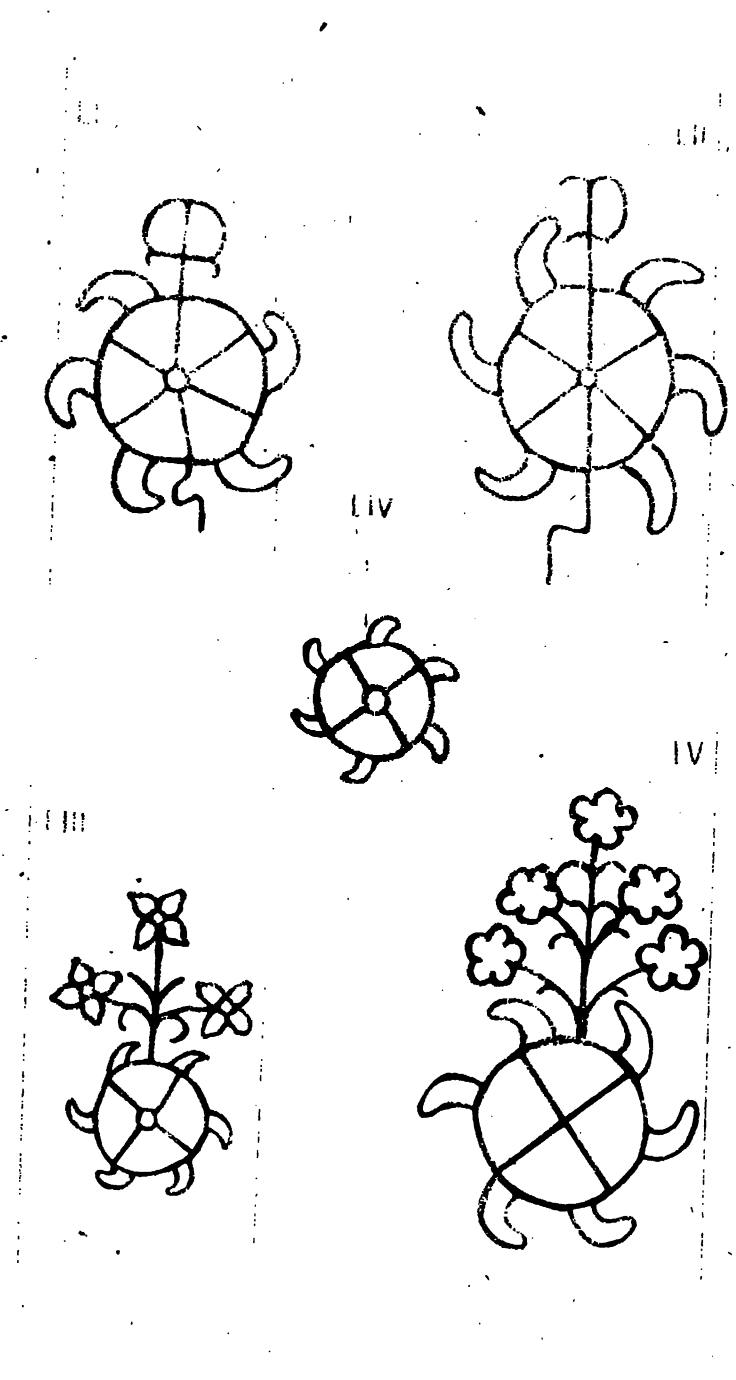
LXXIX

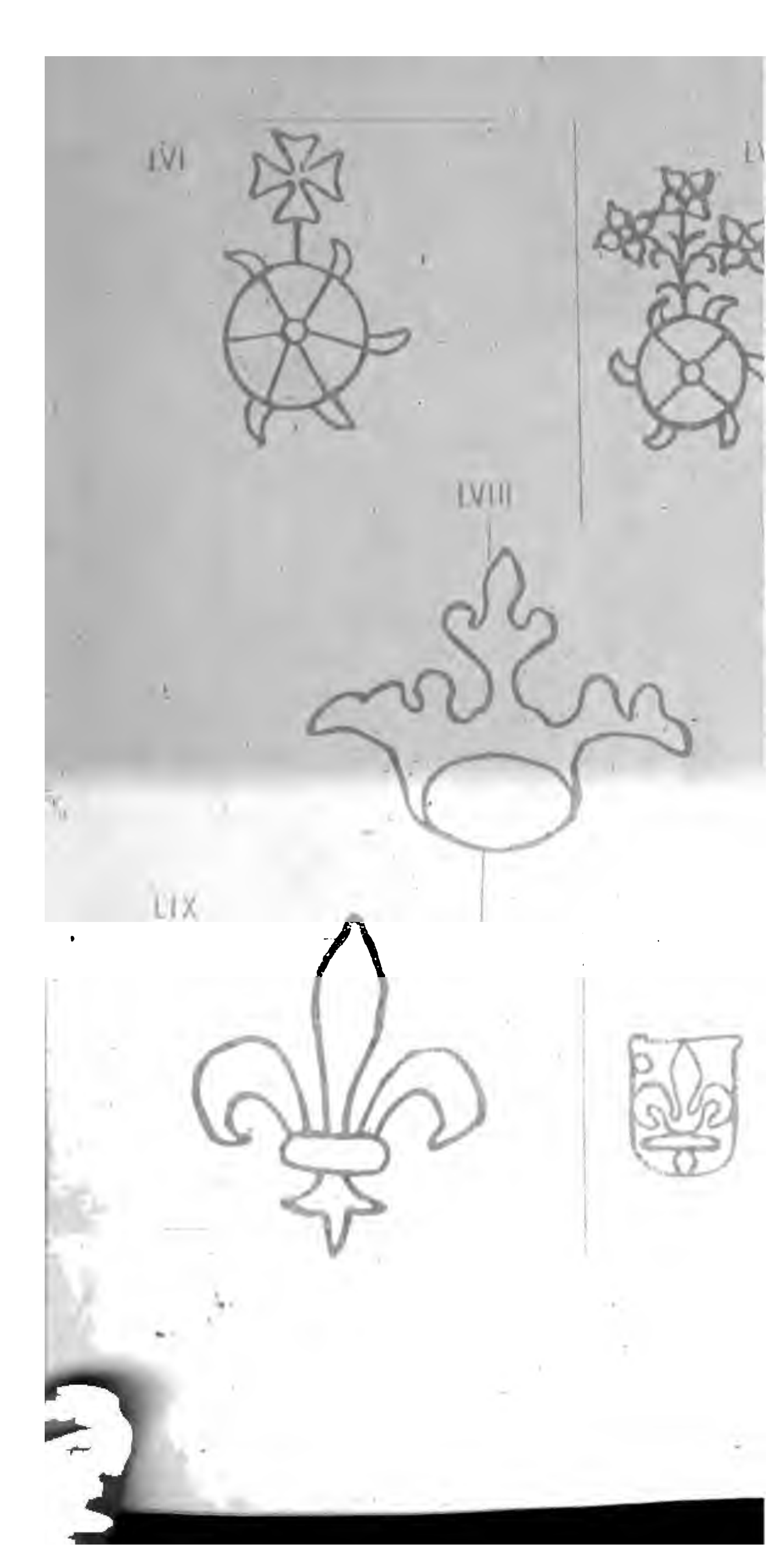


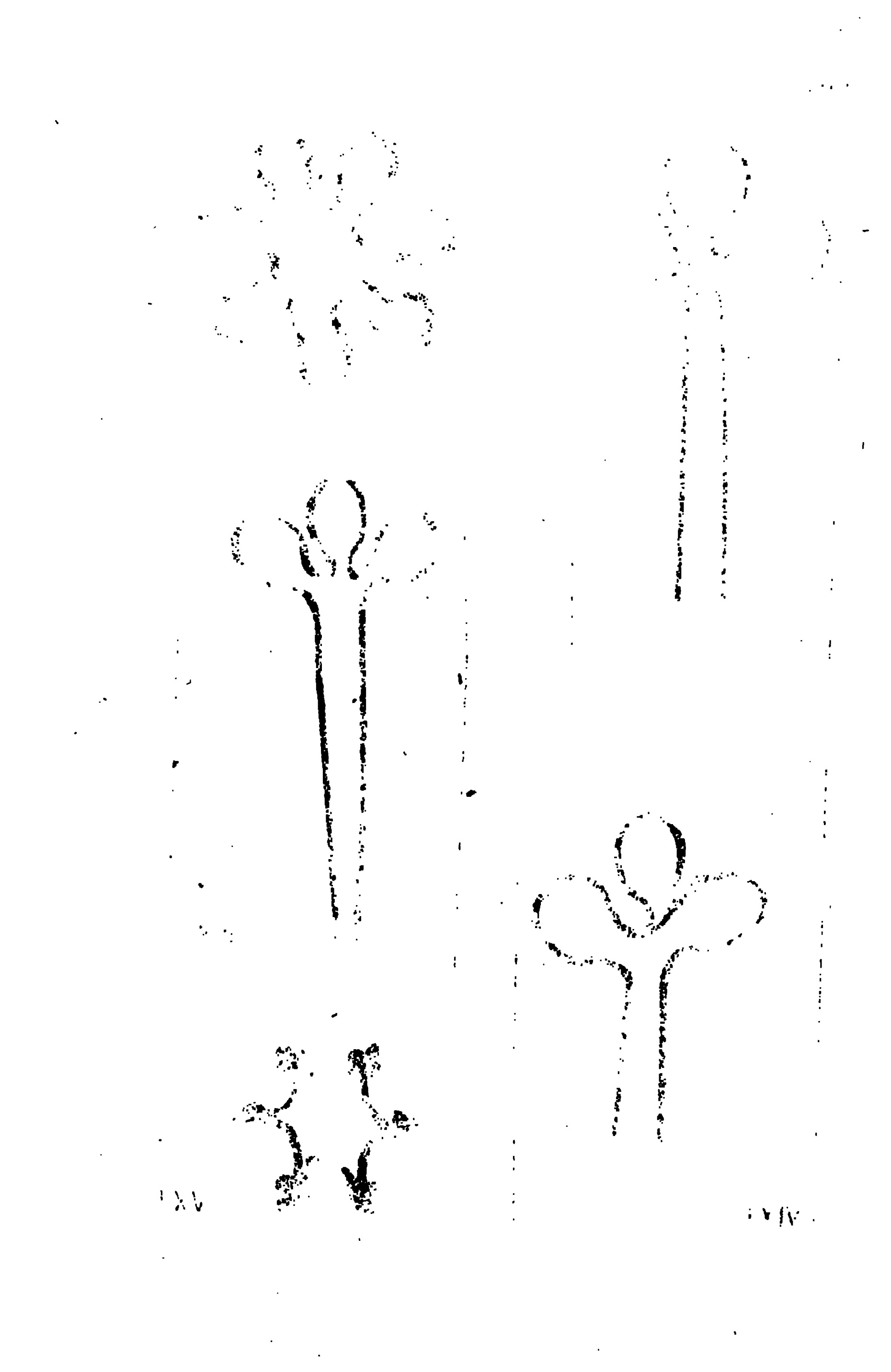



XLIII
XLIV
XLV
XLVI


XLVII
XLVIII
XLIX
L


LII
LIV
IV


LVI
LVIII
LIX



LXVI

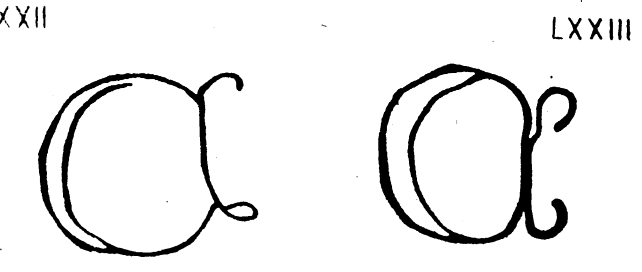
LXVII

LXVIII

LXIX

LXXI

LXX



LXXIV

LXXV

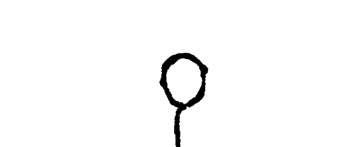
LXXVI

LXXVII

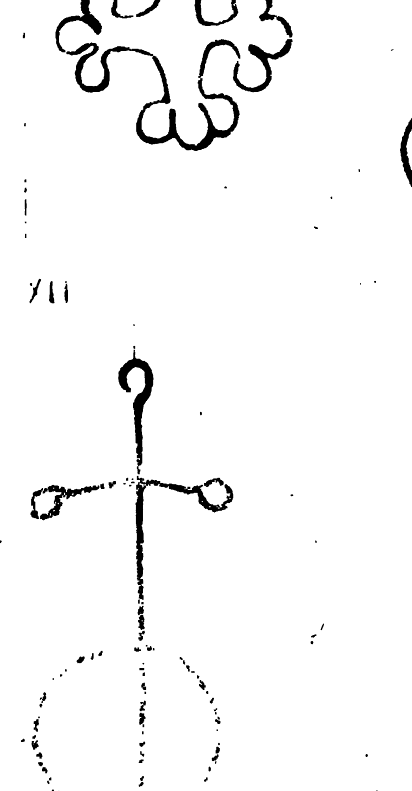
LXXVIII

LXXIX

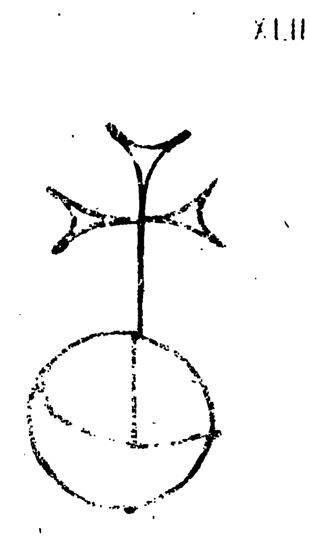
XXX

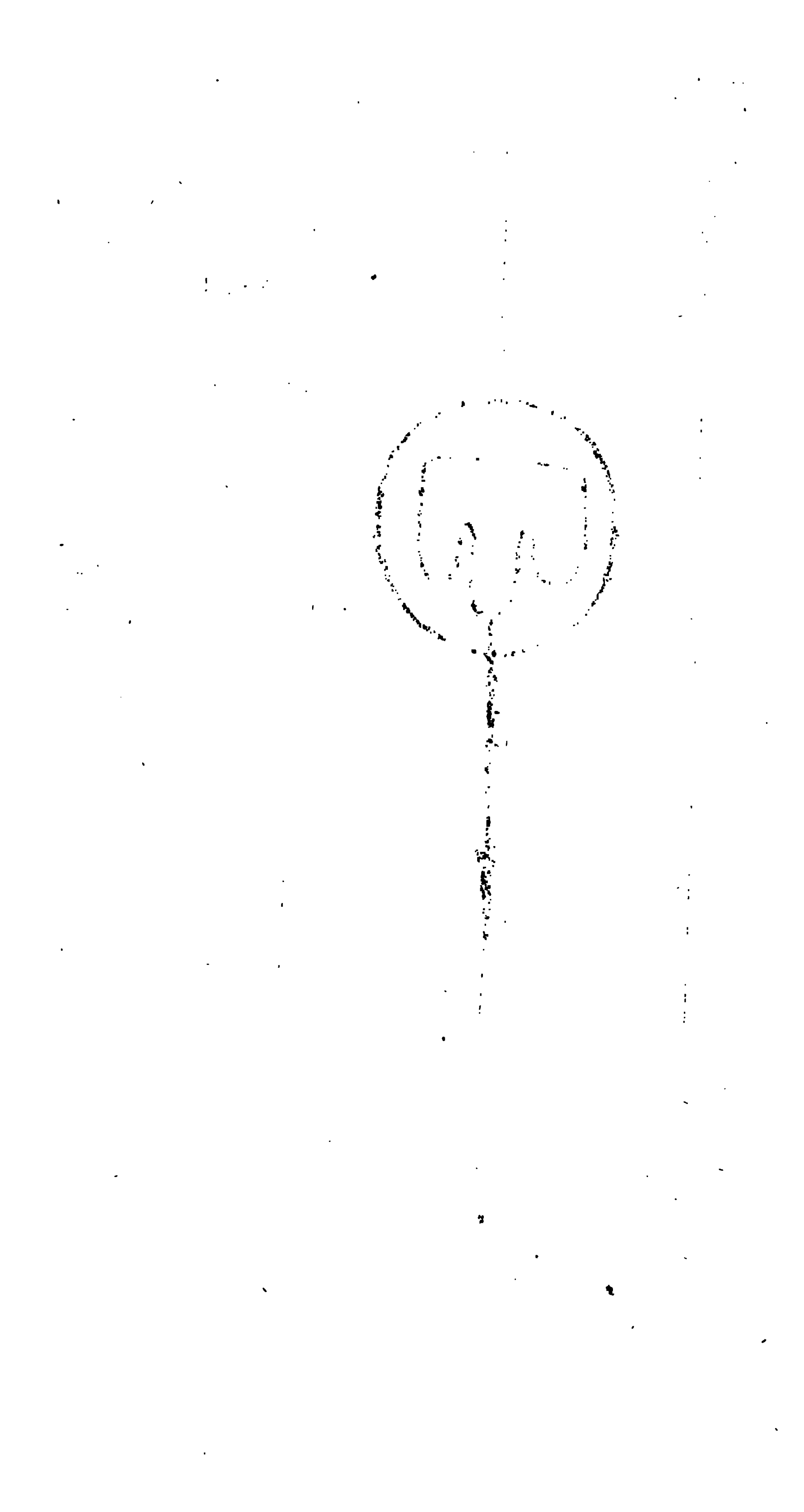


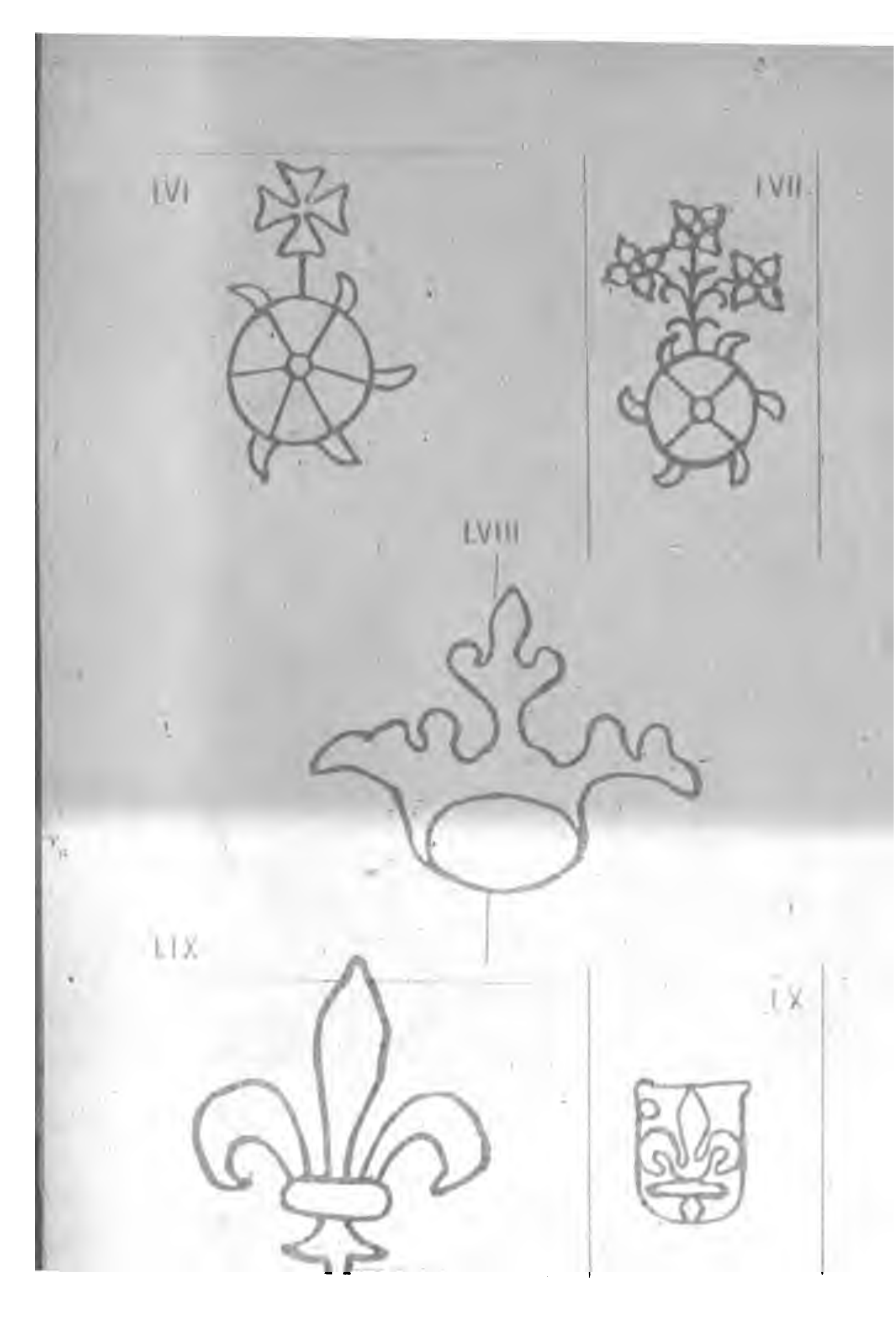
XII



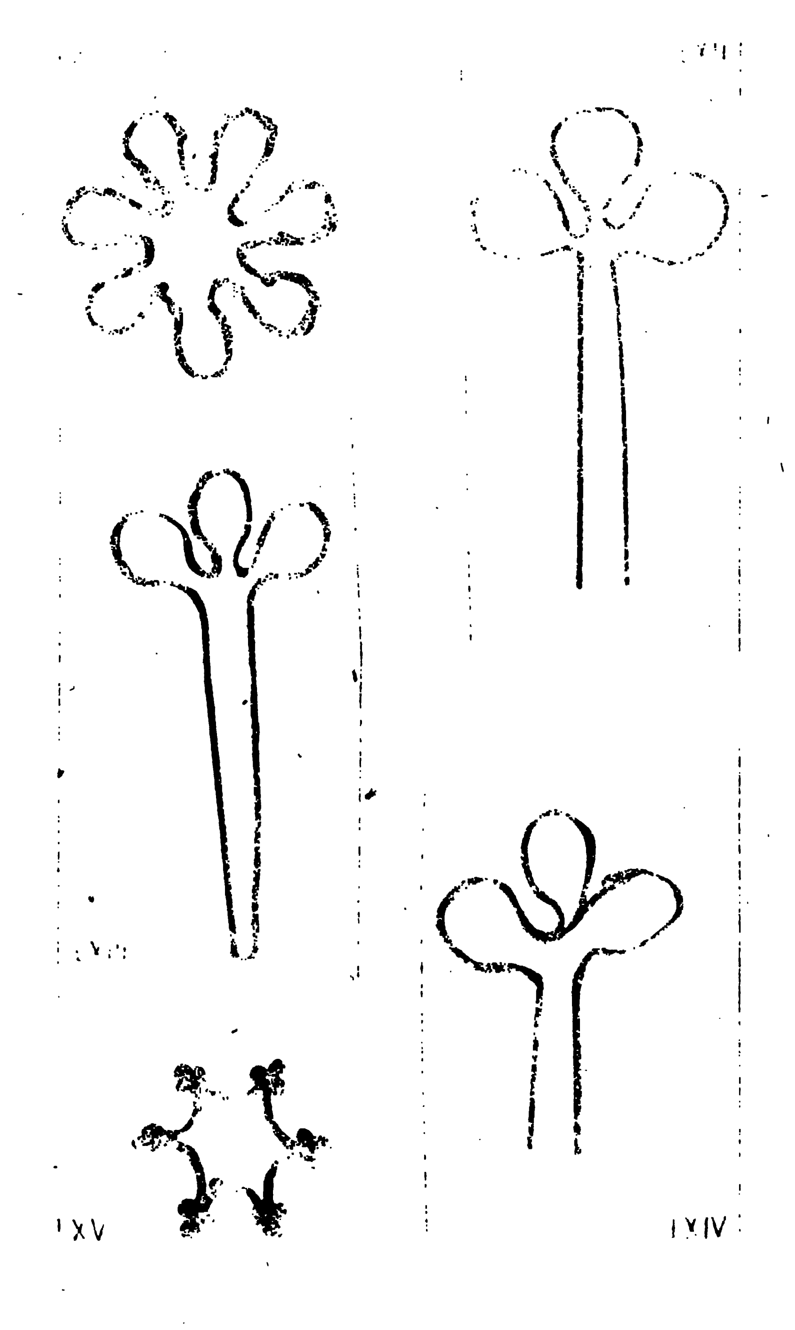
XLII







LVI
LVII
LVIII
LIX
LX


XV
XIV

LXVI

LXVII

LXVIII

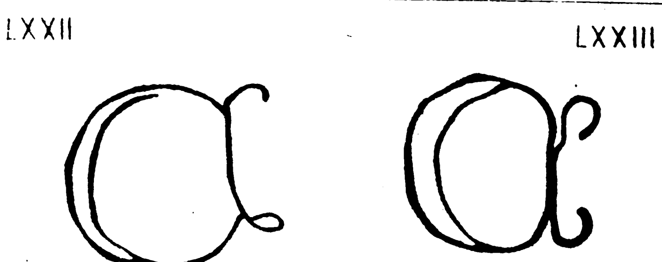
LXIX

LXXI

LXX

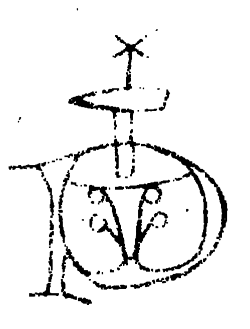
LXXII

LXXIII



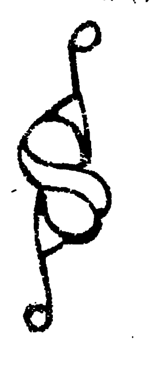
LXXIV

LXXV



LXXVI

LXXVII



LXXVIII

LXXIX

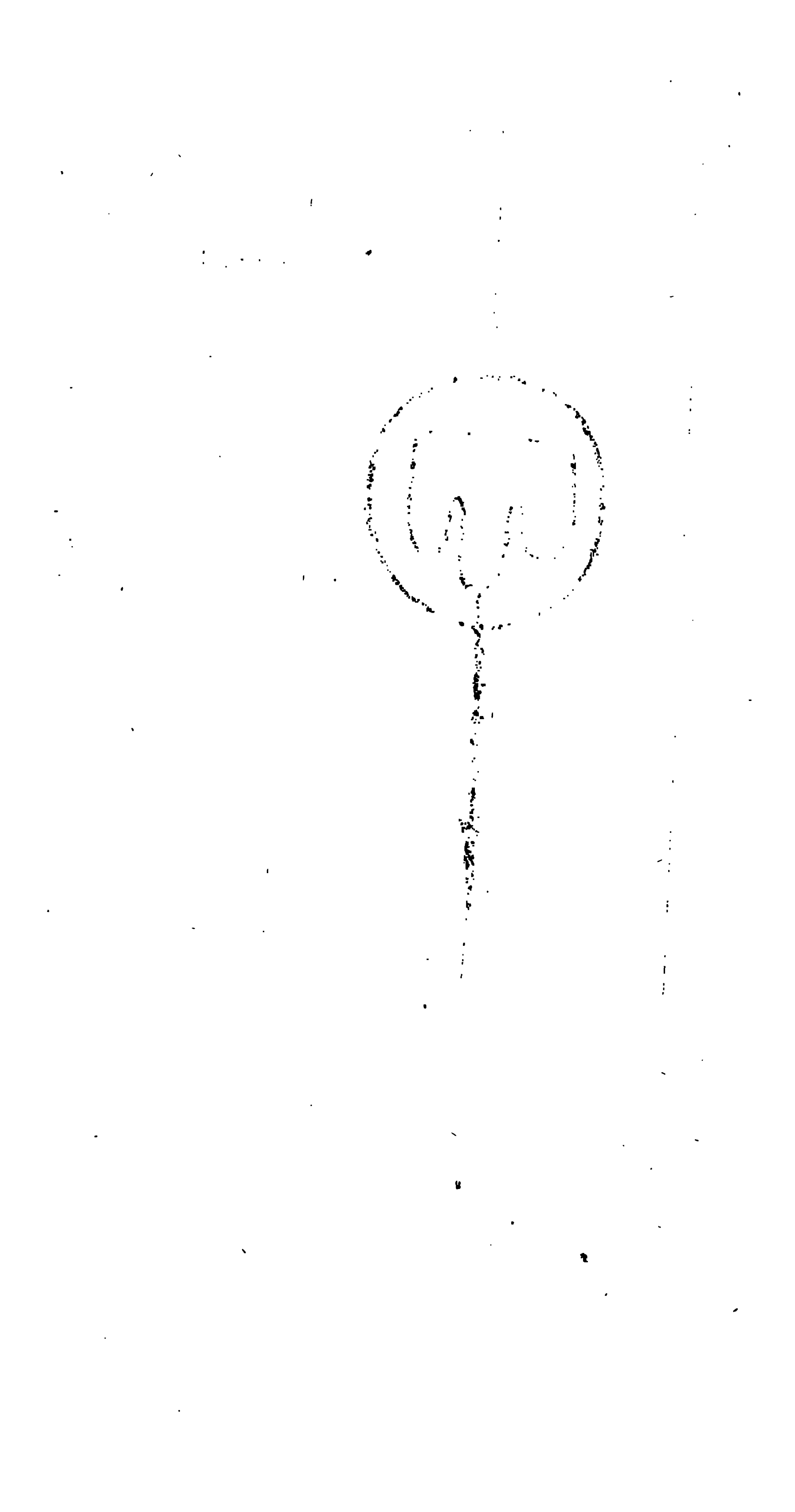


LXXX

LXXXI

LXXXII

LXXXIII



EN PRÉPARATION

ÉTUDE SUR LES FILIGRANES

DES PAPIERS

Employés en France au XVIe siècle,

Accompagnée de plus de 2,000 dessins lithographiés

PAR

E. MIDOUX ET MATTON.


3 2044 004 550 976


WIDENER
WIDENER
SEP 0 7 2004
SEP 1 0 2004
CANCELLED
BOOK DUE

